

MICHEL REDDÉ

avec des contributions de JEAN-PIERRE GARCIA · FRANCESCA GINELLA  
OLIVIER GIRARD CLOS · HEIDE HÜSTER PLOGMANN · MARTINE JOLY  
STÉPHANE MARTIN · GEORG MATTER · VINCENT OLLIVE · CHRISTOPHE PETIT  
LAURENT POPOVITCH · ANGELA SCHLUMBAUM · PATRICIA VANDORPE

## CHAPITRE 5 : LE QUARTIER BAS (BK 04)

La fouille de ce quartier, proche des camps julio-claudiens, a été menée de 1999 à 2002<sup>1</sup>. Les seules recherches antérieures aux nôtres dans ce secteur avaient porté sur un *mithraeum* découvert en 1974-1975, puis dégagé en 1977 par E. Kern<sup>2</sup>. La problématique de notre recherche était à l'origine liée à celle de l'occupation militaire aux abords des camps julio-claudiens implantés de l'autre côté du canal d'alimentation. Une photographie aérienne prise par R. Goguey en 1999 (fig. 5.1) montre bien que, dans notre esprit, les deux chantiers ouverts, l'un à l'intérieur, l'autre à l'extérieur de la fortification, étaient complémentaires. Les vues d'avion dont nous disposons ne révélaient toutefois que des traces indistinctes, difficiles à interpréter, en raison de l'humidité des sols. Aucune prospection géophysique préliminaire n'avait alors été effectuée. L'évolution du chantier s'est donc faite en fonction des acquis progressifs de la fouille, dirigée sur le terrain avec la collaboration technique d'A. Gelot (1999), puis de J. Pellissier (Antea, 2000-2002). Dès 1999, une petite équipe d'étudiants de l'Université de Bâle sous la direction de G. Matter a participé aux recherches françaises. Les premiers résultats, extrêmement prometteurs en matière de paléo-environnement, ont été exploités cette même année sous la direction de J. Schibler et de St. Jacomet, tous deux professeurs à l'Université de Bâle, avec la collaboration de F. Ginella et des étudiants suisses. En 2000, un chantier bâlois autonome a été ouvert sous la direction de F. Siegmund, dans une zone artisanale située au sud du chantier français (fig. 5.2). Interrompue en 2001, cette fouille a été poursuivie en 2002 par C. Schucany et P.-A. Schwarz (chapitre 6, infra).

La figure 5.2 montre que le chantier français (nommé «BK 04») a été implanté au carrefour de deux voies, dont l'une, de direction générale nord-est/sud-ouest, sort probablement du camp (voie 6, pl. h.t. 1). Cette chaussée a elle-même été explorée vers le sud par l'équipe suisse (chantier «BK 05», infra chapitre 6). On peut l'observer très distinctement sur la photographie aérienne de R. Goguey (fig. 5.1). Une seconde voie ouest/est traverse le chantier (voie 9, pl. h.t. 1). Elle est bien repérable sur le plan général de prospection géophysique (pl. h. t. 2) et a été sondée plus loin vers l'ouest (supra chapitre 4). La fig. 5.2 montre en outre vers le nord l'existence d'un grand *praetorium* routier et d'un balnéaire étudié par l'Université de Freiburg im Breisgau<sup>3</sup> ; vers l'ouest, au nord de la chaussée, apparaît un autre complexe thermal. Au sud-est du chantier

<sup>1</sup> Le texte a été rédigé par M. Reddé. Les passages sur l'environnement géomorphologique sont dus à J.-P. Garcia, V. Ollive, Chr. Petit ; l'étude archéobotanique a été faite par P. Vandorpe dont on trouvera la synthèse générale, cosignée par St. Jacomet, dans le chapitre 7 ; les informations sur la faune ont été fournies par F. Ginella et H. Hüster Plogmann, qui signent avec J. Schibler la synthèse du chapitre 9 ; les monnaies ont été identifiées par L. Popovitch et St. Martin ; l'étude du matériel céramique est due à M. Joly, sauf celui de la fosse 01,

réalisé par G. Matter. C. Fortuné en a assuré la rédaction finale et la coordination. Les interprétations présentées dans ce chapitre sont de la seule responsabilité de l'auteur principal.

<sup>2</sup> Informations archéologiques, Gallia 34, 2, 1976, 385 ; 36, 2, 1978, 351-354 ; F. Pétry / E. Kern, Un *Mithraeum* à Biesheim, Cahiers d'archéologie et d'histoire d'Alsace, 21, 1978, 5-32.

<sup>3</sup> La fouille est encore inédite.



**Fig. 5.1** Vue aérienne prise en 1999 (photo R. Goguey). Le camp A est visible au-dessus de la ligne d'arbres qui borde le canal moderne d'alimentation, au centre de la photo. Le chantier BK 04 apparaît au premier plan, en-dessous de ce canal. Dans l'angle en bas, à gauche, la butte d'Altkirch.

français, la prospection géophysique met en évidence une série de bâtiments construits en dur, qui jouxtent le *mithraeum*. Cet ensemble a été tronqué par le canal d'alimentation.

La photographie aérienne de R. Goguey montre en outre la présence de deux anciens chenaux de direction sud-nord entre la fouille de 1999 et le canal d'alimentation moderne (**fig. 5.1**). Leur mise en évidence a été l'un des objectifs majeurs des recherches effectuées dans cette zone.

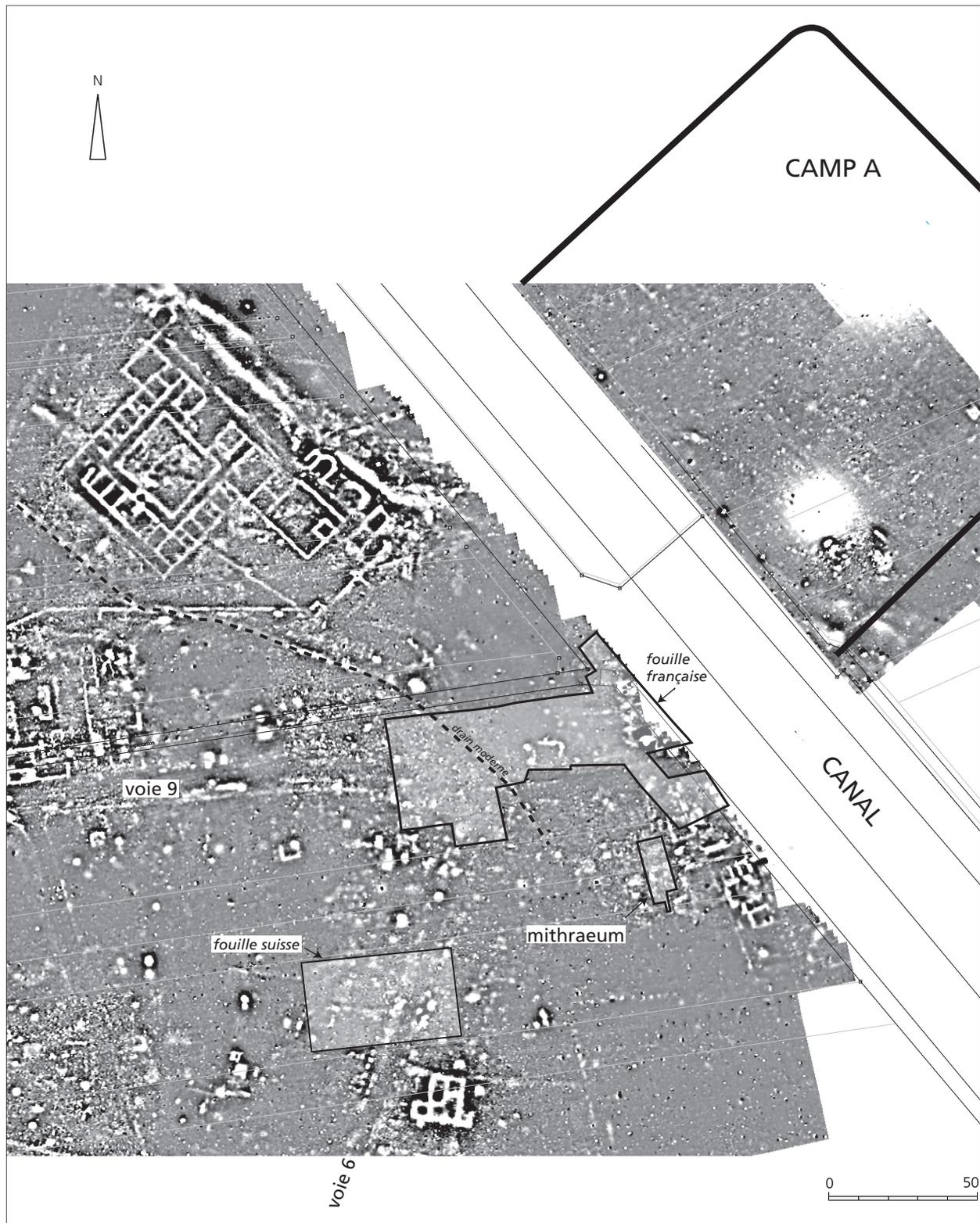
## LE MILIEU NATUREL

Le secteur du chantier BK 04, qui avoisine 3000 m<sup>2</sup> (**fig. 5.3**), est implanté à la confluence de deux chenaux peu profonds situés à proximité du chenal principal dit «chenal du camp» dont le tracé a été repris, à cet endroit, par le canal d'alimentation moderne. Ils délimitent une petite île oblongue bien visible sur les photographies aériennes et sur les relevés microtopographiques<sup>4</sup>. La fouille a permis de reconnaître l'arrangement stratigraphique des couches alluviales et anthropiques dont peuvent rendre compte les grandes coupes présentées **pl. h.t. 15**<sup>5</sup>.

<sup>4</sup> Oedenburg I (chap. 2, note 3) 31-36, fig. 3.5 et 3.6.

<sup>5</sup> L'étude complète a été présentée dans V. Ollive / Chr. Petit / J.-P. Garcia / M. Reddé, Rhine flood deposits recorded in the Gallo-

Roman site of Oedenburg (Haut-Rhin, France). In : Quaternary International 150, 2006, 28-40.



**Fig. 5.2** Extrait du plan de prospection géophysique (Posselt & Zickgraf GbR) et implantation des chantiers BK 04 (fouille française) et BK 05-1 (fouille suisse, chapitre 6) (DAO M. Reddé).

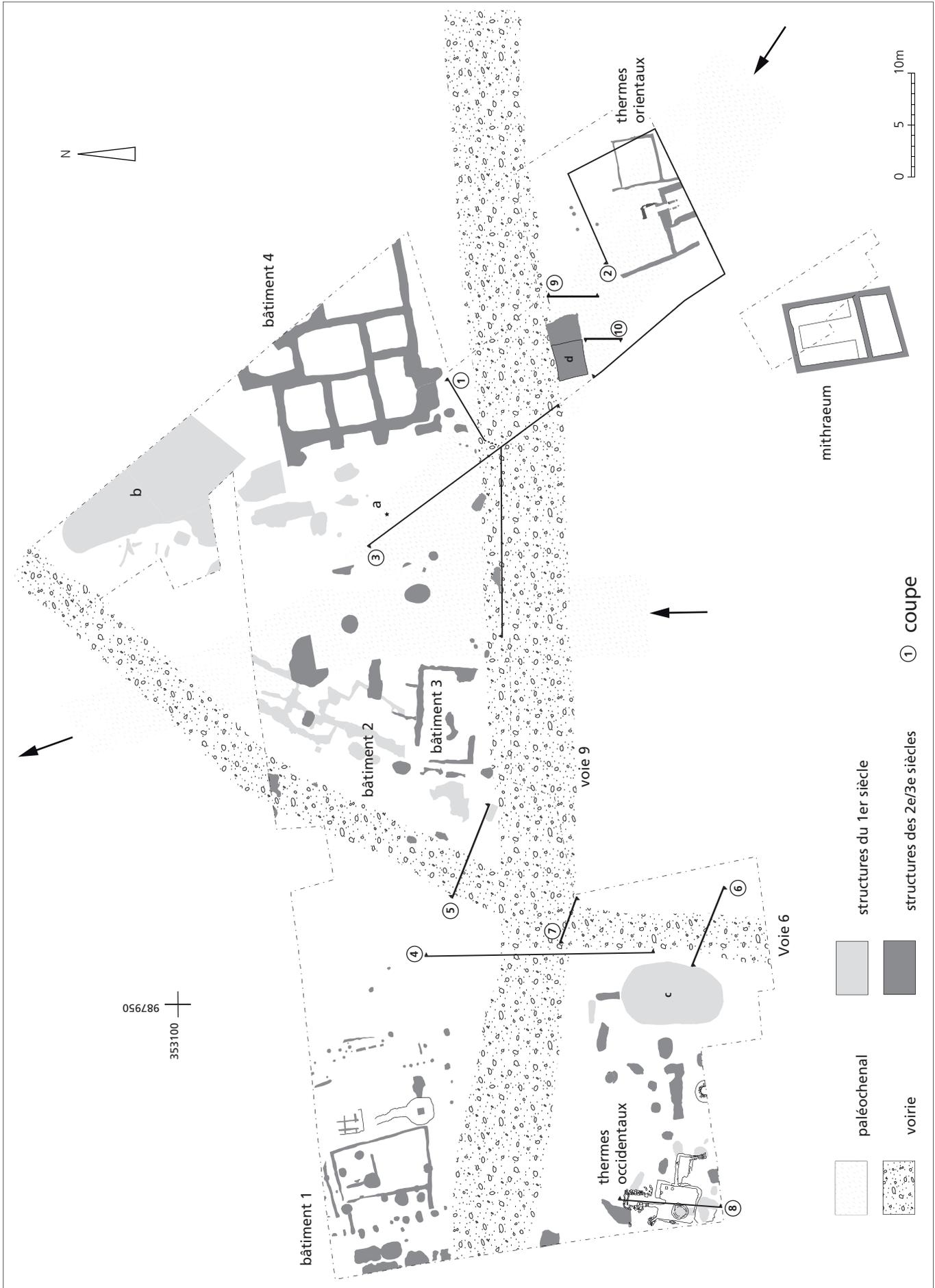


Fig. 5.3 Plan général simplifié des structures du chantier BK 04 (DAO M. Reddé).

Antérieurement à l'occupation antique, on identifie des galets et graviers sableux (Faciès g) qui constituent l'ossature de l'îlot correspondant à une ancienne barre longitudinale du système en tresse de la fin de la dernière glaciation. Cet îlot pouvait présenter un relief de plus de deux mètres par rapport au fond des chenaux latéraux. Le comblement sablo-argileux homogène jaune de ces derniers remonte au Tardiglaciaire, date obtenue sur la coupe effectuée au pied de la butte de Westergass dans le lit de l'ancien Riedgraben<sup>6</sup>. C'est sur cette morphologie alluviale que se dessine le tracé des chenaux contemporains de l'installation romaine. Le chenal oriental présentait une vingtaine de mètres de large et une profondeur de un mètre (pl. h. t. 7). L'analyse des faciès sédimentaires de leur comblement montre que, au sein de leur remplissage fin, limono-organique (Faciès b), s'intercalent des événements sableux bien triés (Faciès c) et de nombreuses structures archéologiques en bois, caillebotis de branchages et pieux (Faciès d), ou constitués de remblais graveleux (Faciès e1 et e2). Dans ce chenal secondaire peu profond s'est développé un marais organique dans les premières phases d'occupation du site (Faciès d, e1 et e2). Les épandages sableux peu épais et de grande extension spatiale sont la traduction sédimentaire de crues débordantes issues du chenal principal que devait constituer le chenal du camp ; c'est ce que les sédimentologues appellent des »crevasse-splay deposits«. Ces événements hydrologiques, au nombre minimum de quatre, sont intercalés dans la stratigraphie archéologique de ce secteur. Cette succession d'inondations ne peut être datée avec une grande précision, faute de matériel archéologique assurant une chronologie fine. Mais elle se situe dans un espace de temps très bref, entre le début de l'occupation de ce secteur, vers 15-20 de notre ère, et la construction de la voie 9, dont les niveaux de gravier scellent les niveaux humides, sans doute vers la fin du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. Après chaque inondation, cette zone, est rapidement réoccupée comme en témoignent les épandages de gravier, mais il ne semble pas que le risque d'inondation, pourtant important, ait été pris en compte dans l'aménagement de ce secteur bas de l'agglomération.

Ces crues complètent l'inventaire des inondations rhénanes repérées dans le secteur de Strasbourg où les fouilles ont mis au jour un niveau de crue du Rhin, daté par J.-J. Hatt entre les années 50-60<sup>7</sup>. Le même auteur reconnaît à Ehl (Bas-Rhin), une crue datée aux alentours de 80 suivie d'une alternance d'inondations et de périodes de haut niveau de la nappe phréatique entre 97 et 160<sup>8</sup>. On doit toutefois rester prudent quant à la datation et à l'extension de ces inondations à l'échelle de la plaine du Rhin et il demeure difficile d'interpréter ces crues antiques avec des tendances climatiques régionales<sup>9</sup>.

## LES PREMIERS AMÉNAGEMENTS

L'existence de deux paléochenaux qui confluent dans le secteur du chantier a naturellement favorisé l'apparition d'une zone basse et marécageuse. Pour la traverser plus aisément, les premiers occupants (sans doute les soldats du camp voisin) ont aménagé les sols gorgés d'eau en installant des lits compacts de branchages – essentiellement de l'aulne et du saule – directement sur le limon naturel. On retrouve ce type de dispositif à plusieurs reprises dans les parties basses de la fouille (fig. 5.4 ; 5.5), y compris jusqu'au fond du paléochenal où l'on semble avoir posé de véritables panneaux de claires, car l'orientation des

<sup>6</sup> Voir supra chapitre I.

<sup>7</sup> J.-J. Hatt, Les fouilles de Strasbourg en 1953 et 1954, découverte d'un dépotoir de céramiques. Gallia 12, 1954, 323-339.

<sup>8</sup> J.-J. Hatt, Ehl (Ellelum?). Gallia 24, 1966, 313-319.

<sup>9</sup> V. Ollive, Dynamique d'occupation anthropique et dynamique alluviale du Rhin au cours de l'Holocène. Géoarchéologie du site gallo-romain d'Oedenburg (Haut-Rhin, France). Thèse de Doctorat en Sciences de la Terre, Université de Bourgogne (Dijon 2007).

branchages révèle des ensembles perpendiculaires les uns par rapport aux autres (**fig. 5.6-8**)<sup>10</sup>. Les analyses archéobotaniques permettent de déterminer plus précisément le paysage de ce secteur et l'usage qu'en a fait l'homme.

Le fond du paléochenal (couche 78-02, **fig. 5.5 à 5.7** ; couches 55-01 à 55-05, coupe 1, **pl. h.t. 5, fig. 5.9**), se distingue en effet par l'abondance de matière organique imbibée (78-01). Il s'agit de bois façonné, de branchages, d'écorces, de fruits et de semences. La conservation de ces macrorestes végétaux était excellente. On doit aussi souligner dans ces niveaux l'existence de copeaux et de chutes de débitage (sapin blanc, épicéa, aulne, peuplier, noisetier), d'objets en bois comme un manche avec tourillon en buis (*Buxus sempervirens*), et d'un fragment de tablette en sapin blanc (*Abies alba*).

On a pu en outre identifier un grand nombre de plantes comestibles comme la noix (*Juglans regia*), l'olive (*Olea europaea*), la coriandre (*Coriandrum sativum*), la poire (*Pyrus* sp), la pomme (*Malus domestica*) et le raisin (*Vitis vinifera*). Les restes de plantes sauvages (par exemple le plantain d'eau (*Alisma plantago-aquatica*) et la renouée poivre d'eau (*Polygonum hydropiper*) reflètent un milieu humide eutrophe formé de marais et de surfaces d'eau libre, ce qui indique une végétation de bord de chenal. La flore naturelle locale était représentée par de nombreuses semences de laiches (*Carex* sp), indiquant un milieu humide.

Dans les couches de fond riches en matière organique (coupes 1 et 3, **fig. 5.3 = pl. h. t. 5**, coupes 1 et 3 ; **fig. 5.5**) les restes de battage d'amidonier (*Triticum dicoccum*), d'épeautre (*Triticum spelta*) et de millet (*Panicum miliaceum*) et les adventives de céréales, la nielle des blés (*Agrostemma githago*), l'orlaya à grandes fleurs (*Orlaya grandiflora*) et le myagre perfolié (*Myagrum perfoliatum*) dominaient. Ceci pourrait indiquer que le traitement des céréales avait lieu sur place. Autre explication possible, ces déchets étaient utilisés pour drainer la zone humide comme peut-être les brindilles et les branchages, également présentes.

La zone des paléochenaux était aussi utilisée pour accueillir d'autres types de déchets alimentaires. Les différentes strates humides du chenal oriental (55, **pl. h.t. 5**, coupe 1) ont en effet livré en abondance des ossements animaux, généralement bien conservés, dont le spectre global est identique à celui des dépotoirs culinaires observés dans le camp B. On doit signaler en outre la présence de poissons, notamment d'anguilles.

## LES VOIES

### La voie nord/sud 6

Au nord, près de la limite de fouille, la voie n° 6 se distingue fort bien dans le substrat jaune argilo-sableux. Il s'agit à cet endroit d'une mince couche empierrée avec du gravier extrait localement. Elle est bordée à l'est par un caniveau perceptible grâce à une très mince bande parallèle légèrement empierrée qui en marque la limite. Au nord-est, dans l'angle du chantier, l'épaisseur de la chaussée ne dépasse pas 10-12 cm, mais trois recharges de graviers ont pu être identifiées. Des recharges sont aussi perceptibles dans le parcours médian de la voie. Dans cette zone, on constate un très sensible élargissement de la zone empierrée vers l'est. Cet agrandissement forme une sorte de place (**fig. 5.10**).

<sup>10</sup> On trouve essentiellement des brindilles de saule et (*Salix* sp.) et d'aulne (*Alnus* sp.) atteignant jusqu'à 4 cm de diamètre dans les

couches BK 01-04-71, 72 und BK 02-04-78 (Oedenburg I [chap. 2, note 3] 43).



**Fig. 5.4** Vue générale des sols de branchage et de la navicelle a (fig. 5.3) (photo M. Reddé).



**Fig. 5.5** Vue des sols de branchages, coupe 1 est, fig. 5.3 (photo M. Reddé).



**Fig. 5.6** Vue des sols de branchages, coupe 10, fig. 5.3 (photo M. Reddé).



Fig. 5.7 Vue des sols de branchages, coupe 10, fig. 5.3 (photo M. Reddé).

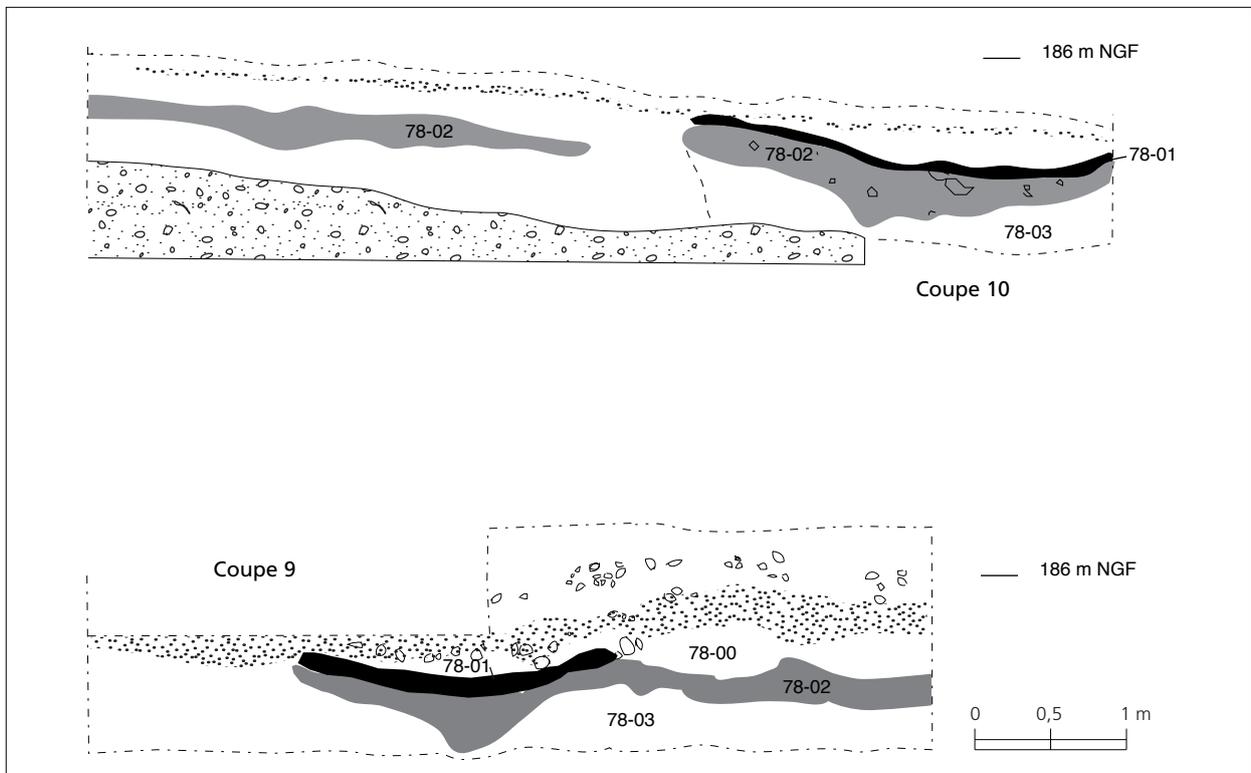
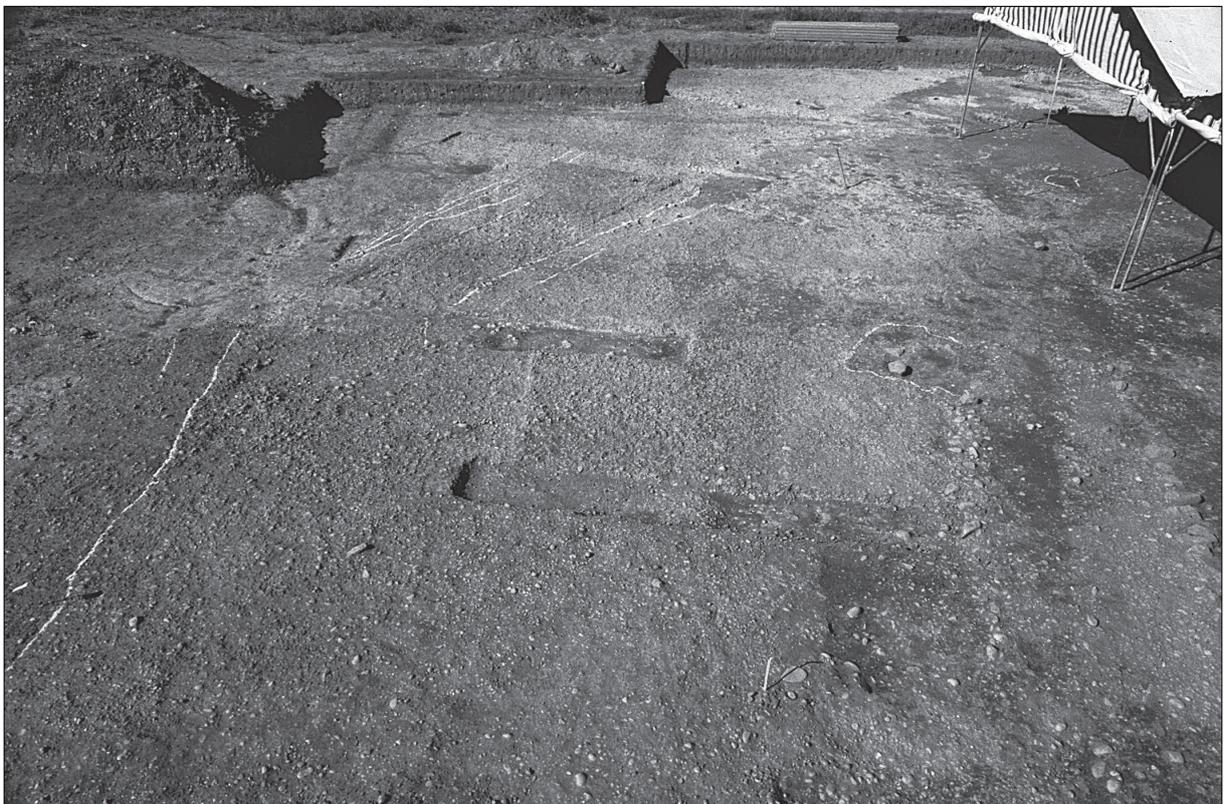


Fig. 5.8 Coupes 9 et 10, fig. 5.3 (DAO M. Reddé).



**Fig. 5.9** Vue du paléochenal, coupe 1 ouest, fig. 5.3 (photo M. Reddé).



**Fig. 5.10** Vue vers le nord du carrefour des voies 6 et 9 (photo M. Reddé).

La coupe 5 (fig. 5.3 ; 5.11) permet d'observer la minceur de la couche empierrée et son extension vers l'est au-delà du caniveau. La présence d'un second caniveau parallèle vers l'est montre que le terme de «place» employé ici ne doit pas être compris au sens strict, mais que nous avons affaire en réalité à un élargissement de la rue, qui prend la place d'une zone apparemment non bâtie initialement.

Une autre coupe 6 (fig. 5.3 ; 5.11), effectuée à l'extrémité sud du chantier, montre un phénomène identique : le corps de la voie est constitué par un très mince lit de graviers reposant directement sur le niveau géologique sablo-argileux, au-dessus du sous-sol de graves. Cette chaussée semble ici d'autant plus mince qu'elle est située topographiquement sur une crête et très proche (20cm) de la surface du sol moderne, ce qui contribue à sa forte érosion par les travaux agricoles. C'est cette trace blanche que l'on observe sur les photographies aériennes et qui est visible l'hiver sur les sols nus, après les labours. Elle est bordée vers l'est par un caniveau où cohabitent les limons gris foncés et les graves.

Du côté oriental, en revanche, on constate que la bande supérieure de graves se prolonge, constituant là aussi un élargissement de la voie, peut-être avec un second caniveau au remplissage limoneux gris avec des graves.

### **La voie est/ouest 9**

L'emprise du chantier est coupée en deux par une bande caillouteuse blanche, large de 12/13m, aux contours imprécis, mais elle est bien visible sur sol nu et sur toutes les photographies aériennes. Le plan de prospection géophysique (pl. h.t. 2) montre qu'elle se situe dans le prolongement de la voie sondée dans le chantier BK 07 (supra chapitre 4). Cette chaussée est bordée par deux caniveaux qui constituent une tache humide plus sombre. Vers l'ouest elle est relativement peu épaisse, malgré des recharges successives qui ont étendu son emprise de part et d'autre de l'empierrement initial. Vers l'est, elle traverse la zone des paléochenaux ; elle est alors fondée sur une épaisse couche de gravier qui a permis d'assainir le sol marécageux.

### **Coupe 7 (fig. 5.3 ; 5.11)**

Une tranchée effectuée au croisement des voies nord-sud et est-ouest, montre bien la superposition des deux systèmes viaires : au-dessus, la voie est-ouest, perturbée en son centre par une fosse triangulaire, est bien reconnaissable à son épaisseur. En dessous apparaît une mince couche empierrée, identique à celle que l'observe dans la coupe 5, surmontant une couche de limon gris, au-dessus des couches naturelles perturbées à cet endroit. La liaison exacte entre les deux voies, détruite à cet endroit par un drain agricole moderne, ne peut plus être observée.

### **Coupe 4 (fig. 5.3 ; 5.11)**

La coupe, effectuée par G. Matter, montre, au dessus de la couche de graves tardiglaciaires, un dépôt naturel de limon fin (20). La chaussée proprement dite (10) a été installée directement sur ce niveau. Il s'agit d'une couche de graviers gris-beige, avec des poches sableuses plus ou moins importantes. Cette voie est bordée, dans son état initial par des fosses (fosse 45 au nord, le bord oriental de la fosse 1 au sud). Plusieurs recharges (8 au nord, 16-18 au sud) l'ont ensuite recouverte, l'élargissant progressivement en comblant les fosses par des épandages de gravier qui contribuent à niveler la surface (2 et 3, 11 et 12).

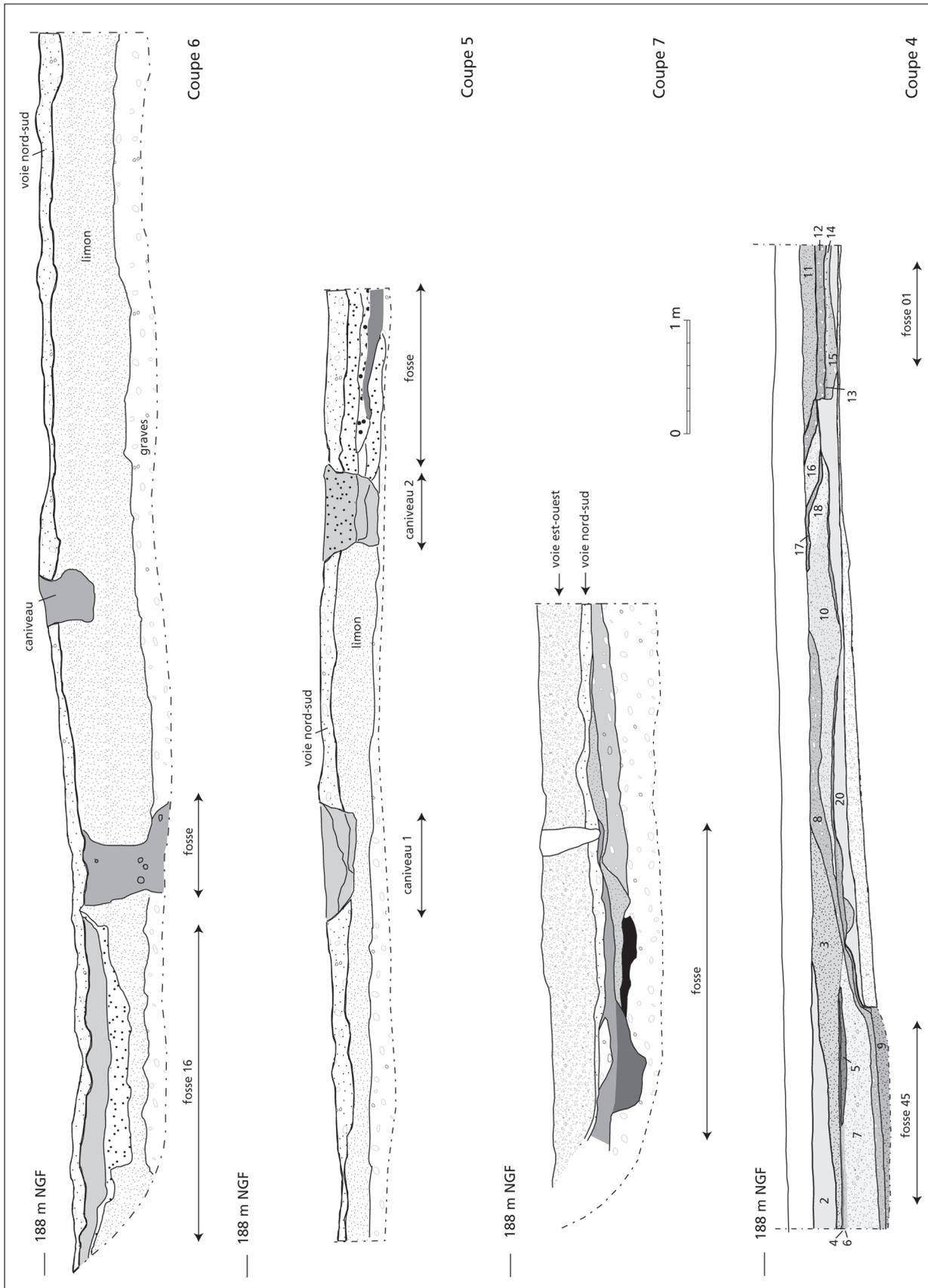


Fig. 5.11 Coupes 4 à 7, fig. 5.3 (DAO M. Reddé).

### Coupe 3 (fig. 5.3 et pl. h.t. 5)

La coupe révèle une chaussée large d'environ 8 m, constituée de trois lits successifs de gravier, épais de 20 à 40 cm. Il est possible que le lit supérieur ait été écrêté par les labours. Vers le sud, l'extrémité de la chaussée a été coupée par une tranchée mécanique, de sorte que ses caniveaux se voient mal. Vers le nord, la sous-couche la plus profonde déborde assez largement la bande de roulement proprement dite, bordée par un caniveau. L'ensemble repose sur une épaisse couche de graviers comprenant beaucoup de matériaux organiques. Cette couche forme vers le nord un remblai entrecoupé d'au moins trois couches de limon vierge, témoins des inondations qui ont affecté la zone. Ce remblai recouvre toute la surface humide sous-jacente, où la présence de matériaux organiques témoigne de celle du paléochenal qu'on a décrit. Les couches de surface sont remblayées elles aussi avec du gravier, notamment vers le nord, de manière à assainir le sol. Elles sont percées en surface par un second caniveau.

Les deux voies se sont donc succédé dans le temps, la voie est/ouest 9 qui traverse les zones basses du paléochenal recouvrant clairement, au carrefour, la voie nord/sud 6, installée sur la barre de graves qui borde la berge occidentale du paléochenal. Il convient maintenant de discriminer les structures associées à chacune de ces voies. Nous distinguerons ainsi deux niveaux principaux, nommés ci-dessous »horizon 1« et »horizon 2«.

## **FOSSES ET STRUCTURES DE L'HORIZON 1**

Nous désignons ainsi l'ensemble des structures directement installées sur le terrain naturel ou creusées dans celui-ci, dans les premiers temps de l'occupation du site.

### **Une structure artisanale (?) de branchages sur la berge du paléochenal**

Sur la berge orientale du paléochenal était posée une structure de branchages et de roseaux, en forme de navicelle, insérée dans le limon naturel (a, fig. 5.3 et fig. 5.12-5.17).

La fouille a permis de mettre au jour un assemblage de planches de sapin, minces et grossièrement équarries, disposées de chant dans le limon ; certaines sont maintenues en place par de petits piquets verticaux. Cet ensemble forme une sorte de coffrage quadrangulaire d'environ 1 m est/ouest × 0,75 m nord/sud, cette dernière dimension étant une mesure minimale puisque l'extrémité nord de ce dispositif a été coupée par un sondage mécanique antérieur. Vers l'ouest on observe une planche isolée, reliée à ce dispositif, elle aussi calée par des piquets verticaux. Juste au nord de cette planche et jusqu'à la berme occidentale apparaît une zone dense de copeaux de bois.

Immédiatement au nord apparaît la navicelle proprement dite. Longue de 4,3 m × 1,25 m au maximum, cette structure s'amincit vers le nord et présente une pointe arrondie qui se relève. Au sud, en revanche, son extrémité présente une courbe légère, avec des angles arrondis. Les différents profils transversaux réalisés montrent tous une forme de U évasé, avec un »plat-bord« de part et d'autre, sauf vers le nord, où une sorte de plancher rehausse le fond.

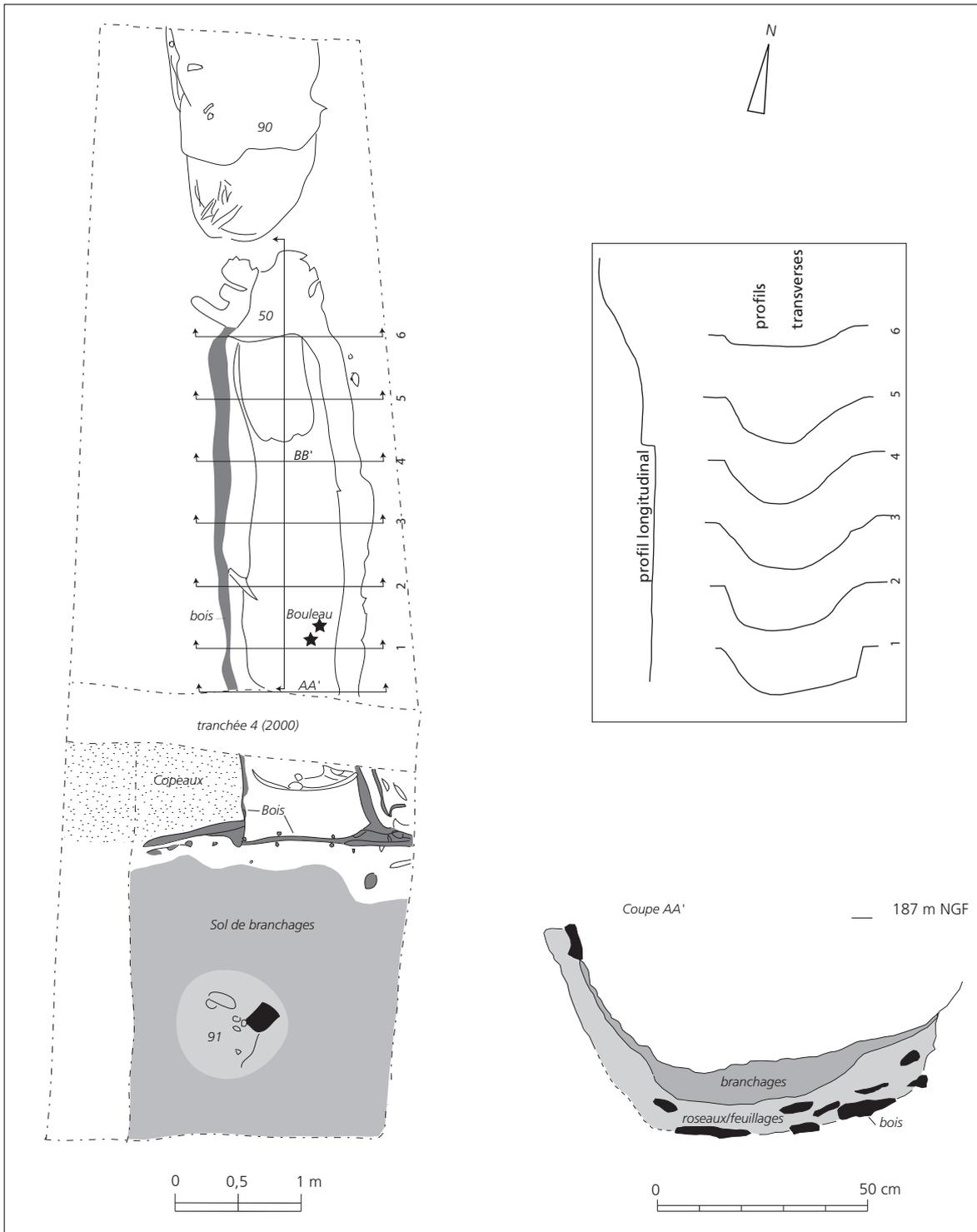
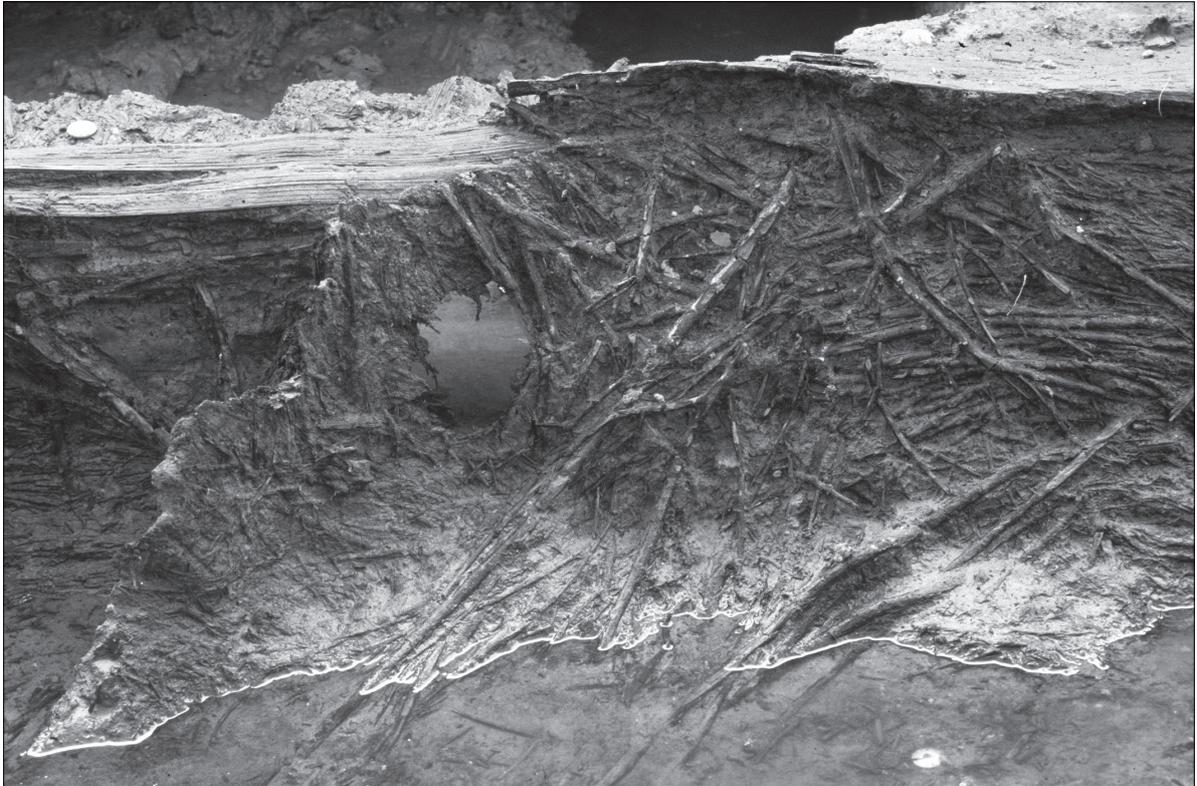


Fig. 5.12 Plan et profils de la navicelle a, fig. 5.3 (DAO M. Reddé).



**Fig. 5.13** Vue générale de la navicelle a (photo M. Reddé).



**Fig. 5.14** Détail de la navicelle a (photo M. Reddé).



**Fig. 5.15** Détail de la navicelle a (photo M. Reddé).



**Fig. 5.16** Détail de la navicelle a (photo M. Reddé).



**Fig. 5.17** Détail de la navicelle a (photo M. Reddé).

Le bord occidental est constitué d'une mince planche de sapin, grossièrement équarrie (fig. 5.14). Les parois et le fond sont constitués de branchages et de brindilles (saule et aulne) disposés en files parallèles, dans l'axe longitudinal de la structure (fig. 5.15-5.16). Différents «tirants» transversaux ou obliques sont visibles sur la paroi occidentale (fig. 5.17). L'épaisseur de cette dernière est d'environ 1 cm. Elle augmente progressivement jusqu'au fond où elle atteint 6 cm. En dessous apparaît une couche compacte de roseaux, de feuillages et de chutes de débitage de bois.

Quelques galets parsemaient la surface avant la fouille. Le dégagement de la partie intérieure a révélé en revanche la présence de sable fin, manifestement sédimenté sous un très faible courant. Sur le fond sont apparus deux gros fragments d'écorce de bouleau argenté.

Au nord apparaît une nouvelle structure, apparemment de même nature que la précédente et qui passe sous la berme. Elle n'a pas été fouillée.

#### Macrorestes végétaux

Tous les prélèvements effectués sont dominés par du matériel organique imbibé. Le matériel minéralisé et/ou carbonisé est quasi absent. L'US 02 (corps de la «navicelle») est principalement composée de branches avec de l'écorce, de mousses, de racines et de rhizomes. Les US 01 et A/B (partie orientale et méridionale) contiennent beaucoup de brins de végétaux, de brindilles et de fragments d'écorce. Les macrorestes de plantes cultivées sont présents en petites quantités. Ils comprennent des épices, des légumes et des fruits (melon ou concombre

(*Cucumis melo/sativus*), figes (*Ficus carica*), pomme ou poire (*Malus/Pyrus*), pêche (*Prunus persica*). Les restes de battage de céréales ne sont présents que dans l'US 01 et en petit nombre. Ils comprennent le blé amidonnier (*Triticum dicoccum*), l'épeautre (*Triticum spelta*) et le millet (*Panicum miliaceum*). Toutes les US contiennent des adventices de céréales et d'autres plantes sauvages. Ces dernières proviennent probablement de la végétation locale. On verra ci-dessous quelle interprétation on peut proposer pour ces structures.

## Un ensemble de fosses et de structures dans l'angle nord-est du chantier

Une série de structures fossoyées (b, fig. 5.3 et fig. 5.18-5.19), dans l'angle nord-est du chantier, se rattache à cet horizon ; on distingue plusieurs états :

Au niveau inférieur, directement creusées dans le limon naturel jaune apparaissent

- un chablis (87).

- une série de structures carrées qui semblent alignées, soit du sud au nord : 27b, 29, 30, 73.

Une fosse 28 double le n° 30, tandis qu'une petite fosse 31 semble n'être qu'un petit dépotoir. La fosse 73 a livré une monnaie et un abondant matériel organique.

Struct.	Inventaire	Règne/Période	Espèce	Atelier	Référence	Émission contremarque
01-04-73	173 (01.04.73.02.41)	Caligula	Dupondius	Rome	RIC I 57	37-41

### Macrorestes végétaux

Les macrorestes végétaux sont très abondants dans la fosse 73. Il s'agit avant tout de macrorestes imbibés dont la majorité sont des plantes comestibles (fruits, épices et légumes). Les céréales sont représentées par une masse de fragments de son (couche externe des grains de céréales). Apparaissent aussi de nombreuses adventices de céréales. Les macrorestes carbonisés sont également abondants, surtout les charbons de bois, ainsi que quelques grains de blé nu (*Triticum aestivum/durum/turgidum*) et de millet (*Panicum miliaceum*). Les macrorestes minéralisés sont plus rares et comprennent principalement des fruits et des semences : la figue (*Ficus carica*), le melon ou concombre (*Cucumis melo/sativa*) et le raisin (*Vitis vinifera*). L'analyse archéobotanique met en évidence la présence de matière fécale. Le grand nombre de restes de son, de cellules pierreuses de poires et de petites graines de plantes consommées par l'homme parle en faveur de cette hypothèse. En outre d'autres déchets ont probablement été déposés dans la fosse (comme des déchets de cuisine et de cuisson), ce qu'indique la présence de macrorestes carbonisés.

### Restes osseux

La faune est représentée par 274 fragments d'ossements, essentiellement du porc, des ovins (chèvres), du bœuf et il faut souligner la présence d'animaux jeunes, voire immatures, notamment dans le cas du porc domestique. Les restes aviaires sont au nombre de 4 (poules). On doit signaler aussi la présence de 3 carpes (*Cyprinidae*), de petits mammifères et d'un batracien. 1 % des ossements était carbonisé, 1 % montrait des traces de digestion.

### Matériel céramique

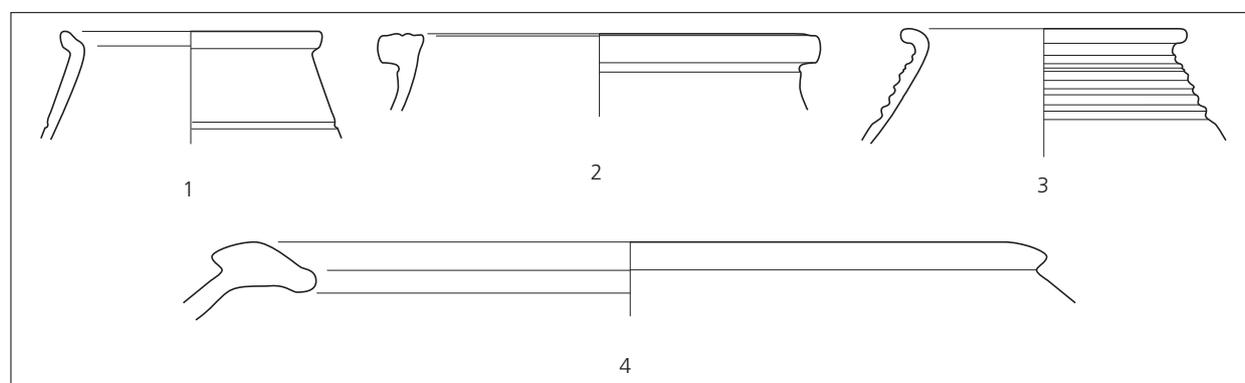
Si l'on en croit la céramique, la fosse 31 semble la plus précoce des structures fouillées dans ce secteur. Les céramiques sigillée italique (coupelle du service I) et sigillée sud-gauloise précoce (Haltern 7 ; marque ICRI) retrouvées ici incitent à dater le comblement vers le milieu du 1<sup>er</sup> siècle compte tenu de la présence de la monnaie de Caligula. Certains éléments du mobilier céramique (pots en céramique commune sombre (fig. 5.19.1-3), *dolium* à lèvre convexe (fig. 5.19.4) se retrouvent dans des contextes un peu plus tardifs. Leur présence dans la fosse 31 permet de cerner leur date d'apparition, confirmée par ailleurs sur d'autres sites<sup>11</sup>.

<sup>11</sup> Par exemple en Suisse : C. Schucany / St. Martin-Kilcher / L. Berger / D. Paunier (Hrsg.), *Römische Keramik in der Schweiz. Antiqua 31* (Basel 1999) 77-79.



Fig. 5.18 Plan général de la zone b, fig. 5.3 (DAO M. Reddé).

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	00-04-31	T.S.	Italique, service Ic	1 Coupelle	Haltern 7	15 av.-15 ap.
	00-04-31	T.S.	Sud Gaule ; estampille : ICRI + <i>graffito</i> sur fond externe	1 Assiette		
	00-04-31	T.S.	Sud Gaule ; estampille : [...] TMAC[...]	1 Assiette		
	00-04-31	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Haltern 7	15-20/30
5.19, 2	00-04-31	C.S.		1 Pot	Vind. 24	
5.19, 3	00-04-31	C.S.	Col mouluré	1 Pot		
5.19, 1	00-04-31	C.S.	Col tronconique, lèvre déversée	1 Pot		
	00-04-31	C.C.		1 Cruche		
5.19, 4	00-04-31	C.C.	Lèvre convexe (coulures blanches sur la panse)	1 <i>Dolium</i>		
	00-04-31	C.C.		1 N.I.		

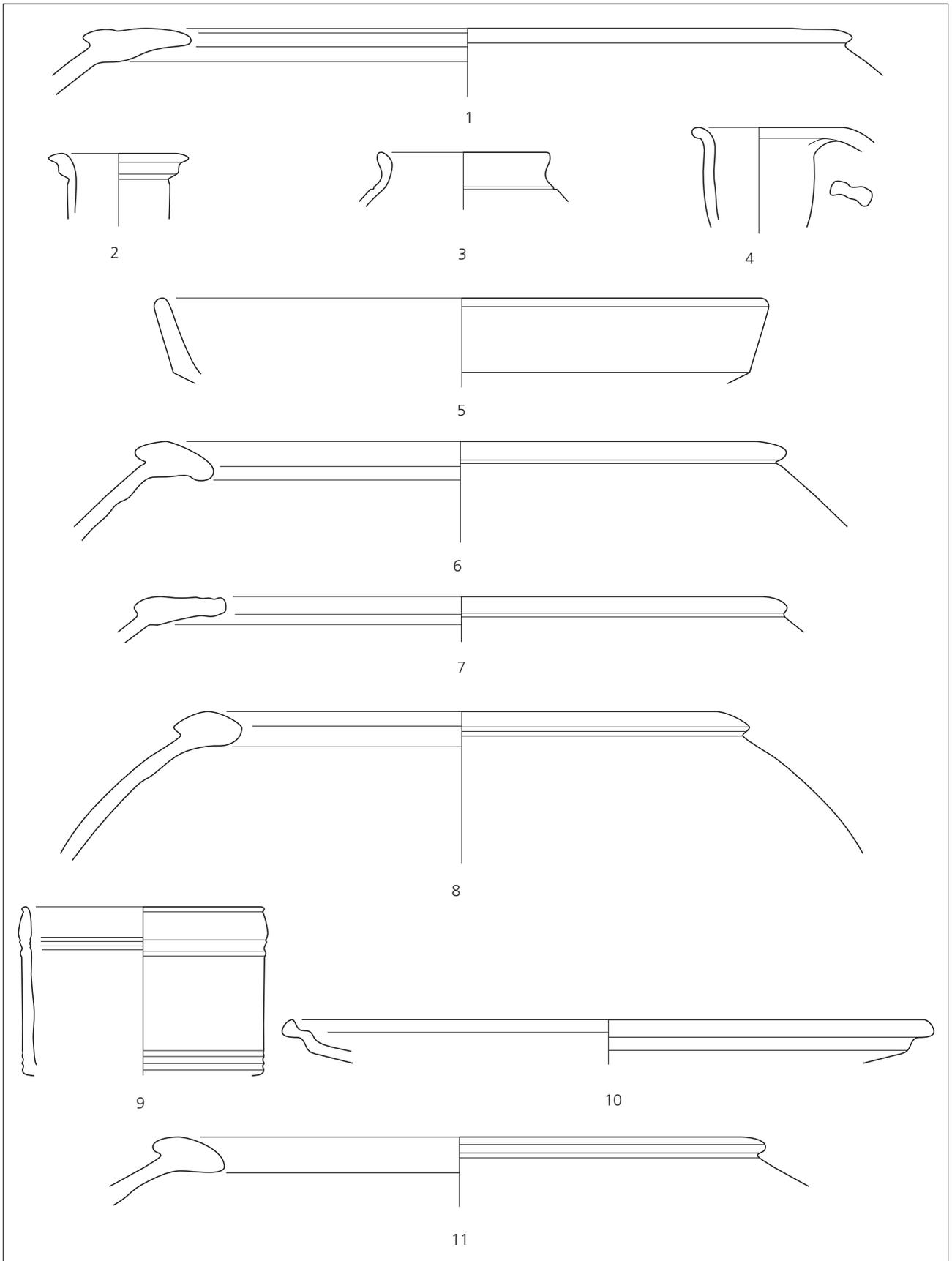


**Fig. 5.19** Matériel céramique de la structure 31. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

Les structures 29 et 30 ont livré un mobilier comparable (fig. 5.20), qui laisse supposer qu'elles sont contemporaines ; elles peuvent être datées du troisième quart du 1<sup>er</sup> ou de la deuxième moitié du 1<sup>er</sup> siècle. Les principaux éléments de datation sont fournis par la céramique sigillée, provenant exclusivement du sud de la Gaule. La fosse 30 se distingue à plusieurs points de vue. D'une part, c'est elle qui a fourni le mobilier le plus abondant (123 tessons, soit au moins 20 vases). D'autre part, la vaisselle de table en céramique sigillée est nettement moins abondante que dans les contextes

voisins (1/5 des vases). Ainsi, parmi les 20 vases identifiés, on compte un tiers de pots à provisions de grande taille (*dolia*) en céramique commune claire, alors que dans les autres structures du même secteur, ce type de récipient est présent au maximum une fois dans chaque structure (S 25 et S 31).

Les deux structures 27b-28 ont livré peu de mobilier (S 27b : 34 tessons, soit 9 vases et S 28 : 6 tessons provenant d'un seul vase). On peut raisonnablement penser que le comblement de cette fosse se situe au plus tôt vers le troisième quart du 1<sup>er</sup> siècle.



**Fig. 5.20** Matériel céramique des structures 27 à 30. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	00-04-30	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 15/17	15-90/110
	00-04-27b	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 18B	20/30-110/120
	00-04-30	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 18B	20/30-110/120
	00-04-30	T.S.	Sud Gaule	2 Assiettes	Drag. 18B	20/30-110/120
	00-04-29	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 24/25	15-2 <sup>e</sup> s.
	00-04-30	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Hofheim. 12B	40/50-100/110
5.20, 9	00-04-27b	T.S.	Sud Gaule, avec <i>graffito</i> ? (brûlé)	1 Coupe	Drag. 30	15-120
	00-04-27b	T.S.	Sud Gaule	1 N.I.		
5.20, 10	00-04-27b	T.N.	Lèvre moulurée et lèvre en bourrelet	1 Assiette	Deru A 51.2	
	00-04-27b	T.N.	Régional, lèvre rentrante	1 Assiette		
5.20, 4	00-04-30	T.N.	Régional, carénée	1 Assiette		
	00-04-27b	T.N.	Régional, décor à la molette (damiers);	1 Gobelet		
	00-04-27b	T.N.	Régional, décor points barbotinés	1 Gobelet		
	00-04-30	T.N.	Régional, décor de points barbotinés	1 Gobelet		
5.20, 3	00-04-30	T.N.	Régional, lèvre déversée	1 Pot		
	00-04-30	T.N.	Régional	1 N.I.		
	00-04-30	T.R.	Régional, collerette, décor molette	1 Coupe		
	00-04-29	T.R.		1 N.I.		
	00-04-30	C.S.	Lèvre déversée parcourue par une moulure	1 Pot		
	00-04-30	C.S.		1 Pot	Vind. 24	
	00-04-29	C.S.		2 N.I.		
5.20, 1	00-04-29	C.C.	Large ouverture	1 Cruche		
	00-04-29	C.C.		1 Cruche		
	00-04-30	C.C.		1 Cruche		
5.20, 8	00-04-30	C.C.	Large col	1 Cruche		
	00-04-27b	C.C.		1 Cruche		
5.20, 2	00-04-29	C.C.		1 <i>Dolium</i>		
5.20, 5	00-04-30	C.C.	Lèvre sinueuse	1 <i>Dolium</i>		
	00-04-30	C.C.	Lèvre plate	1 <i>Dolium</i>		
5.20, 6	00-04-30	C.C.	Lèvre. plate	1 <i>Dolium</i>		
5.20, 7	00-04-30	C.C.	Bord convexe	1 <i>Dolium</i>		
	00-04-30	C.C.	Lèvre plate	1 <i>Dolium</i>		
	00-04-30	C.C.	Lèvre convexe	1 <i>Dolium</i>		
5.20, 11	00-04-27b	C.C.	Traces de coulures blanches	1 <i>Dolium</i>		
	00-04-28	C.C.	Lèvre convexe	1 <i>Dolium</i>		
	00-04-30	C.C.		1 N.I.		

• À la cote moyenne 186,52 m NGF, une longue bande fossoyée (nommée 33, 35, 37) à fond plat, orientée selon un axe nord/sud, large d'environ 1,5 m a été mise au jour (fig. 5.18-21). Au sud (S 33) elle offre un plan carré d'1,50 m × 1,50 m et ses parois présentent la trace d'un cuvelage en bois d'environ 6 cm d'épaisseur. Le remplissage interne, noir et charbonneux, contenait une matière noire organique, très compactée, des semences et des fruits imbibés de plantes rudérales, probablement issues de la végétation locale. La rareté des restes végétaux ne permet pas d'attribuer une fonction claire à cette fosse. Plus au nord, la bande devient moins sombre, malgré la présence de nombreux charbons de bois. Malheureusement l'état de conservation de cet ensemble peu profond (10 cm maximum) est insuffisant pour nous fournir une explication quant à sa fonction.



**Fig. 5.21a** Vue générale du secteur b, au niveau du sable naturel (photo M. Reddé).



**Fig. 5.21b** Vue des structures 33-35-37 (photo M. Reddé).

L'extension de cette structure vers l'est (S 35) a livré une monnaie.

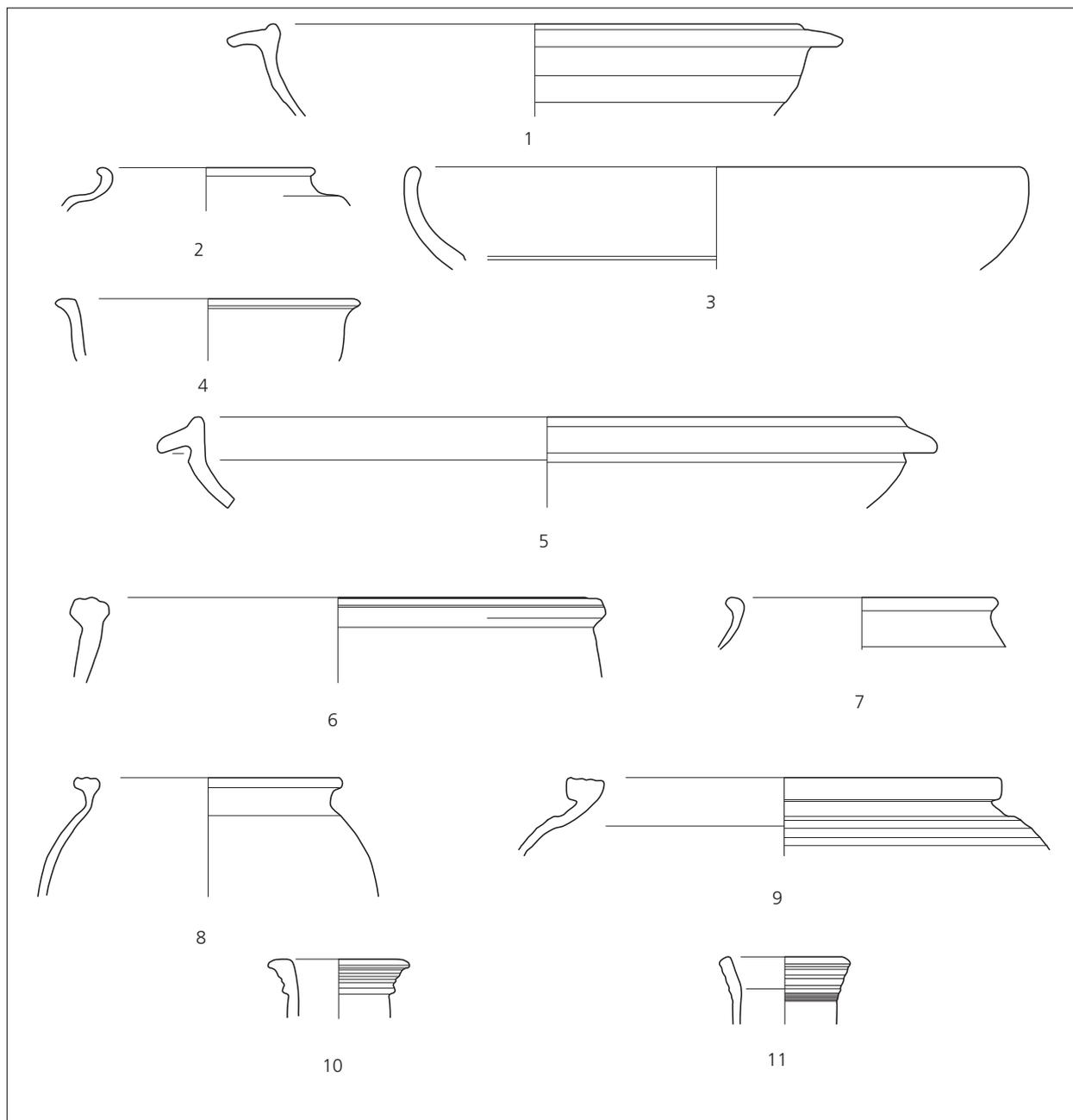
Struct.	Inventaire	Règne/Période	Espèce	Atelier	Référence	Émission contremarque
01-04-35	171 (01.04.35.01.36)	Tibère	As	Rome	RIC I 81 (daté de 22-30) ; BMCRE 146 ; BNC 131	31-37

La céramique est abondante dans cet ensemble 33-35, 37.

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	01-04-33	Amphore		1 Amphore	Dressel 20	
	01-04-33	T.S.	Sud Gaule	2 Assiettes	Drag. 18B	20/30-110/120
	01-04-33	T.S.	Sud Gaule	1 Plat	Drag. 15B	70/80-110/120
	01-04-33	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 35/36	60-160
	01-04-33	T.S.	Sud Gaule	2 Coupelles	Drag. 27B	15-100/110
	01-04-33	T.S.	Sud Gaule	2 Coupes	Drag. 29b	60-80
	01-04-33	P.F.	Lyon ; décor sablé	1 Gobelet		
5.22, 2	01-04-33	T.N.		3 Gobelets		
5.22, 1	01-04-33	T.N.	Collerette	1 Coupe		
	01-04-33	T.N.		1 N.I.		
	01-04-33	T.R.		1 N.I.		
	01-04-33	Peinte		1 N.I.		
5.22, 3	01-04-33	C.S.		1 Plat		
	01-04-33	C.S.	Bord rentrant	1 Jatte		
5.22, 4	01-04-33	C.S.		1 Jatte		
5.22, 5	01-04-33	C.S.	Collerette	1 Jatte		
5.22, 6	01-04-33	C.S.		2 Marmites		
5.22, 7	01-04-33	C.S.	Lèvre déversée	1 Pot		
5.22, 8-9	01-04-33	C.S.		3 Pots		
5.22, 10	01-04-33	C.C.	Lèvre moulurée	1 Cruche		
5.22, 11	01-04-33	C.C.	Lèvre moulurée, engobe blanc	1 Cruche		
	01-04-33	C.C.		2 N.I.		
	01-04-33	C.C.		3 <i>Dolia</i>		

Dans la fosse 33, la sigillée provient exclusivement du sud de la Gaule. Les huit formes identifiées sont produites à partir du deuxième quart du 1<sup>er</sup> siècle et sont utilisées jusqu'au premier quart du 2<sup>e</sup> siècle. La fourchette chronologique

couvre donc une large période qui va des années 60 à 120, au minimum. L'absence de certaines formes, par exemple les Drag. 37, est toutefois surprenante, mais pourrait s'expliquer par la faiblesse de l'échantillonnage.



**Fig. 5.22** Matériel céramique de la structure 33. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	01-04-34	Amphore		1 Amphore	Dressel 20	
	01-04-34	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 18B	20/30-110/120
	01-04-34	T.S.	Sud Gaule	1 Plat	Drag. 15B	70/80-110/120
	01-04-34	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 30	15-120
	01-04-34	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 27B	15-100/110
	01-04-34	P.F.	Gaule Centrale	1 N.I.		

	01-04-34	T.N.	Lèvre éversée, décor à la molette	2 Gobelets		
	01-04-34	T.N.		1 Coupe		
	01-04-34	T.N.	Collerette	1 Coupe		
	01-04-34	T.R.		1 N.I.		
	01-04-34	Peinte	Bande rouge	1 N.I.		
	01-04-34	C.S.	Lèvre rentrante	1 Jatte		
5.23, 1	01-04-34	C.S.	Lèvre arrondie, déversée	1 Pot		
5.23, 2	01-04-34	C.S.	Lèvre marli concave	1 Pot		
5.23, 3	01-04-34	C.S.	Lèvre marli concave, oblique	1 Pot		
5.23, 4-6	01-04-34	C.S.	Lèvre moulurée	4 Pots	Vind. 24	
5.23, 8	01-04-34	C.S.		4 <i>Dolia</i>		
5.23, 7	01-04-34	C.C.	Lèvre déversée	1 Pot		
5.23, 9	01-04-34	C.C.	Lèvre moulurée	1 Cruche		
5.23, 10	01-04-34	C.C.	Engobe blanc	1 Cruche		

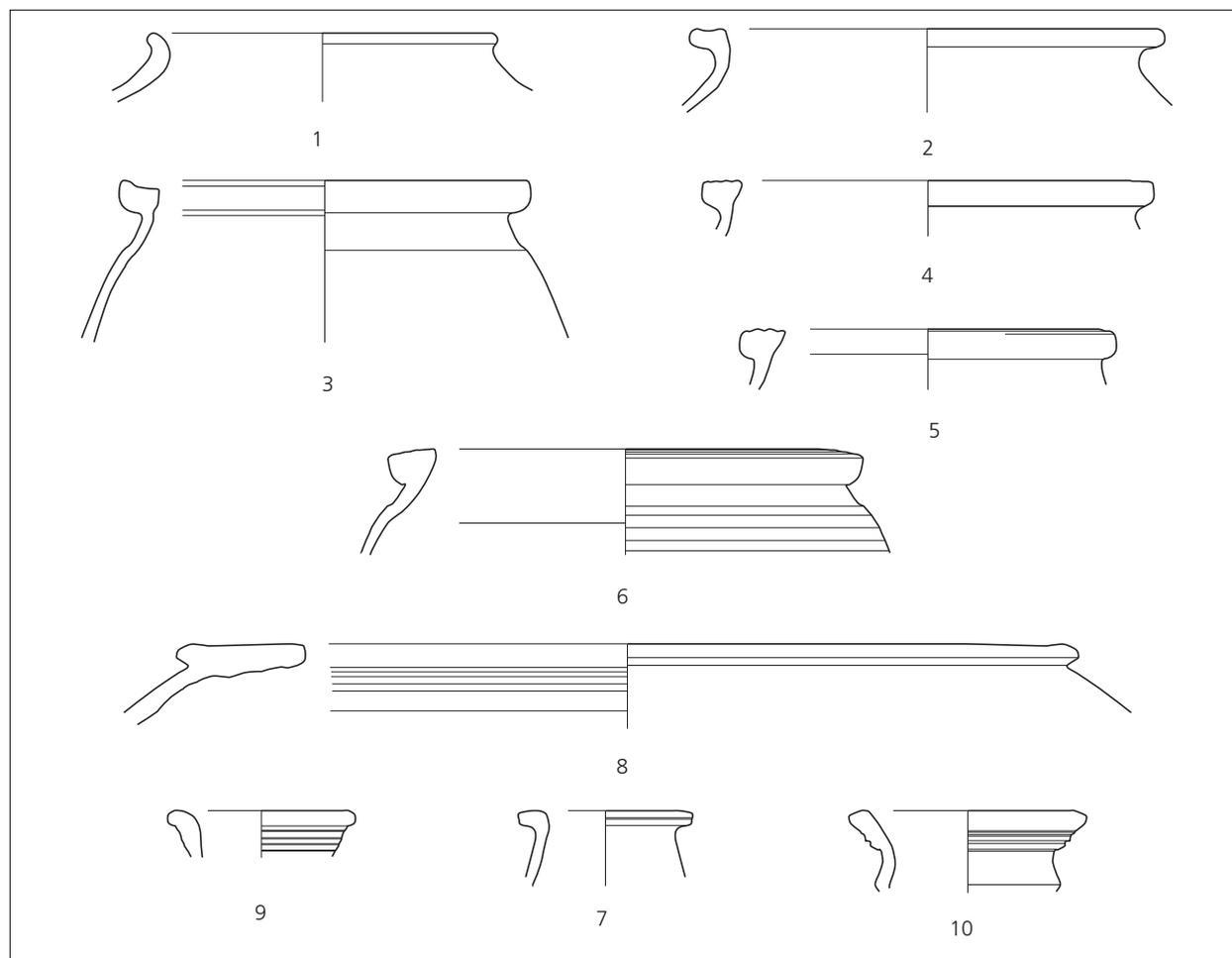
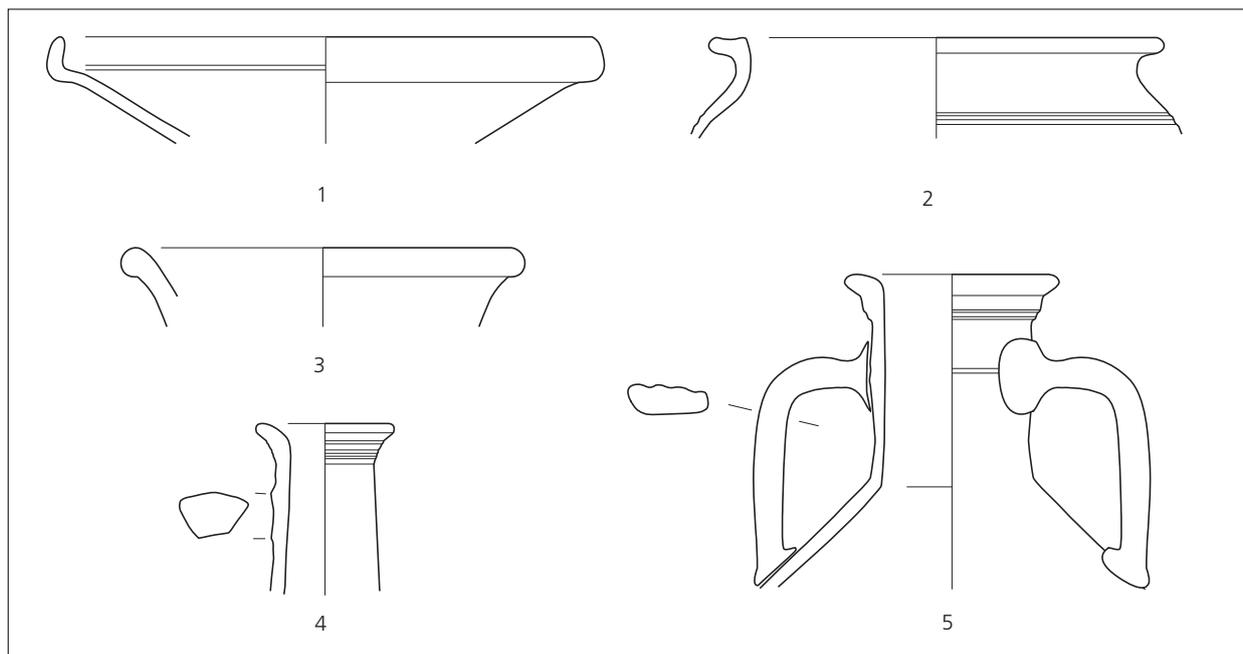


Fig. 5.23 Matériel céramique de la structure 34. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

Le mobilier est peu abondant dans la S 34. On reconnaît quatre vases en sigillée de provenance sud-gauloise. Pour la plupart, il s'agit uniquement de productions dont la chronologie débute vers 15/20 et dont l'utilisation est attestée jusqu'à 120 au moins. Le reste de la vaisselle (une vingtaine de vases) est constitué de céramiques communes, sombres pour quasiment la moitié.

La structure 35 a livré seulement quatre individus. Deux formes de sigillée provenant du sud de la Gaule sont identifiables : 1 Drag. 15 et 1 Drag. 27. Les autres une *Terra Nigra* NI et un tesson de céramique peinte. Ces deux formes ont existé au 1<sup>er</sup> siècle ; la très faible quantité de mobilier recueilli ne permet pas de donner des indications chronologiques très fiables. Une amphore Dressel 20 complète l'inventaire des céramiques.

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	01-04-37	Amphore		1 Amphore	Dressel 20	
	01-04-37	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 24/25	40/70
	01-04-37	T.S.	Sud Gaule	1 N.I.		
5.24, 1	01-04-37	T.N.	Bord rentrant	1 Assiette		
	01-04-37	T.N.	Décor à picots	1 Gobelet		
	01-04-37	C.S.	Bord rentrant	1 Jatte		
5.24, 2	01-04-37	C.S.		1 Pot		
5.24, 3	01-04-37	C.C.		1 Jatte		
5.24, 4	01-04-37	C.C.	Lèvre moulurée	1 Cruche		
	01-04-37	C.C.		1 Cruche		
	01-04-37	C.C.	Engobe blanc ; lèvre moulurée	1 Cruche		



**Fig. 5.24** Matériel céramique de la structure 37 (n° 1 à 4) et de la structure 27a (n° 5). Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

Les dix individus exhumés lors de l'exploration de l'US 37 apportent peu d'informations relatives à la chronologie. La seule forme en sigillée identifiable est un Drag. 24/25, provenant du sud de la Gaule et produite pendant les

années 40/70. Le reste du mobilier est conforme à ce que l'on rencontre dans les couches fouillées dans ce secteur de Biesheim, datées des environs du milieu du 1<sup>er</sup> siècle.

- **Vers l'ouest**, une autre structure carrée 27a a révélé une stratigraphie complexe ; la découverte d'une pièce de bois mortaisée indique sans doute un cuvelage de planches de bois. Son utilisation comme latrine est possible, compte tenu de la composition organique de son remplissage.

#### Macrorestes végétaux

La majorité des semences et des fruits trouvés dans les sept échantillons prélevés était présente sous forme imbibée ou minéralisée. Les macrorestes minéralisés comprenaient des concrétions constituées de fragments de plantes parfois comestibles comme le millet (*Panicum miliaceum*), la lentille (*Lens culinaris*) et la pomme ou la poire (*Malus/Pyrus*). Les macrorestes imbibés appartenaient souvent à des plantes comestibles, surtout des épices, notamment le céleri (*Apium graveolens*) et la coriandre (*Coriandrum sativum*), des céréales (son), des fruits à petites graines, par exemple la figue (*Ficus carica*) ou la fraise (*Fragaria vesca*) et des pommes ou des poires (*Malus/Pyrus*, sous forme de péricarpes). Cet ensemble indique clairement la présence de matière fécale. L'identification de noyaux de fruits de cerise (*Prunus avium/cerasus*) et de prunelle (*Prunus spinosa*) montre que d'autres déchets étaient aussi jetés dans la fosse. En outre des restes de battage de céréales et des adventices de céréales attestent la présence de résidus issus du traitement des céréales. Comme les céréales vêtues étaient en général stockées sous forme d'épillets complets, le battage et le nettoyage faisaient partie des tâches quotidiennes. Pour cette raison, on trouve des restes de battage dans les fosses dépotoirs. Les plantes riveraines et aquatiques ne sont en revanche guère présentes dans cette

fosse. Il est probable que cette fosse était utilisée à la fois comme latrine et comme dépotoir.

#### Restes osseux

43 ossements ont pu être identifiés, essentiellement du porc et du bœuf, avec seulement 2 fragments de chèvre. Parmi les très petits fragments tamisés, l'un était très calciné, aucun ne montrait des traces de digestion. On doit souligner la présence dominante des restes aviaires : 6 n'ont pu être identifiés de manière précise, les gallinacées étant représentés par un fragment d'aile et une vertèbre cervicale. Sur 5 restes de suidés, on a pu identifier un ossement médian de pied provenant d'un fœtus. Sur 4 restes de poissons on a pu repérer 3 restes de carpes et une écaille d'ombre (*Thymallus thymallus*). Il s'agit apparemment là de restes de préparation culinaire et non de latrine.

#### Matériel céramique

Le mobilier céramique recueilli est peu abondant (**fig. 5.24b**). Parmi la quinzaine de vases présents, certains n'ont pu être identifiés. On peut toutefois penser que le comblement comportait du mobilier du 1<sup>er</sup> siècle, car les céramiques présentes sont très semblables à celles du dépotoir 04-10 (ci-dessous).

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	00-04-27a	Amphore		1 Amphore	Dressel 7/11	20-70
	00-04-27a	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 18B	20/30-110/120
	00-04-27a	T.S.	Gaule centrale, pâte Lezoux phase 4	1 N.I.		
	00-04-27a	T.N.		1 N.I.		
	00-04-27a	C.S.	Marli horizontal	1 Jatte		
	00-04-27a	C.C.	Lèvre moulurée	2 Cruches		
5.24, 5	00-04-27a	C.C.	Cruche à deux anses	1 Cruche		
	00-04-27a	C.C.		1 <i>Dolium</i>		

- **Vers le nord**, une petite fosse 75 a révélé un très abondant lot d'ossements longs, fendus en long, et de matériel céramique.

### Restes osseux

Sur un total de 1000 restes, 800 étaient identifiables ; à 93 % il s'agit de bœuf. Cette seule donnée indique qu'il ne s'agit pas de restes ordinaires d'abattage ou de consommation alimentaire. La quantité d'ossements, leur nature, le débitage des os longs donnent l'impression d'une production industrielle. La destination des produits ne se laisse pourtant pas deviner aisément, mais on peut penser à la confection de bouillons alimentaires ou à l'extraction de moelle grasseuse pour l'entretien des cuirs.

### Matériel céramique

Près d'une cinquantaine de vases ont été exhumés dans la structure 75. La sigillée est mal conservée et difficile à identifier. Le reste du mobilier comporte essentiellement de la vaisselle de cuisine, en céramique commune sombre. La présence d'un brûle-parfum, en commune claire, doit être notée.

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	01-04-75	Amphore		1 Amphore	Dressel 20	
	01-04-75	Amphore		1 Amphore	Dressel 7/11	20-70
	01-04-75	Amphore		1 Amphore	Gauloise 1	
	01-04-75	T.S.	Sud Gaule	5 N.I.		
	01-04-75	P.F.	Lyon	1 Gobelet		
5.25, 1	01-04-75	P.F.	Gaule centrale	1 Gobelet		
5.25, 3	01-04-75	T.N.	Lèvre arrondie	1 Assiette	Deru A 41/43	
5.25, 4	01-04-75	T.N.		2 Assiettes	Deru A 38	
	01-04-75	T.N.		1 Assiette		
	01-04-75	T.N.		1 Assiette		
	01-04-75	T.N.	Décor molette	1 Gobelet		
	01-04-75	T.N.	Décor picots	1 Gobelet		
5.25, 2	01-04-75	T.N.		2 Jattes		
	01-04-75	T.N.	Collerette	1 Jatte		
5.25, 5	01-04-75	T.N.	Lèvre en T	1 Jatte		
	01-04-75	T.N.	Lèvre déversée	2 Pots		
5.25, 6	01-04-75	C.S.		1 Jatte		
5.25, 7	01-04-75	C.S.		1 Marmite		
	01-04-75	C.S.	Lèvre carrée, lisse	2 Marmites		
5.25, 8	01-04-75	C.S.	Lèvre carrée, débordante	1 Marmite		
5.25, 9	01-04-75	C.S.	Lèvre en T moulurée	1 Marmite		
5.25, 10	01-04-75	C.S.		1 Marmite		
5.25, 11	01-04-75	C.S.	Lèvre arrondie, déversée	1 Pot		
5.25, 12	01-04-75	C.S.	Lèvre déversée, peinte moulure interne	1 Pot		
5.25, 13	01-04-75	C.S.	Lèvre en boule moulurée	1 Pot		
5.25, 14-15	01-04-75	C.S.	Lèvre moulurée	8 Pots	Vind. 24	
5.25, 16	01-04-75	C.S.	Grosse lèvre bandeau	1 Pot	Vind. 24	
	01-04-75	C.S.		1 Pot		
	01-04-75	C.C.		1 Gobelet		
	01-04-75	C.C.	Engobe blanc, lèvre rentrante horizontale.	1 Pot		
5.25, 17	01-04-75	C.C.	2 anses	1 Cruche		
5.25, 18	01-04-75	C.C.	Amphore régionale ?	1 Cruche		
	01-04-75	C.C.	Engobe rouge, lèvre éversée	1 Cruche		
	01-04-75	C.C.		4 <i>Dolia</i>		
5.25, 19	01-04-75	C.C.	Engobe blanc	1 Brûle-parfum		

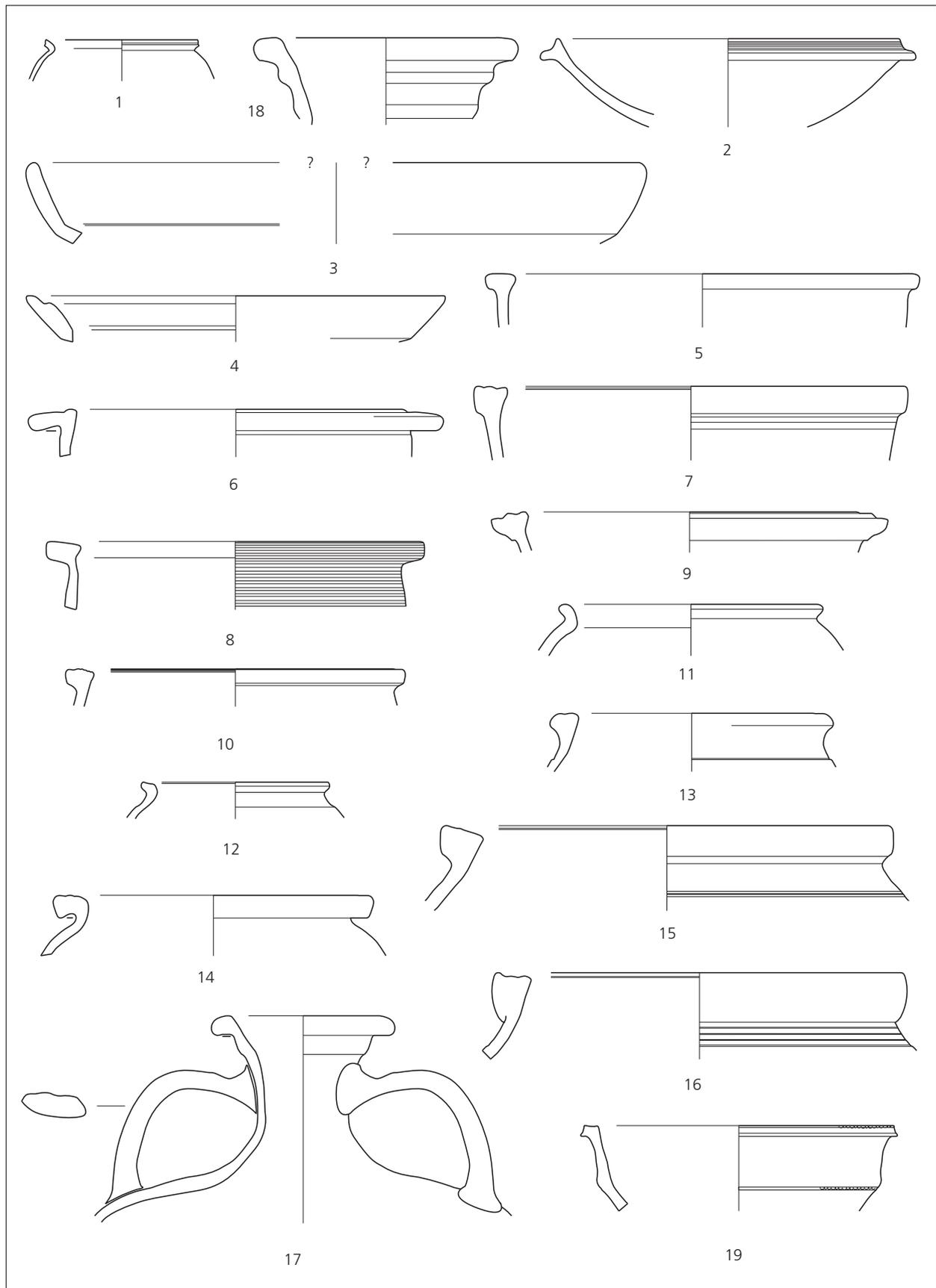


Fig. 5.25 Matériel céramique de la structure 75. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).



**Fig. 5.26** La structure 11 (photo M. Reddé).

- **La structure 11**, large d'1 m, nous a semblé de prime abord être un arbre. L'intérieur est toutefois rempli de brindilles d'aulne et de saule, alignées dans le sens du »tronc« de manière très compacte (fig. 5.26). On a le sentiment d'être en présence ici d'un espace de travail, sans qu'on puisse définir de quoi il s'agit précisément.

- Deux grosses fosses dépotoirs (01-25 au nord, 00-24 au sud) et plusieurs plus petites (06, 26, 70, 15, 09, 08) encadrent l'ensemble.

*Fosse 01-25* : L'analyse archéobotanique a livré un grand nombre de macrorestes végétaux imbibés. Les restes carbonisés et minéralisés étaient presque absents. Contrairement aux autres fosses en contexte humide de la zone du dépotoir, les plantes comestibles étaient plutôt rares. Seules des restes de céréales, de l'épeautre (*Triticum spelta*) et du millet (*Panicum miliaceum*), d'épices (du céleri (*Apium graveolens*) et de la coriandre (*Coriandrum sativum*) et quelques fruits ont été identifiés. La majorité des macrorestes végétaux provenait d'adventices de céréales et de plantes rudérales. Il est clair que cette fosse a accueilli des déchets, dont une partie pouvait provenir

des activités de traitement des céréales. Les matières fécales n'étaient présentes qu'en faible quantité.

*Fosse 8* : Ce fond de fosse en cuvette est de plan oblong (2 x 1,2 m). Son remplissage argileux est de nature détritique avec une forte concentration de charbons de bois. L'analyse archéobotanique d'un échantillon n'a livré que peu de restes végétaux. La matière organique ne comprenait que des charbons de bois, quelques graines carbonisées d'orge (*Hordeum vulgare*) et des fragments de noisette (*Corylus avellana*). Aucune indication de matière fécale n'a été décelée.

La fosse contenait 192 ossements extraits à la main, dont le poids moyen est très bas (4,1 g). Ils sont toutefois assez bien conservés et montrent des cassures franches. La moitié provient de porcs. On observe en proportion notable la présence de petits mammifères (21,6 %) et de poulets (11,9). Pour l'essentiel, il s'agit de restes alimentaires, identiques à ceux qui ont été découverts dans les camps. On notera la présence de deux vertèbres d'équidés, qui ne témoignent certainement pas de pratiques hippophagiques. Les restes tamisés s'élèvent au nombre de 426 ; ils étaient pour 20 % d'entre eux fortement carbonisés. On y rencontre pour l'essentiel des mammifères, essentiellement des porcs, suivis de chèvres. Les bœufs sont rares, comme il est habituel dans les restes de tamisage. Les oiseaux sont représentés par 12 restes, difficiles à identifier hormis 5 ossements de poules. On n'est pas surpris de ne trouver que 3 restes de poissons, dont deux vertèbres d'anguilles (*Anguilla anguilla*), les seuls à montrer des traces de digestion.

*Fosse 09* : Sous le sol 01-02, cette fosse est remplie de terre limoneuse argileuse brun gris foncé associée à

quelques charbons et quelques graves. Sa profondeur n'excède pas 10 cm.

*Fosse 15* : Sous le niveau 01-04, cette fosse détritique de forme polylobée s'est révélée riche en matériel céramique. Son remplissage est constitué d'une alternance de limon grisâtre (cendreux) et de limon noir charbonneux, associé à quelques galets. Elle est profonde de 18 cm et n'a fourni que peu de macrorestes végétaux. Hormis des charbons de bois et quelques graines de céréales carbonisées qui n'ont pas pu être identifiées précisément. Il n'y a pas d'indices quant à la fonction de la fosse. 16 % des restes osseux étaient fortement calcinés, mais aucune trace de digestion n'a été observée. Parmi les 4 bœufs, une molaire révèle la présence d'un individu très jeune, et sur les 8 ossements de porcs on compte un fœtus. Sur 3 oiseaux on observe 2 poulets (*Gallus gallus*), mais pas d'œuf. Aucun reste de poisson n'a été observé. Il s'agit là probablement d'un dépotoir qui n'est pas purement alimentaire puisque les ossements de 3 petits mammifères et d'un batracien y ont été aussi observés.

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	01-04-15	Amphore		1 Amphore	Dressel 20	
	01-04-15	T.S.	Italique ; service II	1 Assiette		15 av.-30 ap.
	01-04-15	T.S.	Italique ; service Ic	1 Coupelle	Haltern 7	15 av.-15 ap.
	01-04-15	T.S.	Italique ; service II	1 Coupelle	Haltern 8	15 av.-15 ap.
	01-04-15	T.S.	Sud Gaule ; avec applique	1 Coupelle	Haltern 5	10-50
	01-04-15	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 24/25A	15-80/90
	01-04-15	T.S.	Sud Gaule ; avec applique	1 Coupelle	Drag. 24/25A	15-40
	01-04-15	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 27B	15/20-80
	01-04-15	T.S.	Sud Gaule ; fond	1 Coupe	Drag. 29	
	01-04-15	T.S.	Sud Gaule ; 2 panses décorées, paroi très fine	1 N.I.		
	01-04-15	T.S.	Provenance indéterminable ; pâte chamois, engobe non grésé	1 N.I.		
	01-04-15	P.F.	Lyon ; décor sablé	1 Gobelet		30-70
	01-04-15	V.R.P		1 Plat		
5.27, 1	01-04-15	T.N.		1 Assiette		
5.27, 2	01-04-15	T.N.		1 Assiette		
5.27, 3	01-04-15	T.N.	Décor moulé	1 Bol		
5.27, 4	01-04-15	T.N.		1 Pot ou Gobelet		
5.27, 5	01-04-15	T.N.		1 Gobelet	Deru P 58/64	
5.27, 6	01-04-15	C. à eng. rge		2 Coupes	Drack 20	
5.27, 7	01-04-15	C. à eng. rge		1 Coupe	Drack 21	
5.27, 8	01-04-15	C.S.	Col mouluré	1 Pot		
	01-04-15	C.S.		1 Pot à lèvre moulurée	Vind. 24	
5.27, 9-13	01-04-15	C.S.		5 Pots à lèvre moulurée	Vind. 24	
5.27, 14	01-04-15	C.C.		1 Gobelet		
5.27, 16	01-04-15	C.C.	Engobe blanc	1 Cruche		
	01-04-15	C.C.		1 Mortier		
5.27, 15	01-04-15	C.C.		2 <i>Dolia</i>		

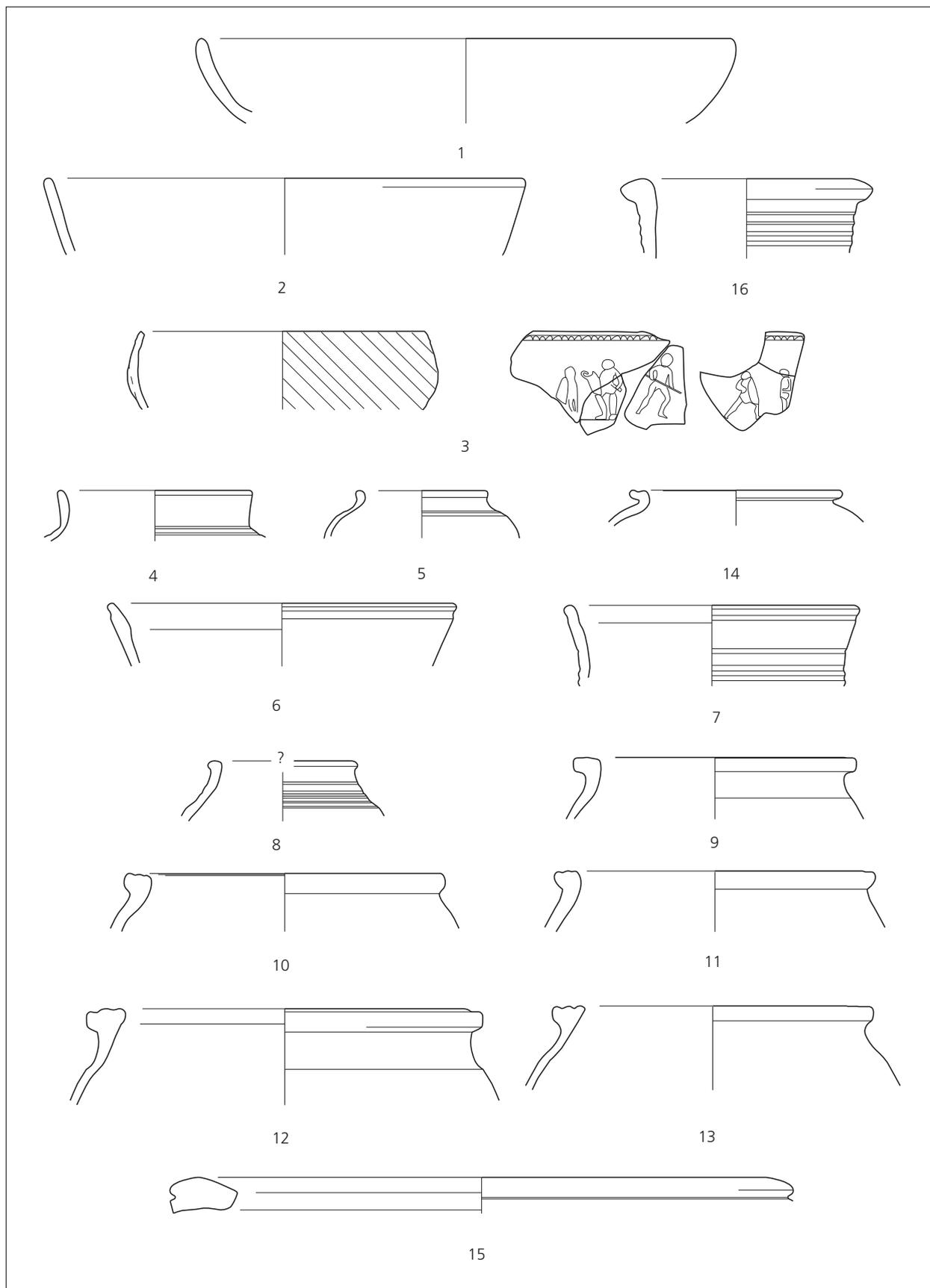


Fig. 5.27 Matériel céramique de la structure 15. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

La fosse contenait en outre un ensemble céramique très précoce. Le remblai, en partie arasé lors de la construction du bâtiment 4 (infra), comportait au total 31 vases. L'association de productions arétines et de formes précoces du sud de la Gaule permet de dater l'ensemble de la période tibéro-claudienne (années 15 à 40). Le reste du mobilier est essentiellement constitué de céramiques communes sombres. Il s'agit de la structure la plus ancienne reconnue dans ce secteur.

**Fosse 24 :** Il s'agit d'une fosse allongée, longue d'environ 7 m. Au nord, elle est large d'à peu près 2 m à l'ouverture, assez peu profonde (0,80 à 1 m), avec un profil assez arrondi (fig. 5.28). Sa pente remonte ensuite doucement vers le sud. Sa largeur se rétrécit à 1,5 m et sa profondeur n'excède plus 0,5 m. Ses parois sont légèrement obliques tandis que son fond est plat. On observe en dessous des sédiments de texture noire organique contenant des restes de bois (branchages) et beaucoup de matériel, avec des gravas et des galets dans la partie supérieure. Cette couche a incontestablement servi de latrine. Vient au-dessus (24-02) une couche de limon gris associé à des gravas éparpillés. En surface, cette couche comprenait des concentrations fortes d'enduit peint blanc.

#### Macrorestes végétaux

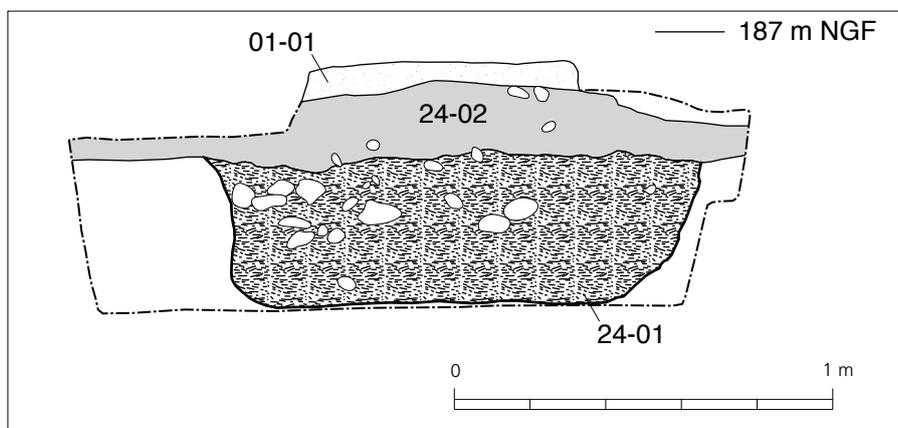
L'étude archéobotanique a livré un ensemble très riche et diversifié de plantes comestibles et sauvages. Il s'agit de macrorestes imbibés (pour la plupart), minéralisés et carbonisés. On y a découvert des restes de coprolithes sous forme de concrétions minéralisées comprenant des fragments de végétaux. Les plantes comestibles et utiles à l'homme dominent. Elles sont attestées par un éventail floristique très abondant et varié. Les macrorestes identifiés comprennent des céréales, des épices, des fruits, des légumes et des salades ainsi que quelques plantes oléagineuses et textiles. La découverte dans cette fosse d'un grain de poivre (*Piper nigrum*), très rare en contexte romain,

de noyaux d'olives (*Olea europaea*), de quelques graines de melon ou de concombre (*Cucumis melo/sativa*) et de très nombreux restes de cerises (*Prunus avium/cerasus*), de prunes (*Prunus domestica*) et de quetsches (*Prunus insititia*) est remarquable. Le poivre et l'olive ne poussent pas sous ces latitudes et sont donc des produits importés. Ont été également identifiées des semences de «mauvaises herbes», parmi lesquelles des adventices de céréales, des plantes de prairies et de pâturages, des plantes rudérales, aquatiques et riveraines.

#### Restes osseux

Les différents états de conservation (surtout les restes minéralisés), les «coprolithes» et la grande variété de plantes comestibles trouvées dans la fosse témoignent de la présence de matière fécale. En outre les noyaux de fruits et les macrorestes carbonisés montrent que la fosse a aussi servi de dépotoir. Il est évident qu'une partie des plantes sauvages trouvées reflète des activités humaines et qu'une autre partie provient de la végétation locale.

La fosse a aussi livré 431 ossements prélevés à la main et 1417 restes fauniques de tamisage. Les ossements étaient bien conservés, avec des cassures nettes. La moitié provient de bœufs, un quart de porcs, un cinquième de chèvres. Poulets, oies, équidés, chiens et cerfs sont représentés chacun par 1 à 3 fragments. Parmi les restes d'animaux domestiques dominent les ossements des crânes, ce qui indique un dépotoir à la fois de boucherie et de cuisine. 11 % des restes tamisés étaient calcinés, 34 % montrent une exposition longue à la surface. Le nombre des espèces de mammifères est particulièrement élevé. À côté du cochon, de la chèvre, du bœuf on trouve ici des restes d'équidés, de petits carnivores, de cerf rouge (*Cervus elaphus*), de taupes et autres petits mammifères non identifiables. Le nombre d'oiseaux était important (110) ; les vestiges de poulets dominaient, les oiseaux chanteurs étaient représentés de manière sporadique. Seuls 19 restes de poissons ont été identifiés : saumon, carpes, perches (*Perca fluviatilis*). Ce



**Fig. 5.28** Coupe de la structure 24 (DAO M. Reddé).

déficit est étonnant. La fosse a probablement servi à la fois de latrine et de dépotoir. Elle contenait en outre un abondant matériel céramique.

#### Matériel céramique

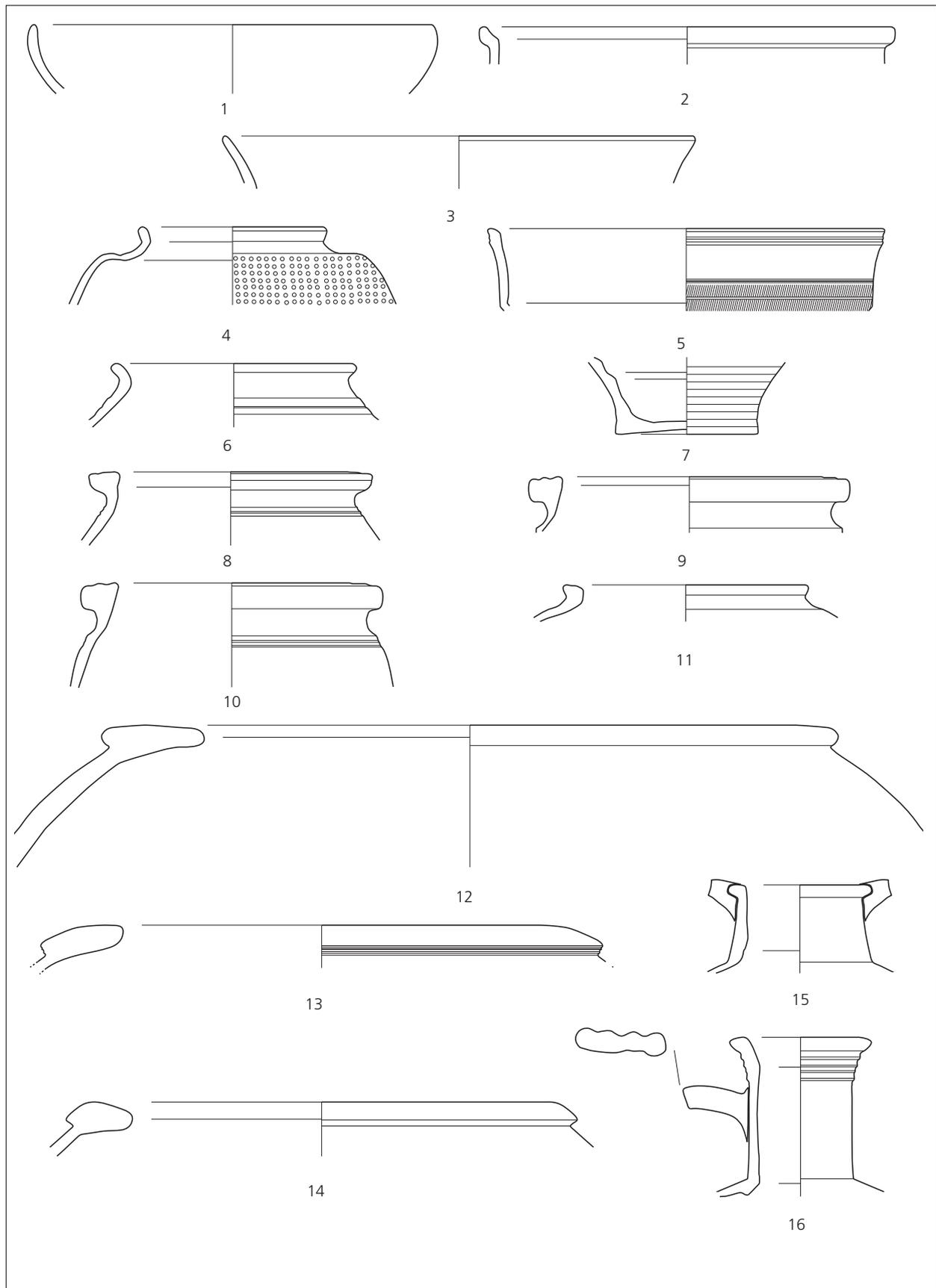
Plusieurs ensembles ont été distingués au moment de la fouille de 24-01, mais en raison des collages observés entre les différentes US, lors de l'étude céramologique, le mobilier peut être regroupé. Au total, le remblai comportait 85 vases

reconnus (42 individus, dans la première US et 43 individus dans la seconde). Le mobilier est beaucoup plus fragmenté dans 24-02. Les céramiques communes constituent la majeure partie des vases présents (plus de 60 % du total du NMI). Les céramiques sigillées, proviennent uniquement du sud de la Gaule. Les dix formes identifiées sont des types attestés entre 80 et 120. Pour le reste de la céramique fine, c'est la *Terra Nigra* qui est la mieux représentée (plus de 20 % du total des vases).

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	01-04-24-01	Amphore		1 Amphore	Dressel 20	
	01-04-24-01	Amphore		2 Amphore	Gauloise N.I.	
	01-04-24-01	T.S.	Sud Gaule	3 Assiettes	Drag. 18B	20/30-110/120
	01-04-24-01	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 18 (B?)	20/30-110/120
	01-04-24-02	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 15/17	80-2 <sup>e</sup> s.
	01-04-24-02	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 15/17	15-90/110
5.30, 22	01-04-24-02	T.S.	Sud Gaule ; estampille AL[-]JVS = ALBVS I ?	1 Assiette	Drag. 18B/Names 15g ?	45-75 ?
	01-04-24-02	T.S.	Sud Gaule ; rainure interne à la base de la lèvre	1 Assiette	Drag. 18B	20/30-110/120
	01-04-24-01	T.S.	Sud Gaule	2 Plats	Drag. 15B	70/80-110/120
	01-04-24-02	T.S.	Sud Gaule	1 Plat	Drag. 15B	70/80-110/120
	01-04-24-02	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 27B	15-100/110
	01-04-24-01	T.S.	Sud Gaule	2 Coupelles	Drag. 27C	80-2 <sup>e</sup> s.
	01-04-24-02	T.S.	Sud Gaule	2 Coupelles	Drag. 27C	80-2 <sup>e</sup> s.
	01-04-24-02	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 24/25B	80/90-2 <sup>e</sup> s.
	01-04-24-02	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 33 (B ?)	80-120
	01-04-24-02	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 29 ?	
	01-04-24-02	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 37(?)	80-120
	01-04-24-02	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 4/22	40-2 <sup>e</sup> s.
	01-04-24-01	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe ?	Drag. 29 ?	
	01-04-24-01	T.S.	Sud Gaule ; estampille : RTV F	2 N.I.		
	01-04-24-01	T.S.	Gaule centrale ? ; panse perforée	1 N.I.		
	01-04-24-02	T.S.	Sud Gaule	1 N.I.		
	01-04-24-02	T.S.	Sud Gaule	1 N.I.		
	01-04-24-01	P.F.	Lyon ; panse sablée	2 Bols		30-80
	01-04-24-02	P.F.	Lyon ; décor sablé	1 Bol		30-80
	01-04-24-01	Plomb.		1 N.I.		
5.29, 1	01-04-24-01	T.N.		1 Assiette	Deru A 41/43	
5.30, 1	01-04-24-02	T.N.		2 Assiettes	Deru A 38	
	01-04-24-02	T.N.		1 Coupelle		
5.29, 2	01-04-24-01	T.N.	Caréné	1 Coupe	Deru B 14	
5.29, 3	01-04-24-01	T.N.		1 Coupe		
	01-04-24-02	T.N.		1 Coupe		
5.30, 2	01-04-24-02	T.N.	Collerette	1 Jatte		
	01-04-24-02	T.N.	Collerette	2 Jattes		
5.29, 4	01-04-24-01	T.N.	Décor à picots	1 Gobelet	Deru P 62	
	01-04-24-01	T.N.		1 Pot	Deru P 1	
5.30, 3	01-04-24-02	T.N.		1 Pot ou Gobelet		

	01-04-24-01	T.N.		1 Pot ou Gobelet		
5.29, 7	01-04-24-01	N.T.		1 Pot ou Gobelet		
5.30, 4	01-04-24-02	T.N.		2 Pots		
	01-04-24-02	T.N.		1 N.I.		
	01-04-24-01	T.N.		1 N.I.		
	01-04-24-01	T.N.		1 N.I.		
	01-04-24-02	T.N.		1 N.I.		
5.29, 5	01-04-24-01	C. à eng. rge		1 Coupe	Drack 21	
5.29, 6	01-04-24-01	C.S.		1 Pot		
5.29, 8-10	01-04-24-01	C.S.		3 Pots	Vind. 24	
5.30, 6	01-04-24-02	C.S.		1 Pot		
5.30, 9	01-04-24-02	C.S.		1 Pot		
5.30, 10	01-04-24-02	C.S.		1 Pot		
	01-04-24-02	C.S.	Décor peigné	1 Pot		
	01-04-24-02	C.S.		1 Couvercle		
5.30, 5	01-04-24-02	C.S.		1 Marmite		
5.30, 7	01-04-24-02	C.S.		1 Marmite		
5.30, 8	01-04-24-02	C.S.		1 Marmite		
	01-04-24-01	C.S.		1 N.I.		
	01-04-24-02	C.S.		2 N.I.		
5.30, 12	01-04-24-02	C.C.		1 Jatte		
5.29, 11	01-04-24-01	C.C.		1 Pot		
5.30, 13	01-04-24-02	C.C.		1 Pot		
5.30, 14	01-04-24-02	C.C.		1 Pot		
5.30, 15	01-04-24-02	C.C.		1 Pot		
5.29, 15	01-04-24-01	C.C.	Cruche à deuxanses	1 Cruche		
5.29, 16	01-04-24-01	C.C.	Engobe blanc	1 Cruche		
5.30, 17	01-04-24-02	C.C.	Lèvre moulurée	1 Cruche		
5.30, 18	01-04-24-02	C.C.		1 Cruche		
5.30, 19	01-04-24-02	C.C.		1 Cruche		
5.30, 20	01-04-24-02	C.C.		1 Cruche		
5.30, 21	01-04-24-02	C.C.	Col mouluré, engobe blanc	2 Cruches		
	01-04-24-02	C.C.	Lèvre striée	1 Cruche		
	01-04-24-01	C.C.		1 Mortier		
	01-04-24-02	C.C.	Lèvre en bandeau	1 Mortier		
5.29, 12	01-04-24-01	C.C.		1 <i>Dolium</i>		
	01-04-24-01	C.C.	Lèvre ovale, lisse	1 <i>Dolium</i>		
5.29, 13	01-04-24-01	C.C.		1 <i>Dolium</i>		
	01-04-24-01	C.C.	Lèvre ovale plate	1 <i>Dolium</i>		
5.29, 14	01-04-24-01	C.C.		1 <i>Dolium</i>		
	01-04-24-01	C.C.		1 <i>Dolium</i>		
5.30, 16	01-04-24-02	C.C.		1 <i>Dolium</i>		
	01-04-24-02	C.C.		1 N.I.		
5.30, 11	01-04-24-02	Non tournée	Panse brossée	1 Pot		

• Des restes de sablières et de petits poteaux (13, 19-21, 32) apparaissent dans le limon jaune, au nord-ouest. Leur état de conservation est trop médiocre pour offrir une interprétation. Il faut ajouter à ces structures un réseau dense de très petits trous de piquets.



**Fig. 5.29** Matériel céramique de la structure 24.01. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

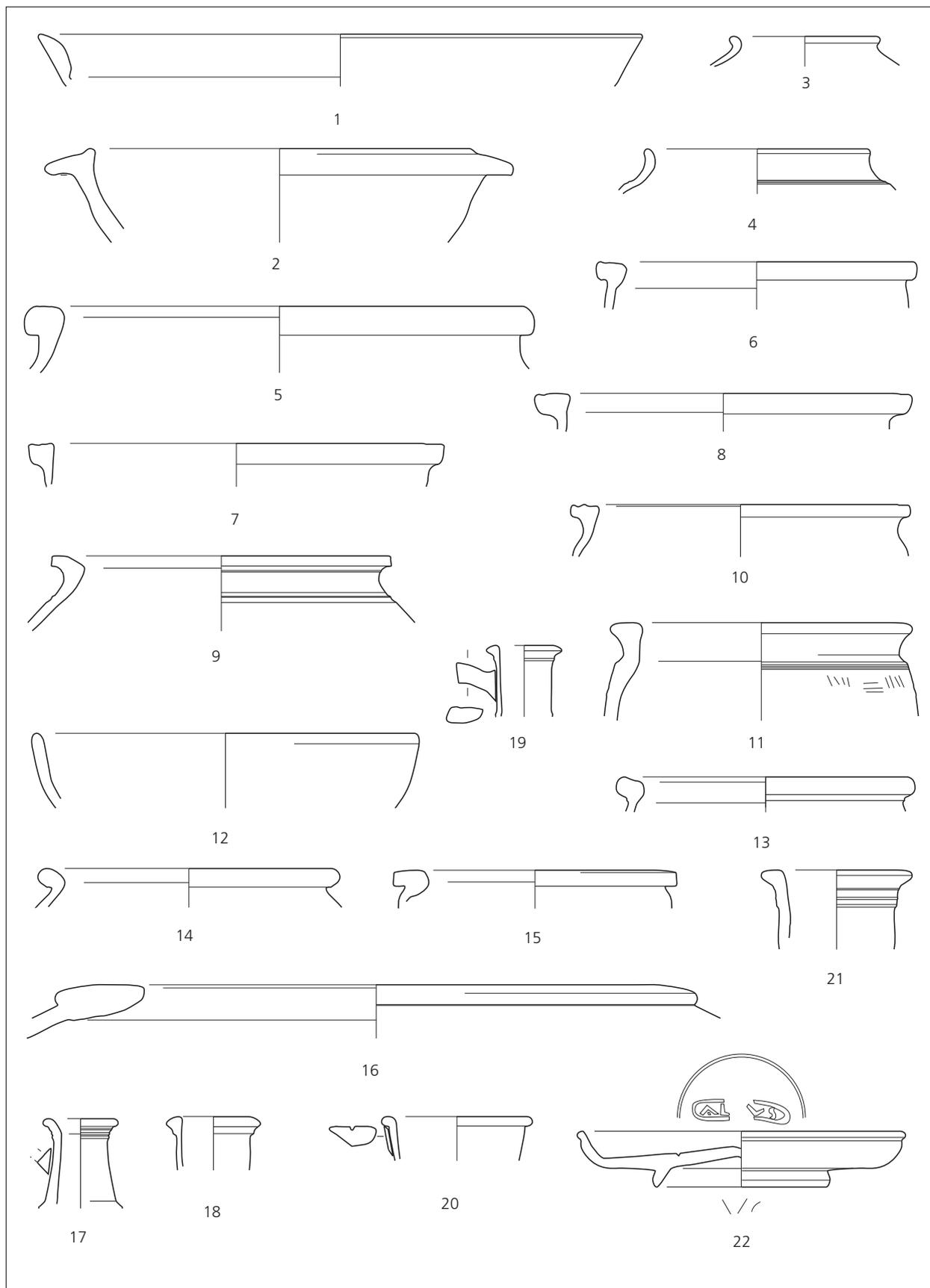


Fig. 5.30 Matériel céramique de la structure 24.02. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

Au-dessus de ce premier niveau apparaît un ensemble de poteaux (02, 39 à 43), qui forment un angle droit. Ces petits poteaux circulaires d'environ 50 cm de diamètre, calés par des fragments de basalte, percent le niveau inférieur ; on doit leur associer un poteau plus important 76. On peut sans doute leur associer des restes de plancher effondré (46, voir fig. 5.31).



Fig. 5.31 Photo de la structure 46 (photo M. Reddé).

Au niveau supérieur, sous la semelle de la couche de destruction du site, apparaît une vaste aire très noire, à forte composante organique, formée de taches lenticulaires successives, très peu épaisses, qui semblent progresser vers le nord, où l'épaisseur générale est moindre. Ses limites sud n'ont pas été fouillées.

Le matériel recueilli s'est révélé extrêmement abondant et riche (restes de faune, céramique, *dolia*, amphores, fibules, etc). Compte tenu de sa forme lenticulaire, de sa composition organique, du matériel qu'il contient, nous

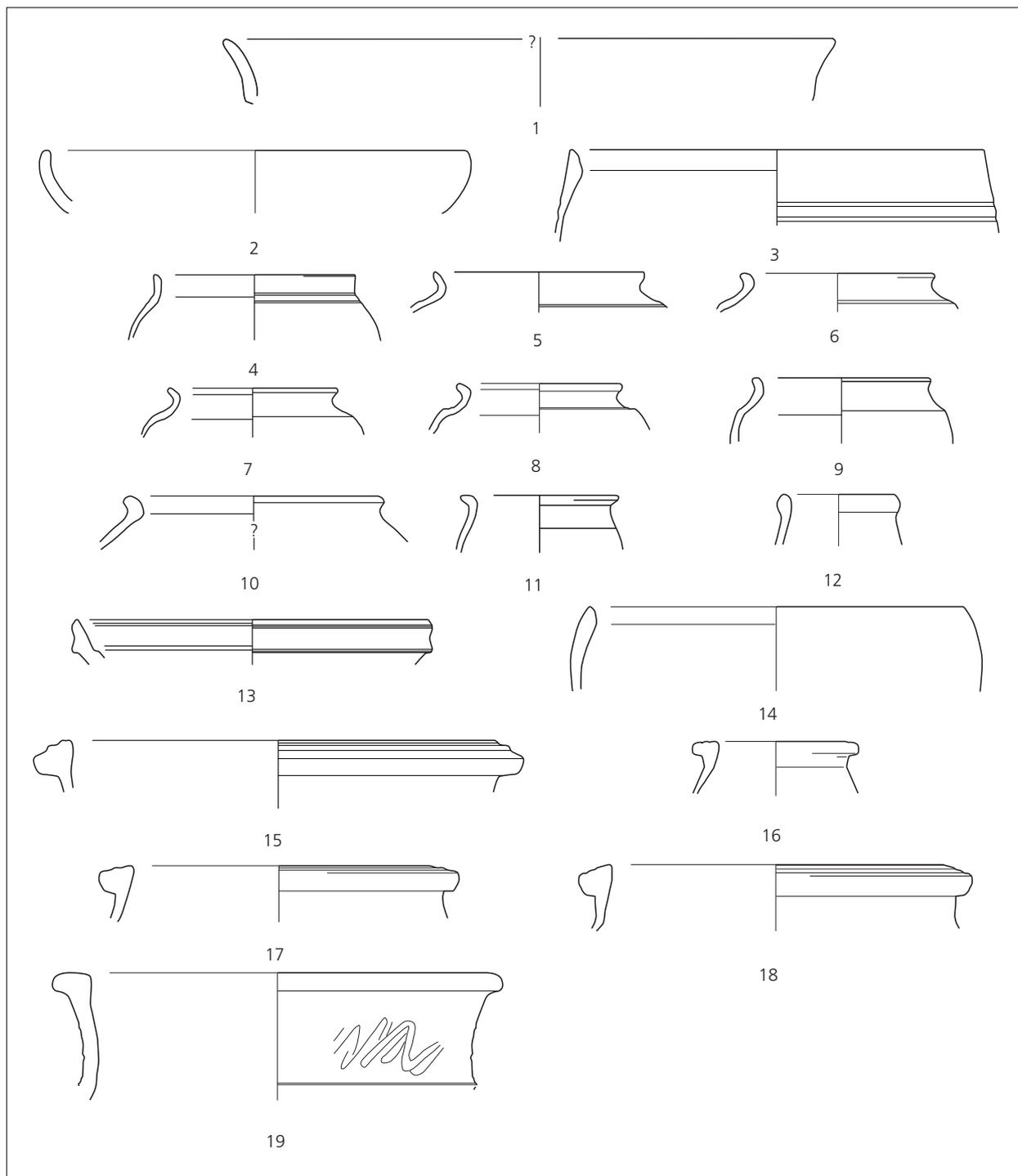
proposons d'y reconnaître un gros dépotoir, constitué progressivement par rejets successifs. Ce dépotoir contenait une monnaie.

Struct.	Inventaire	Règne/Période	Espèce	Atelier	Référence	Émission contremarque
01-04-10	133 (01.04.10.00.35)	Auguste	As ou <i>semis</i>	Lyon	?	-7/14

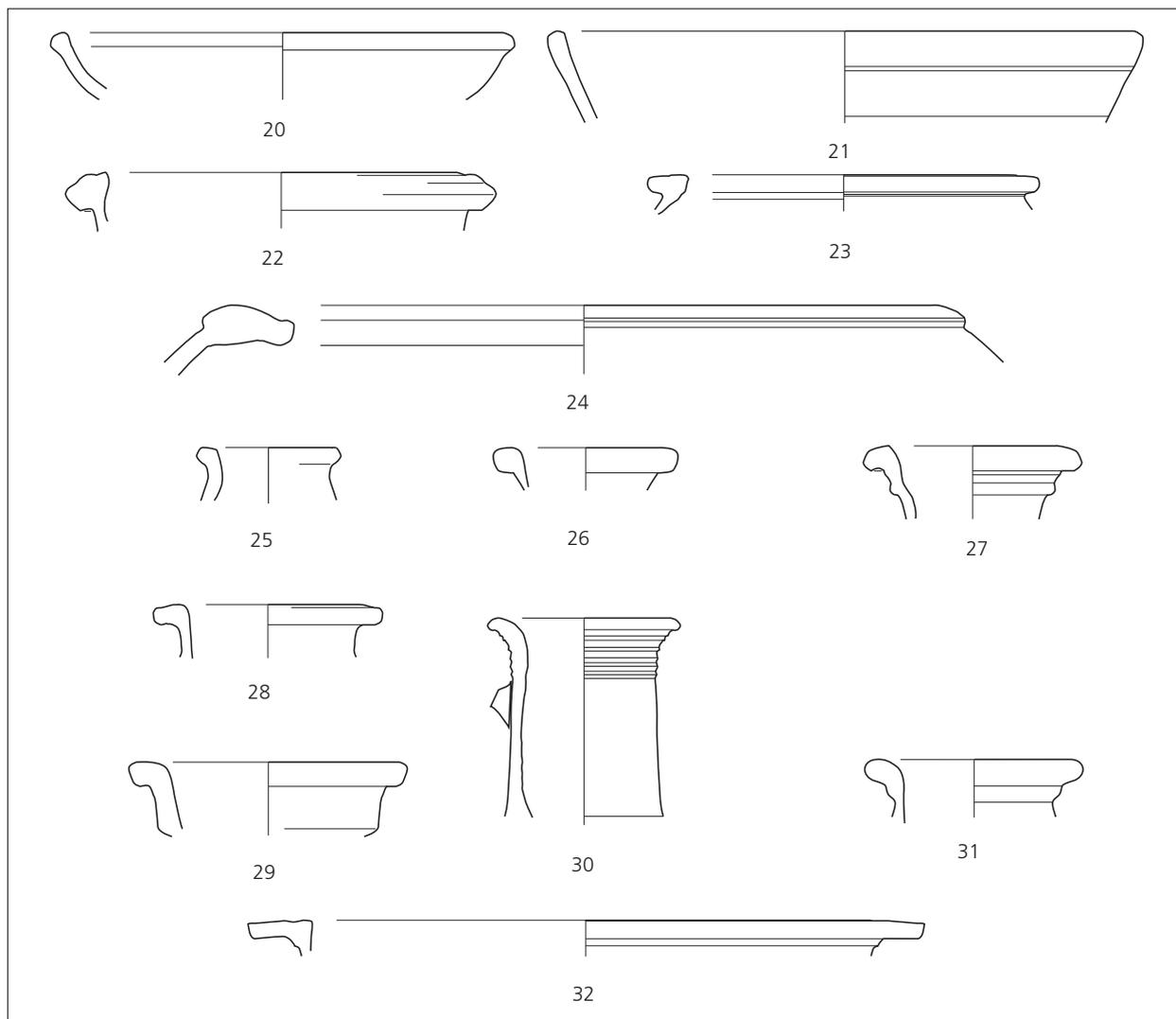
L'ensemble céramique est fort riche. Les trois unités stratigraphiques présentées dans les trois tableaux ci-dessous (US 10-01, 10-02, 10-03) correspondent à des couches distinguées lors de la fouille. Dans l'US 10-00, 89

individus ont identifiés, pour l'essentiel (85 %) fabriqués en céramique commune, sombre principalement (fig. 5.32). La céramique fine comporte quelques vases en céramique sigillée et en parois fines, mais surtout de la *Terra Nigra*.

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	01-04-10-00	Amphore		1 Amphore	Dressel 20	
	01-04-10-00	T.S.	Sud Gaule	2 Assiettes		
	01-04-10-00	T.S.	Sud Gaule	1 N.I.		
	01-04-10-00	P.F.	Lyon	3 Coupelles		
	01-04-10-00	P.F.	Lyon	1 Gobelet		
	01-04-10-00	P.F.	Gaule centrale ; décor à l'épingle	1 Gobelet		
5.32a, 1	01-04-10-00	T.N.		2 Assiettes	Deru A 48.1	15/20-65/70
5.32a, 2	01-04-10-00	T.N.		4 Assiettes		
5.32a, 4-7 et 9	01-04-10-00	T.N.		6 Gobelets		
5.32a, 14	01-04-10-00	T.R.		1 Coupe	Deru KL 20	
5.32a, 3	01-04-10-00	T.R.	Brûlée	1 Coupe	Variante Deru KL 19	
5.32a, 13	01-04-10-00	T.R.		1 Coupelle	Hofheim 8/Lug. 23	1/10-50/70
5.32a, 8, 10-11	01-04-10-00	C.S.		4 Gobelets		
5.32a, 15	01-04-10-00	C.S.		1 Marmite		
5.32a, 16-18	01-04-10-00	C.S.		15 Pots	Vind. 24	
5.32a, 19	01-04-10-00	C.S.		1 Pot		
5.32b, 20	01-04-10-00	C.C.		1 Coupelle		
5.32b, 21	01-04-10-00	C.C.		1 Jatte		
	01-04-10-00	C.C.		3 Couverts		
5.32b, 22	01-04-10-00	C.C.		1 Marmite		
5.32b, 23	01-04-10-00	C.C.		6 Pots		
5.32b, 12	01-04-10-00	C.C.	Brûlée	1 Cruche		
5.32b, 25-27	01-04-10-00	C.C.		5 Cruches		
5.32b, 28	01-04-10-00	C.C.		1 Cruche		
5.32b, 29	01-04-10-00	C.C.		1 Cruche		
5.32b, 30	01-04-10-00	C.C.	Engobe blanc	6 Cruches		
5.32b, 31	01-04-10-00	C.C.	Engobe blanc	1 Cruche		
	01-04-10-00	C.C.		1 Mortier		
5.32b, 24	01-04-10-00	C.C.		6 <i>Dolia</i>		
	01-04-10-00	C.C.		5 N.I.		
5.32b, 32	01-04-10-00	Micacée		1 Marmite		



**Fig. 5.32a** Matériel céramique de la structure 10.00. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).



**Fig. 5.32b** Matériel céramique de la structure 10.00. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

Dans la deuxième couche (10-01), le mobilier est nettement moins diversifié, et la *Terra Nigra* représente plus de 40 % de l'effectif (fig. 5.33). À l'exception de deux fragments de céramique arétine,

résiduels, le mobilier sigillée est caractéristique des années 15/20 à 70. La présence de Drag. 29 permet de réduire la fourchette aux années 40-60.

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	01-04-10-01	Amphore		1 Amphore	Dressel 7/11	20-70
	01-04-10-01	Amphore		2 Amphore	Dressel 20	
	01-04-10-01	Amphore		3 Amphore	Gauloise N.I.	
	01-04-10-01	T.S.	Italique ; service Ic	1 Coupelle	Haltern 7	Résiduel
	01-04-10-01	T.S.	Italique	1 N.I.		Résiduel
	01-04-10-01	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 15/17A	15-40/50
	01-04-10-01	T.S.	Sud Gaule	8 Assiettes	Drag. 18A	20/30-110/120
	01-04-10-01	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Haltern 4/Hofheim 1	15/20-60/70
	01-04-10-01	T.S.	Sud Gaule	1 Calice	Drag. 11	

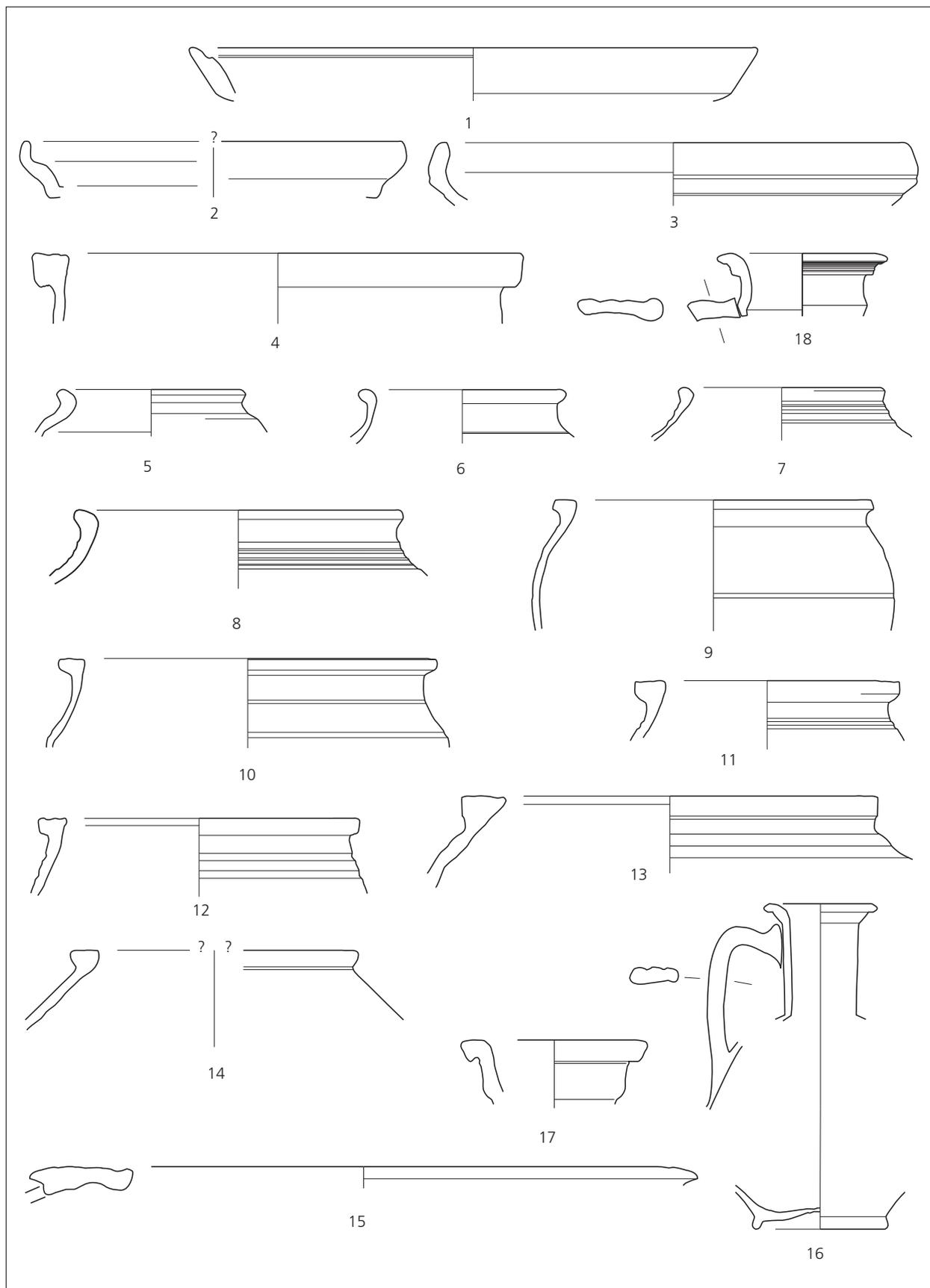


Fig. 5.33 Matériel céramique de la structure 10.01. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

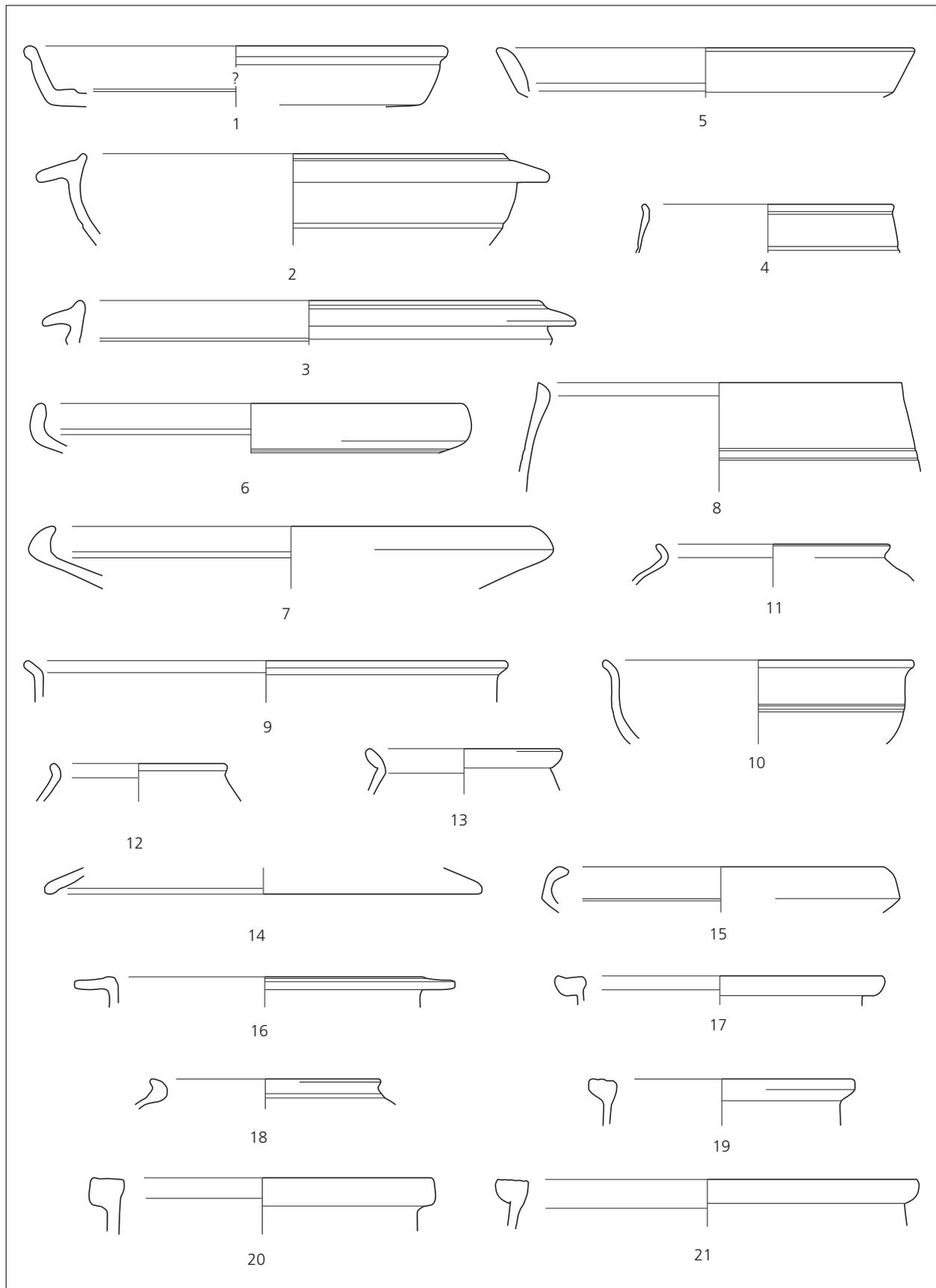
	01-04-10-01	T.S.	Sud Gaule	2 Coupes	Drag. 29	40-60
	01-04-10-01	T.S.	Sud Gaule	2 Coupelles	Drag. 24/25	15-2 <sup>e</sup> s.
	01-04-10-01	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 27B	15-100/112
5.33, 1	01-04-10-01	T.N.		1 Assiette	Deru A 38	15-70
5.33, 2	01-04-10-01	T.N.		1 Assiette	Deru A 40	
	01-04-10-01	T.N.		1 Assiette		
	01-04-10-01	T.N.	Collerette	1 Coupe		
	01-04-10-01	T.N.		1 Pot		
5.33, 5	01-04-10-01	T.N.		1 Pot		
5.33, 3	01-04-10-01	C.S.	Bord rentrant	1 Jatte		
	01-04-10-01	C.S.	Profil en S	1 Jatte		
	01-04-10-01	C.S.	Collerette	2 Jattes		
	01-04-10-01	C.S.		1 Jatte		
5.33, 4	01-04-10-01	C.S.		3 Marmites		
5.33, 7-8	01-04-10-01	C.S.		3 Pots		
5.33, 9-13	01-04-10-01	C.S.	Lèvre moulurée	5 Pots		
	01-04-10-01	C.S.		2 Pots		
5.33, 6	01-04-10-01	C.C.		1 Pot		
5.33, 14	01-04-10-01	C.C.		1 Pot		
5.33, 16	01-04-10-01	C.C.		3 Cruches		
5.33, 17	01-04-10-01	C.C.		3 Cruches		
5.33, 18	01-04-10-01	C.C.		1 Cruche		
	01-04-10-01	C.C.	Engobe blanc	2 Cruches		
	01-04-10-01	C.C.	<i>Graffito</i> : A	1 Cruche		
5.33, 15	01-04-10-01	C.C.		5 <i>Dolia</i>		

La troisième US (10-02) comportait un mobilier varié (fig. 5.34). Les dix individus de sigillée proviennent du sud de la Gaule. Il s'agit des formes suivantes : 3 Drag. 24/25A ; 1 Hofheim 8A ; 1 Drag. 15/17A ; 1 Drag. 27B ; 2 Drag. 18B ; 1 Drag. 11b (10/80) et 1 fond estampillé ALBVS FE, potier attesté à La Graufesenque, entre 45 et

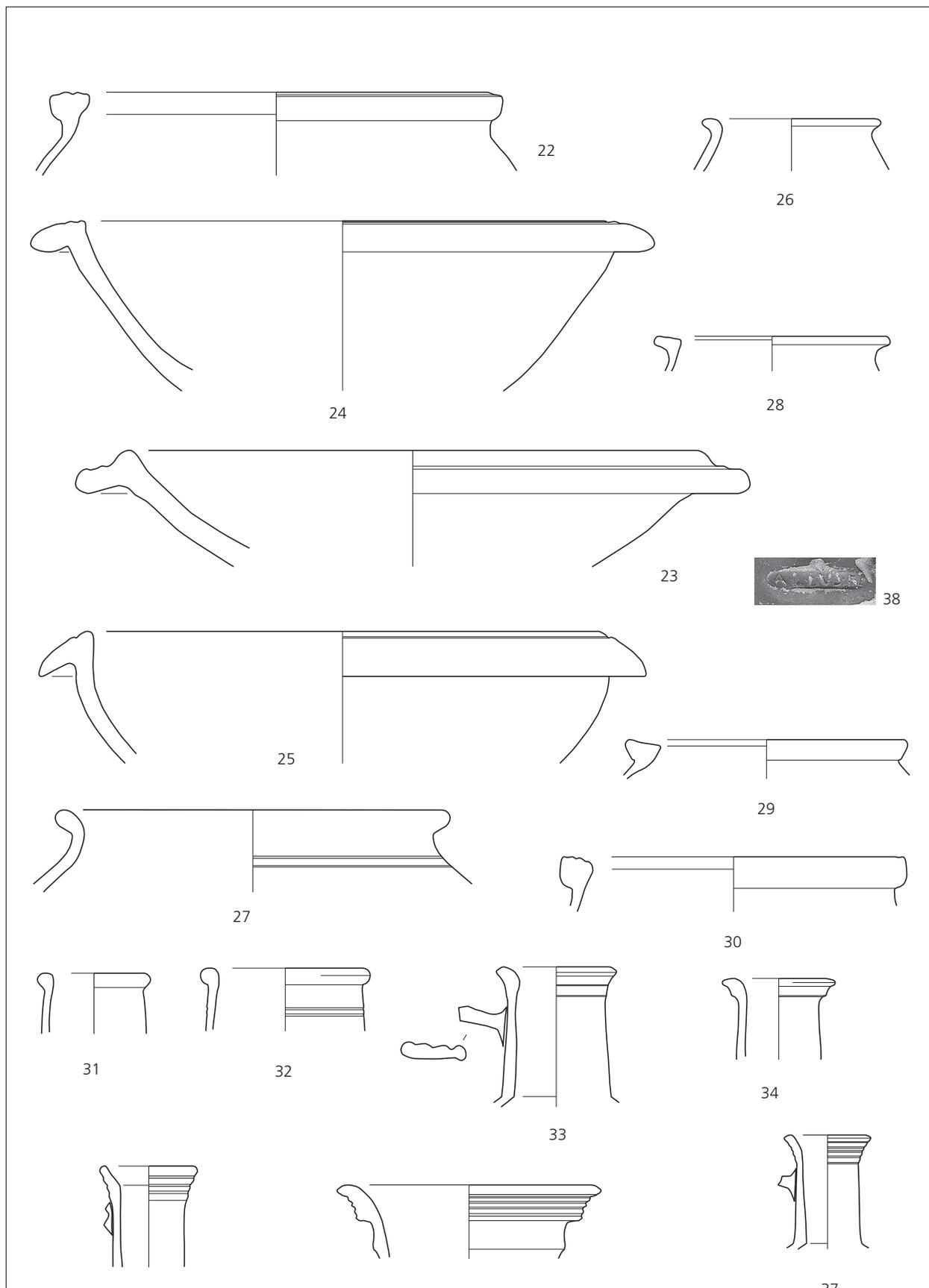
75. Les formes représentées se situent dans une fourchette chronologique allant de 30 à 70. La *Terra Nigra* est bien représentée et, au sein de la céramique commune, c'est la sombre qui domine, elle totalise en effet près de 40 % des vases.

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	01-04-10-02	Amphore		2 Amphores	Dressel 20	
	01-04-10-02	Amphore		1 Amphore	Gauloise 3 ou 4	
	01-04-10-02	Amphore		1 Amphore		
	01-04-10-02	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 15/17A	15-40/50
	01-04-10-02	T.S.	Sud Gaule	2 Assiette	Drag. 18B	20/30-110/120
	01-04-10-02	T.S.	Sud Gaule	3 Coupelles	Drag. 24/25A	15-80/90
	01-04-10-02	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 27B	15-100/110
	01-04-10-02	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Hofheim 8 A	30/40-100/110
	01-04-10-02	T.S.	Sud Gaule	1 Calice	Drag. 11b	10-80
	01-04-10-02	T.S.	Sud Gaule	1 N.I.		
	01-04-10-02	T.S.	Sud Gaule ; estampille : ALBVS FE = ALBVS I	1 N.I.	Names 9	45-75
	01-04-10-02	P.F.	Lyon	2 Bols	Hofheim 22	
	01-04-10-02	P.F.		1 Gobelet		
	01-04-10-02	P.F.	Gaule centrale	1 N.I.		

5.34a, 1	01-04-10-02	T.N.	Lèvre en boule	1 Assiette		
5.34a, 5	01-04-10-02	T.N.		1 Assiette	Deru A 38	
5.34a, 6	01-04-10-02	T.N.	Bord rentrant	1 Assiette		
5.34a, 7	01-04-10-02	T.N.	Bord rentrant	1 Assiette		
5.34a, 8	01-04-10-02	T.N.		1 Coupe		
5.34a, 9-10	01-04-10-02	T.N.	Lèvre déversée	3 Coupes		
5.34a, 4	01-04-10-02	T.N.		1 Coupe		
5.34a, 12	01-04-10-02	T.N.		1 Gobelet		
5.34a, 13	01-04-10-02	T.N.		1 Gobelet		
5.34a, 2	01-04-10-02	T.N.	Collerette	1 Coupe		
5.34a, 3	01-04-10-02	T.N.	Collerette	1 Coupe		
5.34a, 11	01-04-10-02	T.N.		1 Pot		
	01-04-10-02	T.N.		1 N.I.		
	01-04-10-02	T.R.		8 Jattes		
	01-04-10-02	C.S.	Grosse lèvre carrée	1 Jatte		
5.34a, 15	01-04-10-02	C.S.	Lèvre rentrante	2 Jattes		
5.34a, 14	01-04-10-02	C.S.		3 Couverts		
5.34a, 17	01-04-10-02	C.S.		1 Marmite		
5.34a, 18	01-04-10-02	C.S.	Lèvre déversée	2 Pots		
5.34a, 19, 21-22	01-04-10-02	C.S.	Lèvre moulurée	4 Pots	Vind. 24	
5.34a, 20	01-04-10-02	C.S.	Lèvre carrée	1 Pot		
	01-04-10-02	C.S.	Lèvre horizontale concave	1 Pot		
5.34a, 16	01-04-10-02	C.C.	Marli concave, micacée	1 Jatte		
5.34b, 26-27	01-04-10-02	C.C.	Lèvre arrondie, déversée	2 Pots		
5.34b, 28-30	01-04-10-02	C.C.	Lèvre moulurée	3 Pots	Vind. 24	
5.34b, 31	01-04-10-02	C.C.		1 Cruche		
5.34b, 32	01-04-10-02	C.C.		1 Cruche		
5.34b, 33	01-04-10-02	C.C.	Lèvre moulurée	3 Cruches		
5.34b, 34	01-04-10-02	C.C.	Lèvre moulurée	1 Cruche		
5.34b, 36	01-04-10-02	C.C.	Lèvre moulurée	1 Cruche		
5.34b, 35 et 37	01-04-10-02	C.C.	Lèvre moulurée	2 Cruches		
5.34b, 23	01-04-10-02	C.C.		1 Mortier		
5.34b, 24	01-04-10-02	C.C.		1 Mortier		
5.34b, 25	01-04-10-02	C.C.		1 Mortier		



**Fig. 5.34a** Matériel céramique de la structure 10.02. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).



**Fig. 5.34b** Matériel céramique de la structure 10.02. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

À cet ensemble doit être ajouté un second petit dépotoir de surface (S 25) situé au-dessus des fosses 27b à 30. Les principaux éléments de datation sont fournis par la céramique sigillée, provenant exclusivement de la Gaule du sud, avec une Drag. 30b en particulier.

On compte 2 Drag. 18B + 2 Drag. 15/17 ; 1 Drag. 24B ; 1 Drag. 29b. L'association des quelques formes de sigillées présentes permet de proposer une fourchette chronologique qui commence un peu après le milieu du

1<sup>er</sup> siècle, vers 60-70, et semble s'achever vers la fin du 1<sup>er</sup> siècle, mais la faible quantité de mobilier recueilli doit inciter à la prudence. Dans la deuxième US distinguée – 01-04-02-02 – trois vases (1 Drag. 27B ; 1 Drag. 15A (2) (1/60) permettent de préciser la chronologie. En conclusion, malgré la faiblesse de l'échantillonnage, on peut proposer une datation postérieure à 80 pour cette couche.

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	00-04-25-01	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 18 ?	
	00-04-25-01	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 27 (C ?)	80-2 <sup>e</sup> s.
	00-04-25-01	T.S.	Sud Gaule ; fond	1 Coupe	Drag. 29b	60-80
5.34c, 38	00-04-25-01	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 30	15-120
	00-04-25-01	P.F.		1 N.I.		
	00-04-25-01	T.R.		1 N.I.		
	00-04-25-01	C.S.	Lèvre oblique	1 Pot		
5.34c, 39	00-04-25-01	C.S.		1 Pot		
	00-04-25-01	C.C.	Lèvre moulurée	1 Pot	Vind. 24	
	00-04-25-01	C.C.		1 Cruche		
5.34c, 40	00-04-25-01	C.C.	Lèvre convexe	1 <i>Dolium</i>		

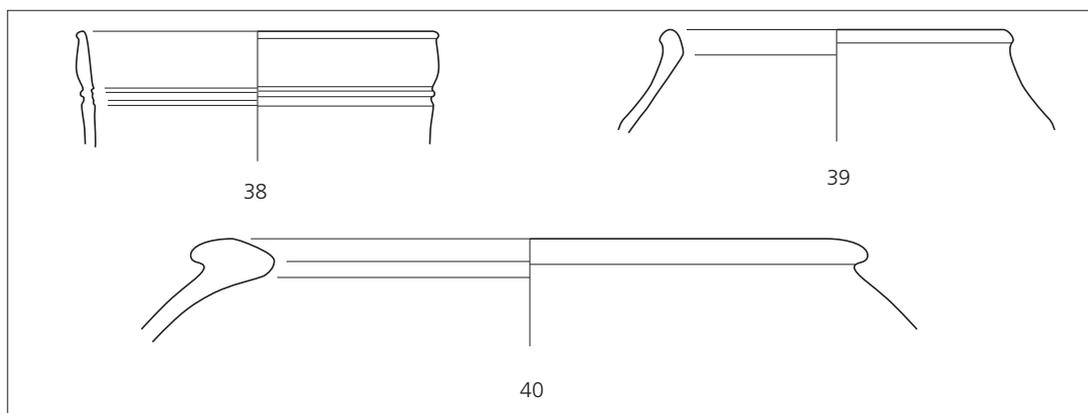


Fig. 5.34c Matériel céramique de la structure 25. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

Au sud de cet ensemble apparaît, à la cote moyenne 186,8 m NGF, une série de vases épars, en très mauvais état de conservation (fig. 5.35).

– 12 : petite urne en place dans sa fosse de creusement, de 60 cm de diamètre. Il ne subsiste que sa partie inférieure. On remarque dans la fosse la présence de quelques galets calant le vase. À l'est se dessine une poche bien délimitée de dépôts très charbonneux. US 01 : cette US réunit l'urne et son contenu, composé entre autres d'esquilles d'origine animale (mouton et porc) et de quelques charbons de bois dans une matrice de terre limoneuse brun foncé. US

02 : le remplissage de la fosse, hétérogène, est constitué d'un limon brun foncé avec des charbons épars, associé à quelques graviers et à quelques galets de calage. Le mobilier recueilli se compose de quelques tessons de céramique et de fragments osseux, brûlés ou non.

– 14 : fosse ayant servi de calage à un grand vase de stockage. Une grande partie du contenant et de son contenu a été malheureusement pillée pendant la campagne. Seul a

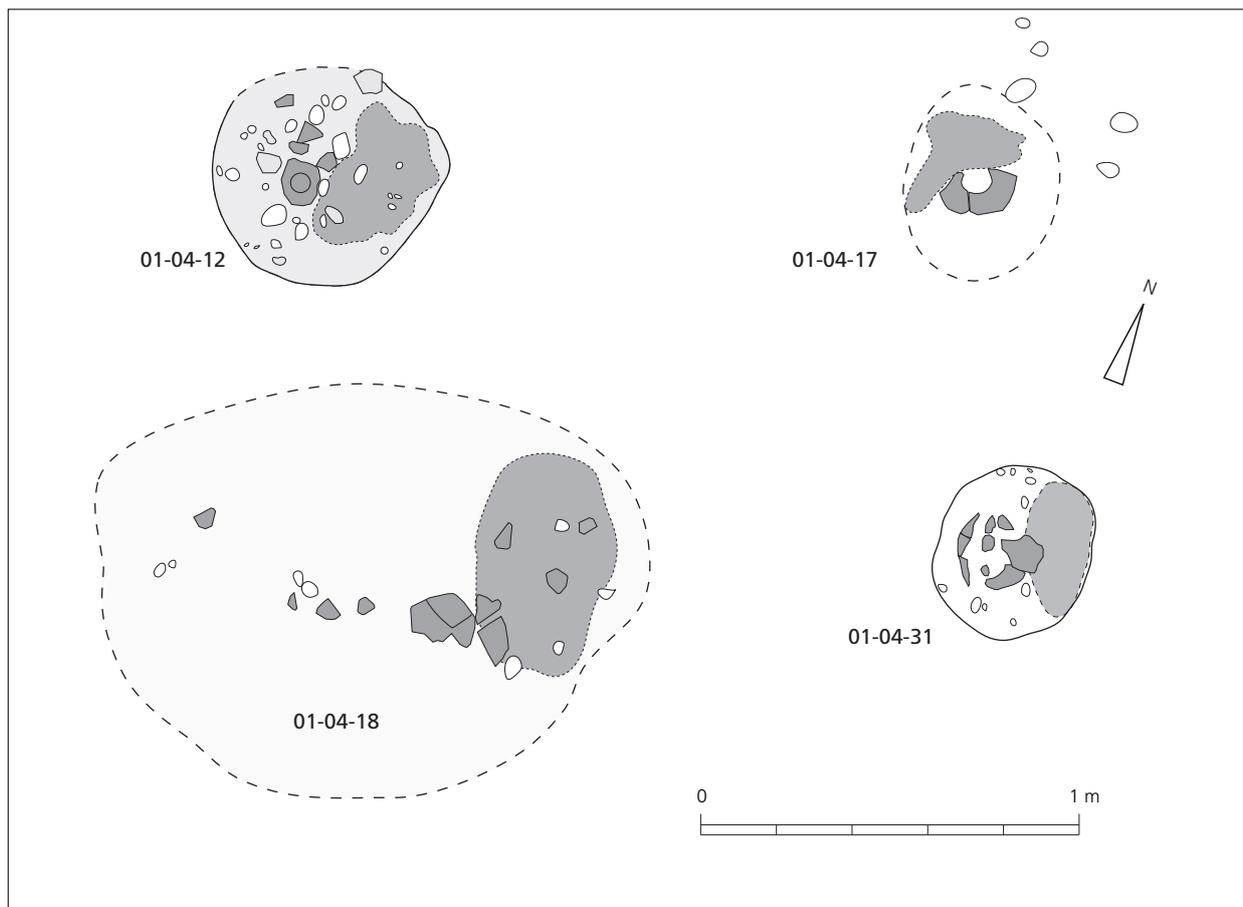


Fig. 5.35 Fosses 12, 17, 18, 31, fig. 5.18 (DAO M. Reddé).

subsisté le fond du vase disposé à l'intérieur de sa fosse de creusement, qui restitue le vase en négatif.

– 18 : on constate la présence d'une poche bien délimitée de dépôt charbonneux à l'est de l'aménagement céramique. En plan, on ne distingue pas dans le substrat l'entaille de sa fosse de creusement lessivée. Cette US comprend des tessons qui pourraient appartenir à une urne.

– 23 : fosse de creusement remplie de limon argileux gris foncé tacheté de nombreux charbons.

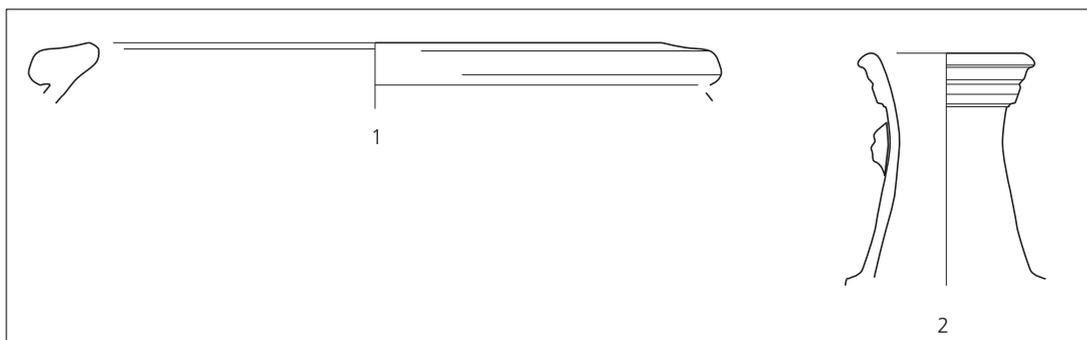
#### Restes osseux

Ces trois structures (12, 14, 18) ont livré respectivement 224, 9 et 30 restes fauniques au tamisage. Aucun ne montrait de traces de digestion. Dans la structure 12 on observe essentiellement des ossements de poulets et dans la structure 18 des os d'oiseaux chanteurs. Un dixième de ces restes est plus ou moins calciné. Les 28 ossements prélevés manuellement provenaient pour l'essentiel de bœufs et de porcs.

#### Matériel céramique

La structure 17 semble correspondre à une concentration de plusieurs vases, plutôt qu'à un dépôt unique. On dénombre un bord d'assiette du service Ib (Haltern 1), en très mauvais état, un fragment de bord de *dolium* à lèvre peu moulurée et la partie supérieure d'un pot en céramique commune claire (fig. 5.36). L'ensemble est difficile à dater, étant donné la faible quantité de mobilier exhumé. On se situe toutefois dans une fourchette chronologique qui ne semble se situer aux alentours du milieu du 1<sup>er</sup> siècle.

La couche de recouvrement [enregistrée 01-04-02-01 et 01-04-02-02] comportait un mobilier peu abondant, parmi lequel on peut retenir quelques éléments datant. Les formes en sigillée identifiables proviennent uniquement des ateliers du sud de la Gaule.

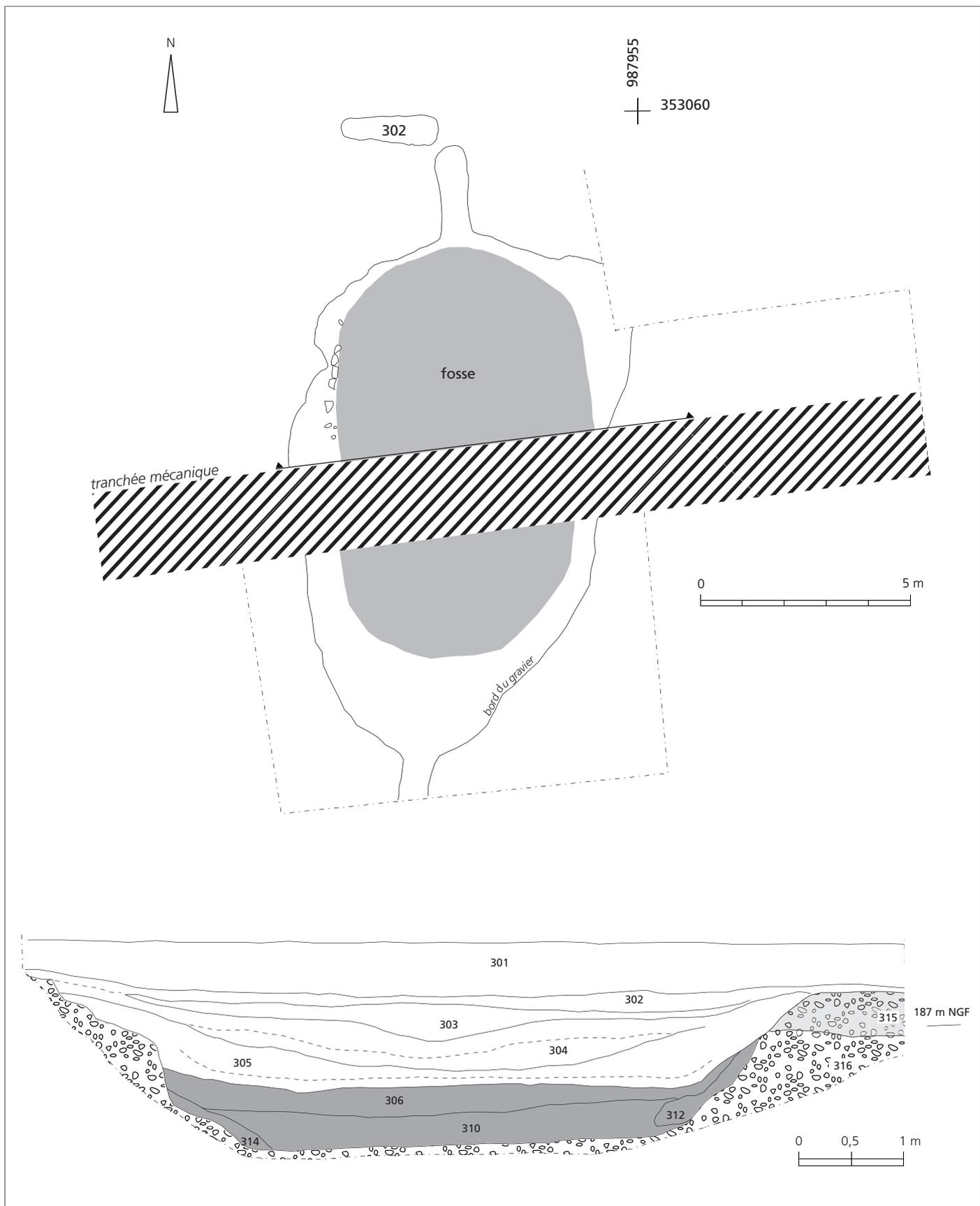


**Fig. 5.36** Matériel céramique de la structure 17. Éch. 1:3 (DAO D. Petitallot).

### La fosse 01

Située dans le quadrant sud-ouest formé par le carrefour des deux voies, cette grosse fosse (c, **fig. 5.3** ; **fig. 5.37-40, 5.47**) a été fouillée en 1999 par l'équipe bâloise dirigée par G. Matter. Il s'agit d'une structure oblongue d'une dimension maximale de 13 m × 7 m. Elle présente dans sa partie supérieure (niveau = 187,50 m NGF) un bord irrégulier, peut-être en relation avec le léger pendage des couches vers l'intérieur, dont seule la partie nord-est est réellement verticale. Les limites réelles de la fosse sont situées en dessous (187 m) et délimitent une surface plus restreinte (11 m × 6 m). Les parois de la fosse suivent une inclinaison de plus de 45° et présentent un profil irrégulier en marches d'escalier. Le fond, d'une largeur d'environ 4 m, est plat et se situe à environ 185,9 m NGF. La profondeur maximale s'établit à environ 1,60 m pour un volume de 70 m<sup>3</sup>.

Il semble que la fosse ait été creusée directement dans les graves naturelles. Un horizon d'occupation très fin, reposant directement sur les silts (US 315), peut être considéré comme contemporain ou légèrement antérieur au creusement de la fosse. La couche d'humus a donc dû être décapée lors de l'occupation romaine (peut-être dès le début) jusqu'au sédiment en place sur lequel se développent directement les premiers niveaux d'utilisation ainsi que les couches postérieures. Le creusement de cette structure apparaît ainsi comme l'une des premières manifestations de l'occupation humaine dans cette zone. Son comblement (US 310) semble avoir été assez rapide et intègre essentiellement des éléments organiques (probablement des litières animales). C'est dans cette couche, très compactée, qu'ont été découverts de nombreux restes de bois, parfaitement conservés dans ce milieu humide. À l'opposé, la couche 306 qui lui succède a livré des restes de céramique, des vestiges métalliques ainsi que des charbons de bois. Dans les niveaux de lehm humides ont aussi été reconnues des colorations phosphatiques qui pourraient indiquer la présence d'éléments excrémentiels et plus ponctuellement des pièces de bois carbonisées. En dépit de cette composition très hétérogène, il semble quand même acquis que l'intégralité du remplissage de cette structure résulte de son utilisation comme dépotoir. Seule la nature des rejets semble avoir varié et non la fonction de la fosse. L'US 305 correspond à un horizon plus caillouteux mais présente encore des colorations phosphatiques comparables à celles de l'US 306 qui pourraient cependant provenir de mélanges. La proportion plus importante de graviers qui la caractérise, ainsi que les couches 304 et 303 qui lui succèdent, indique qu'il pourrait s'agir de niveaux de remblais plutôt que de dépotoirs. On peut aussi y voir l'indice de la condamnation de la fosse destinée à rendre la zone propre à d'autres utilisations (cour, aire de circulation), des remblais successifs s'avérant nécessaires pour pallier l'enfoncement continu du fait de la moindre



**Fig. 5.37** La fosse 01 = c, fig. 5.3 (DAO M. Reddé, d'après les minutes de G. Matter).

**Fig. 5.38** Vue générale du chantier BK 04 en 1999. Au premier plan la fosse 01 (photo M. Reddé).



**Fig. 5.39** Coupe de la fosse 01 (photo G. Matter).



**Fig. 5.40** Coupe de la fosse 01 (photo G. Matter).



résistance opposée par les couches humiques. Cette explication pourrait au moins rendre compte de la présence des niveaux de remblais supérieurs ainsi que du niveau de circulation (302) qui s'étend au-delà de la fosse. On peut aisément imaginer que les passages répétés ont occasionné la formation d'une dépression au-dessus de cette structure, que l'on aurait régulièrement cherché à combler par des apports successifs de gravier, jusqu'au compactage plus ou moins complet de la couche humique. Au nord de cette structure passe la voie est/ouest qui présente plusieurs niveaux de remblais de graviers dont les plus récents (US 321) sont postérieurs au creusement de la fosse. La relation entre les niveaux de remblais inférieurs et la possibilité d'une fondation d'une chaussée plus étroite, antérieure voire contemporaine de la fosse, paraît assez plausible même si elle n'apparaît pas clairement dans la stratigraphie.

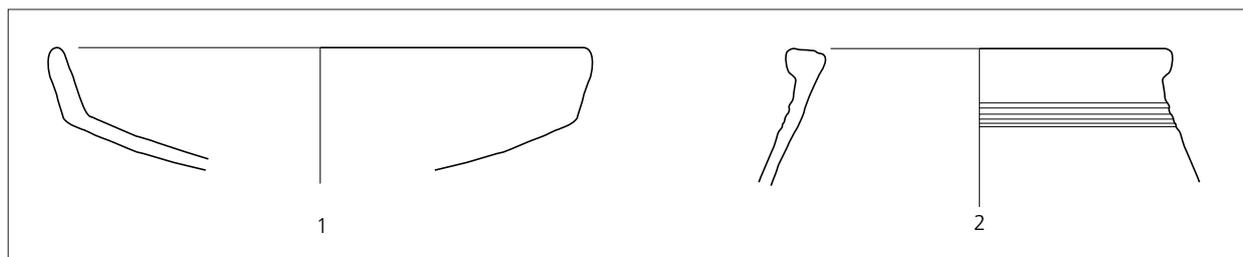
La variabilité de la composition du mobilier archéologique d'un niveau à l'autre ne tient pas seulement aux conditions de conservation extrêmement changeantes. Les variations dans les quantités et les proportions relatives des différentes catégories de matériel sont liées à l'histoire du comblement et du remblaiement de la fosse. Il n'est donc pas étonnant que l'essentiel du matériel organique, et plus particulièrement les déchets du travail du bois, provienne de la couche humide 310 qui contenait proportionnellement peu de mobilier céramique. L'US 306 recelait par contre de grandes quantités de céramique et de restes osseux animaux (environ 45 kg), bien qu'elle offre un volume de sédiments nettement moins importants que celui de l'US 310 ou des niveaux de remblais US 304 et US 302. La céramique est ainsi beaucoup plus abondante dans la couche 306 que dans les niveaux de remblais qui la recouvrent et dans lesquels les scories et les rejets métalliques sont proportionnellement mieux représentés.

Diverses monnaies ont été mises au jour dans cette fosse.

Struct.	Inventaire	Règne/Période	Espèce	Atelier	Référence	Émission contremarque
01-306	42 (99.04.01.306.161)	République	1/2 as oncial	Rome	?	-170/-91
01-304	81 (99.04.01.304.158)	Auguste	as	Rome	?	-16/12
01-304	223 (99.04.01.304.147)	Néron	semis	Lyon	?	65-66
01-304	415 (99.04.01.304.149)	ind.	semis ou as	ind.	?	?
01-303	159 (99.04.01.303.136)	Tibère	as	Rome	RIC I 81 (daté de 22-30); BMCRE146 ; BNC 131	31-37
01-303	202 (99.04.01.303.135)	Claude	quadrans	Rome		

Le matériel céramique de la couche inférieure 310 était peu abondant.

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	99-04-01-310	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 27B	15-100/110
	99-04-01-310	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 15/17	15-90/110
	99-04-01-310	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 15/17	15-90/110
5.41, 1	99-04-01-310	C.S.		1 Assiette ou Jatte		
	99-04-01-310	C.S.		1 Jatte	Antiqua 31, F.3, 37	50-70
	99-04-01-310	C.S.	Panse décorée à la molette	1 Pot	Oedenburg I, fig. 5.2, 57, 60 et 109	
5.41, 2	99-04-01-310	C.S.		1 Pot	Vind. 24/Oedenburg I, fig. 5.2, 86-87	
	99-04-01-310	C.S.	Col mouluré	1 Pot	Oedenburg I, fig. 5.2, 70	
	99-04-01-310	C.C.		1 Mortier	AV 381	



**Fig. 5.41** Céramique de la fosse 01, US 310. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot / G. Matter).

#### Matériel céramique

À l'intérieur de ce premier niveau, la sigillée, avec 5 individus, est bien représentée. Les formes attestées, vases à boire (Drag. 27) et assiettes 15/17 de Gaule du Sud, constituent l'élément typique du service de table entre le deuxième quart et le milieu du 1<sup>er</sup> siècle. Il faut y ajouter deux jattes en céramique commune (fig. 5.41.1). D'autres pièces (fig. 1.2) ou un fragment de mortier doivent aussi être attribués au registre culinaire. Dans l'US 310 ont aussi été découvertes deux fibules d'Aucissa<sup>12</sup> et une boucle de cuirasse segmentée<sup>13</sup>. Le faible échantillon statistique de la céramique ne permet pas de dater cette couche de manière plus précise que dans le cadre d'une fourchette large qui va des années 20 aux années 60<sup>14</sup>. Différents éléments, notamment les pièces de bronze<sup>15</sup>, mais aussi les restes organiques (voir chapitre 7) et les ossements (voir chapitre 9), semblent mettre cette couche en relation avec l'occupation d'un des deux camps militaires proches.

#### Macrorestes végétaux

Cette couche inférieure compacte a livré un grand nombre de macrorestes végétaux imbibés comprenant des semences, des fruits et des tiges de céréales. Les restes végétaux carbonisés et minéralisés sont quasi absents. La majorité des restes végétaux est constituée de plantes sauvages. Mis à part quelques restes de battage de céréales, les plantes comestibles sont présentes sous forme d'épices et de légumes. Il faut signaler la

découverte de semences et surtout d'une partie du fruit d'une Calebasse (*Lagenaria siceraria*). Cette découverte est exceptionnelle, car les fruits de calebasse sont très rares en contexte archéologique romain et jamais encore un pédoncule n'avait été trouvé (voir chapitre 7). Le spectre des plantes sauvages attestés dans la fosse est très varié, avec en particulier une grande quantité de plantes de prairie et de pâturages. Aucune autre structure sur le site d'Oedenburg n'a livré un ensemble de plantes de prairies et de pâturages aussi riche et diversifié (voir chapitre 7). En plus des adventices de céréales, des plantes rudérales et riveraines sont aussi attestées. La composition en fruits et semences, la présence de nombreuses tiges ainsi que la nature très compactée des prélèvements sont uniques sur le site d'Oedenburg. Nous pensons qu'il s'agit ici de restes de fumier, de fourrage ou de litière. Le bois présent est constitué pour l'essentiel d'épineux et de chêne (*Quercus* sp.), avec d'autres taxons, comme un fragment d'aulne (*Ulmus* sp.), le seul qu'on connaisse en dehors de la zone des temples, et il s'agit d'un bois travaillé (chapitre 8). Ont aussi été mis au jour un fragment de tablette en épicéa (*Picea abies*), une planche de brosse en hêtre pourpre, un objet tourné en buis (*Buxus sempervirens*), un tourillon en pommier (*Maloideae*). Quelques brindilles de noisetier et de saule apparaissent. Cet assemblage conforte l'hypothèse d'un dépotoir.

La couche 306 a livré un riche matériel céramique.

<sup>12</sup> Inv. 99.04.01.310 (IC 349) und 99.04.01.310 (IC 350).

<sup>13</sup> Cf. E. Deschler-Erb, Ad Arma ! Römisches Militär des 1. Jahrhunderts n. Chr. Forsch. Augst 28 (Augst 1999) Taf. 13.

<sup>14</sup> Cette chronologie repose pour l'essentiel sur les fibules d'Aucissa, attribuables à la première moitié du 1<sup>er</sup> siècle et qui sont fréquentes dans les camps d'Oedenburg (voir S. Plouin. In : Oedenburg I [chap.

2, note 3] 309-310). Les formes céramiques ont une durée de vie longue, depuis les années 15/20 ap. J.-C. jusqu'à au dernier tiers, voire la fin du 1<sup>er</sup> siècle. C'est la monnaie de Néron découverte dans les couches supérieures (US 304) qui limite la chronologie vers le bas de la fourchette, car elle fournit un repère pour le dépôt des US 310 et 306.

<sup>15</sup> Pour les charnières de cuirasse à Oedenburg, voir B. Fort. In: Oedenburg I (chap. 2, note 3) 263-264.

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	99-04-01-306	Amphore		1 Amphore	Dressel 20	20-100
	99-04-01-306	Amphore		2 Amphores	Dressel 2/4	20-70
	99-04-01-306	Amphore		1 Amphore	Pélichet 46	60-140
	99-04-01-306	T.S.	Sud Gaule ; estampille [...] ARD (?)	1 Assiette	Drag. 15/17	15-90/110
	99-04-01-306	T.S.	Sud Gaule	8 Assiettes	Drag. 15/17	15-90/110
	99-04-01-306	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 18B	20/30-110/120
	99-04-01-306	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Haltern 4/Hofheim 1	15/20-60/70
	99-04-01-306	T.S.	Sud Gaule	5 Coupelles	Hofheim 8A	30/40-100/111
	99-04-01-306	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Hofheim 8B/ Drag. 40	2 <sup>e</sup> s.
	99-04-01-306	T.S.	Sud Gaule	3 Coupelles	Drag. 24/25	15-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-01-306	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 27B	15-100/110
	99-04-01-306	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 29a	15-70
	99-04-01-306	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Hofheim 12B	40/50-100/110
	99-04-01-306	T.S.	Sud Gaule	1 Calice	Drag. 11	15-40
	99-04-01-306	P.F.	Lyon	1 Gobelet	Mayet 35	15-50
5.42a, 1	99-04-01-306	P.F.	Lyonnais	2 Gobelets		
	99-04-01-306	P.F.	Lyonnais ; décor lunules	1 Gobelet		40-70
	99-04-01-306	P.F.	Lyonnais	1 Gobelet		
5.42a, 2	99-04-01-306	P.F.	Nord Italie/Lyonnais(?)	1 Gobelet	ACO	30 av.- 40 ap.
5.42a, 3	99-04-01-306	P.F.	Décor barbotine	1 Gobelet		40-70
5.42a, 4	99-04-01-306	Plombifère	Gaule Centre ; anthropomorphe	1 Pot		
	99-04-01-306	T.N.		2 Assiettes		
5.42a, 5	99-04-01-306	T.N.		1 Assiette	Oedenburg I, fig. 5.2, 24	
5.42a, 6	99-04-01-306	T.N.		1 Coupe	Augst, 6/45	50-70
5.42b, 10	99-04-01-306	T.N.		2 Coupes	Drack 22	
	99-04-01-306	C. à eng. rge		1 Coupe	Oedenburg I, fig. 5.2, 28	
	99-04-01-306	C. à eng. rge		1 Coupe	Drack 22	
5.42a, 7	99-04-01-306	C.S.		1 Assiette		
5.42a, 8	99-04-01-306	C.S.		1 Assiette		
	99-04-01-306	C.S.		1 Assiette ou Jatte		
	99-04-01-306	C.C.		1 Bol	Antiqua 31, E.6, 31	
	99-04-01-306	C.S.		3 Jattes		
5.42b, 9	99-04-01-306	C.S.		1 Jatte	Oedenburg I, fig. 5.26, 44	
	99-04-01-306	C.S.		1 Jatte	Oedenburg I, fig. 5.26, 47	
	99-04-01-306	C.S.		1 Couvercle	Oedenburg I, fig. 5.2, 36	
	99-04-01-306	C.S.		1 Couvercle	Oedenburg I, fig. 5.2, 37	
	99-04-01-306	C.S.		1 Pot	Oedenburg I, fig. 5.2, 82	
	99-04-01-306	C.S.		2 Pots	Oedenburg I, fig. 5.2, 79	
5.42b, 12	99-04-01-306	C.S.		1 Pot	Oedenburg I, fig. 5.2, 82	
	99-04-01-306	C.S.		1 Pot	Oedenburg I, fig. 5.26, 56	
5.42b, 13	99-04-01-306	C.S.		1 Pot		
5.42b, 14	99-04-01-306	C.S.		4 Pots	Vind. 24/Oedenburg I, fig. 5.2, 86-91	
	99-04-01-306	C.S.		1 Pot	Vind. 24/Oedenburg I, fig. 5.2, 93 et 98	
	99-04-01-306	C.S.		1 Pot	Vind. 24/Oedenburg I, fig. 5.2, 93 et 99	
	99-04-01-306	C.S.		1 Pot	Vind. 24/Oedenburg I, fig. 5.2, 93 et 100	

	99-04-01-306	C.C.		1 Pot	Oedenburg I, fig. 5.2, 113	
5.42b, 15	99-04-01-306	C.C.	Col mouluré	1 Pot	Oedenburg I, fig. 5.2, 70	
	99-04-01-306	C.C.		1 Pot	Oedenburg I, fig. 5.2, 68	
	99-04-01-306	C.C.		1 Pot	Oedenburg I, fig. 5.26, 57	
5.42b, 11	99-04-01-306	C.S.		1 Tonnelet	Antiqua 31, D.3, 36-38	20-50
5.42b, 17	99-04-01-306	C.C.		3 Cruches	Oedenburg I, fig. 5.26, 75	
	99-04-01-306	C.C.		3 Cruches	Oedenburg I, fig. 5.2, 145	
	99-04-01-306	C.C.		1 Cruche	Oedenburg I, fig. 5.26, 87	
5.42b, 18	99-04-01-306	C.C.		1 Cruche	Antiqua 31, E.6, 18(?)	
5.42b, 16	99-04-01-306	C.C.		1 Mortier	AV 381	
	99-04-01-306	C.C.		1 <i>Dolium</i>	Oedenburg I, fig. 5.2, 128	
5.42b, 19	99-04-01-306	C.C.		1 <i>Dolium</i>	Oedenburg I, fig. 5.2, 129	
5.42b, 20	99-04-01-306	C.C.		1 <i>Dolium</i>		
	99-04-01-306	Luminaire		4 Lampes		

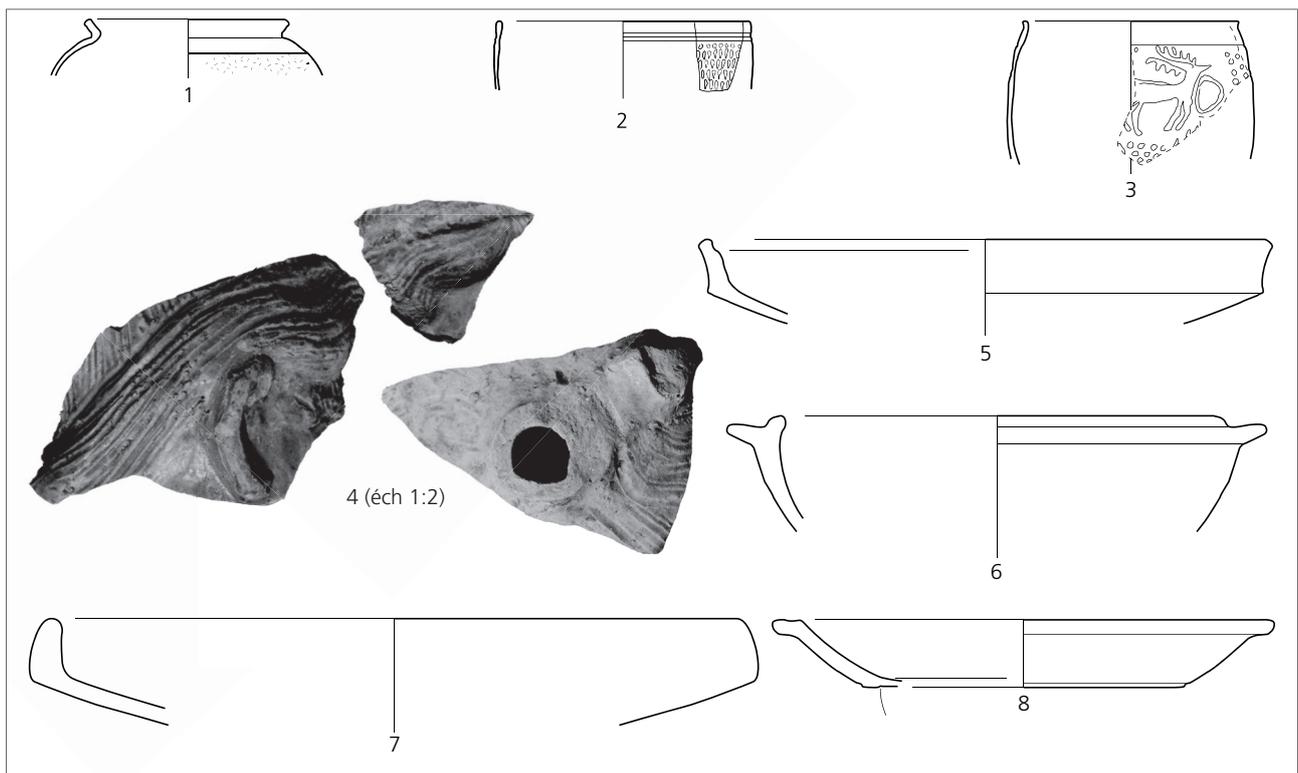
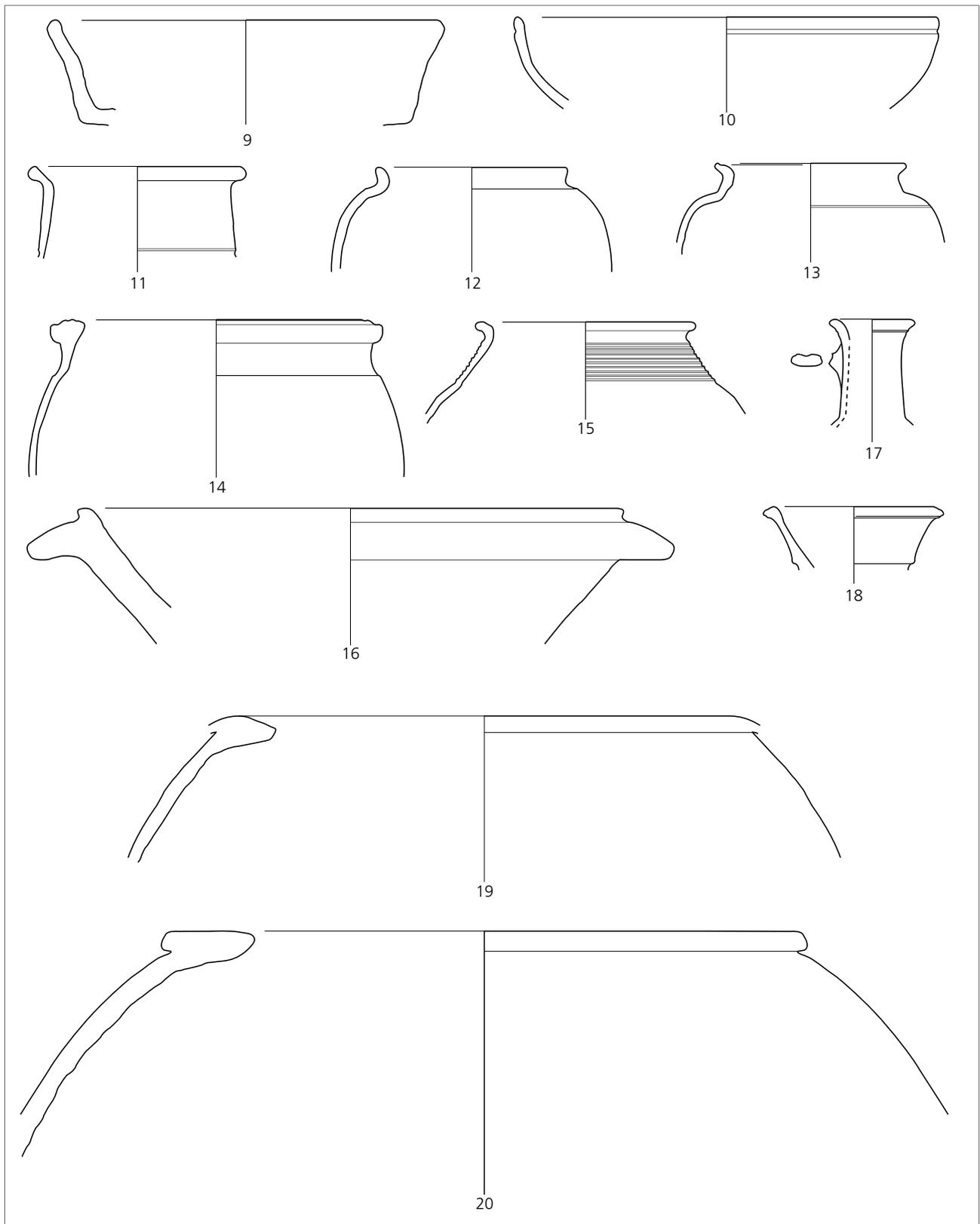


Fig. 5.42a Céramique de la fosse 01, US 306. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot / G. Matter).



**Fig. 5.42b** Céramique de la fosse 01, US 306. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot / G. Matter).

La sigillée, en particulier celle de Gaule du sud, qui représente 30 % des individus, prend une part notable. Le répertoire des vases à boire comprend les formes Hofheim 8/ Drag. 40, Drag. 24 et Drag. 27. On rencontre aussi assez souvent les assiettes Drag. 15/17, une assiette Hofheim 1 et une forme plus récente Drag. 18. Sont représentées chaque fois par un exemplaire les bols Hofheim 12, une Drag. 29 et un cratère décoré Drag. 11. On observe aussi plusieurs gobelets à parois fines, notamment un vase d'ACO, pratiquement pas attesté sur le site. Pour les autres vases à parois fines il s'agit de production de Gaule centrale à grènetis ou décor de barbotine.

Deux fragments de vase à visage anthropomorphe, avec une glaçure plombifère vert-jaune, constituent des éléments remarquables (fig. 5.42.4), une production probable de Gaule centrale du milieu du 1<sup>er</sup> siècle<sup>16</sup>. L'inventaire englobe encore un vaste répertoire de vases de table, de cuisine, de stockage (fig. 5.42.5-20). À côté de pôts à lèvre éversée et à épaulement plus ou moins marqué (fig. 5.42.12-13), on doit remarquer la présence d'individus à bord horizontal mouluré (fig. 5.42.14),

une forme qui apparaît déjà dans la couche inférieure 310, et de deux *dolia* à lèvre horizontale (fig. 5.42.19-20). Le grand nombre de vases, la présence de cendres, de charbon de bois et de restes de bois brûlé, les traces d'excréments laissent penser que cette couche a servi de vidange à une zone d'habitat. D'un point de vue chronologique, l'inventaire montre une utilisation dans les années 30-65 de notre ère<sup>17</sup>, ce qui implique à priori une utilisation contemporaine des camps. Si on compare le spectre des camps avec cette US 306, on observe néanmoins des différences significatives. Dans l'éventail des formes en sigillée (fig. 5.43), on remarque que les assiettes représentent 42 % du total dans l'US 306, contre seulement 20 % dans les camps. Les vases à boire sont en revanche à peu près aussi nombreux, mais avec une prépondérance de la forme Hofheim 8. On notera en revanche le faible nombre de sigillées décorées. La raison de ces différences paraît peu claire, mais il semble peu probable que l'US 306 soit composée exclusivement de matériel de rebut provenant des camps. Il est possible qu'une partie provienne d'un contexte civil.

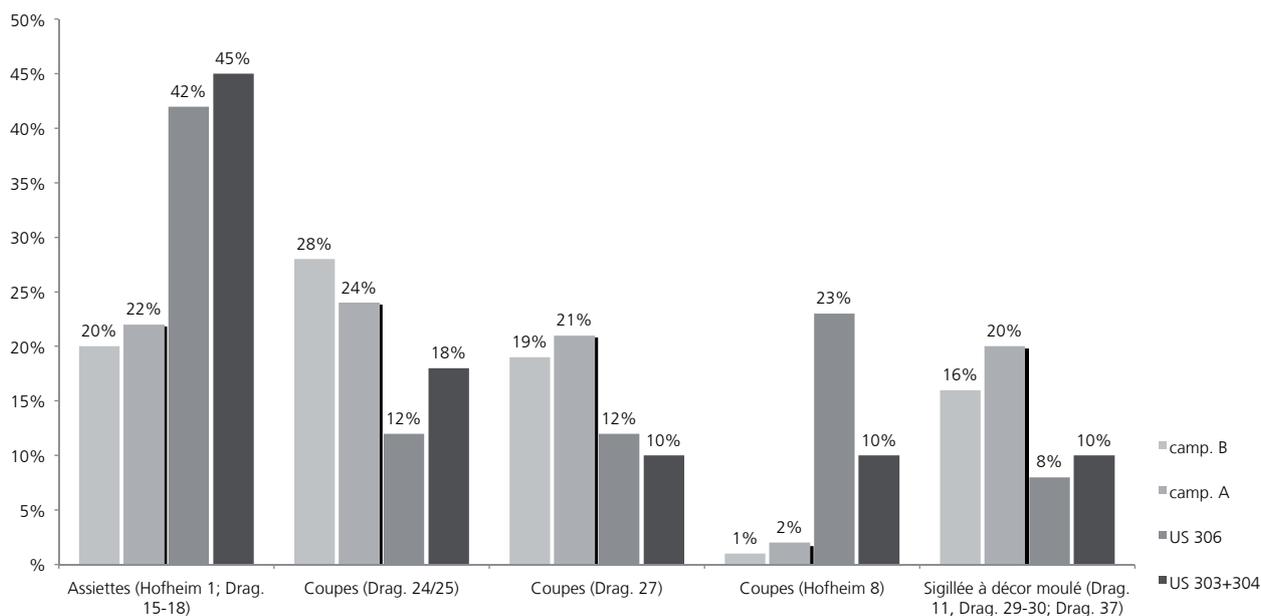


Fig. 5.43 Proportion des différents types de céramiques dans la fosse 01 (DAO G. Matter).

<sup>16</sup> J. Corrocher, Les vases plastiques à vernis plombifère du 1<sup>er</sup> siècle après J.-C. Antiquités Nationales 26, 1994.

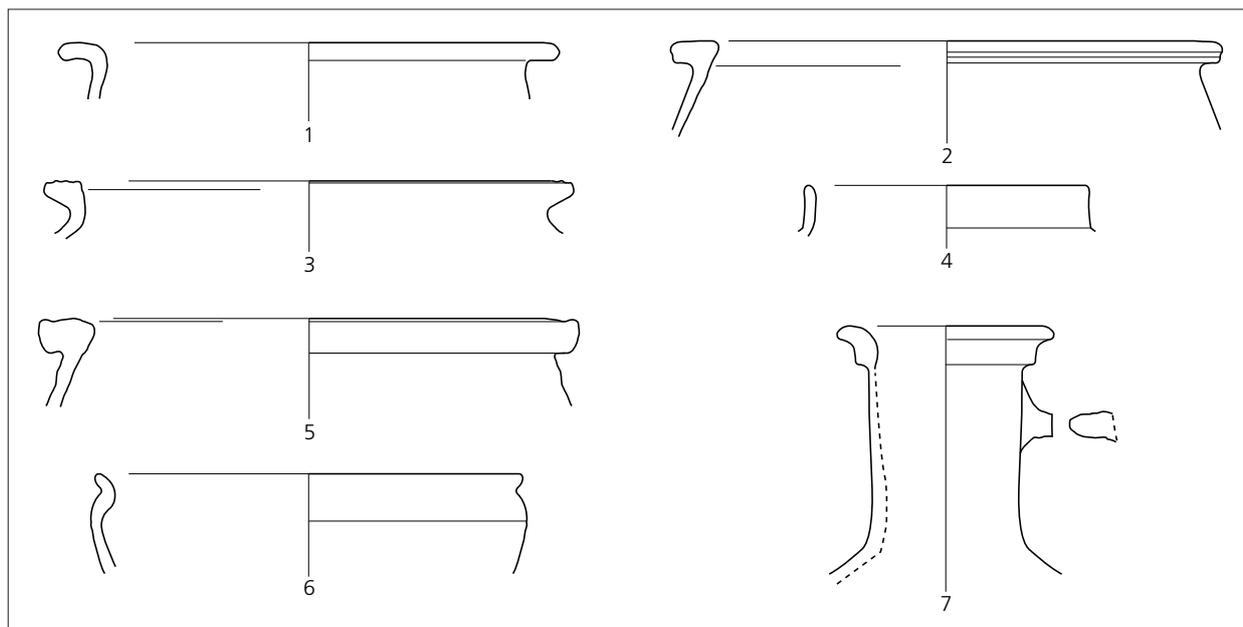
<sup>17</sup> La forme Hofheim 12, une production de Gaule centrale, qui apparaît à partir des années 30, et les parois fines à décor barbotiné, attribuables au milieu du 1<sup>er</sup> siècle, invitent à proposer cette

chronologie. La récurrence des coupes Hofheim 8 confirme cette datation. Une fois de plus, c'est la monnaie de Néron apparue dans la couche 304, au dessus, qui impose de ne pas descendre cette datation au-delà de la fin des années 60.

L'US 304 a livré un matériel moins abondant (fig. 5.43-44), probablement parce qu'elle n'a pas servi de vidange primaire d'un dépotoir mais de couche de nivellement, à l'instar de la couche supérieure 303. Pour ce qui est de la sigillée, on remarque que les vases à boire Drag. 27 plus

récents, ne s'imposent pas massivement au détriment des formes anciennes Drag. 24. Mais des formes nouvelles apparaissent : assiettes Drag. 16 et 18, types récents de Drag. 29. Tout ceci concorde bien avec une monnaie des années 65-66 trouvée dans cette couche (supra).

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	99-04-01-304	Amphore		1 Amphore	Dressel 2/4	20-70
	99-04-01-304	Amphore		1 Amphore	Dressel 7/11	20-70
	99-04-01-304	Amphore		1 Amphore	Dressel 20	20-100
	99-04-01-304	Amphore		1 Amphore	Haltern 70	0-150
	99-04-01-304	Amphore		1 Amphore	Pélichet 46	60-140
	99-04-01-304	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 16	15/20-60/70
	99-04-01-304	T.S.	Sud Gaule	6 Assiettes	Drag. 15/17	15-90/110
	99-04-01-304	T.S.	Sud Gaule	3 Assiettes	Drag. 18B	20/30-110/120
	99-04-01-304	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 8	15-60
	99-04-01-304	T.S.	Sud Gaule	6 Coupelles	Drag. 24/25	15-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-01-304	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 27B	15-100/110
	99-04-01-304	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Hofheim 8A	30/40-100/110
	99-04-01-304	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Hofheim 12B	40/50-100/110
	99-04-01-304	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 29a	15-70
	99-04-01-304	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 29b	60-80
	99-04-01-304	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 30	15-120
	99-04-01-304	T.S.	Sud Gaule	1 Calice	Drag. 11	15-40
	99-04-01-304	P.F.		1 Coupelle		
	99-04-01-304	C.S.	Collerette	2 Jattes	Oedenburg I, fig. 5.26, 49	60-100
5.44, 1	99-04-01-304	C.S.		1 Jatte		
	99-04-01-304	C.S.		1 Couvercle	Oedenburg I, fig. 5.26, 42	
5.44, 2	99-04-01-304	C.S.		1 Pot ou Jatte	Antiqua 31, F.6, 71	80-130
	99-04-01-304	C.S.		1 Pot	Antiqua 31, F.3, 42	
	99-04-01-304	C.S.		1 Pot	Oedenburg I, fig. 5.2, 77	
	99-04-01-304	C.S.		1 Pot	Antiqua 31, D.4, 24	60-80
5.44, 3	99-04-01-304	C.S.		1 Pot	Antiqua 31, F.5, 20	80-120
5.44, 4	99-04-01-304	C.S.		1 Pot	Antiqua 31, F.17, 17-27	60-150
	99-04-01-304	C.S.	Col mouluré	1 Pot	Oedenburg I, fig. 5.2, 70	
5.44, 5	99-04-01-304	C.S.		5 Pots	Vind. 24/Oedenburg I, fig. 5.2, 86-91	
	99-04-01-304	C.S.		1 Tonnelet	Antiqua 31, D.3, 36-38	
5.44, 6	99-04-01-304	C.C.		1 Jatte		
	99-04-01-304	C.C.		1 Cruche	Oedenburg I, fig. 5.2, 149	
5.44, 7	99-04-01-304	C.C.		1 Cruche	Augst 9/68	
	99-04-01-304	C.C.		1 Cruche	Augst 5/96	
	99-04-01-304	C.C.		1 Mortier	AV 381	
	99-04-01-304	C.C.		2 <i>Dolia</i>	Oedenburg I, fig. 5.2, 129	
	99-04-01-304	C.C.		1 <i>Dolium</i>	Oedenburg I, fig. 5.2, 131	



**Fig. 5.44** Céramique de la fosse 01, US 304. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot / G. Matter).

Dans l'US 303 (fig. 5.45) les assiettes Drag. 15 disparaissent au profit de la Drag. 18 ; notons aussi le faible nombre de vases à boire. Apparaissent en revanche deux imitations de Drack 14/15 et un gobelet à couverte glaçurée (fig. 5.45.3), des formes qui concordent bien avec un perminus post quem vers 65 pour la clôture de la fosse, comme l'indique aussi la monnaie trouvée dans la

couche inférieure. Si l'on considère encore les fragments d'amphores de Dressel 2-4 et Dressel 7-11, présents dans cette couche, dont sont en revanche absentes les Drag. 37, typiques de l'époque flavienne, on peut estimer que le nivellement de la fosse (US 304-303) est intervenu dans la seconde moitié des années 60, ou, au plus tard, au début de la décennie 70.

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	99-04-01-303	Amphore		1 Amphore	Dressel 20	20-100
	99-04-01-303	T.S.	Sud Gaule	3 Assiettes	Drag. 15/17	15-90/110
	99-04-01-303	T.S.	Sud Gaule	5 Assiettes	Drag. 18B	20/30-110/120
	99-04-01-303	T.S.	Sud Gaule ; estampille : [...]VNDI	1 Coupelle	Drag. 24/25	15-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-01-303	T.S.	Sud Gaule ; avec <i>graffito</i> et estampille : OFVIA[...]	1 Coupelle	Drag. 27B	15-100/110
	99-04-01-303	T.S.	Sud Gaule	2 Coupelles	Hofheim 8A	30/40-100/110
	99-04-01-303	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 29a	15-70
	99-04-01-303	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Hermet 12C	40-70
	99-04-01-303	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Hofheim 12B	40/50-100/110
5.45, 3	99-04-01-303	C.R.A.		1 Gobelet	AV 100	70/100-150
5.45, 1	99-04-01-303	T.N.		2 Coupes	Drack 14/15	60-120
	99-04-01-303	C.S.		1 Jatte	Oedenburg I, fig. 5.26, 49	60-100
	99-04-01-303	C.S.		1 Jatte		
	99-04-01-303	C.S.		1 Pot	Vind. 24/Oedenburg I, fig. 5.26, 59	
	99-04-01-303	C.S.		1 Pot	Vind. 24/Oedenburg I, fig. 5.26, 63	

	99-04-01-303	C.S.		1 Pot	Vind. 24/Oedenburg I, fig. 5.2, 98	
	99-04-01-303	C.S.		1 Pot	Vind. 24/Oedenburg I, fig. 5.2, 100	
	99-04-01-303	C.S.	Sablé	1 Pot		
5.45, 2	99-04-01-303	C.C.		1 Jatte		
	99-04-01-303	C.C.		1 Couvercle		
5.45, 4	99-04-01-303	C.C.		1 Cruche	AV 315	40-100
	99-04-01-303	C.C.		1 Mortier	AV 381	
	99-04-01-303	C.C.		1 <i>Dolium</i>		

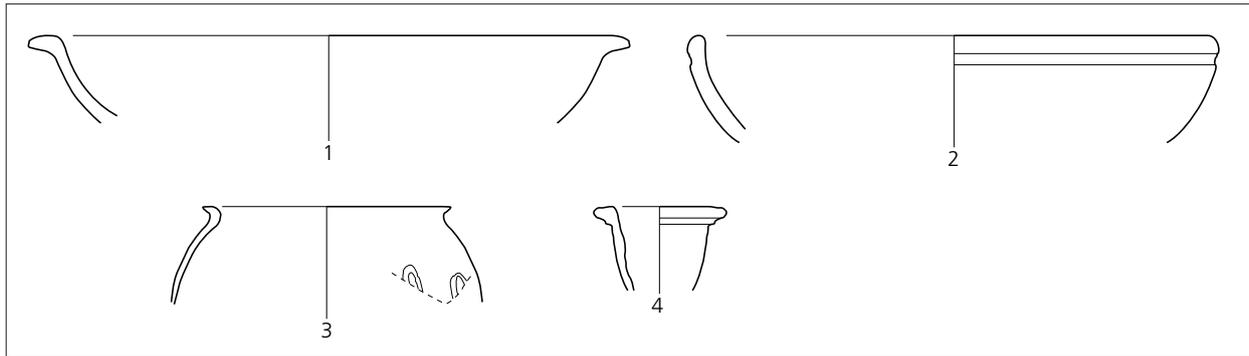


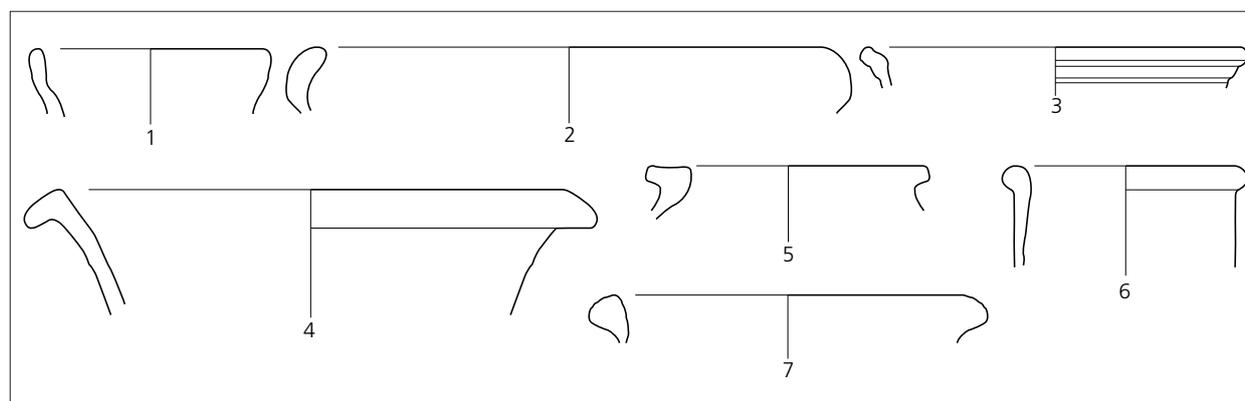
Fig. 5.45 Céramique de la fosse 01, US 303. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot / G. Matter).

À la différence des couches dont nous venons de parler, qui forment le comblement de la fosse 1, l'US 302 constitue un horizon d'épandage qui débordé les limites de la fosse. C'est dans le matériel de cette couche (fig. 5.46) qu'apparaissent pour la première fois les Drag. 37, qui ne peuvent être antérieurs aux années 70. Signalons toutefois l'absence complète et significative du service de table typique de l'époque flavienne (Drag. 35/36) et la prépondérance, comme dans les couches précédentes, des Drag. 24/25, qu'il faut mettre en regard avec l'unique exemplaire de la forme plus récente Drag.

27. Le phénomène est d'autant plus remarquable que certaines des formes présentes ici n'apparaissent ailleurs qu'au tournant du siècle : citons par exemple les pôts à lèvre moulurée (fig. 5.46.3), ceux à bord horizontal (fig. 5.46.5) ou certaines formes de cruches (fig. 5.46. 6 et 7). Cet éventail chronologique montre que cette couche 302 ne constitue pas un nivellement effectué rapidement, à un moment précis. Cette observation concorde avec l'hypothèse d'une place ou d'une large voie fréquentée et entretenue pendant un temps long, entre les années 70 et le début du 2<sup>e</sup> siècle.

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	99-04-01-302	Amphore		2 Amphores	Dressel 20	20-100
	99-04-01-302	Amphore		1 Amphore	Haltern 70	0-150
	99-04-01-302	Amphore		1 Amphore		
	99-04-01-302	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 15/17	15-90/110
	99-04-01-302	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 16	15/20-60/70
	99-04-01-302	T.S.	Sud Gaule	2 Coupes	Drag. 29a	15-70
	99-04-01-302	T.S.	Sud Gaule	3 Coupes	Drag. 29b	60-80
	99-04-01-302	T.S.	Sud Gaule	3 Coupes	Drag. 37	80-120
	99-04-01-302	T.S.	Sud Gaule	8 Coupelles	Drag. 24/25	15-2e s.

	99-04-01-302	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 27B	15-100/110
	99-04-01-302	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 8	15-60
	99-04-01-302	T.S.	Sud Gaule(?)	1 Coupelle	Drag. 26	15-60
	99-04-01-302	T.S.	Sud Gaule	1 Calice	Drag. 11	15-40
	99-04-01-302	C. à eng. rge		1 Assiette	Drack 2/3	20-70
5.46, 1	99-04-01-302	C.S.		1 Jatte		
	99-04-01-302	C.S.		1 Jatte	Antiqua 31, E.6, 23	30-70
5.46, 2	99-04-01-302	C.S.		1 Jatte	Antiqua 31, D.7, 21-22	80-150
	99-04-01-302	C.S.		1 Pot	Vind. 24/Oedenburg I, fig. 5.2, 93	
	99-04-01-302	C.S.		2 Pots	Vind. 24/Oedenburg I, fig. 5.26, 61-62	
	99-04-01-302	C.S.		2 Pots	Vind. 24/Oedenburg I, fig. 5.2, 99	30-80
	99-04-01-302	C.S.		1 Pot	Vind. 24/Oedenburg I, fig. 5.2, 94	30-80
	99-04-01-302	C.S.		1 Pot	Vind. 24/Oedenburg I, fig. 5.26, 64	50-120
	99-04-01-302	C.S.		1 Pot	Oedenburg I, fig. 5.2, 83	
	99-04-01-302	C.S.		1 Pot	AV 74	70-150
	99-04-01-302	C.S.		1 Pot	Furger et al. 1992, 11/73	
	99-04-01-302	C.S.		1 Pot		
5.46, 3	99-04-01-302	C.S.		1 Pot	Antiqua 31, F.6, 62	100-130
5.46, 4	99-04-01-302	C.C.		1 Jatte	AV 205	70-200
5.46, 5	99-04-01-302	C.C.		1 Pot	Furger et al. 1992, 11/69-70	90-140
	99-04-01-302	C.C.		1 Pot	AV 74	70-150
	99-04-01-302	C.C.		1 Pot	Antiqua 31, F.6, 34	80-150
	99-04-01-302	C.C.		1 Cruche	Oedenburg I, fig. 5.2, 47	
5.46, 6	99-04-01-302	C.C.		1 Cruche	AV 316	80-200
	99-04-01-302	C.C.		1 Cruche	Furger et al. 1992, 8/57	30-80
5.46, 7	99-04-01-302	C.C.		1 Cruche	AV 333/341/344(?)	100-200
	99-04-01-302	C.C.		1 Mortier	AV 381	
	99-04-01-302	C.C.		2 <i>Dolia</i>	Oedenburg I, fig. 5.26, 91	
	99-04-01-302	C.C.		1 <i>Dolium</i>	Oedenburg I, fig. 5.2, 131	
	99-04-01-302	C.C.		1 <i>Dolium</i>		



**Fig. 5.46** Céramique de la fosse 01, US 302. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot / G. Matter).

### La fosse 45 sous la voie 9

La fosse 45 est située à environ 6 m au nord de la fosse 01 dont il vient d'être question (fig. 5.47-48). Elle a été fouillée en deux campagnes, mais pas de manière exhaustive. Les dimensions exactes de cette structure tant en superficie qu'en profondeur ne sont donc pas connues. Son creusement a entamé les mêmes niveaux de graves naturelles que dans le cas de la fosse 1 (supra) (fig. 5.11, coupe 4). Les derniers remblais graveleux 8 et 3 pourraient, ainsi que dans le cas de la structure 1 (US 302-303), s'expliquer par le souhait de niveler les irrégularités persistantes de terrain occasionnées par la présence de la fosse. Celle-ci a livré le mobilier suivant (fig. 5.49) :

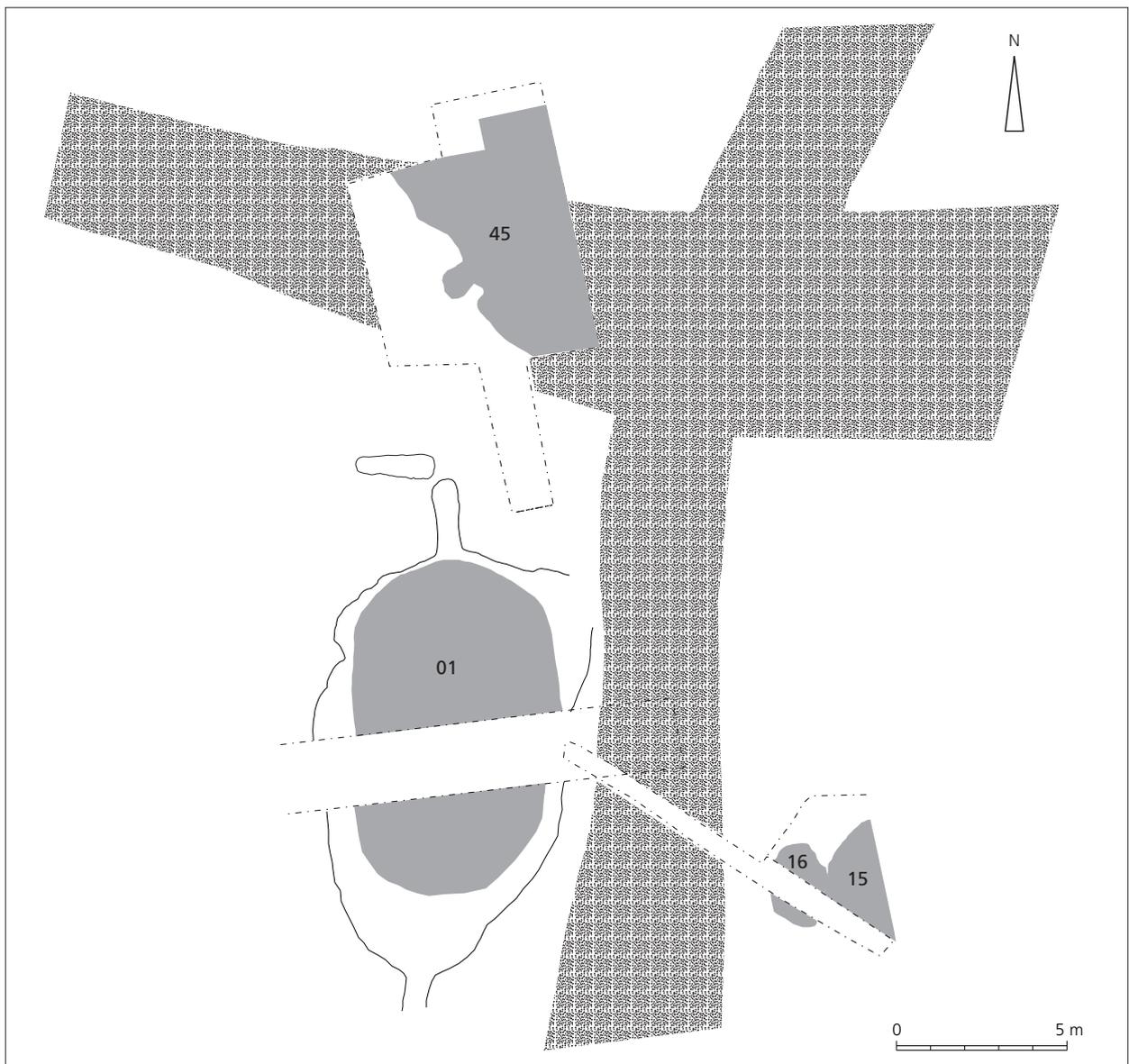


Fig. 5.47 Le croisement des voies 06 et 09 (DAO M. Reddé).



Fig. 5.48 La fosse 45 (photo M. Reddé).

Struct.	Inventaire	Règne/Période	Espèce	Atelier	Référence	Émission contremarque
45	114 (99.04.70.172.125)	Auguste	1/2 as	Lyon	RIC I 245 ; Giard 114 ; BNC 1769	13-14
45	140 (99.04.303.307.183)	Auguste ou Tibère	as	Lyon	RIC I 238a ou 245 (Auguste), ou RIC I 31(Tibère) ; Giard 101, 109, 114 ou 154α	10-21

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	00-04-45-00	T.S.	Sud Gaule ; fonds indéterminés, dont 1 estampillé MO [...]	2 N.I.		
	00-04-45-04	T.S.	Sud Gaule	1 Plat	Drag. 15 A	40/50-70/80
	00-04-45-01	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 24/25	15-2 <sup>e</sup> s.
	00-04-45-03	T.S.	Sud Gaule	1 N.I.		
5.49, 1	00-04-45-04	P.F.	Lyon	1 Bol		
	00-04-45-00	P.F.		1 Gobelet		
5.49, 2	00-04-45-00	T.N.		1 Coupe		
5.49, 3	00-04-45-03	C. à eng. rge	Décor d'incisions	1 Coupe		
	00-04-45-02	Peinte	Peinture rouge	1 N.I.		
5.49, 7	00-04-45-01	C.S.		1 Pot		
5.49, 6 et 8	00-04-45-00	C.S.		4 Pots	Vind. 24	
5.49, 4	00-04-45-03	C.S.		1 Pot		
	00-04-45-02	C.S.		1 Pot		

	00-04-45-00	C.S.		1 N.I.		
	00-04-45-01	C.S.		1 N.I.		
	00-04-45-04	C.S.		2 N.I.		
	00-04-45-01	C.C.		3 N.I.		
	00-04-45-02	C.C.		4 N.I.		

Le mobilier recueilli est relativement peu abondant. Les indices de datation sont fournis d'une part par la sigillée originaire du sud de la Gaule (formes présentes : Drag. 15A, 24/25), par la céramique à parois fines (un gobelet à lèvre déversée – et un fond de bol sablé) en provenance des ateliers lyonnais ainsi que par les autres céramiques

fines (*Terra Nigra*, céramique claire engobée rouge). L'ensemble apparaît assez typique de la seconde moitié du 1<sup>er</sup> siècle, voire du début de la période flavienne. Le contexte général invite à dater le comblement comme celui de la fosse 1.

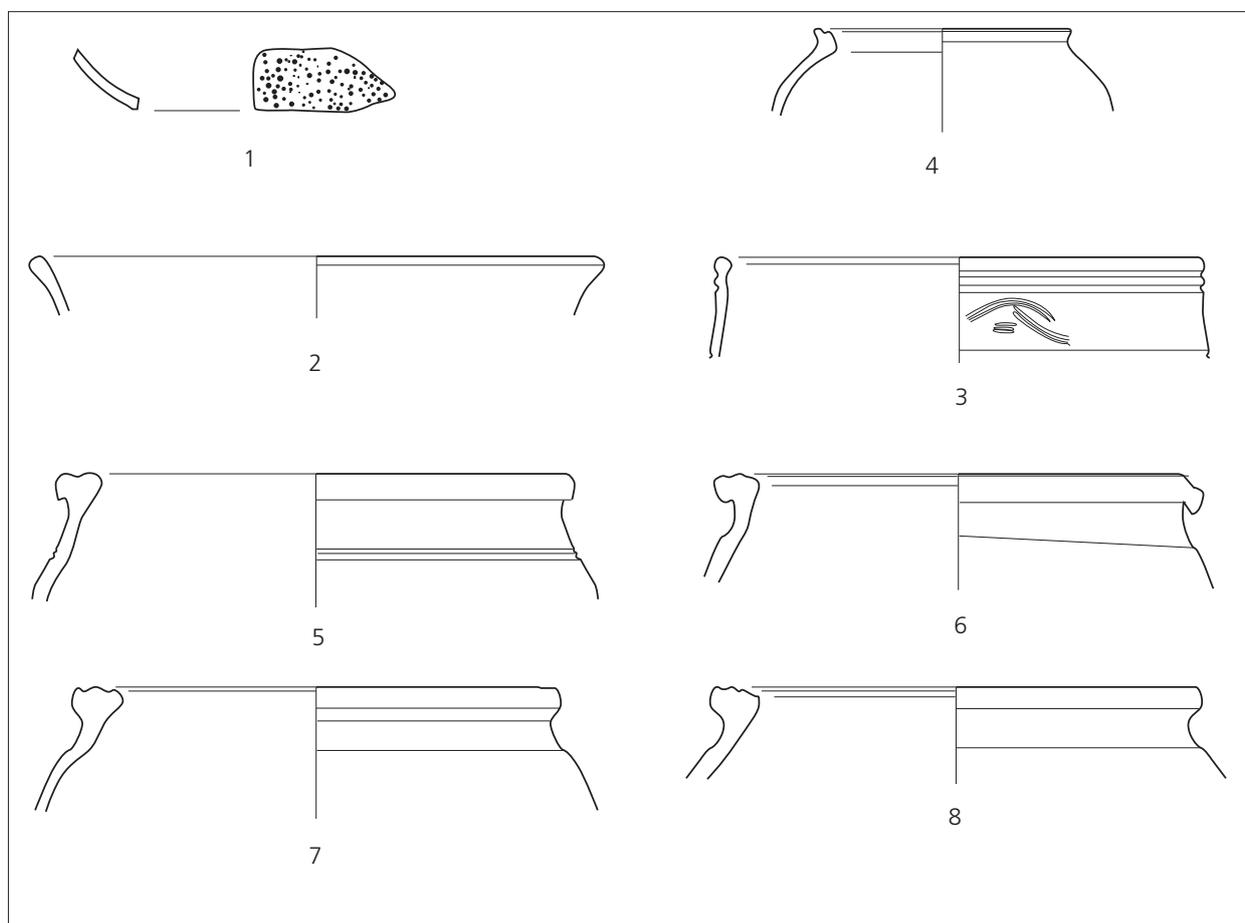


Fig. 5.49 Matériel céramique de la structure 303/45. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

## Les fosses 15 et 16

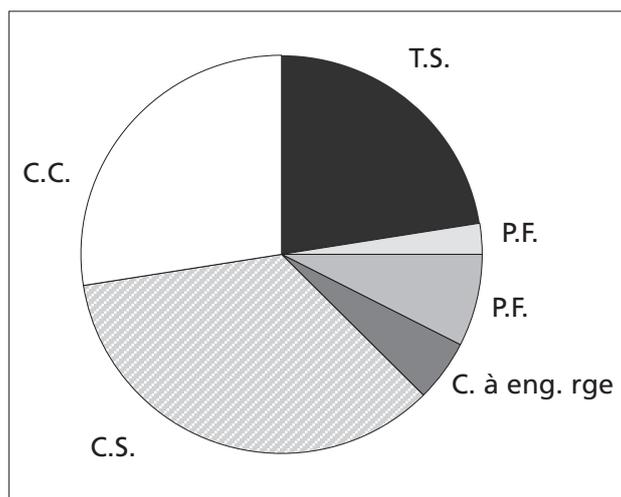
Ces deux petites fosses sont situées dans le quadrant sud-est du carrefour des deux voies et sont recouvertes par une recharge de gravier de la rue nord/sud, vers l'est. Leurs dimensions ne sont pas connues avec précision, mais elles contenaient un abondant matériel (fig. 5.47 ; 5.50).

Le mobilier contenu dans le remplissage de la fosse 15 est assez abondant (600 tessons correspondant à 80 individus). Les céramiques sigillées (Drag. 24/25, 29, 27B, 15/18, estampille ACVTV[S], fig. 5.51.1-4) et la *Terra Nigra* (formes tardives : fig. 5.51.5-10) permettent de dater ce lot de l'époque flavienne. Les différentes catégories de céramiques attestées au 1<sup>er</sup> siècle sont représentées. Les céramiques fines (sigillée, parois fines, *Terra Nigra*, claire engobée rouge) totalisent près de 40 % de l'effectif (voir graphique page suivante). Les céramiques communes sont largement dominées par les céramiques sombres. Le répertoire morphologique est assez diversifié. Les principales formes en usage pendant le Haut-Empire sont présentes. La vaisselle de table est

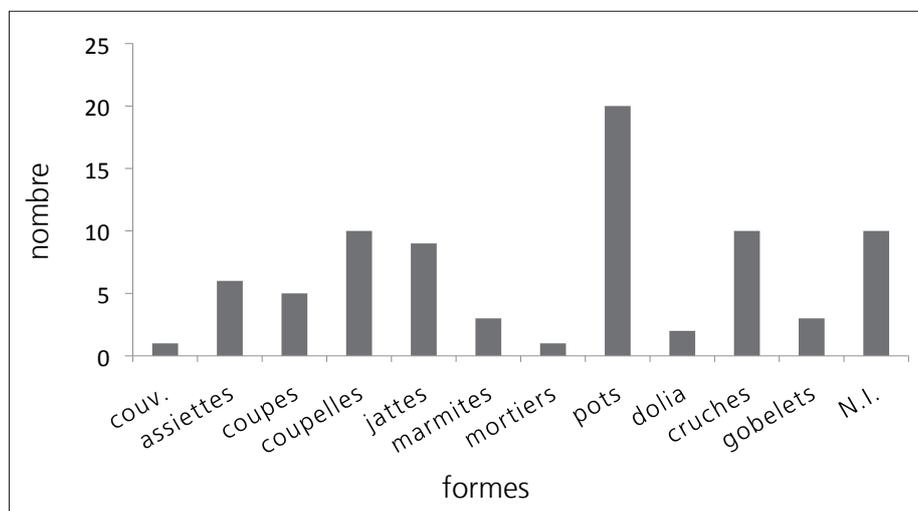
relativement bien représentée (environ 33 % du total). La forme la plus fréquente est la coupelle, suivie d'assez près par les jattes et les assiettes (essentiellement en sigillée). La vaisselle culinaire, constituée essentiellement des vases en céramique commune sombre, est largement dominée par les pots (25 % du total) ; viennent ensuite les coupelles, les jattes et les cruches. Les marmites sont peu nombreuses, il apparaît clairement que la cuisson des aliments se faisait essentiellement dans certains pots à lèvre moulurée, assez fréquents. D'ailleurs, la morphologie de leur bord est tout à fait comparable à celle des marmites et ils pourraient être produits dans les mêmes ateliers. Le mobilier apparaît tout à fait caractéristique d'un dépôt domestique.



Fig. 5.50 Vue des fosses 16 et 15, fig. 5.47 (photo M. Reddé).



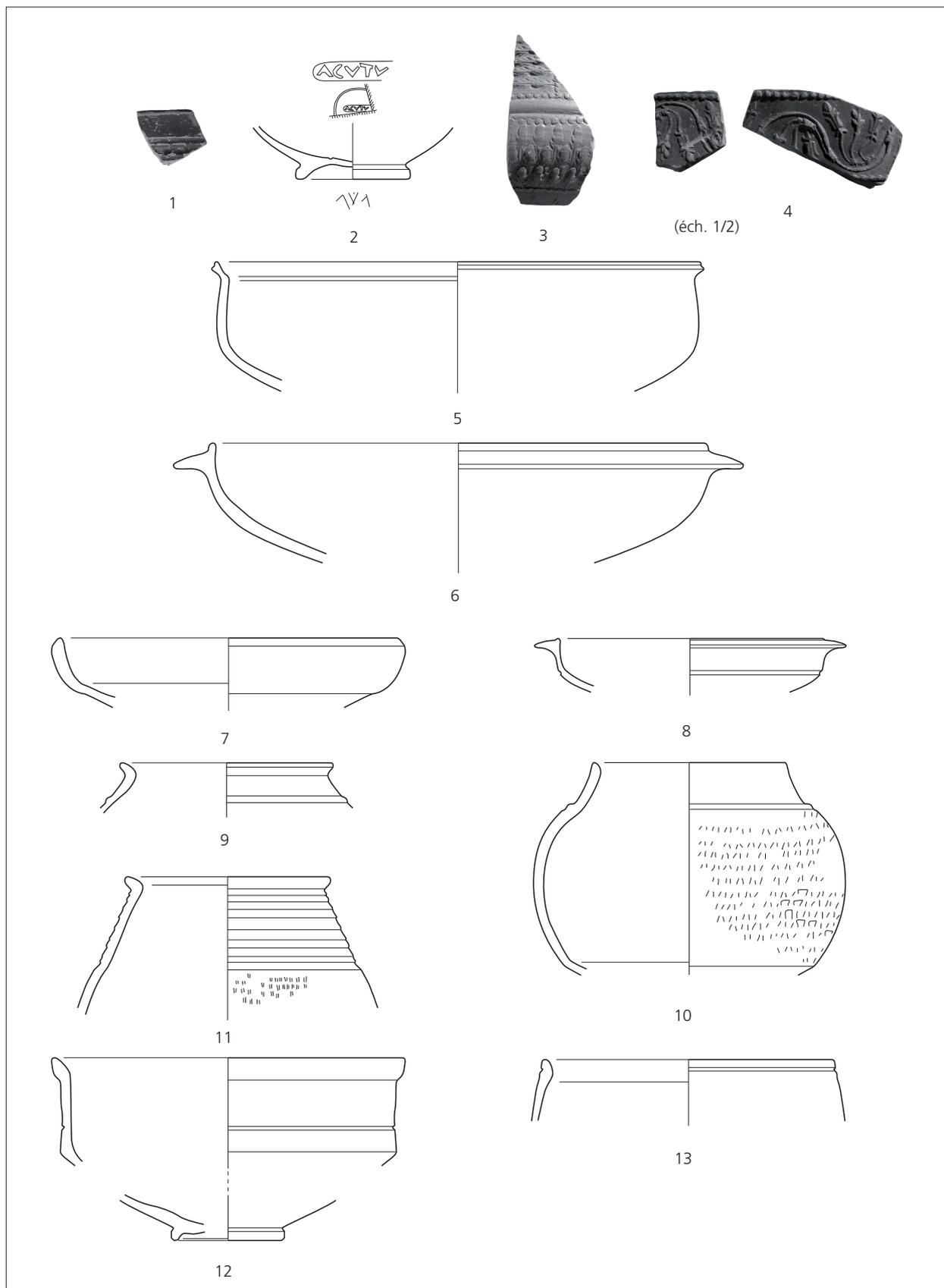
Pourcentage des différentes catégories de céramiques (calculé d'après le NMI).



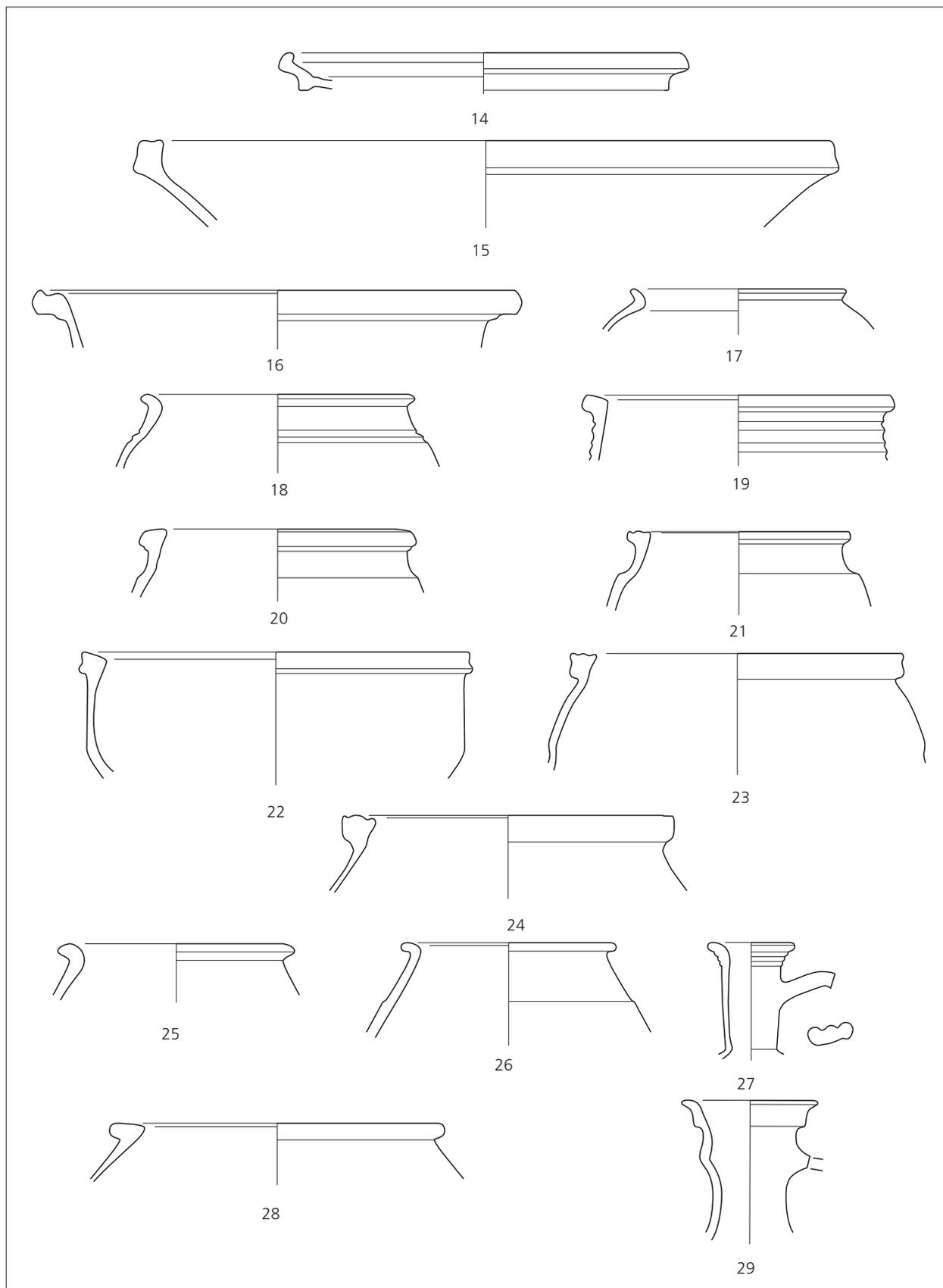
Répartition des différentes formes de céramiques (en NMI).

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	00-04-15-01	T.S.	Italique ; service II	1 Assiette		Résiduel
	00-04-15-05	T.S.	Sud Gaule	2 Assiettes	Drag. 15/17	15-90/110
5.51a, 1	00-04-15-02	T.S.	Italique	1 Coupelle	Consp. 23	15-30
	00-04-15-01	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 24/25A	15-80/90
	00-04-15-04	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 27B	15-100/110
	00-04-15-05	T.S.	Sud Gaule	2 Coupelles	Drag. 27B	15-100/110
	00-04-15-05	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Hofheim 8A	30/40-100/110
5.51a, 2	00-04-15-05	T.S.	La Graufesenque ; estampille : ACVTV[S] = ACVTVS I, graffiti : VAL	1 Coupelle	Drag. 24/25/Names 28d	25-50
5.51a, 3	00-04-15-01	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 29	40-90
5.51a, 4	00-04-15-05	T.S.	Sud Gaule	2 Coupe	Drag. 29	40-90
	00-04-15-05	T.S.	Sud Gaule	2 Coupes	Drag. 30	15-120
	00-04-15-01	T.S.	Sud Gaule ; anse plaquée	1 Coupe	Hermet 29C	80/90-2 <sup>e</sup> s.

	00-04-15-01	T.S.	Sud Gaule	1 N.I.		
	00-04-15-04	T.S.	Sud Gaule ; fond	1 N.I.		
	00-04-15-05	P.F.	Lyon ; lèvres déversées, avec gorge	1 Gobelet		
	00-04-15-05	P.F.	Lyon ; décor sablé	1 Bol		
	00-04-15-05	T.N.	Lèvre arrondie	2 Assiettes		
5.51a, 7	00-04-15-05	T.N.	Lèvre collerette	1 Coupelle		
5.51a, 5	00-04-15-05	T.N.	Lèvre marli concave	2 Coupes		
5.51a, 6	00-04-15-05	T.N.		2 Coupes	Deru B1	
5.51a, 8	00-04-15-05	T.N.		1 Coupe		
5.51a, 10	00-04-15-05	T.N.	Lèvre arrondie déversée, décor triangles	1 Gobelet		
5.51a, 11	00-04-15-05	T.N.	Col tronconique mouluré, décor bâtonnets en relief	1 Gobelet		
	00-04-15-05	T.N.	Décor points barbotinés	1 Gobelet		
	00-04-15-05	T.N.	Lèvre déversée	1 Gobelet		
	00-04-15-05	T.N.	Lèvre arrondie déversée	1 Pot		
5.51a, 9	00-04-15-05	T.N.	Lèvre déversée baguette à la base du col	1 Pot		
	00-04-15-05	T.N.	Lèvre allongée, déversée	1 N.I.		
	00-04-15-04	T.N.	Forme haute	1 N.I.		
	00-04-15-01	T.N.		1 N.I.		
5.51a, 12	00-04-15-05	C. à eng. rge		1 Coupe	Drack 21	
5.51a, 13	00-04-15-05	C. à eng. rge		1 Coupe	Drack 22	
	00-04-15-05	C. à eng. rge		1 Coupe	Drack 21	
	00-04-15-04	C. à eng. rge	Bord en collerette	1 Coupe		
5.51b, 14	00-04-15-04	C.S.	Grossière, bord convexe	1 Assiette		
5.51b, 17	00-04-15-05	C.S.	Grossière, petite lèvre	1 Pot		
5.51b, 18	00-04-15-01	C.S.	Col haut, lèvre déversée	1 Pot		
5.51b, 19	00-04-15-01	C.S.	Col mouluré	1 Pot		
5.51b, 20	00-04-15-04	C.S.	Grossière, lèvre carrée	1 Pot		
5.51b, 21	00-04-15-05	C.S.	Grossière, lèvre épaisse	1 Pot	Vind. 24	
5.51b, 23	00-04-15-05	C.S.	Sableuse, lèvre en bandeau	1 Pot	Vind. 24	
5.51b, 24	00-04-15-05	C.S.	Sableuse, lèvre carré, moulurée	2 Pots	Vind. 24	
	00-04-15-05	C.S.	Sableuse, lèvre moulurée	1 Pot	Vind. 24	
	00-04-15-02	C.S.	Sableuse, lèvre moulurée, carrée	1 Pot	Vind. 24	
5.51b, 15	00-04-15-05	C.S.	Grossière, lèvre rentrante	1 Marmite		
5.51b, 16	00-04-15-05	C.S.	Grossière, lèvre à ressaut interne	1 Marmite		
5.51b, 22	00-04-15-05	C.S.	Sableuse, lèvre en bandeau	1 Marmite		
	00-04-15-02	C.S.	Sableuse	2 N.I.		
	00-04-15-05	C.C.	Lèvre en amande	1 Couvercle		
5.51b, 25	00-04-15-05	C.C.	Lèvre déversée	1 Pot		
5.51b, 26	00-04-15-05	C.C.	Lèvre déversée	1 Pot		
5.51b, 28	00-04-15-05	C.C.	Engobe blanc, lèvre à marli	1 Pot		
	00-04-15-01	C.C.	Lèvre moulurée	1 Cruche		
5.51b, 27	00-04-15-05	C.C.	Lèvre moulurée	1 Cruche		
	00-04-15-05	C.C.		3 Cruches		
	00-04-15-04	C.C.		3 Cruches		
	00-04-15-05	C.C.	Engobe blanc, lèvre déversée	1 Cruche ?		
5.51b, 29	00-04-15-05	C.C.	Engobe rouge, lèvre concave	1 Cruche		
	00-04-15-04	C.C.	Lèvre collerette	1 Mortier		
	00-04-15-05	C.C.	Lèvre convexe	1 <i>Dolium</i>		
	00-04-15-01	C.C.	Lèvre sinueuse	1 <i>Dolium</i>		
	00-04-15-05	C.C.	Lèvre convexe	2 <i>Dolia</i>		



**Fig. 5.51a** Matériel céramique de la fosse 15. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

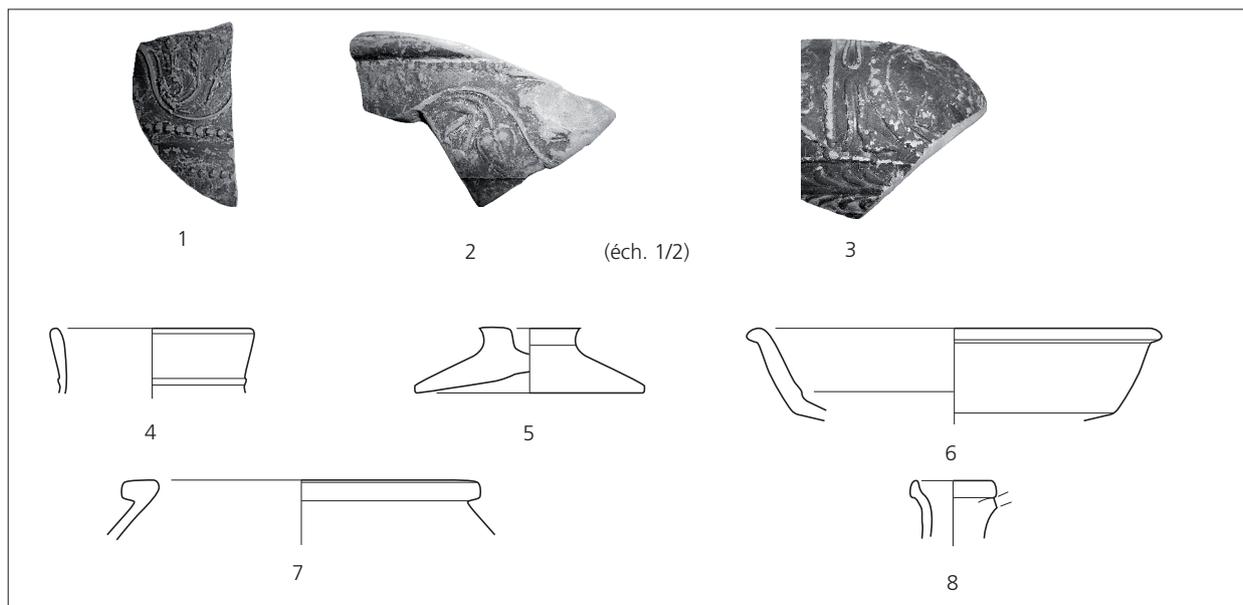


**Fig. 5.51b** Matériel céramique de la fosse 15. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

La fosse S 16 a livré 140 tessons de céramique, permettant d'identifier 30 individus (fig. 5.52). La céramique sigillée comporte des formes absentes des contextes précédemment étudiés (Drag. 15/17, Drag. 36, Drag. 37 et Drag. 27B), qui permettent de supposer que l'on se trouve en présence d'un lot dont la datation n'est pas antérieure à 80, au plus tard la fin du 1<sup>er</sup> ou le début du 2<sup>e</sup> siècle. Les autres productions présentes viennent confirmer cette attribution chronologique : ainsi, les *Terra Nigra* et céramique claire engobée rouge sont peu abondantes alors que sont présentes des productions non attestées

dans les autres contextes (en particulier). Ce lot de mobilier se distingue de la plupart de ceux présentés dans cette étude par la composition de son répertoire. En effet, les 30 vases se répartissent de manière presque équivalente entre vaisselle de table (16 vases : 13 en sigillée, 3 en *Terra Nigra*, et 1 en claire engobée rouge) et céramique culinaire (5 pots, 1 marmite, 1 couvercle, 1 mortier et 1 cruche, ainsi que 5 non vases non identifiés). Cependant la faiblesse de l'échantillonnage qui résulte sans doute en partie de l'étroitesse de la surface fouillée ne permet pas de proposer une explication à cette originalité.

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	00-04-16-04	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 18B	20/30-110/120
	00-04-16-04	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 15/17	15-90/110
	00-04-16-04	T.S.	Sud Gaule	1 Plat	Drag. 36	60/70-2 <sup>e</sup> s.
	00-04-16-04	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 24/25	15-2 <sup>e</sup> s.
	00-04-16-03	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 27B	15-100/110
5.52, 1-2	00-04-16-02	T.S.	Sud Gaule	2 Coupes	Drag. 29	
5.52, 3	00-04-16-04	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 37	80-120
	00-04-16-03	T.S.	Sud Gaule	2 N.I.		
	00-04-16-02	T.S.	Sud Gaule	1 N.I.		
	00-04-16-04	T.S.	Sud Gaule	2 N.I.		
5.52, 6	00-04-16-04	T.N.	Lèvre déversée	1 Assiette		
5.52, 4	00-04-16-04	T.N.	Col haut, lèvre arrondie	1 Pot		
	00-04-16-04	T.N.		1 N.I.		
	00-04-16-04	C. à eng. rge		1 Coupe	Drack 21	
5.52, 5	00-04-16-02	C.S		1 Couvercle		
	00-04-16-03	C.S	Lèvre carrée moulurée	2 Pots		
	00-04-16-03	C.S	Lèvre carrée lisse	1 Pot		
	00-04-16-03	C.S		1 N.I.		
	00-04-16-01	C.S		1 N.I.		
	00-04-16-02	C.S		1 N.I.		
	00-04-16-04	C.S		1 N.I.		
5.52, 7	00-04-16-04	C.C.		1 Pot		
5.52, 8	00-04-16-03	C.C.		1 Cruche		
	00-04-16-01	C.C.	Lèvre en collerette courte	1 Mortier		
	00-04-16-01	C.C.		1 N.I.		
	00-04-16-02	C.C.		1 N.I.		



**Fig. 5.52** Matériel céramique de la fosse 16. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

Struct.	Inventaire	Règne/Période	Espèce	Atelier	Référence	Émission contremarque
16	198 (00.04.16.04.D)	Claude	As	Rome	RIC I 100 ou 116 ; BNC 179 ou 232	41-43

### Les fosses sous les thermes de l'ouest

Sous les thermes situés dans l'angle sud-ouest du chantier a été fouillée une série de fosses contenant un abondant matériel (fig. 5.3, coupe 8 et fig. 5.53).

Le sol (37) des thermes (187,36 m NGF) présentait une forte dépression circulaire en son centre. Un sondage profond à cet endroit a montré clairement que cette dépression est due à la présence d'un puits (S. 86, 186,54 m NGF), dont le remplissage meuble a provoqué cet affaissement. Le même sondage a révélé la présence au sud d'une seconde fosse (44), sur laquelle sont édifiés les murs de l'ensemble thermal.

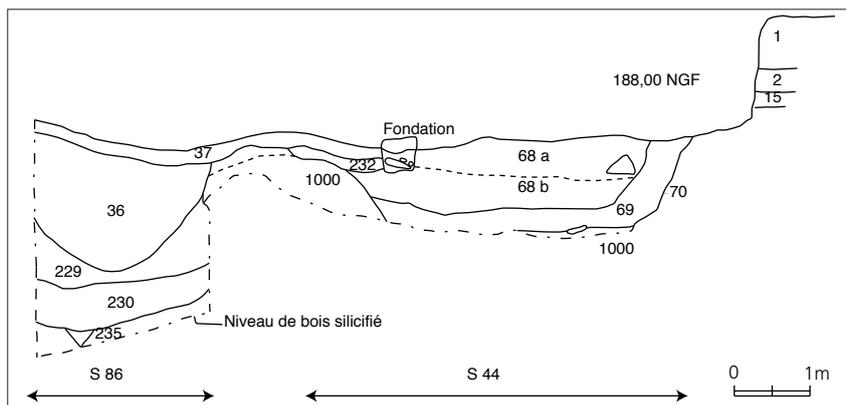
#### – S 86

US 229 : Couche de comblement, limon jaune avec charbons de bois en densité moyenne, graves éparées.

US 230 : Couche de comblement verdâtre, argileuse, dans laquelle apparaît le cuvelage en bois d'un puits carré.

L'état de conservation de ce cuvelage est très mauvais et ne subsiste plus que par traces

US 235 : Comblement argileux gris foncé, graves sur les bords ; à sa base (186,14 m NGF) apparaît une série de pièces de bois silicifié.



**Fig. 5.53** Coupe des fosses sous les thermes de l'ouest = 8, fig. 5.3 (DAO M. Reddé).

#### Macrorestes végétaux

Les échantillons du puits S 86 proviennent de dépôts secondaires datant de la réutilisation du puits comme fosse dépotoir. Les échantillons étaient composés en grande partie de matière organique. On y a surtout retrouvé des macrorestes végétaux minéralisés et imbibés. Les premiers comprenaient du bois, des concrétions, des semences et des fruits, les seconds surtout des semences et des fruits. Les plantes comestibles dominaient. Elles comprenaient la lentille (*Lens culinaris*), l'aneth (*Anethum graveolens*), la figue (*Ficus carica*), la pomme ou la poire (*Malus/Pyrus*) et le raisin (*Vitis vinifera*). Les restes de céréales et de plantes sauvages étaient presque absents. Les différents types de

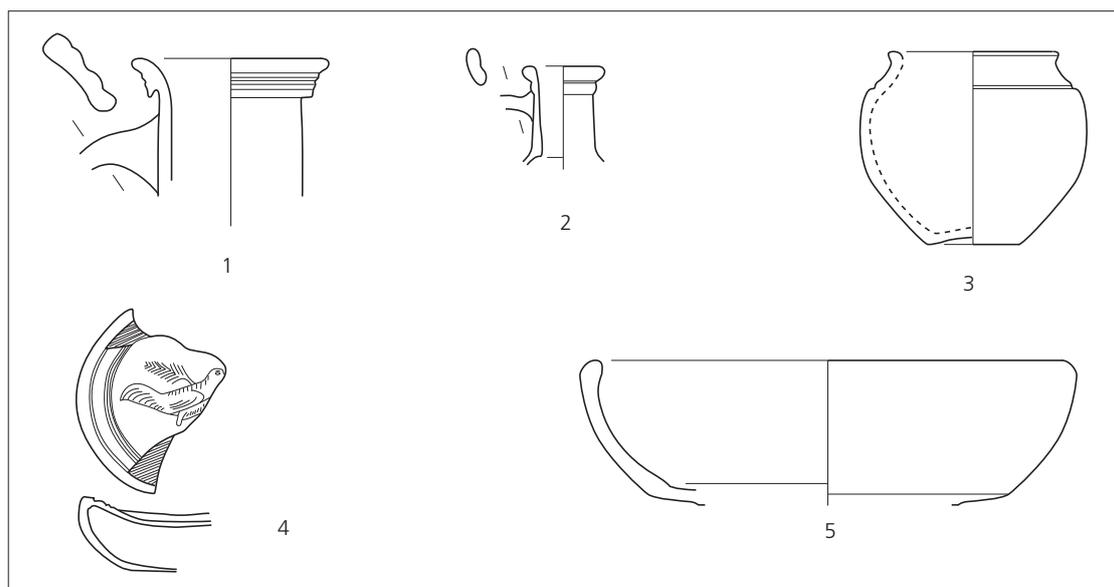
conservation des macrorestes suggèrent la présence de déchets d'origine diverse. Il est très probable que le puits contienne un mélange de dépôts de latrine et d'autres déchets d'activités humaines.

#### Matériel céramique

La couche de comblement comporte un mobilier peu abondant, mais relativement homogène. En dehors de quelques éléments attribuables aux quarante premières années du 1<sup>er</sup> siècle, l'essentiel des céramiques date des environs du milieu du 1<sup>er</sup> siècle, et apparaît typique d'un faciès pré-flavien (fig. 5.54).

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	99-04-86-229	Amphore		1 Amphore	Dressel 2/4	20-70
	99-04-86-230	Amphore		1 Amphore	Dressel 2/4	20-70
	99-04-86-232	Amphore		1 Amphore	Dressel 20	
	99-04-86-235	Amphore		1 Amphore	Dressel 20	
	99-04-86-229	Amphore	Amphore à salaison	1 Amphore	N.I.	
	99-04-86-230	Amphore	Amphore à salaison	1 Amphore	N.I.	
	99-04-86-232	Amphore	Amphore bétique	1 Amphore	N.I.	
	99-04-86-232	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 24/25A	15-80/90
	99-04-86-235	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Hofheim 8A	30/40-100/110
	99-04-86-232	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 29a	15-70
	99-04-86-229	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 29b	60-80
	99-04-86-230	C.S.	Lèvre moulurée	1 Pot	Vind. 24/Antiqua 31, D.4, 29	
	99-04-86-232	C.S.	Lèvre moulurée	1 Pot	Vind. 24/Augst 3/62	
5.54, 3	99-04-86-235	C.S.	Pot miniature	1 Pot	Antiqua 31, D. 4, 23	
	99-04-86-230	C.S.		1 N.I.		
	99-04-86-235	C.S.		1 N.I.		
	99-04-86-229	C.C.		1 Jatte	Antiqua 31, B.6, 27	
	99-04-86-229	C.C.		1 Pot	Antiqua 31, D.3, 41	

5.54, 1	99-04-86-230	C.C.		1 Cruche	Augst 4/45	
5.54, 2	99-04-86-229	C.C.		1 Cruche	Antiqua 31, D.3, 27	
	99-04-86-229	C.C.		6 Cruches		
	99-04-86-229	C.C.	Bord plat	1 <i>Dolium</i>		
	99-04-86-229	C.C.		5 N.I.		
	99-04-86-232	C.C.		2 N.I.		
	99-04-86-42	Amphore		1 Amphore	Dressel 20	
	99-04-86-42	Amphore		1 Amphore	Pélichet 46	60-140
	99-04-86-42	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 16	15/20-60/70
	99-04-86-42	T.S.	Sud Gaule	1 Plat	Drag. 36	60/70-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-86-42	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 24/25A	15-80/90
	99-04-86-42	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 24/25B	80/90-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-86-42	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 37	80-120
	99-04-86-42	T.S.	Sud Gaule ; service II	1 N.I.		
5.54, 5	99-04-86-42	C.S.		1 Assiette		
	99-04-86-42	C.S.	Lèvre moulurée	10 Pots		
	99-04-86-42	C.C.		2 Cruches		
	99-04-86-42	C.C.	Lèvre plate	1 <i>Dolium</i>		
5.54, 4	99-04-86-42	Luminaire	Engobée	1 Lampe		



**Fig. 5.54** Matériel céramique de la fosse 86. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

Les fosses 36 et 75 sont de simples poches peu profondes, creusées dans le substrat, mais recouvertes par les constructions thermales. La fosse 36 contenait une monnaie.

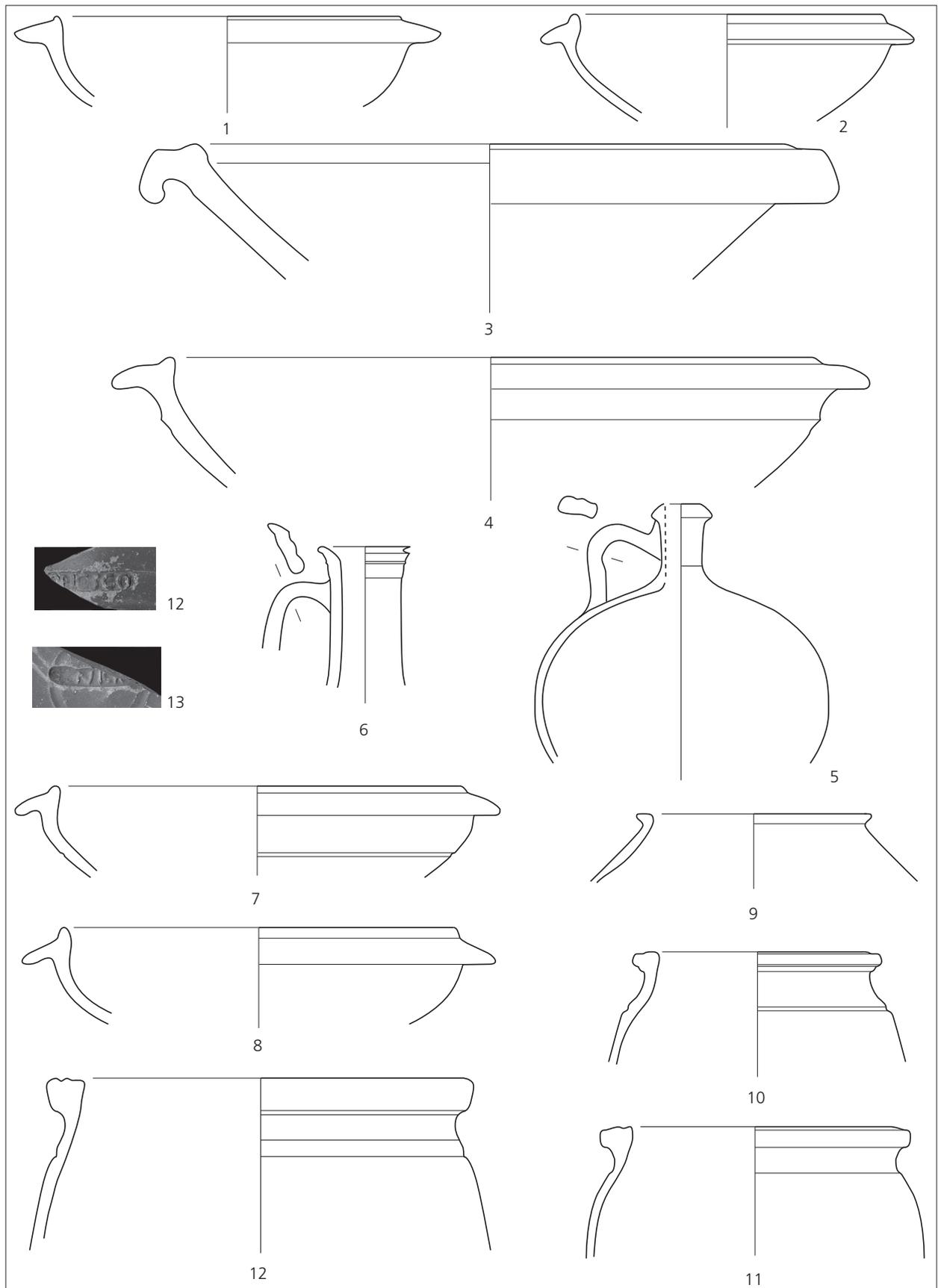
Struct.	Inventaire	Règne/Période	Espèce	Atelier	Référence	Émission contre-marque
36	88 (99.04.36.36.200)	Auguste	1/2 dupondius	Nîmes	RPC 525 ; RIC I 159-160	10-14

## S 44

US 68 : limon brun-clair, contenant des tuiles, du mortier de tuileau, des fragments de pierre calcaire (couche probablement formée par des gravats au moment de la construction des thermes).

US 69 : limon brun avec forte densité de charbons de bois. Le matériel céramique, qui contient quelques éléments flaviens, semble indiquer que le comblement n'est pas intervenu avant le début du règne de Vespasien (fig. 5.55).

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	99-04-44-68	Amphore		1 Amphore	Dressel 20	
	99-04-44-69	Amphore		2 Amphores	Dressel 20	
	99-04-44-69	Amphore		1 Amphore	Pélichet 46	60-140
	99-04-44-68	Amphore		1 Amphore	Gauloise ?	
	99-04-44-68	Amphore	Amphore à vin	1 Amphore		
	99-04-44-68	Amphore	Amphore à salaison	1 Amphore		
	99-04-44-69	Amphore	Amphore italique	1 Amphore		
	99-04-44-68	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 15/17A	15-40/50
	99-04-44-69	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 15/17A	15-40/50
	99-04-44-69	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 16	15/20-60/70
	99-04-44-69	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 18B	20/30-110/120
5.55, 12	99-04-44-69	T.S.	Sud Gaule ; estampillé OFICICO	1 Assiette	Hofheim 1	20-60
	99-04-44-69	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 24/25A	15-80/90
5.55, 13	99-04-44-68	T.S.	Sud Gaule ; estampille NICIVS	1 Coupelle	Drag. 27B	15-100/110
	99-04-44-69	T.S.	Sud Gaule	2 Coupelles	Drag. 27B	15-100/110
	99-04-44-68	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Goudineau 40	15-40/50
	99-04-44-69	T.S.	Sud Gaule ; estampille illisible	1 Coupelle	Hofheim 8A	30/40-100/110
	99-04-44-68	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 29	1 <sup>er</sup> s.
	99-04-44-69	T.S.	Sud Gaule	3 Coupes	Drag. 29b	60-80
	99-04-44-69	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 30	15-120
	99-04-44-68	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 37	80-120
	99-04-44-68	T.S.	Sud Gaule	2 Coupes	Drag. 37	80-120
	99-04-44-68	T.S.	Sud Gaule	1 N.I.		
5.55, 1	99-04-44-69	T.N.	Collerette	1 Coupe	Augst 9/58	70-100
5.55, 2, 7-8	99-04-44-68	T.N.	Collerette	4 Coupes	Augst 8/41	60-80
	99-04-44-68	C. à eng. rge		1 Coupe	Drack 21	milieu 1 <sup>er</sup> s.
	99-04-44-69	C.S.	Bord vertical	1 Gobelet	Antiqua 31, D. 3, 41	30-50
5.55, 9	99-04-44-69	C.S.		1 Pot		
5.55, 10-12	99-04-44-68	C.S.	Lèvre moulurée	4 Pots	Vind. 24/Antiqua 31, F.13, 16	40-50
	99-04-44-69	C.S.	Lèvre moulurée	6 Pots	Vind. 24/Antiqua 31, F.13, 16	milieu 1 <sup>er</sup> s.
	99-04-44-69	C.S.		2 Pots	Antiqua 31, F.2, 32	40-60
	99-04-44-69	C.S.	Pied de marmite tripode	1 Marmite		
	99-04-44-69	C.S.		1 Pot	Antiqua 31, A.3, 19	40-60
	99-04-44-69	C.S.		1 Pot		
	99-04-44-69	C.S.		1 Pot	Antiqua 31, F.13, 20	milieu 1 <sup>er</sup> s.
	99-04-44-69	C.S.		1 Pot	Antiqua 31, C.1, 38	1 <sup>ère</sup> moitié 1 <sup>er</sup> s.
	99-04-44-69	C.S.		1 Jatte	Antiqua 31, F.12, 15	1 <sup>er</sup> quart 1 <sup>er</sup> s.
	99-04-44-69	C.S.		3 N.I.		
	99-04-44-68	C.S.		4 N.I.		
	99-04-44-69	C.S.		1 N.I.		
5.55, 5	99-04-44-69	C.C.		1 Cruche	Augst 4/45	40-60
	99-04-44-69	C.C.		1 Cruche	Augst 4/50	40-60
	99-04-44-69	C.C.		1 Cruche	Augst 5/101	50-70



**Fig. 5.55** Matériel céramique de la fosse 44. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

	99-04-44-69	C.C.		1 Cruche	Antiqua 31, A.3, 23	40-60
	99-04-44-69	C.C.		6 Cruches		
5.55, 6	99-04-44-68	C.C.		1 Cruche	Augst 8/60	60-80
	99-04-44-68	C.C.		6 Cruches		
5.55, 3	99-04-44-68	C.C.		1 Mortier	Augst 10/51	80-100
5.55, 4	99-04-44-68	C.C.		1 Mortier	Antiqua 31, F.3, 103	50-70
	99-04-44-69	C.C.		1 <i>Dolium</i>	Antiqua 31, D.3, 67	
	99-04-44-69	C.C.	Lèvre plate	2 <i>Dolia</i>		

## Le bâtiment 2

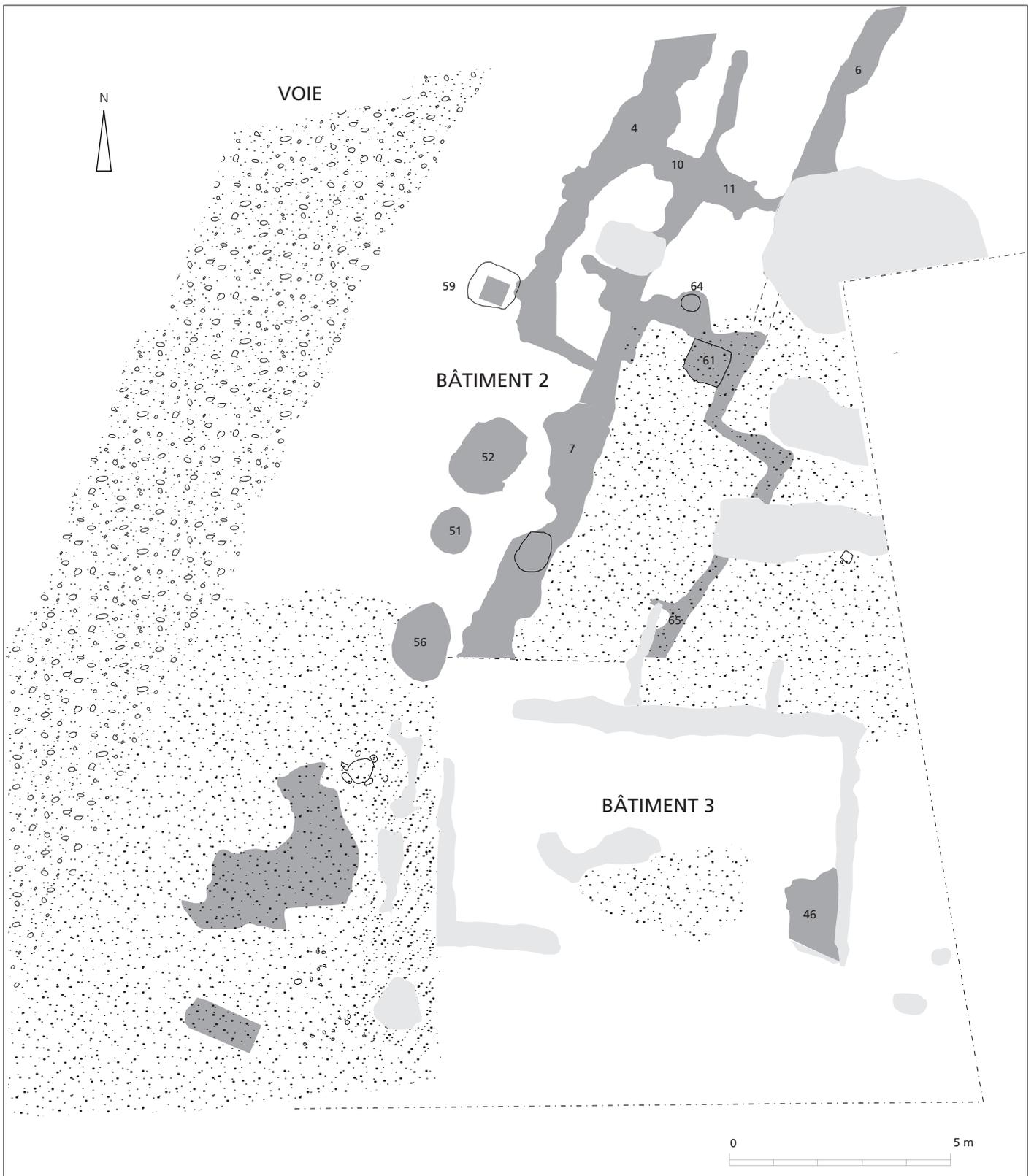
Le bâtiment 2 (**fig. 5.3 ; 5.56**) est constitué de trois traces parallèles de gravier implantées dans le substrat jaune sableux (respectivement les structures 4, 7 et 6). Ces traces sont irrégulières en largeur (60 à 80 cm) et peu profondes (quelques centimètres), difficiles à distinguer des couches de recouvrement de même nature. Elles ont été systématiquement sondées et coupées. Deux divisions transverses seulement semblent exister. Les structures 10, 11 et 64 sont probablement des boisements, peu profondément fondés, dont la fonction architectonique n'apparaît pas clairement.

Une quatrième structure plus mince (65) ferme à l'est cet ensemble, dont l'extrémité sud doit se trouver sous le bâtiment 3, qui le recouvre. L'espace compris entre les murs 7 et 65 est pourvu d'un sol de gravier qui repose directement sur le substrat argilo-limoneux (**fig. 5.57**).

La structure 61 est un gros poteau de forme carrée à angles arrondis. Les parois sont d'abord verticales, puis, à 40 cm de profondeur, elles forment une cuvette (85 cm × 89 cm ; profondeur maximum 61 cm). Son isolement ne permet pas de lui reconnaître une fonction architectonique claire, malgré sa présence dans un angle.

Les structures 51 et 52 sont deux poteaux quasiment identiques, profondément ancrés, distants de 2 m environ, d'axe en axe.

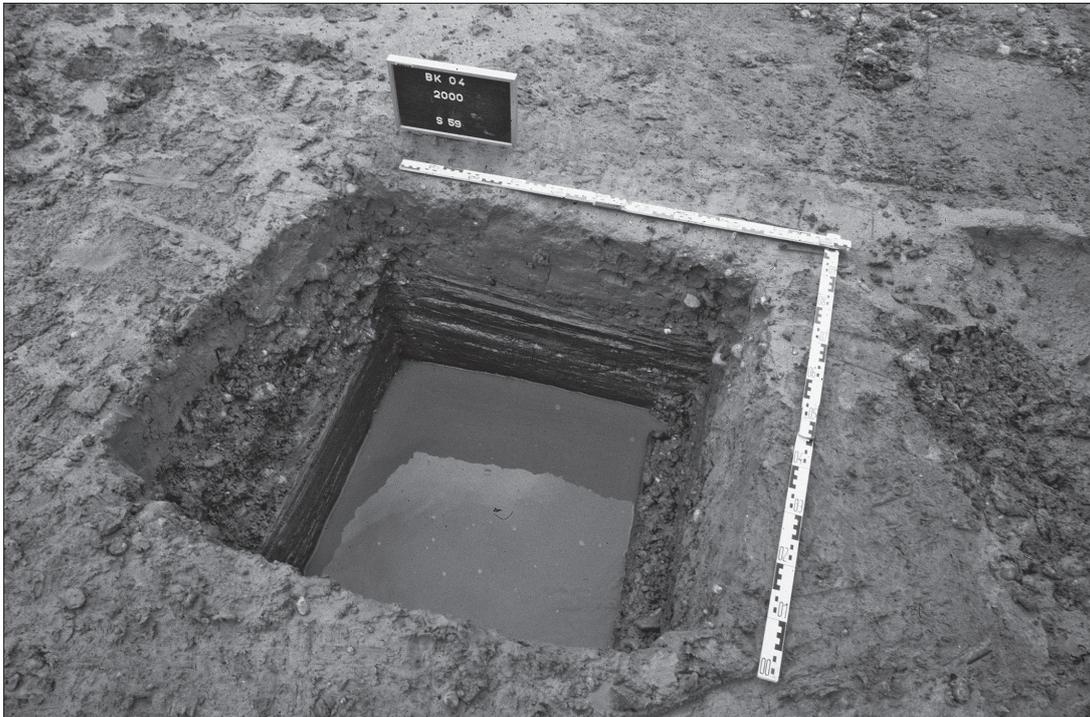
La forme de ce bâtiment très allongé est assez étrange mais on n'est pas sûr de disposer ici du plan complet. L'alignement des architectures sur la voie nord-sud, la plus ancienne, laisse sans doute supposer une date relativement haute. La nature même des structures fait penser à un lit de pose pour des sablières basses, sans doute avec différents poteaux porteurs. L'espace barlong délimité par les structures 65 et 66, avec un sol de cailloux, peut évoquer soit une cour, soit un petit hall couvert qui serait large d'environ 3 m : l'absence de débris de couverture en place ne permet pas de trancher. La paire de poteaux 51/52, isolés et profondément ancrés face à l'espace 7/65, et dans l'alignement de la structure 4, laisse penser à un porche. Un puits en bois 59 permettait l'alimentation en eau de cette zone, en bordure de rue (**fig. 5.58**). Le cuvelage carré mesure environ 0,7 m de côté, avec des planches de sapin taillées en T. Les planches sont posées tête-bêche sur deux côtés contigus de manière à s'emboîter l'une dans l'autre en formant tenon et mortaise. Le cuvelage, qui se situe juste au niveau de la nappe phréatique actuelle, soit très près de la surface du sol antique, est doublé après la première planche.



**Fig. 5.56** Plan général du bâtiment 2. Les structures postérieures du bâtiment 3 sont figurées en gris léger (DAO M. Reddé).



**Fig. 5.57** Vue du bâtiment 2  
(photo M. Reddé).



**Fig. 5.58** Puits S. 59 (photo M. Reddé).

– S 51 et S 52 (fig. 5.59-60) : ces deux ensembles ont livré un mobilier restreint (S 51 : 136 tessons, 23 individus, et S 52 : 58 tessons, 3 vases). Ils se distinguent de la plupart des autres contextes de découverte par l'absence de céramique sigillée. Dans S 51, les formes de céramiques fines (paroi fine lyonnaise ; claire engobée rouge ; *Terra*

*Nigra*) et de céramiques communes (marmite à lèvre moulurée, cruche à lèvre striée...) sont typiques du 1<sup>er</sup> siècle, la fourchette peut être vraisemblablement réduite au deuxième tiers du 1<sup>er</sup> siècle.

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	00-04-51-01	P.F.	Lyon ; lèvre en amande, oblique	1 Gobelet		
5.59a, 1	00-04-51-02	T.N.	Bord rentrant, cercle guilloché sur fond, bourrelet à la liaison bord/panse	1 Assiette		
	00-04-51-01	T.N.		1 Coupe ?		
	00-04-51-01	T.N.	Lèvre déversée	1 Gobelet		
5.59a, 2	00-04-51-01	C. à eng. rge		1 Coupe	Drack 20	40-100
5.59b, 4	00-04-51-01	C.S	Grossière, lèvre arrondie	1 Pot		
	00-04-51-01	C.S	Grossière, lèvre striée	1 Pot		
5.59b, 5	00-04-51-01	C.S	Grossière, lèvre carrée, déversée	1 Pot		
5.59b, 6	00-04-51-02	C.S	Grossière, lèvre en bandeau concave	1 Pot		
5.59b, 3	00-04-51-01	C.S	Grossière, lèvre moulurée	1 Marmite		
	00-04-51-01	C.S	Grossière	2 N.I		
	00-04-51-02	C.S	Grossière	1 N.I.		
5.59b, 8	00-04-51-01	C.C.	Lèvre déversée	1 Gobelet		
	00-04-51-01	C.C.		1 Gobelet ?		
5.59b, 7	00-04-51-01	C.C.		1 Couvercle		
5.59b, 9	00-04-51-01	C.C.	Lèvre concave striée	1 Cruche		
	00-04-51-01	C.C.	Lèvre striée	1 Cruche		
	00-04-51-02	C.C.		1 Cruche	Augst 4/45	40-60
	00-04-51-02	C.C.		1 Cruche	Augst 5/96	50-70
	00-04-51-01	C.C.	Engobe blanc, lèvre striée	1 Cruche		
5.60, 10	00-04-52-01	C.C.	Partie inférieure avec <i>graffito</i>	1 Cruche		
	00-04-51-01	C.C.	Lèvre sinueuse	1 <i>Dolium</i>		
	00-04-51-01	C.C.		1 N.I		
	00-04-52-01	C.C.		2 N.I.		

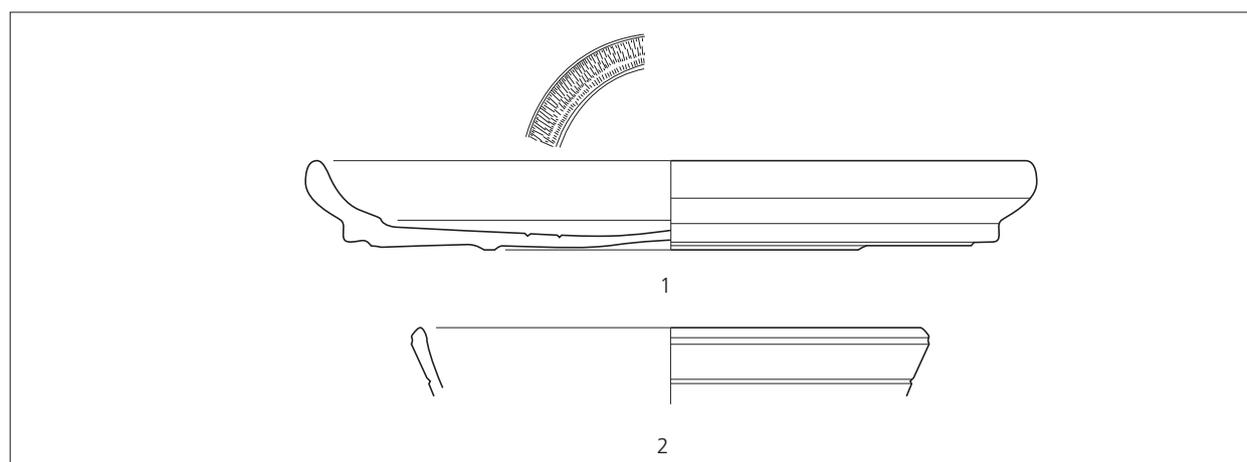
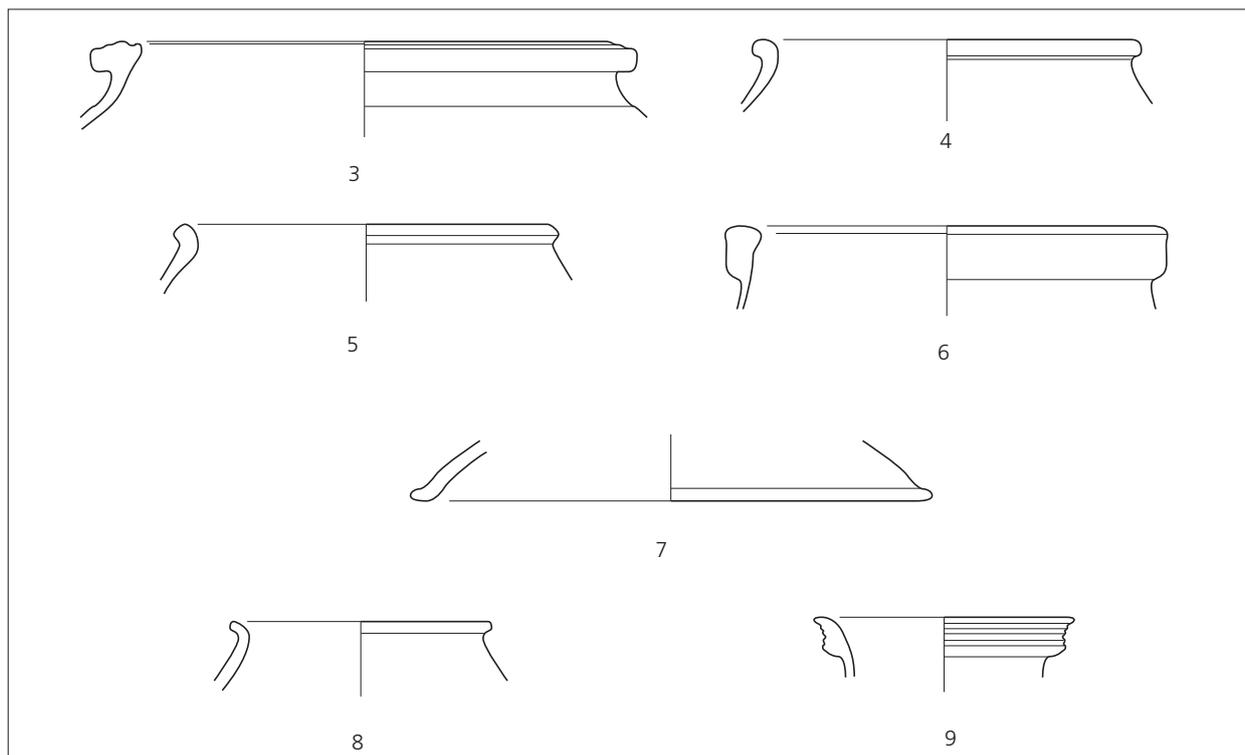
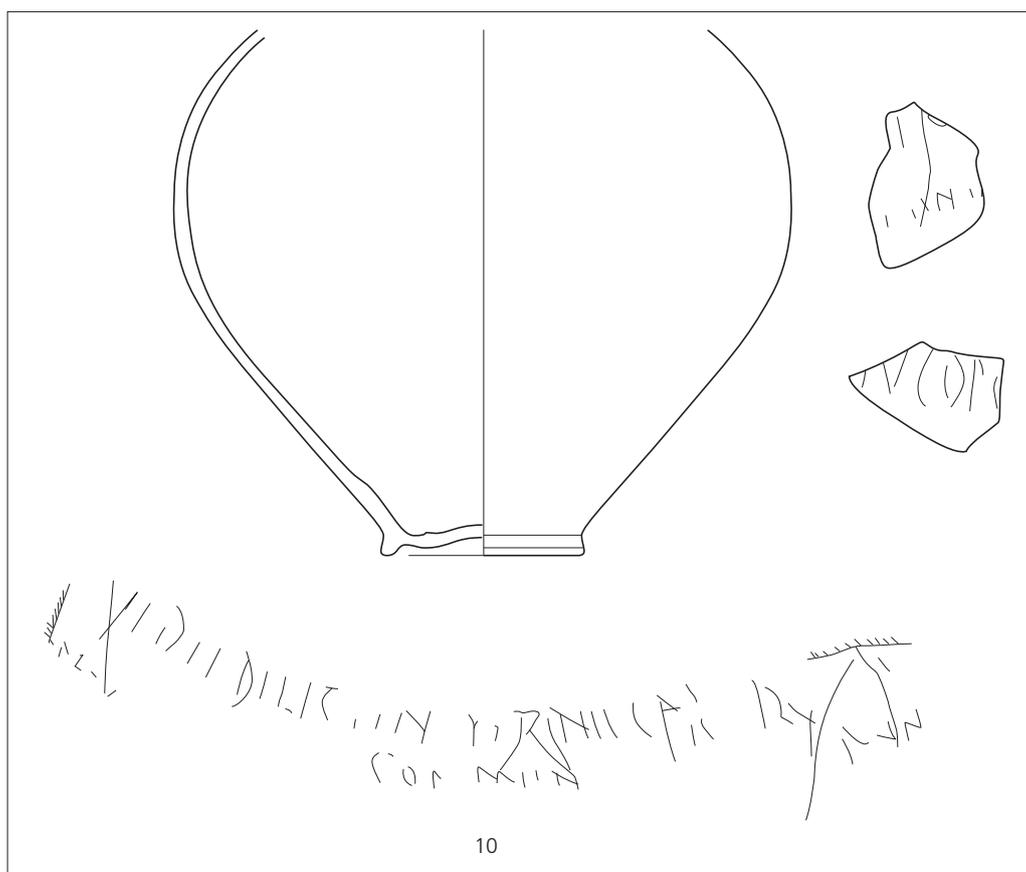


Fig. 5.59a Matériel céramique des fosses 51-52. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).



**Fig. 5.59b** Matériel céramique des fosses 51-52. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

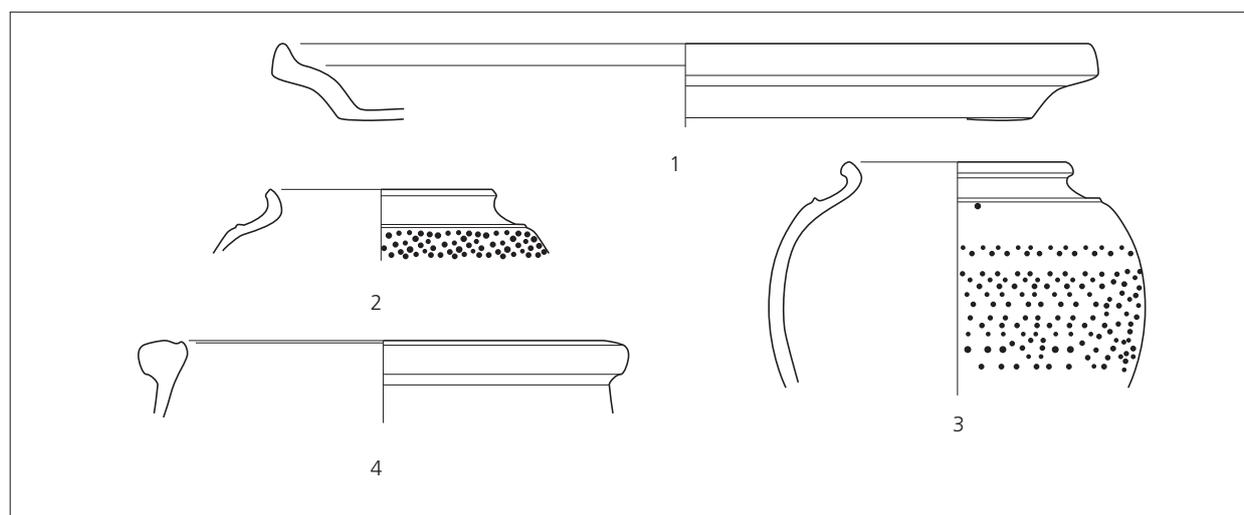


**Fig. 5.60** Matériel céramique des fosses 51-52. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

– S 56 (fig. 5.61) : le mobilier céramique est peu abondant (35 tessons, soit 12 individus). La *Terra Nigra* est relativement bien représentée, avec, en particulier, deux

gobelets à décor de points barbotinés, typiques, sur le plateau suisse occidental (par exemple à Soleure) de la période tibéro-flavienne.

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	00-04-56	T.S.	Sud Gaule ; sans guillochis	1 Coupelle	Drag. 24/25	15-2 <sup>e</sup> s.
	00-04-56	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 30	15-120
	00-04-56	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle ?	Drag. 35/36 ?	
5.61, 1	00-04-56	T.N.		1 Assiette		
5.61, 2 et 3	00-04-56	T.N.	Décor points barbotinés	2 Gobelets		
	00-04-56	T.N.	Décor molette	1 Gobelet		
5.61, 4	00-04-56	C.S	Lèvre section carrée	1 Pot		
	00-04-56	C.S		2 N.I.		
	00-04-56	C.C.		1 Jatte		
	00-04-56	C.C.		1 <i>Dolium</i>		

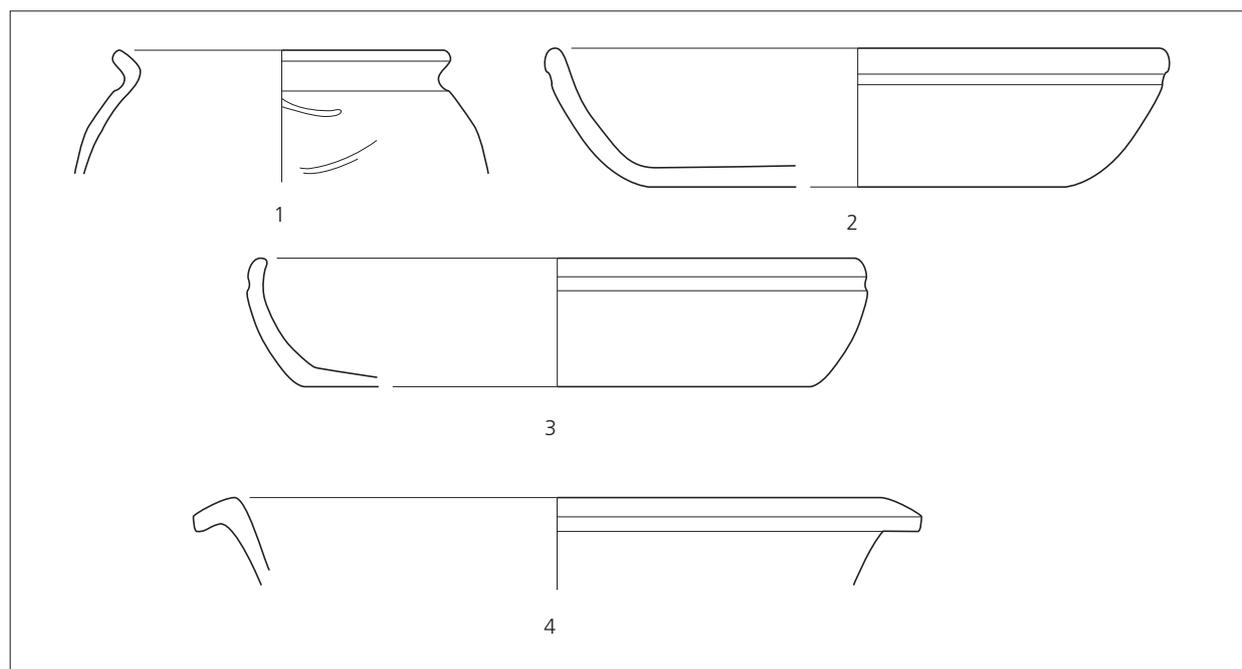


**Fig. 5.61** Matériel céramique de la fosse 56. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

– S 46 (fig. 5.62) : le mobilier céramique est peu abondant (45 tessons, soit 12 individus). La présence d'une coupelle Hofheim 14B fournit un terminus post quem pour la datation de l'ensemble. On note la présence, en céramique commune claire, de deux assiettes archéologiquement complètes et d'une marmite, qui sont des productions

bien attestées en Gaule de l'est à partir du début du 2<sup>e</sup> siècle et jusque vers 250. Le pot en céramique commune grossière (dégraissant sable et panse brossée) fait, quant à lui, partie d'une catégorie céramique qui fait référence aux techniques de fabrication indigène, et que l'on retrouve tout au cours du Haut-Empire.

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	00-04-46	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Hofheim 14B	80/90-2 <sup>e</sup> s.
	00-04-46	T.N.		1 N.I.		
5.62, 1	00-04-46	C.S.	Lèvre oblique, panse bossée	1 Pot		
	00-04-46	C.S.	Panse avec lignes parallèles incisées	1 Pot		
5.62, 2	00-04-46	C.C.	Lèvre arrondie, soulignée par une rainure	1 Assiette		
5.62, 4	00-04-46	C.C.	Lèvre carrée	1 Marmite		
	00-04-46	C.C.	Lèvre carrée, débordante	1 <i>Dolium</i>		
	00-04-46	C.C.		2 N.I.		
5.62, 3	00-04-46	E.R.I.	Lèvre renrante, arrondie, soulignée par une rainure	1 Assiette		
	00-04-46	E.R.I.	Lèvre arrondie, gorge interne	1 Assiette		



**Fig. 5.62** Matériel céramique de la fosse 46. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

Nous rattachons à cet ensemble deux fosses situées plus à l'est, entre le bâtiment 2 et le paléochenal (fig. 5.69).

– S 02-15 : fosse quadrangulaire, incomplètement fouillée, puisque sa partie orientale est engagée sous la berme de la fouille. Ses dimensions observées sont de 1,25 × 0,70 m. Son profil est relativement régulier et symétrique sans qu'on en ait atteint le fond ; les parois sont rentrantes. Il est comblé par trois couches successives :

01 : le limon naturel est mélangé à du limon brun gris foncé, et contient quelques fragments de matériaux de construction et des fragments de mortier pulvérisé.

02 : le limon est gris noir foncé, très organique, et contient du bois en décomposition et de nombreux charbons. Le matériel est riche et abondant, avec de nombreuses *tegulae*.

03 : couche plus humide, bois conservé. Au fond, un poteau de section équarrie de 10cm sur 10cm environ, dont la base est parfaitement conservée, est « fiché » dans le substrat humide (n°89).

#### Macrorestes végétaux

Des échantillons archéobiologiques ont été analysés. La couche supérieure (US 01) n'a livré que peu de matière organique, la couche inférieure (US 03) était beaucoup plus riche. Dans cette dernière, les restes de plantes carbonisés et minéralisés étaient rares, tandis que les restes imbibés étaient abondants. On y trouve surtout des semences et des fruits de plantes comestibles comme des légumes (l'amarante (*Amaranthus* sp) et le chou (*Brassica* sp.), des épices (le céleri (*Apium graveolens*), la coriandre (*Coriandrum sativum*) et le poivre (*Piper nigrum*) et des fruits (la figue (*Ficus carica*), la pêche (*Prunus persica*), l'olive (*Olea europaea*) et le raisin (*Vitis vinifera*). Les noyaux d'olives étaient également plutôt rares à Oedenburg. D'autres plantes étaient présentes, comme le chanvre (*Cannabis sativa*) et le lin (*Linum usitatissimum*). Les restes de battage de millet (*Panicum miliaceum*), d'amidonier (*Triticum dicocum*) et d'épeautre (*Triticum spelta*) sont courants, ainsi que les adventices de céréales. Nous n'avons pas identifié de trace de matière fécale.

#### Restes osseux

150 ossements, en bon état de conservation, ont été fouillés dans cette structure. Les fractures sont anciennes. L'US 1, avec 83 %, se taille la part du lion et deux tiers de l'ensemble peuvent être identifiés. Ce sont les porcs (34 %) et les ovi-caprinés (28 %) qui dominent. Avec 20 % les poulets sont très bien représentés et dépassent même la proportion des bovins (12 %). On peut encore observer

la présence de 6 animaux sauvages ( 1 lièvre, 4 canards, 1 oiseau chanteur. Plus de la moitié des porcs sont des individus non matures. Pour les poulets, la proportion d'individus jeunes atteint le tiers, pour les bovins et les ovins le quart. La diversité des espèces, l'âge d'abattage mais aussi le choix des morceaux révèlent un dépotoir alimentaire de grande qualité, typique des pratiques culinaires romaines.

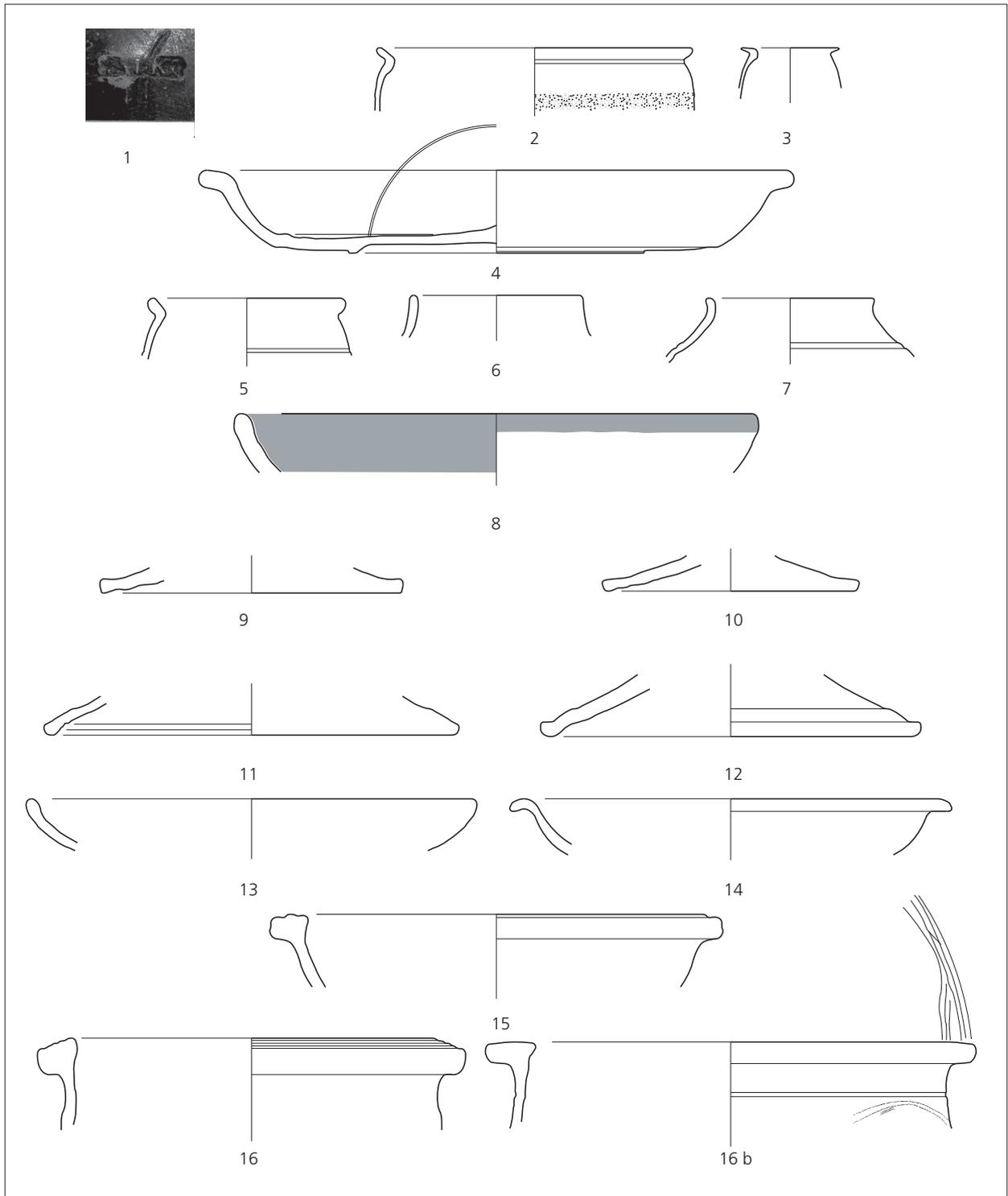
La structure contenait en outre 633 restes microfauniques. À côté de la proportion normale de mammifères, notamment le porc, on doit remarquer un nombre anormalement élevé de restes de poulet (60). Il faut y ajouter deux oiseaux chanteurs et 26 restes de poissons, avec une riche proportion d'espèces : carpes (*Cyprinidae*), salmonidés, anguilles (*Anguilla anguilla*), maquereaux de Méditerranée (*Scomber japonicus*). À la différence des structures observées jusque là, les carpes sont de très petite taille, alors que les salmonidés proviennent d'individus de grande taille (60 à 80 cm). Les deux vertèbres de maquereaux appartiennent à un poisson de 30 cm de longueur. Les US 1 et 3 ne contenaient pas d'ossements montrant des traces de digestion ou de combustion.

#### Matériel céramique

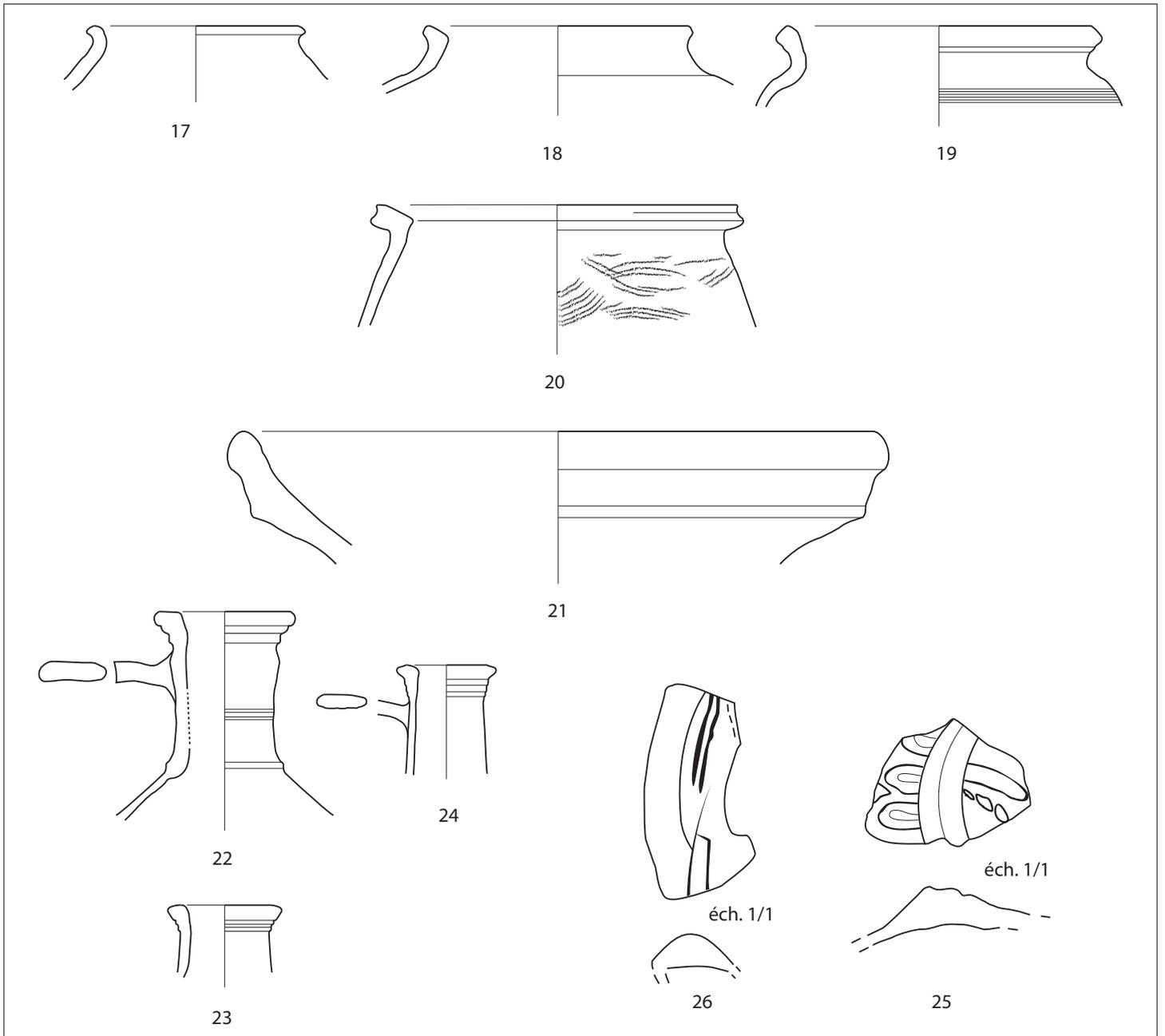
Les trois US distinguées à la fouille ont livré en revanche un mobilier céramique restreint (fig. 5.64-5.65). Au total, on compte 294 fragments, qui correspondent à 57 vases (S 15-01 : NR = 240 / NMI = 42 ; S 15-02 : NR = 37 / NMI = 11 ; et S 15-03 : NR = 17 / NMI = 4). D'après l'étude céramologique, il apparaît que les trois ensembles ne présentent pas de différences notables. On peut donc considérer qu'il s'agit d'un lot de mobilier déposé en une seule fois. Les vases se répartissent équitablement entre céramique fine et céramique commune : 14 % pour la sigillée, 35 % pour les autres céramiques fines (essentiellement de la *Terra Nigra*) et 51 % pour la céramique commune. Le répertoire comporte une proportion de gobelets inhabituelle (plus d'un quart des formes) et, en céramique commune, la vaisselle culinaire est dominée par les marmites et les pots à cuire.

Les formes de céramiques fines (gobelets en paroi fine n°2 et 3 ; *Terra Nigra* n°5 à 7, 28, 29 et 33) et de céramiques communes (marmites à lèvres moulurées n°15-17 et 32 ; pots à cuire n°18-21 et cruches à lèvres moulurées n°23-25...) sont typiques du 1<sup>er</sup> siècle, la fourchette peut être vraisemblablement réduite à la seconde moitié du 1<sup>er</sup> siècle.

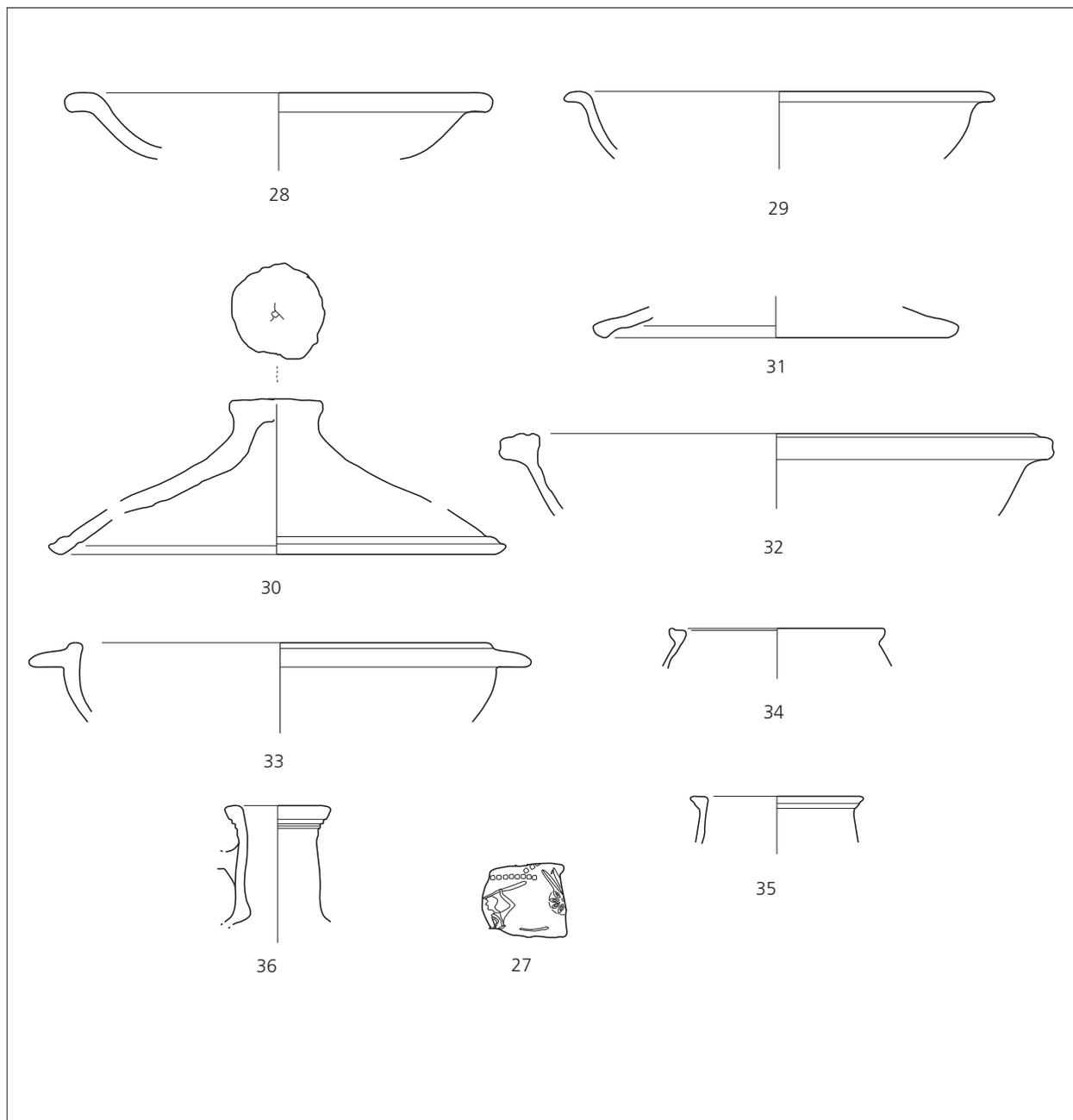
Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	02-04-15-01	Amphore		1 Amphore		
	02-04-15-02	Amphore		1 Amphore		
	02-04-15-03	Amphore		1 Amphore		
5.63, 1	02-04-15-01	T.S.	Sud Gaule ; fond estampillé = ?	1 Assiette	Drag. 15/17	15-90/110
	02-04-15-03	T.S.	Sud Gaule	1 N.I.		
	02-04-15-02	T.S.	Sud Gaule	1 N.I.		
	02-04-15-01	T.S.	Sud Gaule	5 N.I.		
5.63, 4	02-04-15-01	T.N.		1 Assiette		
5.63, 13	02-04-15-01	T.N.		1 Assiette		
	02-04-15-01	T.N.	Décor de casiers	1 Assiette		
	02-04-15-01	T.N.		1 Assiette		
	02-04-15-01	T.N.		1 Assiette		
5.65, 28	02-04-15-02	T.N.		1 Assiette		
5.65, 29	02-04-15-02	T.N.		1 Assiette ou Coupe		
5.65, 33	02-04-15-02	T.N.	Collerette	1 Coupe		
5.63, 5	02-04-15-01	T.N.		1 Gobelet		
5.63, 6	02-04-15-01	T.N.		1 Gobelet		15-100
5.63, 7	02-04-15-01	T.N.		1 Gobelet		15-100
	02-04-15-01	T.N.	Décor picots réalisé à la barbotine	2 Gobelets		15-100
	02-04-15-01	T.N.	Décor crépis	1 Gobelet		
	02-04-15-01	T.N.	Décor de casiers	1 Gobelet		15-100
	02-04-15-01	T.N.	Décor guillochis	1 Gobelet		
	02-04-15-01	T.N.	Décor de fins guillochis	1 Gobelet		15-100
	02-04-15-03	T.N.		1 N.I.		
5.63, 2	02-04-15-01	P.F.	Décor de guillochis	1 Gobelet		
5.63, 3	02-04-15-01	P.F.		1 Gobelet		
	02-04-15-01	P.F.	Décor épingles cheveux	1 Gobelet		
5.65, 27	02-04-15-02	P.F.	Régionale ? ; décor moulé	1 Gobelet		
5.63, 14	02-04-15-01	C.S.	Lèvre pendante	1 Assiette		
5.63, 8	02-04-15-01	C.S.	Bord rentrant	1 Jatte		
5.63, 9-12	02-04-15-01	C.S.		5 Couverts		
5.65, 30-31	02-04-15-02	C.S.		2 Couverts		
5.64, 18	02-04-15-01	C.S.	Lèvre arrondie	1 Pot		
5.64, 19	02-04-15-01	C.S.	Lèvre déversée	1 Pot		
5.64, 20	02-04-15-01	C.S.	Lèvre arrondie, épaule moulurée	1 Pot		
5.64, 21	02-04-15-01	C.S.	Lèvre moulurée, déversée, décor brossé	1 Pot		
5.63, 15	02-04-15-01	C.S.	Lèvre moulurée	1 Marmite		
5.63, 16a	02-04-15-01	C.S.	Carénée, lèvre moulurée	1 Marmite		
5.63, 16b	02-04-15-01	C.S.	Lèvre moulurée, décor incisé	1 Marmite		
5.65, 35	02-04-15-02	C.C.		2 Pots		
5.65, 32	02-04-15-02	C.S.	Lèvre moulurée	1 Marmite		
5.64, 23	02-04-15-01	C.C.		1 Cruche		
5.64, 24	02-04-15-01	C.C.		1 Cruche		
	02-04-15-01	C.C.		1 Cruche		
5.65, 36	02-04-15-02	C.C.		1 Cruche		
5.64, 22	02-04-15-01	C.C.	Lèvre en bandeau	1 Mortier		
	02-04-15-01	C.C.		2 N.I.		
	02-04-15-03	C.C.		1 N.I.		
5.64, 25	02-04-15-01	Luminaire		1 Lampe		
5.64, 26	02-04-15-02	Luminaire		1 Lampe		



**Fig. 5.63** Matériel céramique de la fosse 15. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).



**Fig. 5.64** Matériel céramique de la fosse 15. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).



**Fig. 5.65** Matériel céramique de la fosse 15. Éch. 1:3 (DAO D. Petitallot).

La fosse 42 présente une forme oblongue (2,15 m × 0,70 m) pour une profondeur de 0,50 m au maximum. Les parois sont faites d'un mortier de tuileau sur un remblai de graves et galets mêlés à de la terre brun gris (fig. 5.66). Cette structure offre la particularité d'être aménagée comme un »lavoir« avec des bords longitudinaux en plan inclinés, dont ne subsiste plus que le mortier de tuileau, les pierres sommitales ayant été arrachées. Les parois transversales présentent un décrochement vertical et sont maintenues par un remblai de graves et de galets.

### Macrorestes végétaux

L'analyse archéobotanique de la structure a livré un ensemble diversifié de macrorestes carbonisés, imbibés et minéralisés. Les restes carbonisés comprenaient des charbons de bois, des restes de battage (d'épeautre (*Triticum spelta*) et d'amidonier (*Triticum dicoccum*) et des graines de céréales (d'orge (*Hordeum sativum*) et de blé (*Triticum sp.*). Les macrorestes minéralisés étaient plutôt rares et comprenaient quelques graines d'orge et de millet (*Panicum miliaceum*). Parmi les macrorestes imbibés, les plantes rudérales et les adventices de céréales dominaient. Les plantes comestibles n'étaient pas fréquentes. Nous avons trouvé quelques semences de figes (*Ficus carica*), de sureau (*Sambucus nigra/racemosa*) et de raisin (*Vitis vinifera*), ainsi que trois semences de Calebasse (*Lagenaria siceraria*).

### Restes osseux

113 restes fauniques ont été fouillés. Ce sont les restes de bovins qui dominent (40,8%). Un tiers environ des restes identifiables appartiennent à des porcs, un quart à des ovi-caprinés. Deux poulets et un lièvre complètent la liste. Chez les porcs, les animaux jeunes atteignent 50 %, ce qui n'est pas le cas des autres espèces.

### Matériel céramique

Le mobilier céramique recueilli est peu abondant, les deux US distinguées à la fouille renfermaient au total seulement 363 fragments, qui correspondent à 31 vases. Le répertoire est varié, mais nettement dominé par la céramique commune. On note en particulier une belle série de marmites et de pots à cuire, à pâtes sombres. Le mobilier est homogène, l'ensemble des productions exhumées comporte des formes typiques de la période flavienne.



Fig. 5.66 Vue de la structure 42 (photo M. Reddé).

## L'horizon I : résumé et essai d'interprétation

Cette zone située de part et d'autre de la voie 6, à la sortie des camps militaires à l'époque julio-claudienne, semble, à première vue, inorganisée. On n'y rencontre pas de traces de constructions, hormis le petit bâtiment 2, aligné le long de la chaussée et dont la fonction précise échappe, mais au contraire une série de fosses de toute nature, disposées en apparence de manière anarchique. La nature même de leurs différents remplissages mérite toutefois quelque attention.

Certaines grosses excavations creusées dans le substrat géologique (S 01 ou 303/45, par exemple) paraissent, en raison de leur taille et de leur profondeur, avoir servi initialement de carrière pour l'extraction du gravier. Ce matériau était nécessaire pour la construction de la voirie, mais aussi pour l'assainissement et la stabilisation des sols de cette zone marécageuse et humide, pour niveler le niveau naturel ou encore pour servir de lit de pose aux sablières basses de bois sur lesquelles étaient fondées les constructions de ce temps. On rencontre donc un peu partout des strates plus ou moins denses de ce matériau si nécessaire et si naturellement abondant à la fois. Une structure comme la fosse 1 a pu en fournir à elle seule entre 50 et 60 m<sup>3</sup>. Toutes n'ont pas été fouillées, loin s'en faut, notamment dans la partie occidentale du chantier. C'est secondairement qu'elles ont servi de dépotoir pour le fumier du camp voisin (fosse 01) ou les ordures domestiques de la garnison. À ce propos, on doit aussi rappeler la présence de poubelles de surface comme la structure 10, formée de lentilles successives, très minces car très compactées, dont toute paille avait, cette fois, disparu, en raison de l'altimétrie du dépôt, à la différence de la fosse 01, située sous la nappe phréatique qui a conservé la matière organique. Ces épandages successifs, sans doute journaliers, sont mal documentés aux portes des camps dans l'Occident romain. Ils le sont en revanche très bien en Orient, notamment en Égypte, où ils sont systématiquement placés près des portes et constituent d'impressionnants monticules<sup>18</sup>. D'autres fosses pourraient avoir servi de latrines, si on en croit les analyses archéobotaniques et archéozoologiques : c'est le cas, en particulier, des fosses 99-04-86, 01-04-24, 01-04-27a, 01-04-73, 02-04-140, qui contenaient des matières fécales (voir supra et chapitre 7). Que ces remplissages soient primaires ou secondaires reste toutefois objets de débats. La forme carrée de certaines de ces fosses ne contredit pas une telle hypothèse (fig. 5.18), bien qu'aucune installation de bois ne soit conservée, ce qui est relativement rare, même pour des constructions de type simple. La forme semble toutefois bien attestée, notamment dans la région du Rhin supérieur<sup>19</sup>. Il reste que la concentration de »latrines« dans cette même zone d'où l'habitat, stricto sensu, est absent, ne va pas de soi. En général ces fosses hygiéniques sont associées à un parcellaire »urbain« qui, ici, est impossible, en raison de la topographie des lieux. Nous sommes en effet entre le paléochenal du camp, immédiatement à l'est, et la voie 6, immédiatement à l'ouest.

Peut-il s'agir en revanche des latrines du camp voisin ? Dans la mesure où ces derniers étaient normalement pourvus de lieux d'aisance à l'intérieur même des remparts, cette hypothèse paraît peu vraisemblable. Les fouilles ont d'ailleurs montré leur présence probable dans les quartiers de centurion du camp B<sup>20</sup>.

La caractéristique principale du remplissage botanique de ces fosses est la présence, en très grande quantité, de riches assemblages de plantes cultivées : céréales, épices (coriandre, céleri), légumes (amaranthe et betterave), de fruits (figues, fraises sauvages, cerises, pommes ou poires, groseilles, raisins, cerises, prunel-

<sup>18</sup> Voir par exemple H. Cuvigny (ed.), *La route de Myos Hormos, L'armée romaine dans le désert oriental d'Égypte*, FIFAO 48/1 (Le Caire 2003) passim. V. A. Maxfield / D. Peacock, *Survey and Excavation. Mons Claudianus 1987-1993. Vol. II. Excavations part I*, FIFAO 43 (Le Caire 2001) 109-125.

<sup>19</sup> Sur les latrines en général, on verra désormais la bonne synthèse de A. Bouet, *Les latrines dans les provinces gauloises, germaniques et alpines*. *Gallia Suppl.* 59, 2009. Sur le type à fosse simple non

cuvellée, voir 21-26, avec des exemples régionaux fouillés à Strasbourg, Augst, Zurzach et Oberwintherthur.

<sup>20</sup> Oedenburg I (chap. 2, note 3) 136-137 ; sur les latrines dans les camps, voir Chr. Ebeling, *Les latrines*. In : M. Reddé / R. Brulet / R. Fellmann / J. K. Haalebos / S. von Schnurbein (éd.), *L'architecture de la Gaule romaine. Les fortifications militaires*, DAF 100 (Paris 2006) 124-126.

les). Les légumineuses semblent en revanche rares, les mauvaises herbes fréquentes. Dans une fosse spécialement riche (01-04-24) la présence d'une végétation de prairie est bien attestée. Presque partout les glumes de céréales sont présentes.

La nature de ces remplissages suscite diverses remarques : en raison de leur position stratigraphique et du matériel céramique associé à ce niveau, la datation remonte au tout début de la présence humaine sur le site. Elle est, au moins pour partie, concomitante avec l'occupation du camp B, essentiellement tibérien, et il est donc clair que le remplissage des fosses est lié à l'arrivée sur le site des militaires et à leur alimentation. Mais l'extrême concentration de ces restes botaniques d'origine méditerranéenne, associée à des plantes naturelles, non comestibles, ne laisse pas de poser un certain nombre de questions que l'identification des fosses comme latrines ne résout pas totalement, sauf à envisager des dépôts secondaires – une pratique en soi fréquente – et malgré la présence de matières fécales minéralisées. Dans certains cas, comme par exemple la structure 27a, supposée être une latrine en raison de son remplissage botanique, la présence de restes animaux non digérés ne semble pas conforter l'hypothèse d'une latrine : la fosse a donc aussi servi de dépotoir pour des résidus de cuisine.

D'autres ensembles présentent des formes singulières, comme la structure 33/34/37, longue de près de 10 m, large de 1,40/1,50 m, dont l'extrémité sud est cuvelée. L'absence de matières fécales exclut d'en faire une fosse d'aisance, mais l'arasement complet de l'appareillage en bois ne permet pas de déterminer sa fonction.

Une fosse offre en outre un remplissage exceptionnel : il s'agit de la S 75, qui a révélé un très abondant lot d'os longs de bœuf, fendus en deux pour en récupérer la moelle.

On doit aussi considérer l'abondance, dans tous les niveaux humides de cette zone, et dans toutes les structures en creux, de glumes de céréales et de mauvaises herbes adventices. Ces vestiges ont fait penser que le battage des céréales se faisait dans un environnement proche. Cette hypothèse ne peut être exclue, mais elle ne s'impose toutefois pas comme une évidence, car ce milieu très humide, de bord de rivière, ne paraît pas le mieux approprié pour le battage des grains.

Reste à expliquer la fonction des deux structures de bois en forme de navicelle, dont l'une seulement a été fouillée (S 00-04-50, **fig. 5.12**). Rappelons tout d'abord que ces constructions de branchages tressés sont installées directement dans la tourbe, en bordure d'un paléochenal humide, mais aménagées avec un plancher périphérique de brindilles qui permet de circuler alentour. Leur remplissage a livré des restes d'écorce de bouleau et leur fond est tapissé, sous le lit de branchages, d'une abondante couche de feuilles, de roseaux, de fragments d'écorces, mais aussi de petites quantités de macro-restes d'épices, de légumes et de fruits (melons, figues, pomme/poire, pêches, melons ou concombre, avec des restes de battage). Ajoutons-y de nombreux copeaux de bois, déposés sur les planchers périphériques. On ne s'attendait pas à cet assemblage dans une telle structure qui n'est pas évidemment pas une latrine, mais dont la fonction n'apparaît pas de manière évidente, en raison de la construction singulière de cet ensemble.

Ce type d'appareil en treillis de branchages n'est pas fréquemment attesté dans la documentation archéologique, pour d'évidentes raisons de conservation. Le parallèle le plus proche nous paraît être une cuve trouvée à Liberchies. Elle est de forme cylindrique, avec un diamètre d'environ 3,6 m, et implantée dans l'argile. Ses parois sont maintenues par un clayonnage conservé sur 1,40 m, avec des pieux verticaux pris dans le tressage. Les essences utilisées sont le bouleau et l'aulne glutineux pour les pieux, le châtaignier pour les planches verticales, l'aulne glutineux ou l'aulne blanc pour les fins bois de tressage (**fig. 5.67 ; 5.68**). Cette fosse, qui appartient à un second état de l'installation, est implantée sur un puits qui renfermait encore une épaisse couche de matière végétale hachée : écorces, brindilles, herbes et glands et d'autres fosses d'un secteur voisin (I2) contenaient un remplissage semblable. De nombreuses découpes de cuir ont été trouvées dans la cuve et dans ses abords immédiats. Cet horizon chronologique semble se situer vers la

fin du 2<sup>e</sup> siècle<sup>21</sup>. De l'autre côté d'un petit cours d'eau, la fouille a mis en évidence des structures de bois liées à un travail de rivière, nécessaire à la préparation des cuirs.

Cet ensemble découvert à Liberchies présente un certain nombre de caractéristiques communes avec celui d'Oedenburg, sans être pourtant totalement semblables. Les similitudes sont évidentes lorsqu'on considère la construction des cuves, mais aussi la présence en grande quantité d'écorces et de matière végétale hachée. La position topographique est aussi très voisine : un bord de rivière, l'insertion dans un milieu humide, voire tourbeux. À Oedenburg, en revanche, les résidus de cuir faisaient défaut.



**Fig. 5.67** Paroi de la cuve de Liberchies (avec l'aimable autorisation de F. Vilvorder).



**Fig. 5.68** Paroi de la cuve de Liberchies (avec l'aimable autorisation de F. Vilvorder).

<sup>21</sup> Voir R. Brulet / J.-P. Dewert / F. Wilvorder, Liberchies IV. Vicus gallo-romain. Travail de rivière (fouilles du musée de Nivelles (1986/87 et 1991/97) (Louvain-la-Neuve 2001) 15.

L'identification d'un atelier de tanneur à Liberchies invite à se demander si nous ne sommes pas, à Oedenburg, face à une installation de même nature, probablement fouillée de manière incomplète, car cette hypothèse de travail n'est apparue qu'après la fin du chantier. Plusieurs éléments pourraient plaider en ce sens, bien que nous connaissions fort mal les pratiques de l'Antiquité romaine en matière de tannerie. Les complexes et multiples opérations préliminaires nécessaires au travail du cuir ont été opportunément décrites par Cl. Chahine de la manière suivante<sup>22</sup> :

1– Le travail de rivière est ainsi appelé parce qu'il suppose beaucoup d'eau pour des trempages et des rinçages successifs, ce qui explique l'implantation ordinaire des tanneries à proximité des cours d'eau. Il comporte l'épilage, puis le confitage des peaux fraîches. L'un des procédés courants consiste à effectuer une macération dans des substances végétales mordantes comme des céréales ou des feuilles, et/ou des substances animales, urine ou excréments. Le confitage proprement dit est obtenu par des »confits« dans lesquelles les peaux sont mises à tremper : son, fiente d'oiseau, crottes de chien, jus de tannage. Il s'agit de nettoyer et assouplir les peaux et de les débarrasser de leurs poils grâce aux agents chimiques contenus dans ces substances et à la fermentation qui s'ensuit. La peau, à la fin de ce processus, est transformée en une membrane flasque. Les installations nécessaires à ce type d'opération peuvent être rudimentaires (cuves de bois) et laissent peu de traces.

2– Il faut ensuite transformer le produit obtenu en cuir proprement dit par l'opération de tannage. Cette seconde opération peut utiliser diverses substances, comme la graisse, notamment le jaune d'œuf, la cervelle, le foie, la moelle, les huiles de poisson, mais aussi des substances végétales : bois, écorces (aulne, bouleau, saule), feuilles, galles, racines. La liste de ces espèces n'est nullement limitative.

Nombre des conditions qui viennent d'être décrites sont réunies à Oedenburg : on y trouve en effet des cuves tressées installées en bordure d'un paléochenal humide, à quelques mètres d'un cours d'eau ; des produits qui pourraient servir au tannage, comme les feuilles hachées, les roseaux, les écorces (bouleau), les copeaux de bois, mais aussi l'abondance du son et des glumes de céréales, qui peuvent avoir été transportées sur place à des fins spécifiques. Les fosses considérées comme des latrines peuvent certes avoir servi à cette fonction primaire, mais il peut aussi s'agir de silos destinés à stocker le »confit« nécessaire au confitage : elles proviennent assurément de fosses d'aisance mais elles mêlent résidus alimentaires et dépotoirs ; leur grande concentration dans un même lieu invite à y voir des installations dont la fonction pourrait n'être pas simplement hygiénique. Enfin la présence de nombreux os longs de bœufs fendus pour en récupérer la moelle – une matière grasse destinée à la préparation des cuirs – complète la liste<sup>23</sup>.

Il faut bien rester conscient que cette interprétation que nous proposons ici n'est qu'une hypothèse de travail parmi d'autres possibles, et on ne saurait la considérer comme assurée, faute d'installations nombreuses et clairement identifiées qui peuvent n'avoir pas été fouillées à Oedenburg, faute aussi de chutes de cuir,

<sup>22</sup> Cl. Chahine, Évolution des techniques de fabrication du cuir et problèmes de conservation. In : F. Audouin-Rouzeau / S. Beyries (dir.), Le travail du cuir de la préhistoire à nos jours. XXII<sup>e</sup> rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, APDCA (Antibes 2002) 13-29.

<sup>23</sup> On observe à Troyes, dans une tannerie médiévale, des fosses qui ressemblent à des latrines mais qui comprennent d'impressionnantes

quantités de noyaux de cerises et de pépins de raisins, associées avec des fosses à grande concentration de métapodes de bovidés. Voir G. Deborde / V. Montebault / J.-H. Yvinec, Les ateliers de tanneurs de la rue du Moulinet à Troyes (Aube). In : Audouin-Rouzeau/Beyries 2002 (note 22) 283-314. Là aussi les auteurs soulignent l'importance de la tourbe dans le processus de transformation des peaux.

qui pourraient se trouver dans les parages du chantier. Notre connaissance des tanneries antiques, celle de Pompéi mise à part<sup>24</sup>, est si faible que nous ne pouvons formuler que des hypothèses. Toutefois, les similitudes avec Liberchies et les quelques installations médiévales connues nous paraissent suffisamment troublantes pour que nous souhaitions attirer l'attention sur cette possibilité d'interprétation comme atelier de travail du cuir. On sait que les militaires romains avaient, sur ce point, d'importants besoins.

## LES BÂTIMENTS ET STRUCTURES DE L'HORIZON 2

Nous désignons ainsi l'ensemble des structures liées au percement de la voie est-ouest 9 ou postérieures à celle-ci.

### Le bâtiment 3 et ses abords

Au sud et à l'est du bâtiment 2, soit dans le quadrant nord-est du carrefour formé par les deux voies, apparaît une série de structures installées à la fois sur la berge occidentale du paléochenal et sur les niveaux marécageux de cet ancien cours d'eau en voie de comblement (fig. 5.3 ; 5.69). À l'ouest, les fondations sont constituées de blocs de basalte bruts de taille (fig. 5.70) dont la signature magnétique est bien visible sur la fig. 5.2. Nous nommons cet ensemble «bâtiment 3», sans préjuger de son extension réelle vers l'est. Les blocs de basalte sont posés directement sur un sol de gravier présent sur toute la zone et qui recouvre les structures de l'état antérieur (bâtiment 2, fig. 5.56 ; 5.69). L'espace ainsi délimité constitue un rectangle assez régulier d'environ 9 m × 6 m, avec une entrée probablement située au sud, du côté de la voie est-ouest, mais, de ce côté-ci, les blocs de basalte ont disparu et seule subsiste une trace d'arrachage. Ni l'architecture ni le mobilier (peu abondant) retrouvé dans cet espace ne permettent de définir une fonction. La principale fosse dépotoir de cette zone est constituée par la structure 53, qui a livré de très abondants restes botaniques. Il est possible que cette fosse ait servi de puisard pour une évacuation d'eau aménagée avec des fragments de mortier hydraulique et de tuiles cassées, récupérés pour un usage secondaire (fig. 5.71).

L'étude archéobotanique des échantillons issus de cette fosse a livré de nombreux macrorestes imbibés de plantes comestibles. Les plus fréquentes étaient la figue (*Ficus carica*), la pomme (*Malus domestica*), le raisin (*Vitis vinifera*) et un fruit à noyau non identifié (*Prunus* sp.). Du millet (*Panicum miliaceum*), des légumineuses et des

épices étaient présents en petite quantité. La plupart des macrorestes minéralisés n'était plus identifiable, seul le millet était encore reconnaissable. Le grand nombre de plantes sauvages à petites graines ainsi que des restes minéralisés indiquent la présence de matière fécale.

<sup>24</sup> M. Leguilloux, Techniques et équipement de la tannerie romaine : l'exemple de l'*officina coriaria* de Pompéi. In : Rouzeau/Beyries 2002 (note 22) 267-282.



**Fig. 5.69** Vue générale du bâtiment 3 et de ses dépendances probables, vers l'est. Les structures antérieures sont en gris plus clair. Les chiffres entre parenthèses indiquent les datations dendrochronologiques obtenues (DAO M. Reddé).

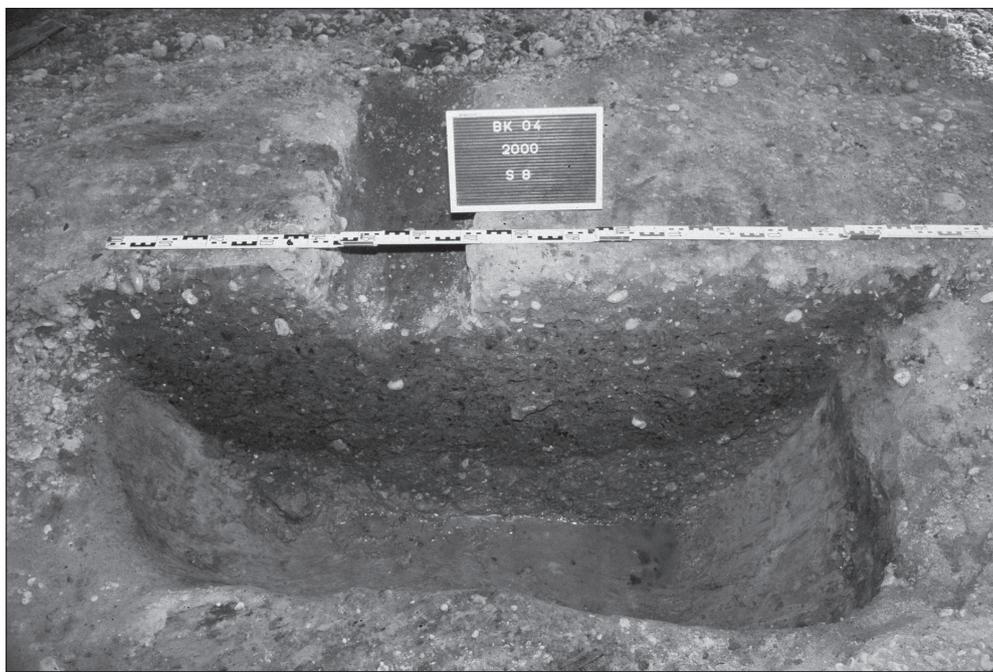


**Fig. 5.70** Les restes du bâtiment 3 (photo M. Reddé).



**Fig. 5.71** La structure 53 (photo M. Reddé).

Une seconde fosse dépotoir (56), de forme ovale, apparaît en bordure de la chaussée, vers l'ouest (fig. 5.72). Un puits circulaire empierré 48 permettait l'alimentation en eau de cette zone (fig. 5.73). Il se présente sous la forme d'une cheminée de pierres basaltiques et de quelques briques liées à sec, sur une profondeur d'environ 90 cm. Le diamètre de la cheminée est d'environ 60 cm, au milieu d'une couronne de creusement d'environ 1,30 de diamètre. Le puits n'a pas été vidé.



**Fig. 5.72** La structure 8 (photo M. Reddé).

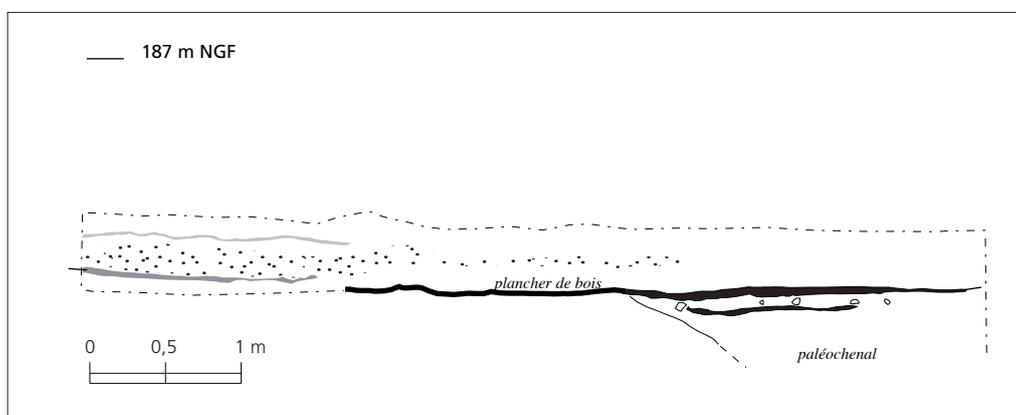


**Fig. 5.73** Puits 48 (photo M. Reddé).

À l'est de ce bâtiment 3 ne subsistaient plus que des traces diverses, mal conservées, et difficiles à interpréter malgré un nettoyage soigneux de la surface de fouille qui a par ailleurs livré de nombreuses traces d'enduit blanc et des lambeaux de sols de gravier. Seules étaient perceptibles des traces linéaires et des fosses (fig. 5.74). Ainsi les structures 9a, 10, 11, 12 ne sont-elles que des tranchées d'épierrement (fig. 5.69). La fouille profonde a en revanche montré l'existence sous-jacente d'alignements de poteaux de bois, au moins sous la structure 10 (poteaux 80 à 83), mais des alignements apparaissent encore vers le nord (poteaux 87 et 69) et d'autres boisements sont visibles à l'est (série 84, 85, 92). Ces pieux plongent dans les niveaux humides du paléochenal et il est très vraisemblable qu'ils fondaient un bâtiment dont l'élévation a en grande partie disparu et n'est plus visible que par les restes mal conservés observés en surface. Sa relation exacte avec les structures du bâtiment 3, qui lui sont peut-être liées, est impossible à préciser. Cet ensemble ménageait probablement un vide sanitaire avec les niveaux humides sous-jacents (fig. 5.75 ; 5.69). En effet chacune des fenêtres ouvertes jusqu'au paléochenal a mis en évidence des planches effondrées à plat sur les niveaux humides (fig. 5.76 ; 5.77).



**Fig. 5.74** Vue générale des traces conservées au-dessus du paléochenal comblé, à l'est du bâtiment 3 ; voir fig. 5.67 (photo M. Reddé).



**Fig. 5.75** Coupe des planchers effondrés au-dessus du paléochenal (DAO M. Reddé).



**Fig. 5.76** Restes de planchers de bois effondrés au-dessus du paléochenal (photo M. Reddé).



**Fig. 5.77** Restes de planchers de bois effondrés au-dessus du paléochenal (photo M. Reddé).

Les datations dendrochronologiques (O. Girardclos, Cèdre) des pieux permettent de proposer une datation de cet ensemble :

N° pieu	Origine	Dernier cerne conservé
80	-81	-6
87	70	143
69	-50	26

Compte tenu de la probable homogénéité architecturale de cet ensemble et qui est concrétisée par l'alignement de ces boisements (fig. 5.69), la datation basse semble s'imposer. Elle semble témoigner d'un assèchement progressif du paléochenal dans le courant du second siècle et du lotissement de la zone à cette époque, avec des constructions perpendiculaires à la voirie.

Différentes fosses dépotoirs sont apparues dans ce secteur humide :

### – S 18

#### Macrorestes végétaux

La structure 18 est une fosse circulaire d'un diamètre de 1,65m, avec un remplissage détritique et organique. Les prélèvements datent de la période de réutilisation de la fosse comme dépotoir. La partie organique, dominée par des charbons de bois, n'a livré que peu de semences et de fruits carbonisés. Parmi eux, on compte des graines de millet (*Panicum miliaceum*), d'orge (*Hordeum vulgare*) et d'amidonner (*Triticum dicoccum*). Les semences et les fruits imbibés étaient beaucoup plus répandus. Ils comprenaient surtout des plantes rudérales comme la grande bardane (*Arctium lappa*), le lamier amplexicaule ou pourpre (*Lamium amplexicaule/purpureum*) et la grande ciguë (*Conium maculatum*). Ces dernières faisaient probablement partie de la végétation de la fosse et indiquent un environnement humide et riche en nutriments. Les restes imbibés de plantes comestibles étaient plutôt rares. Nous pensons que la majorité des macrorestes végétaux provenait de la végétation locale et de déchets d'activité humaine (p.ex. des déchets de cuisine et de cuisson).

#### Restes osseux

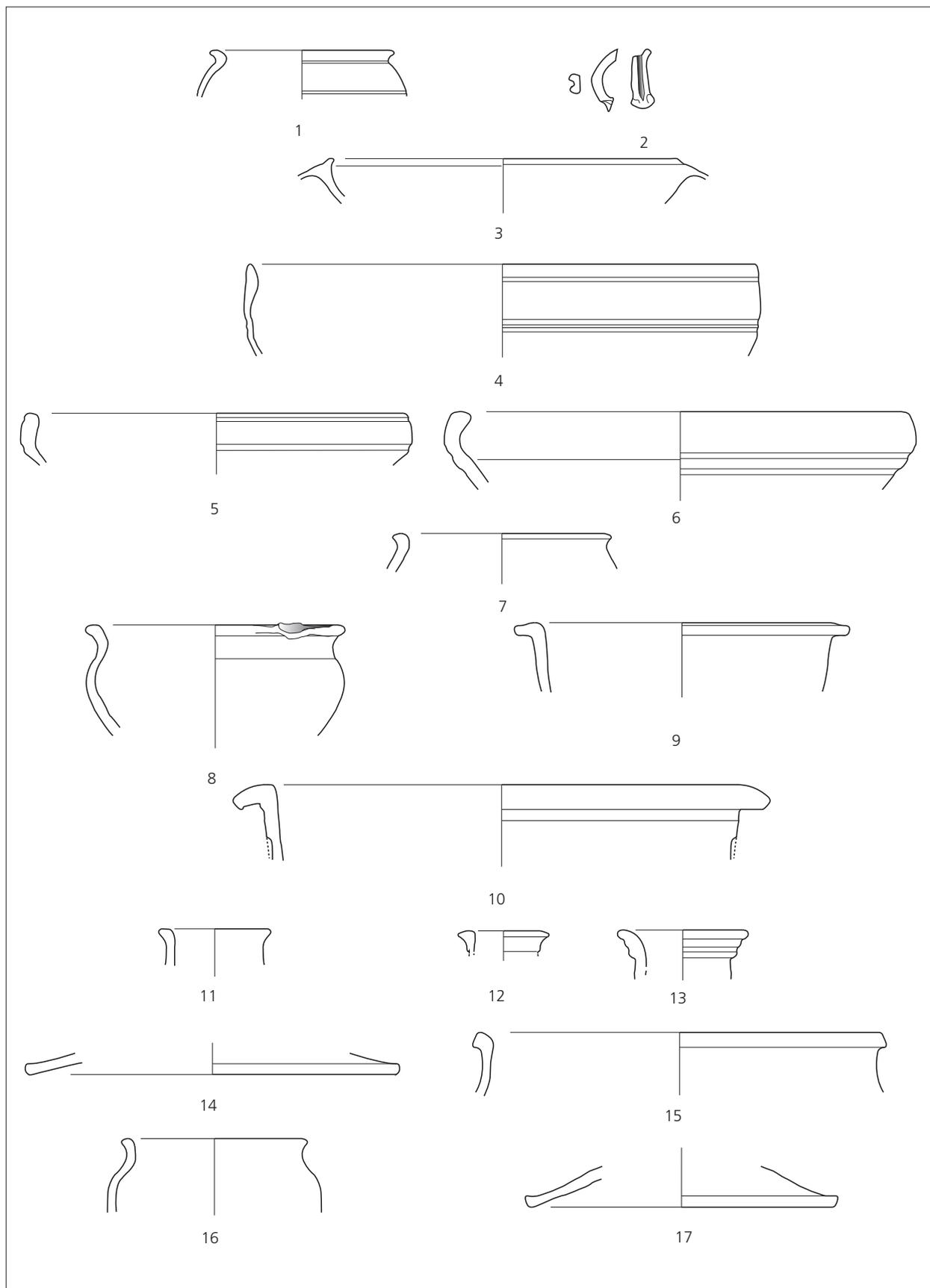
117 ossements animaux y ont été mis au jour. Les trois espèces principales (porc, ovins, bovins) se rencontrent en

proportions sensiblement identiques. On trouve en outre avec un deux fragments des équidés, des poulets, l'oie domestique, le lapin. Deux chiens, l'un adulte, l'autre non ont été enfouis dans la fosse. Les autres ossements sont des restes alimentaires. À côté des mammifères domestiques on n'a que peu de restes de petits mammifères, d'oiseaux ou de poissons. On observe en revanche un nombre considérable de batraciens (105) qui distinguent cette structure. Ces restes proviennent de toutes les parties anatomiques d'animaux d'âge variable. Une telle diversité se rencontre généralement dans les biotopes humides, par exemple des fontaines laissées à l'abandon.

#### Matériel céramique

Le mobilier céramique recueilli est peu abondant, les deux US distinguées à la fouille renfermaient au total seulement 362 fragments, qui correspondent à 36 vases. On note une nette prédominance de la céramique commune de cuisine (marmites, couvercles, pots). Le mobilier comprend quelques éléments présents dans les contextes du 1<sup>er</sup> siècle (*Terra Nigra*, pots à lèvres moulurées en commune sombre). Mais certaines formes sont caractéristiques du 2<sup>e</sup> siècle (marmites en commune claire n°8 à 10 en particulier). L'ensemble doit donc être daté du 2<sup>e</sup> siècle. Il est difficile de préciser la datation, en l'absence de fossile directeur précis (fig. 5.78).

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	02-04-18-01	T.S.		3 N.I.		
	02-04-18-02	T.S.		1 N.I.		
5.78, 1	02-04-18-01	P.F.		1 Gobelet		
5.78, 2	02-04-18-01	P.F.	Atelier Centre ? ; anse	1 Gobelet		
	02-04-18-01	P.F.	Atelier Lyon ; décor crépis	1 Gobelet		
	02-04-18-01	P.F.	Production locale ; pâte grise, décor incisions	1 Gobelet		
	02-04-18-01	P.F.	Pâte orange, décor de guillochis	1 Gobelet		
	02-04-18-02	P.F.	Décor guillochis	1 Gobelet		
5.78, 3	02-04-18-01	T.N.	Collerette	1 Coupe		
5.78, 4	02-04-18-01	C.S.	Hémisphérique	1 Jatte		



**Fig. 5.78** Matériel céramique de la fosse 18. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

5.78, 5	02-04-18-01	C.S.	Bord rentrant	1 Jatte		
5.78, 6	02-04-18-01	C.S.	Bord rentrant	1 Jatte		
5.78, 7	02-04-18-01	C.S.	Lèvre arrondie déversée	1 Pot		
	02-04-18-01	C.S.	Lèvre carrée	2 Pots		
	02-04-18-01	C.S.	Lèvre éversée, moulurée	2 Pots		
	02-04-18-01	C.S.	Lèvre moulurée	2 Pots		
5.78, 16	02-04-18-02	C.S.	Lèvre déversée	1 Pot		
5.78, 14	02-04-18-02	C.S.	Lèvre fine carrée	1 Couvercle		
5.78, 15	02-04-18-02	C.S.	Carénée	1 Marmite		
5.78, 11	02-04-18-01	C.C.	Col étroit, lèvre arrondie	1 Cruche		
5.78, 17	02-04-18-02	C.C.	Lèvre fine carrée	1 Couvercle		
5.78, 8	02-04-18-01	C.C.	Lèvre déversée	1 Marmite		
5.78, 9	02-04-18-01	C.C.	Lèvre moulurée	1 Marmite		
5.78, 10	02-04-18-01	C.C.	Lèvre pendante	1 Marmite		
5.78, 12	02-04-18-01	C.C.	Lèvre concave	1 Cruche		
5.78, 13	02-04-18-01	C.C.	Lèvre moulurée	1 Cruche		
	02-04-18-02	C.C.	N.I.	2 Cruches		
	02-04-18-01	C.C.		2 N.I.		
	02-04-18-01	E.R.I.		1 Plat		

– S 41 : grande fosse dépotoir, de forme ovalaire (2,50 m × 1,90 m). Profil en cuvette ; sa profondeur atteint 0,25 m.

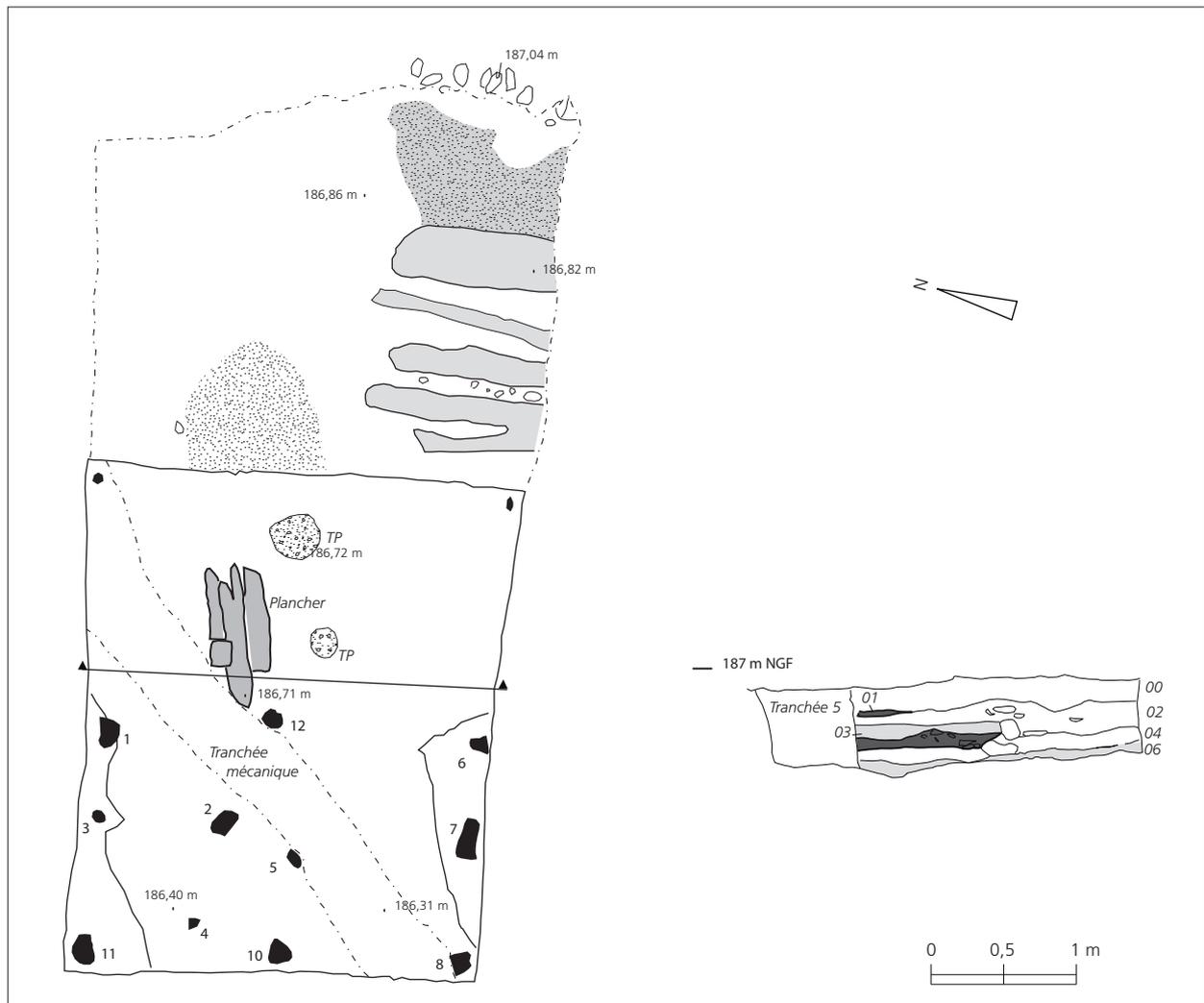
### La structure 38

En bordure sud de la voie est-ouest, une autre structure sur pilotis de bois a été mise en évidence sous les ultimes recharges de gravier de la chaussée (d, **fig. 5.3**). La fouille a révélé une structure assez régulière d'environ 3,5 m (est-ouest) × 2,80 m (nord-sud), dégagée d'abord par moitié de manière à observer la stratigraphie intermédiaire (**fig. 5.79**). L'ensemble est fondé sur des pilotis de chêne qui descendent jusqu'au gravier naturel à travers les couches humides du paléochenal (**fig. 5.80**). Ces pilotis supportaient un plancher de sapin, aujourd'hui effondré. Les restes de parois boisées (sapin), au-dessus du niveau de plancher, étaient préservés sur la périphérie de la structure. L'ensemble des bois a été prélevé pour datation dendrochronologique (O. Girardclos, Cèdre).

Échantillon	Datation	Remarques
01-04-38-11-7	TPQ + 84	Cœur de bois. Taillé
01-04-38-11-1	TPQ + 145	Dernier cerne. Date à l'année près : hiver 145-146
01-04-38-11-6	TPQ + 145	Dernier cerne. Date à l'année près : hiver 145-146

Trois monnaies ont été découvertes dans ces différents contextes.

Struct.	Inventaire	Règne/Période	Espèce	Atelier	Référence	Émission contremarque
38	214 (01.04.38.05.37)	Néron	as	Rome	RIC I 312 ; BNC 399	65
38	276 (01.04.38.08.38)	Domitien	as	Rome	?	81-96
38	323 (01.04.38.01.39)	Hadrien	as	Rome	RIC II 717(var?) (daté de 132-134) ; BMCRE 1450 ou 1451 (var?)	119-138



**Fig. 5.79** La structure 38 (DAO M. Reddé).

Stratigraphiquement, on observe de haut en bas (fig. 5.79)

- 38-00 : cette couche, sous jacente à la voie, est constituée d’une argile sablonneuse gris clair, contenant en abondance des gravés et graviers, ainsi que des fragments de tuiles.
- 38-01 : niveau de plancher ; trois planches sont préservées vers le centre de la pièce (fig. 5.80).
- 38-02 : couche hétérogène comprenant un abondant matériel (céramique, verre, bois, charbons, ossements, *tegulae*) avec lentilles d’argile jaunes et grises (fig. 5.81).
- 38-03 : couche hétérogène, présente dans la partie nord

de la structure, plus foncée que la précédente, mais de même nature.

- 38-04 : argile brun foncé, contenant de nombreux bois, prélevés pour analyse. Parmi ces bois figurent deux tablettes, dont une est épigraphique et appartient à la même série que celles de Vindonissa (fig. 5.82)<sup>25</sup>. Un vase de bronze, extrêmement corrodé, figurait dans cet ensemble.
- 38-06 : argile grise naturelle, perturbée par des graviers effondrés.

<sup>25</sup> Le déchiffrement de cette tablette s’est malheureusement révélé impossible jusqu’à présent. L’objet a été confié pour expertise de restauration au RGZM.

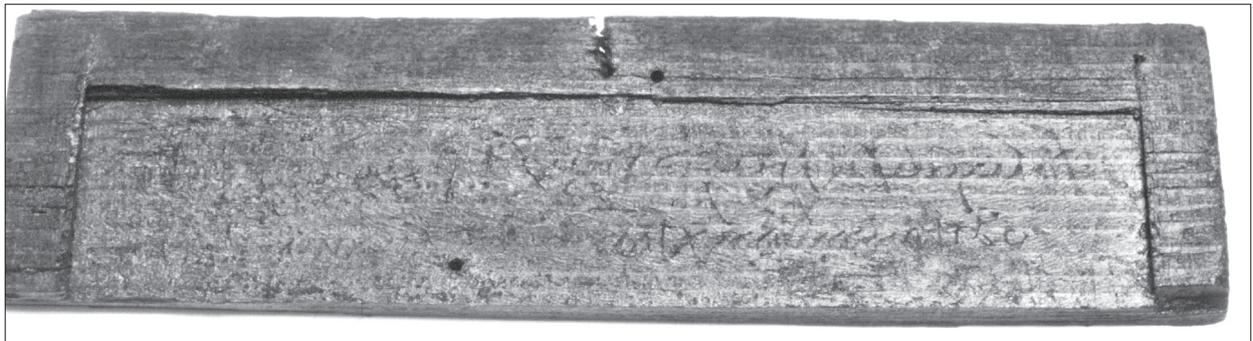
**Fig. 5.80** Vue de la structure 38 (photo M. Reddé).



**Fig. 5.81** Vue de la structure 38 (photo M. Reddé).



**Fig. 5.82** Tablette de bois inscrite provenant de la structure 38.



### Macrorestes végétaux

Les prélèvements provenant de la fosse BK 01-04-38 ont fourni un ensemble très riche de macrorestes végétaux. Ces restes étaient principalement conservés sous forme minéralisée ou imbibée, les restes carbonisés étaient moins abondants. La conservation était excellente. Les restes imbibés formaient un amas de plantes alimentaires : des fragments de son de céréales, des noix (*Juglans regia*) et noisette (*Corylus avellana*), des semences de légumes, d'épices, de salades et surtout de fruits étaient très fréquents. Les plantes sauvages comprenaient avant tout des adventices de céréales et des plantes rudérales. Nous avons aussi trouvé une grande quantité de restes minéralisés. Ils contenaient entre autres des concrétions panifiées (fragments de matière fécale), des lentilles (*Lens culinaris*), du millet (*Panicum miliaceum*), des pépins de raisin (*Vitis vinifera*) et des graines de figues (*Ficus carica*). Il faut mentionner les trouvailles exceptionnelles de raisins secs, de semences de melon (*Cucumis melo*), de concombre (*Cucumis sativa*), d'olive (*Olea europaea*), de calebasse (*Lagenaria siceraria*), de mûre (*Morus nigra*) et de cumin noir (*Nigella cf sativa*). Ces plantes sont très rares et parfois uniques sur le site d'Oedenburg et dans ses environs. L'analyse archéobotanique de cette fosse met en évidence un dépôt de matière fécale. Les plantes alimentaires identifiées, l'état de conservation sous forme minéralisée et la présence de concrétions parlent en cette faveur. En outre, il est vraisemblable que la fosse ait fait office de dépotoir, comme l'indique la présence de fruits à grands noyaux (p.ex. la pêche (*Prunus persica*)). Les bois sont très compactés, ce qui indique une fonction de la structure comme latrine. On y rencontre des bois d'œuvre comme le chêne (*Quercus* sp.), le sapin blanc (*Abies alba*), l'épicéa (*Picea abies*) pour les tablettes, des copeaux de hêtre rouge (*Fagus sylvatica*), de chêne (*Quercus* sp.) et de charme (*Carpinus betulus*), des brindilles d'aulne (*Alnus* sp.), de peuplier (*Populus* sp.), de saule (*Salix* sp.) et de nerprun purgatif (*Rhamnus cathartica*).

### Matériel céramique

La céramique, très abondante, présente un spectre chronologique qui s'étend de l'époque claudienne au premier tiers du 2<sup>e</sup> siècle, à l'exception de deux tessons, sensiblement plus tardifs (ci-dessous). Quinze unités stratigraphiques ont été attribuées à cette structure. Elles correspondent à des enregistrements effectués en fonction des nécessités de la fouille. Cependant, les collages réalisés entre les différentes US ont conduit à

### Restes osseux

247 ossements ont été mis au jour, parmi lesquels dominant le porc (41,1 %) et le bœuf (30 %). Les ovicaprinés, les poulets, l'oie, le pigeon sont aussi attestés. Parmi les restes de cochon on rencontre essentiellement des reliefs de repas (tête et extrémités supérieures). Dans les ossements de bovins dominent les têtes et les pieds (*autopodium*). Il peut s'agir de restes de boucherie aussi bien que de tannerie. Mais on peut aussi y voir des aliments consommés, la cervelle étant riche en protéines. Les maxillaires inférieurs et les pattes pouvaient aussi servir à faire des bouillons gras. L'âge des individus, jeunes, indique une bonne qualité de viande. Les animaux sauvages, chassés, sont représentés par le sanglier et le lièvre. On rencontre assez fréquemment des corbeaux, qui sont des charognards, et des oiseaux chanteurs, sans aucun doute consommés pour leur chair. L'ensemble a aussi livré des huîtres, notamment dans l'US 7. Trois ossements de chat ont été mis au jour, sans qu'on puisse déterminer s'il s'agit d'une espèce domestique ou sauvage. Si cette dernière hypothèse s'avérait exacte, il pourrait alors s'agir d'un trophée, ces animaux étant difficiles à chasser. La microfaune (1072 restes) est très hétérogène. L'espèce dominante est le porc domestique. On trouve ensuite le lièvre (*Lepus europeus*) et des petits mammifères, parmi lesquels un petit carnivore nouveau né, sans doute un chien. Parmi les 95 restes d'oiseaux, on observe 51 os de poulets, le plus souvent très jeunes et une douzaine d'oiseaux chanteurs : rouge-gorges (*Erithaces rubecula*), verdier (*Carduelis chloris*), grive draine (*Turdus viscivorus*). Les 53 restes de poissons sont composés de 13 maquereaux de Méditerranée (*Scomber japonicus*) et d'un poisson rarement attesté dans le Rhin, la grande alose *Alosa alosa*. Le spécimen d'Oedenburg, venu depuis la Mer du Nord, avait une longueur comprise entre 70 et 40cm. On rencontre aussi des carpes et des salmonidés, des perches (*Perca fluviatilis*) et des anguilles (*Anguilla anguilla*). Au total cette structure est l'une des plus riches de l'agglomération civile. Il s'agit clairement d'un dépotoir mais les 3 % d'ossements digérés montrent que des résidus de latrines y ont aussi été déversés.

traiter le tout comme un seul lot. L'ensemble a livré 1364 tessons, correspondant à 149 individus.

La céramique commune à pâte claire est la plus abondante (42,3 %) puis la céramique commune à pâte sombre (17,4 %) et la sigillée sud-gauloise (16,1 %). En revanche la céramique claire à engobe rouge et les parois fines sont quasiment absentes ; quant à la *Terra Nigra* elle est peu représentée.

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
5.83, 1, 4, 5	01-38	T.S.	Sud Gaule	3 Assiettes	Drag. 18B	20/30-110/120
5.83, 6-7	01-38	T.S.	Sud Gaule	2 Assiettes	Drag. 18C	80/90-2 <sup>e</sup> s.
5.83, 15	01-38	T.S.	Centre Gaule ; estampille : PA TRVTI.F	1 Assiette	Drag. 18/31/Bet 55	100-230
5.83, 2	01-38	T.S.	Sud Gaule	1 Plat	Drag. 15A	40/50-70/80
5.83, 8-9	01-38	T.S.	Sud Gaule	2 Coupelles	Drag. 33B	80-120
	01-38	T.S.	Sud Gaule	3 Coupelles	Drag. 27B	15-100/110
	01-38	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Hofheim 5	15-40
5.83, 12	01-38	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Hermet 12C	40-70
5.83, 13	01-38	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 4/22	40-2 <sup>e</sup> s.
	01-38	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 24/25B	80/90-2 <sup>e</sup> s.
5.83, 17	01-38	T.S.	Est Gaule	1 Coupelle	Drag. 40	2 <sup>e</sup> s.
	01-38	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Haltern 14	15-30
	01-38	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 29b	40-90
5.83, 3	01-38	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 36	60/70-2 <sup>e</sup> s.
5.83, 10-11	01-38	T.S.	Sud Gaule	3 Coupes	Drag. 37	80-100
5.83, 14	01-38	T.S.	Sud Gaule	1 Gobelet	Déch. 67	60-100
5.83, 16	01-38	T.S.	Centre Gaule	1 Couvercle		
	01-38	T.S.	Sigillée Claire B, vallée du Rhône	1 Gobelet		130-200
5.84, 18	01-38	C.R.A.		1 Gobelet	AV 75/1	70-100
5.84, 19-20	01-38	C.R.A.	Ovoïdes	2 Gobelets		70-2 <sup>e</sup> s.
5.84, 21-28	01-38	C.R.A.		8 Gobelets	Hees 2	100-140
5.84, 29	01-38	C.R.A.		1 Gobelet	Hees 3	150-250
5.85, 34	01-38	T.N.		1 Assiette	Deru A 41	15/20-85/90
5.85, 35	01-38	T.N.		1 Assiette		
5.85, 36	01-38	T.N.		1 Coupe		
5.85, 37	01-38	T.N.		1 Coupe		
5.85, 39-40	01-38	T.N.	Collerette	2 Coupes		2 <sup>e</sup> s.
5.85, 38	01-38	T.N.		1 Biberon		
5.85, 41	01-38	T.R.		1 Assiette	Deru A 12	65/70-85/90
5.86, 42	01-38	C.S.		1 Jatte ou marmite	AV 145/1	
5.86, 43	01-38	C.S.		1 Jatte	AV 142/2	40-70
5.86, 44-45	01-38	C.S.		2 Pots		
5.86, 46	01-38	C.S.	Lèvre à ressaut interne	2 Pots		
5.86, 47	01-38	C.S.		1 Pot	AV 34/2	40/50-70/80
5.86, 48	01-38	C.S.		1 Pot		
5.86, 49-50	01-38	C.S.		2 Pots	AV 47/3	50-120/150
5.86, 51	01-38	C.S.		2 Pots	Augst 69/12	70/80-110
5.86, 52-53	01-38	C.S.		2 Pots	Augst 99/12	70/80-110
5.86, 54	01-38	C.S.		1 Pot	AV 73/3	80-100
5.86, 55	01-38	C.S.		1 Pot		
5.87, 56-60	01-38	C.S.		5 Pots	Vind. 24	1-250
5.87, 61	01-38	C.S.		1 Pot		
5.87, 62-65	01-38	C.C.		4 Assiettes		

5.87, 66	01-38	C.C.		3 Jattes	AV 205/2	100-130
5.87, 67	01-38	C.C.		1 Jatte		
5.88, 68	01-38	C.C.		1 Jatte	AV 205/1	90-120
5.88, 69	01-38	C.C.		1 Jatte		
5.88, 70	01-38	C.C.		1 Jatte ou pot		
5.88, 71-79	01-38	C.C.		9 Marmites et jattes		
5.89, 80-87	01-38	C.C.		9 Couverts		
5.90, 102-103	01-38	C.C.		2 Pots		
5.90, 104	01-38	C.C.		1 Pot		70-100
5.91, 105	01-38	C.C.	<i>Urceus avec graffito</i>	1 Pot	AV 21	40-120/130
5.91, 106, 107	01-38	C.C.	<i>Urcei ?</i>	2 Pots		
5.91, 108	01-38	CC		1 Cruche		
5.90, 93	01-38	C.C.	Bouilloire	1 Cruche	AV 346/347	
5.90, 94	01-38	C.C.		1 Cruche		
5.90, 95	01-38	C.C.		1 Cruche		
5.90, 96	01-38	C.C.		1 Cruche	AV 324/1	70-100
5.90, 97	01-38	C.C.		1 Cruche	AV 336/1	40-80
5.90, 98	01-38	C.C.		1 Cruche		
5.90, 99	01-38	C.C.		1 Cruche	AV 322/1	50-80
5.90, 100	01-38	C.C.		1 Cruche		
5.90, 101	01-38	C.C.		1 Cruche	AV 345/1	100-130
5.89, 88-90	01-38	C.C.		3 Mortiers		
5.90, 91	01-38	C.C.		1 Mortier	AV 375/1	100-200
5.90, 92	01-38	C.C.	Estampille : PRIMANVS	1 Mortier		
5.85, 31	01-38	V.R.P.		1 Plat	AV 278/1	1 <sup>er</sup> s.
5.85, 30-32	01-38	E.R.I.		2 Plats		Fin 1 <sup>er</sup> s.-2 <sup>e</sup> s.
5.85, 33	01-38	E.R.I.		1 Couverture	AV 280/1	
5.91, 109	01-38	Micacée	Plat tripode	1 Plat		
5.91, 110	01-38	Luminaire	Estampille : CASSI	1 Lampe	Firmalampe Loeschke X	à partir de 90
5.91, 111	01-38	Luminaire		1 Lampe		
5.91, 112	01-38	Verre		1 Bouteille	Isings 50b	60/70-150

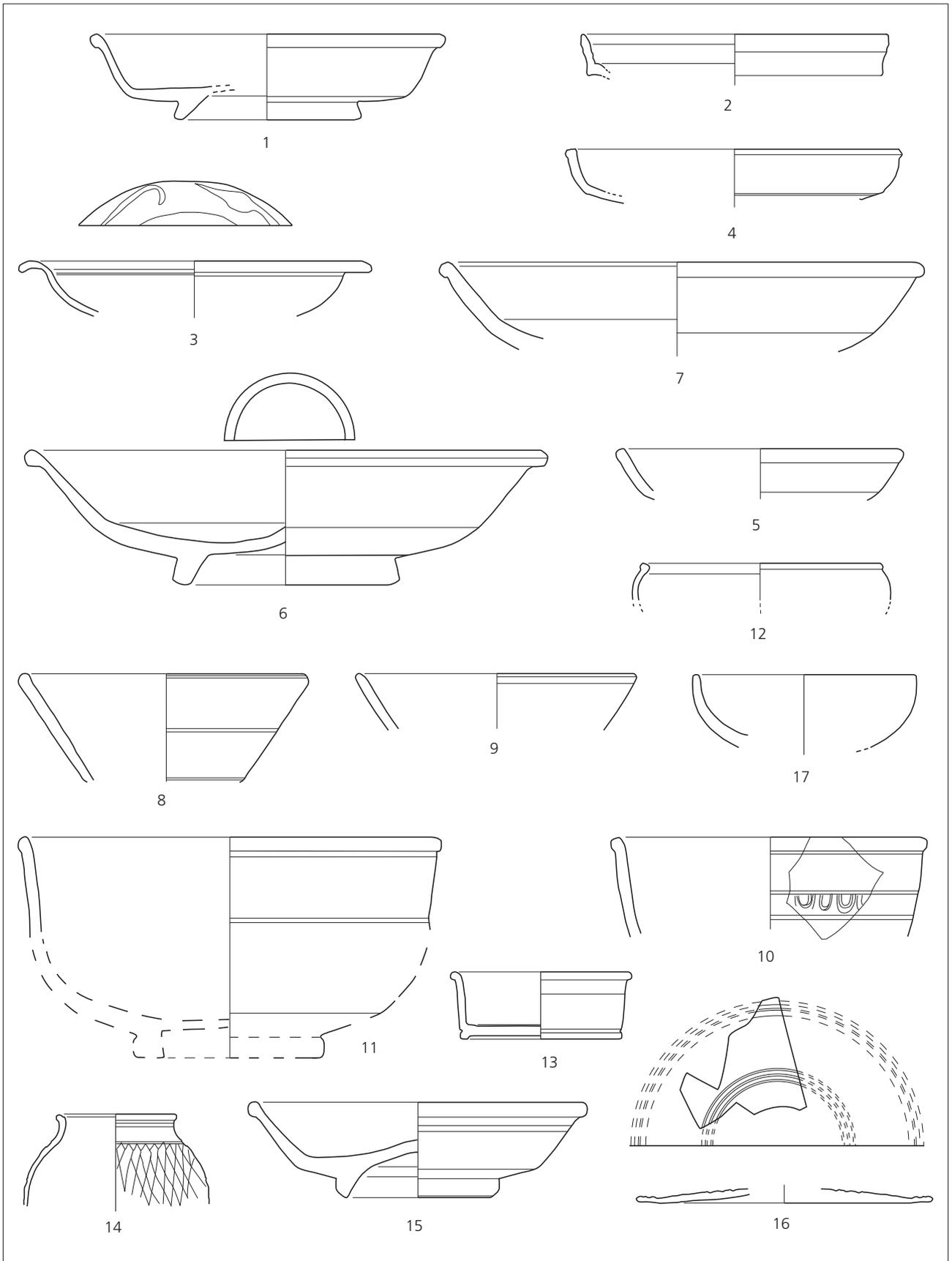


Fig. 5.83 Matériel céramique de la structure 38. Éch. 1:3 (DAO Chr. Gomy).

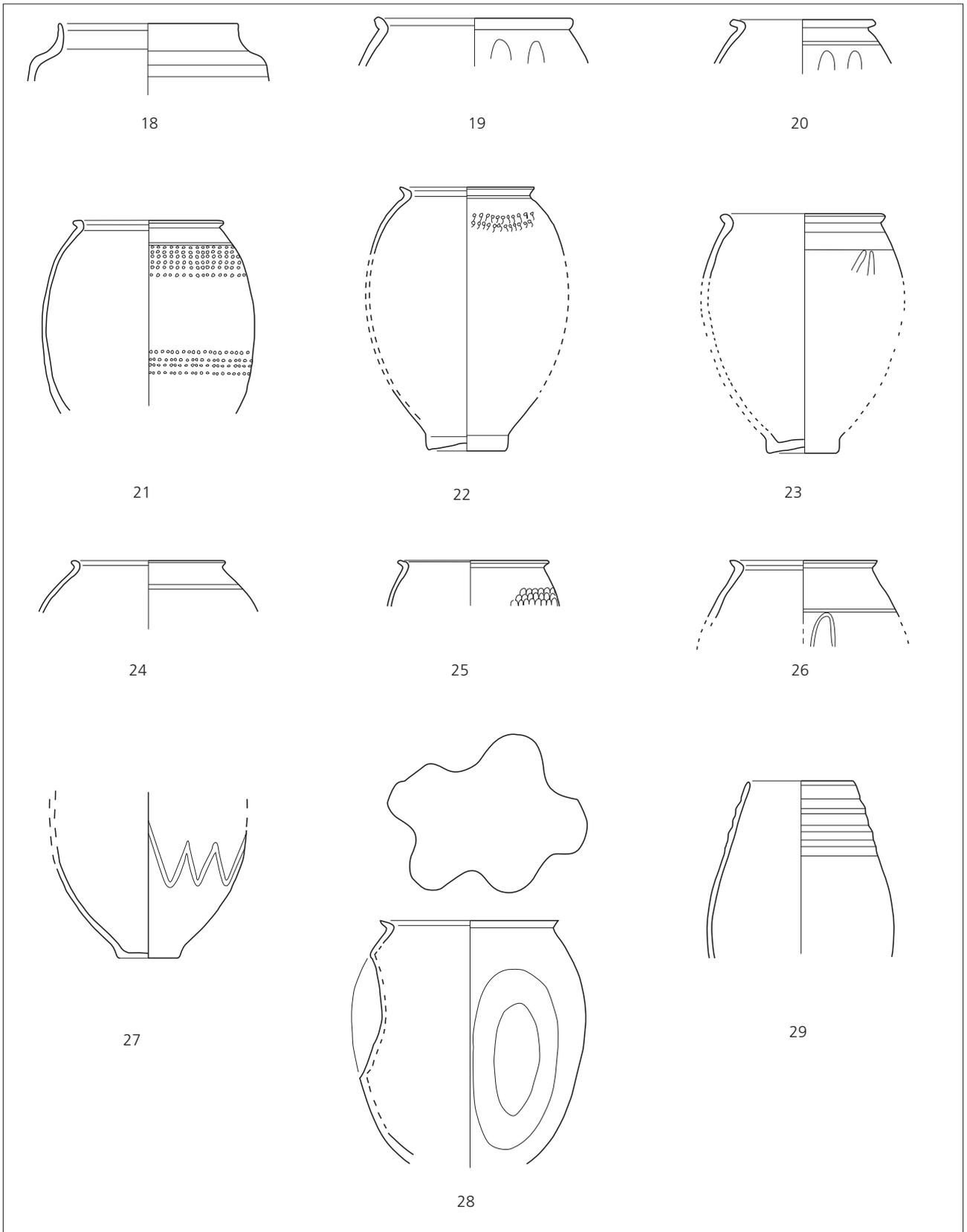
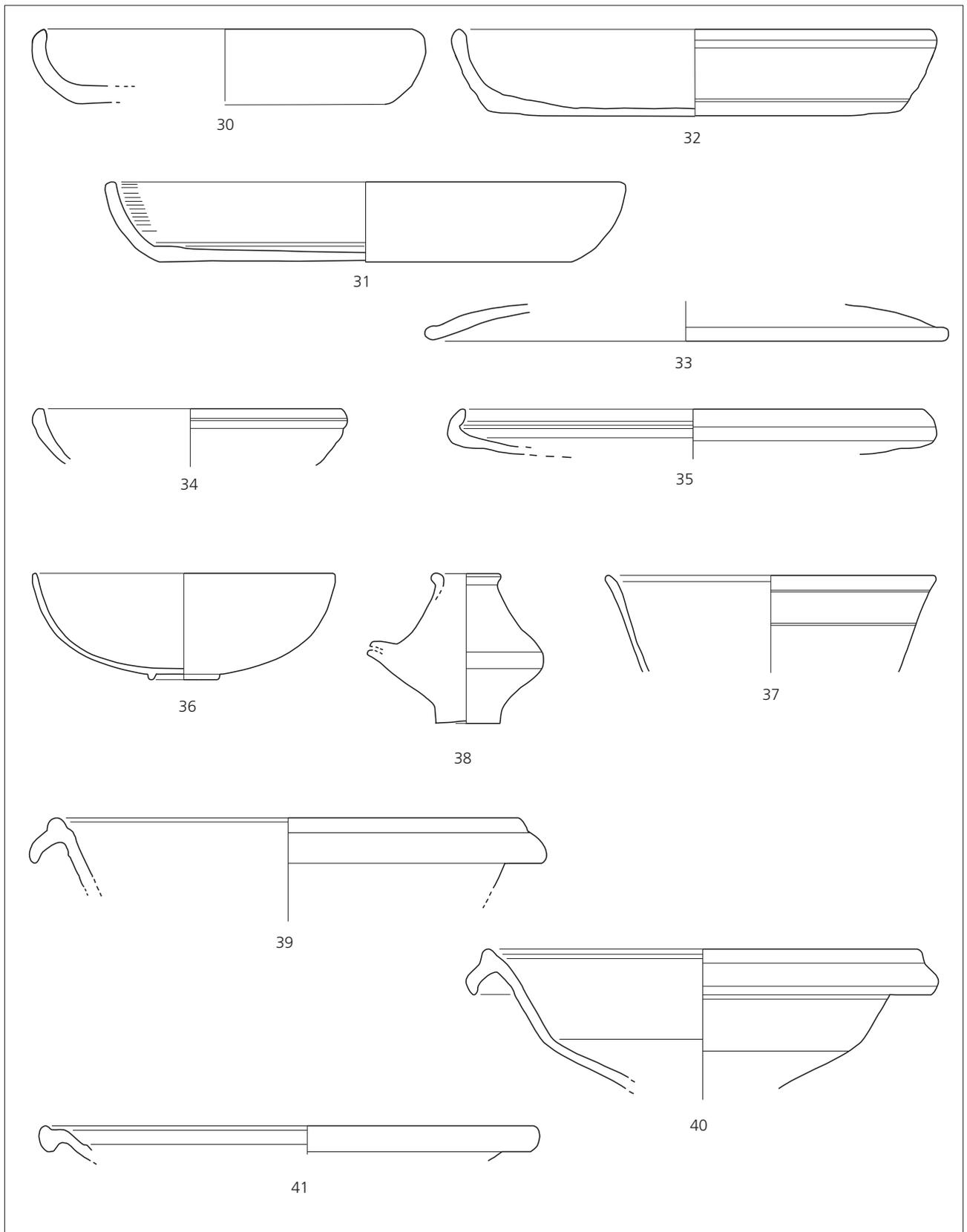


Fig. 5.84 Matériel céramique de la structure 38. Éch. 1:3 (DAO Chr. Gomy).



**Fig. 5.85** Matériel céramique de la structure 38. Éch. 1:3 (DAO Chr. Gomy).

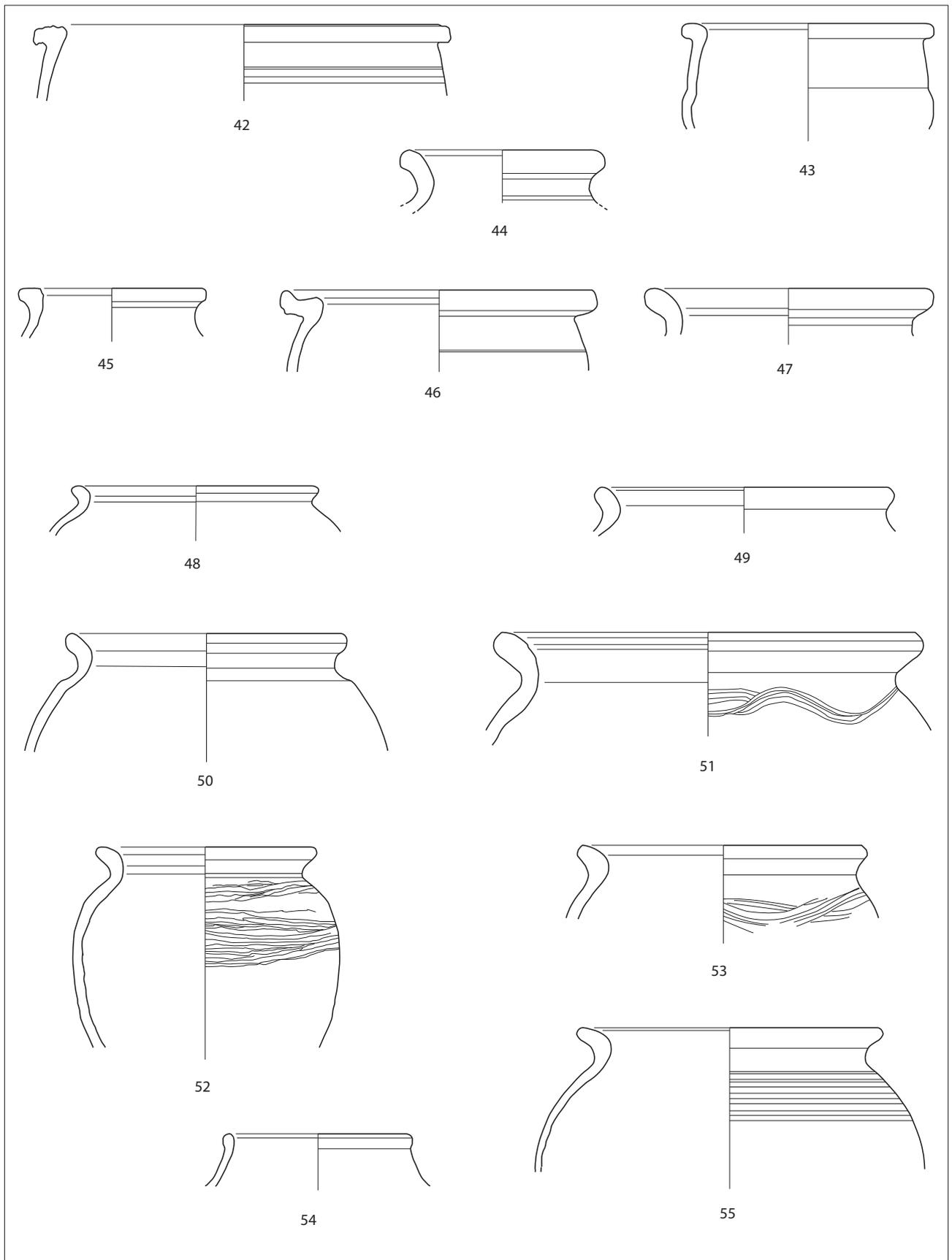
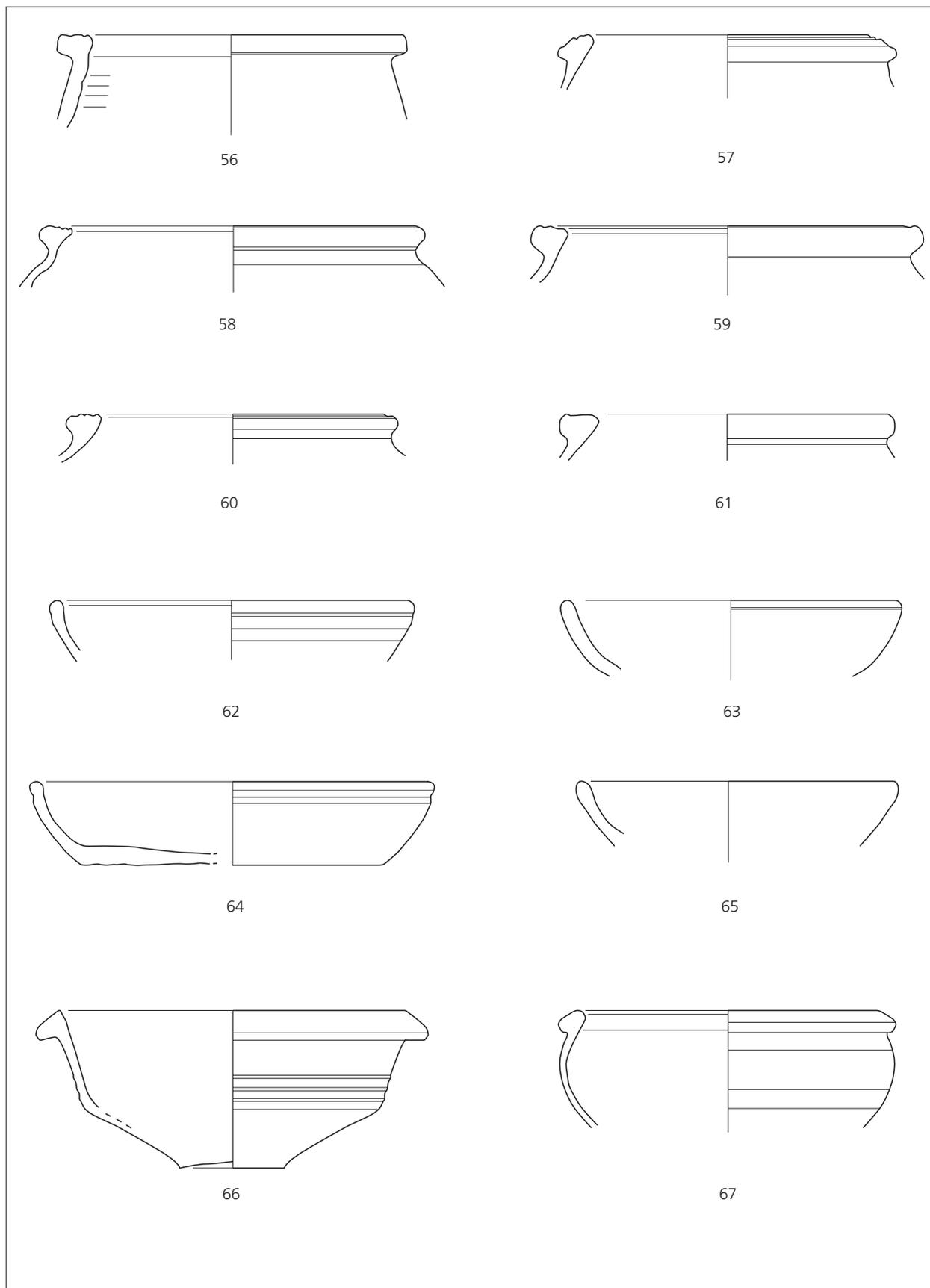


Fig. 5.86 Matériel céramique de la structure 38. Éch. 1:3 (DAO Chr. Gomy).



**Fig. 5.87** Matériel céramique de la structure 38. Éch. 1:3 (DAO Chr. Gomy).

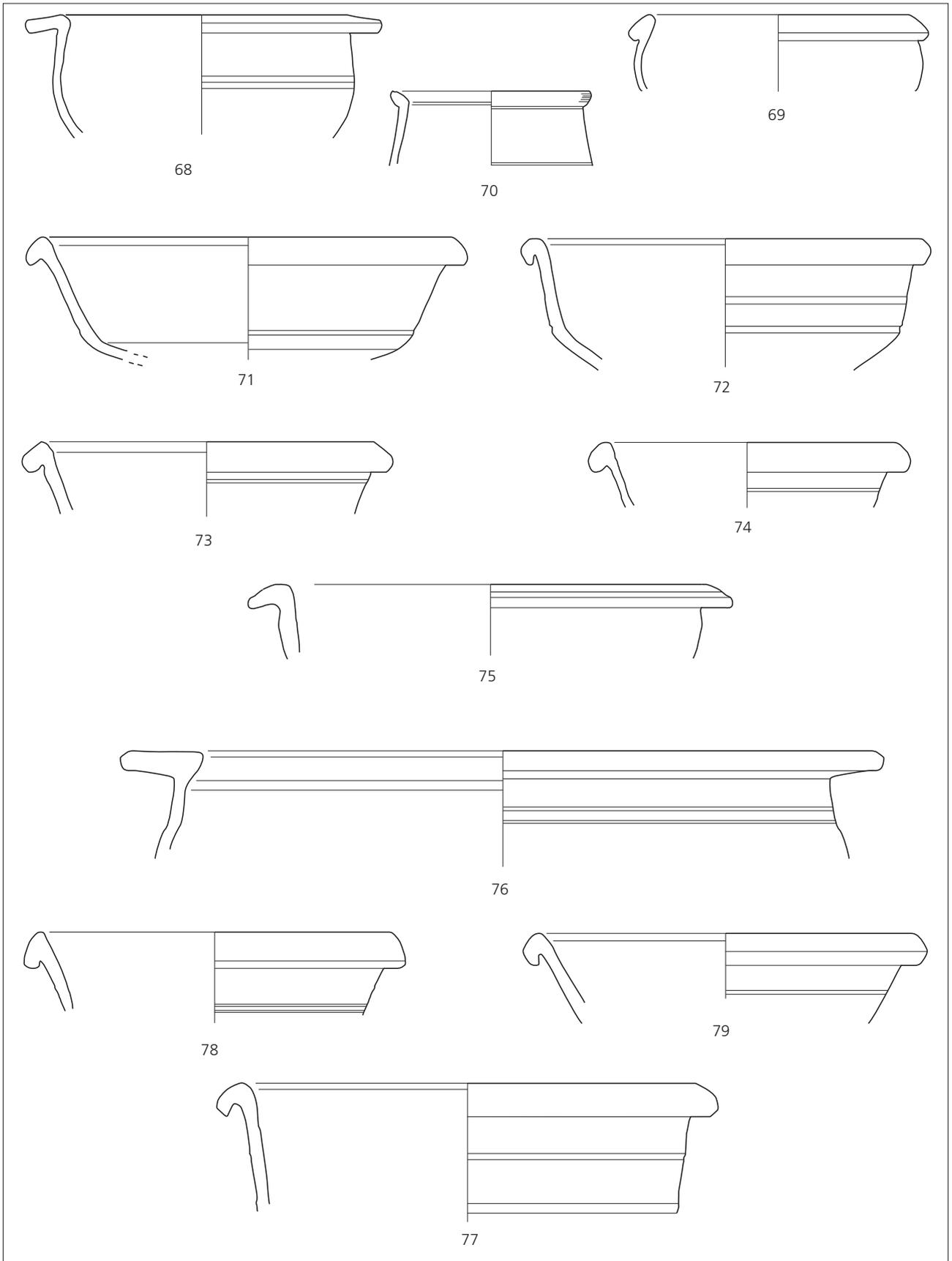
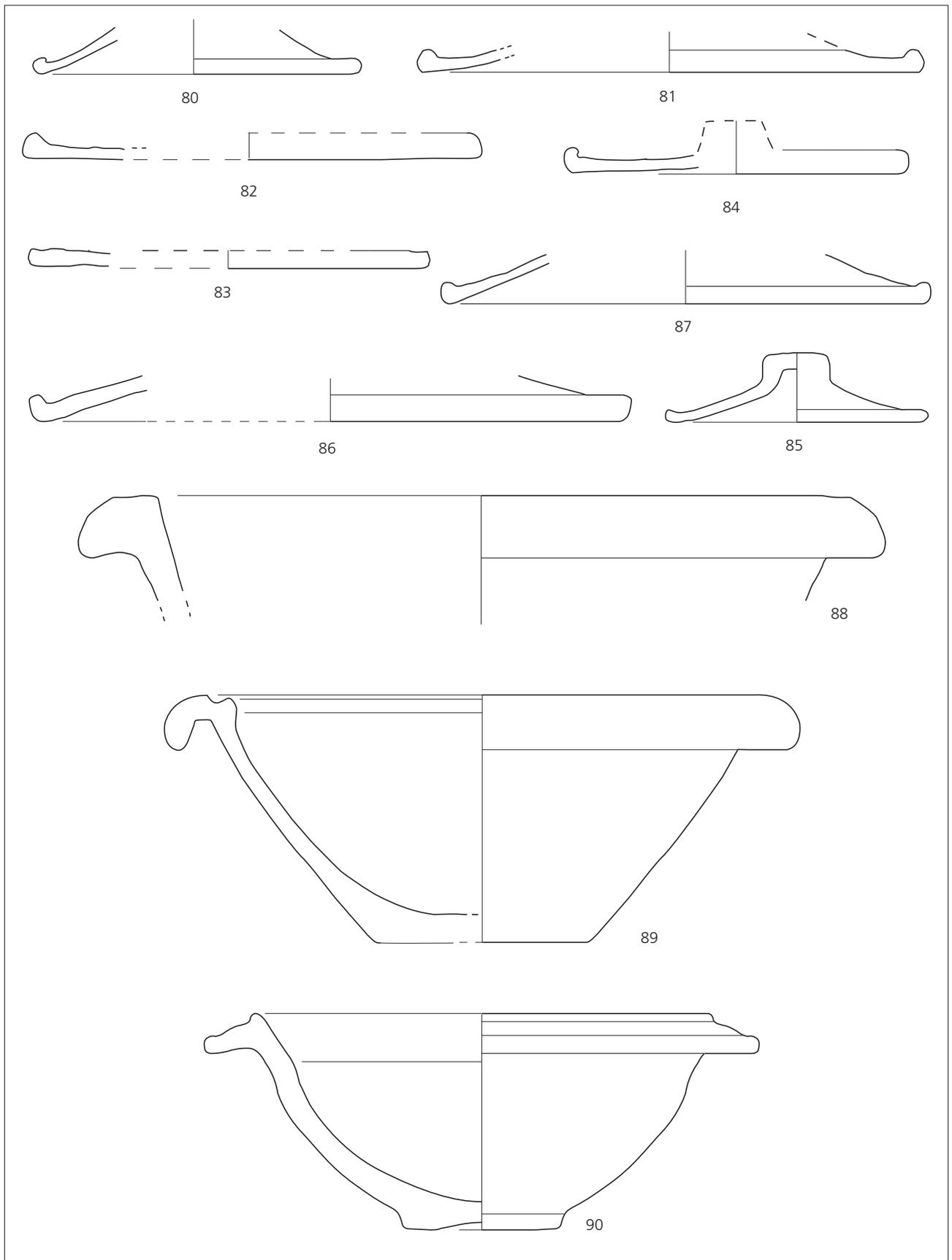


Fig. 5.88 Matériel céramique de la structure 38. Éch. 1:3 (DAO Chr. Gomy).



**Fig. 5.89** Matériel céramique de la structure 38. Éch. 1:3 (DAO Chr. Gomy).

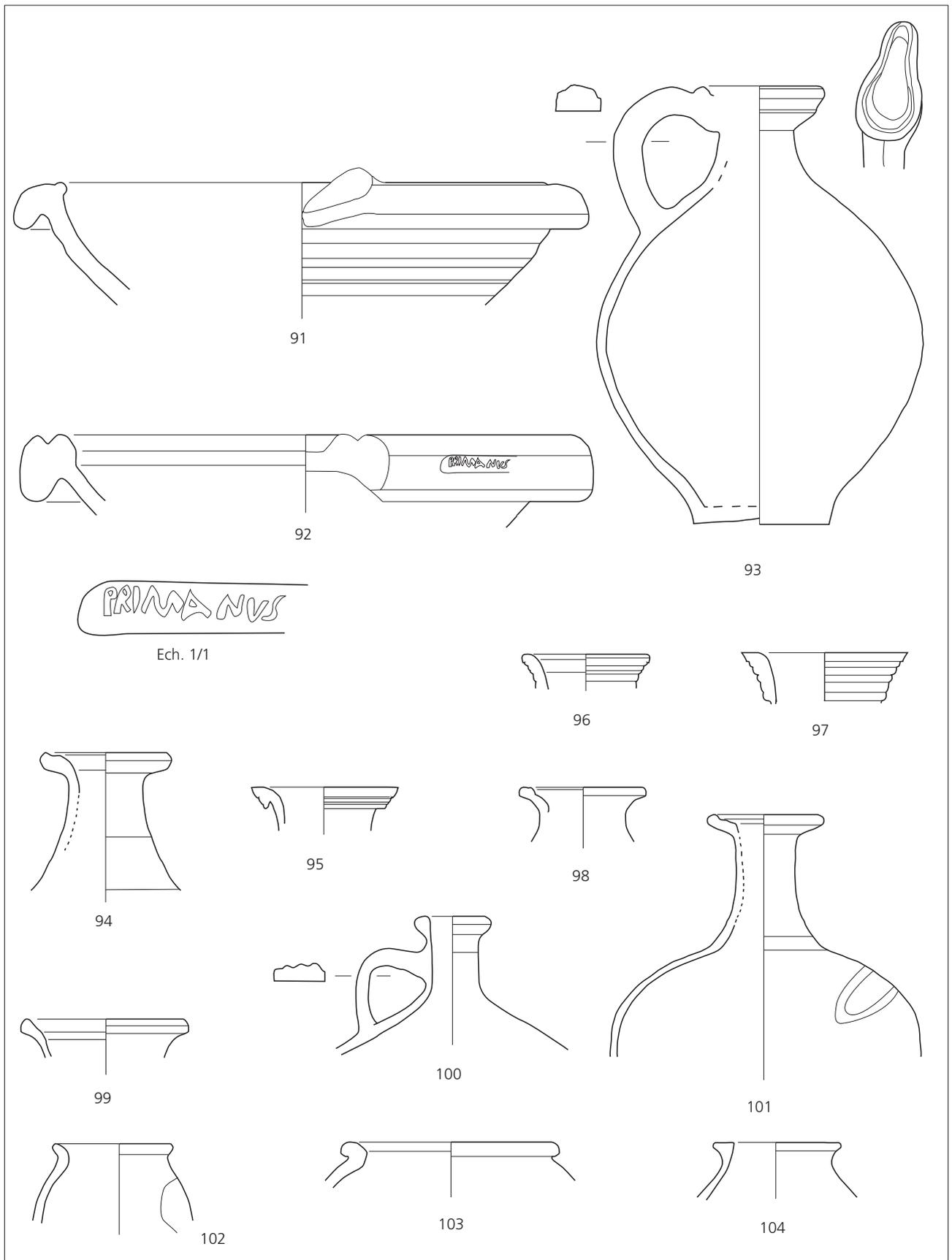


Fig. 5.90 Matériel céramique de la structure 38. Éch. 1:3 (DAO Chr. Gomy).

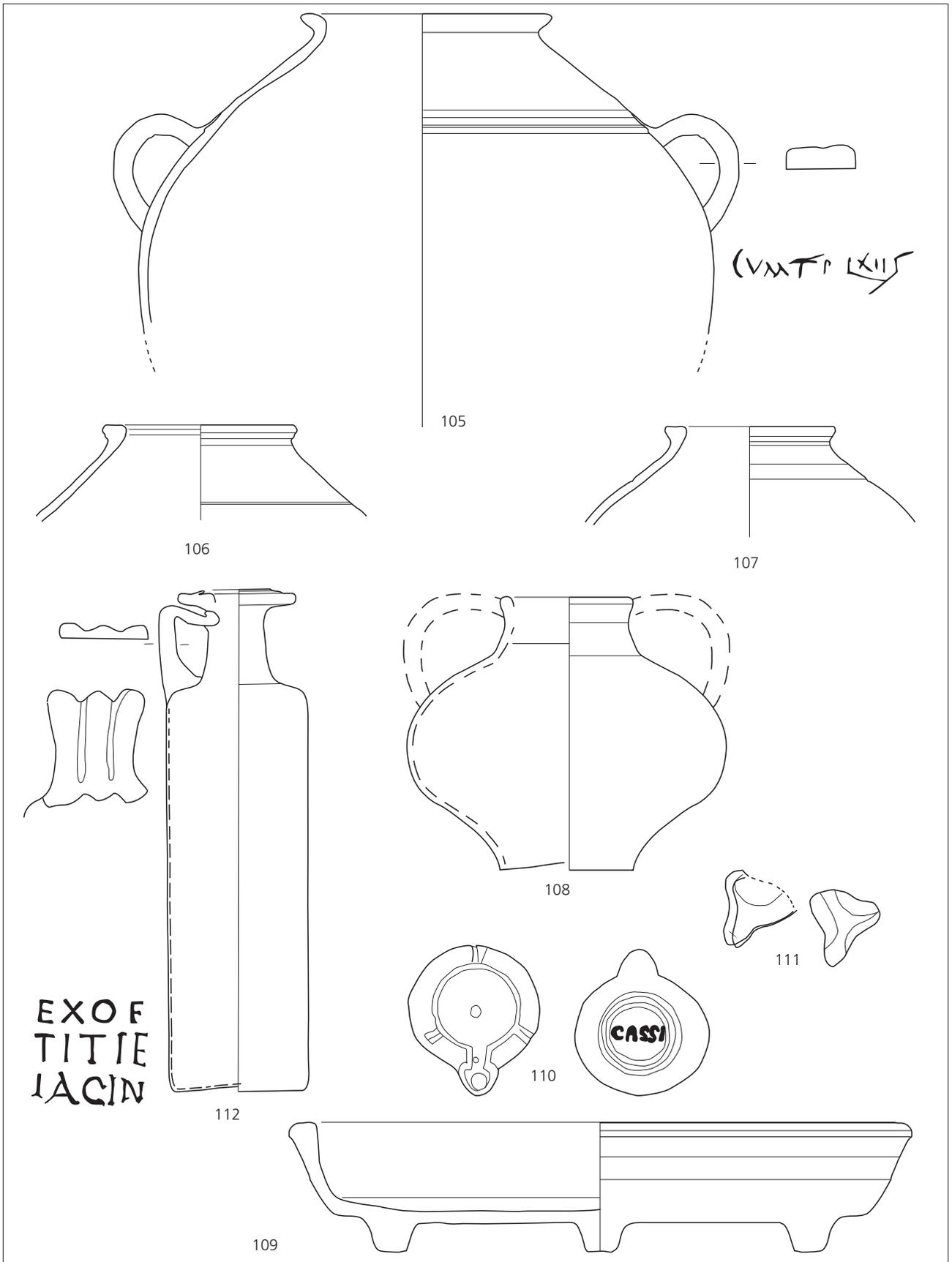


Fig. 5.91 Matériel céramique de la structure 38. Éch. 1:3 (DAO Chr. Gomy).

La plupart des vases en sigillée proviennent des ateliers sud-gaulois. Outre la coupe Haltern 14 et la coupelle Hofheim 5 qui sont clairement résiduelles, plusieurs formes sont attribuables à une période large allant de la période claudienne au début du 2<sup>e</sup> s. Au moins 14 vases ont été produits à la fin du 1<sup>er</sup> s. et au 2<sup>e</sup> s. (Drag. 18C, Drag. 18/31, Drag 24/25, Drag. 33, Drag. 36, Drag. 37, Drag. 40 et Déch. 67).

Seuls deux vases en sigillée du centre de la Gaule ont été mis au jour : un couvercle et une assiette Drag. 18/31 de Lezoux, où la production est datée des phases 5 à 7.

Seize gobelets en céramique à revêtement argileux ont été recensés : les plus précoces (fig. 5.84, 18-20) apparaissent dans le troisième tiers du 1<sup>er</sup> s. ; huit autres de type Hees 2 sont produits entre 100 et 140 ; le plus tardif, de type Hees 3, apparaît au milieu du 2<sup>e</sup> siècle.

Parmi les vases en *Terra Nigra*, on note la présence de deux jattes à collerette (fig. 5.85, 39-40) caractéristiques de l'époque flavienne.

La céramique commune à pâte sombre est représentée par deux jattes et une vingtaine de pots dont la production s'étend sur tout le Haut-Empire. Parmi eux on distingue les pots à lèvre moulurée de tradition rauraque (fig. 5.87, 56-61).

Dans le lot des vases en céramique commune à pâte claire les marmites et les jattes sont nombreuses : une dizaine d'entre elles (fig. 5.87, 66-67, fig. 5.89, 71, 73-74, 77-79) sont des productions bien attestées dans l'est de la Gaule à partir du 2<sup>e</sup> siècle. Les mortiers mis au jour, tous à collerette et lèvre en bourrelet, ont une forme qui s'impose dans le dernier quart du 1<sup>er</sup> siècle. La datation des cruches va du deuxième tiers du 1<sup>er</sup> siècle (fig. 5.90, 96-98) au début du 2<sup>e</sup> siècle (fig. 5.90, 101).

La vaisselle est accompagnée d'une lampe à huile intacte (fig. 5.91, 110) : une »Firmalampe« en céramique commune claire à pâte rouge, à canal ouvert, de forme Loeschke X dont l'apparition est située vers 90. Elle porte sur son fond la marque CASSI.

Une bouteille en verre bleu, de section carrée, de forme Isings 50 (fig. 5.91, 110) a également été mise au jour. Cette forme existe à partir des années 60. Le fond porte une inscription, sur trois lignes : EXO F/ TITIE / IACIN.

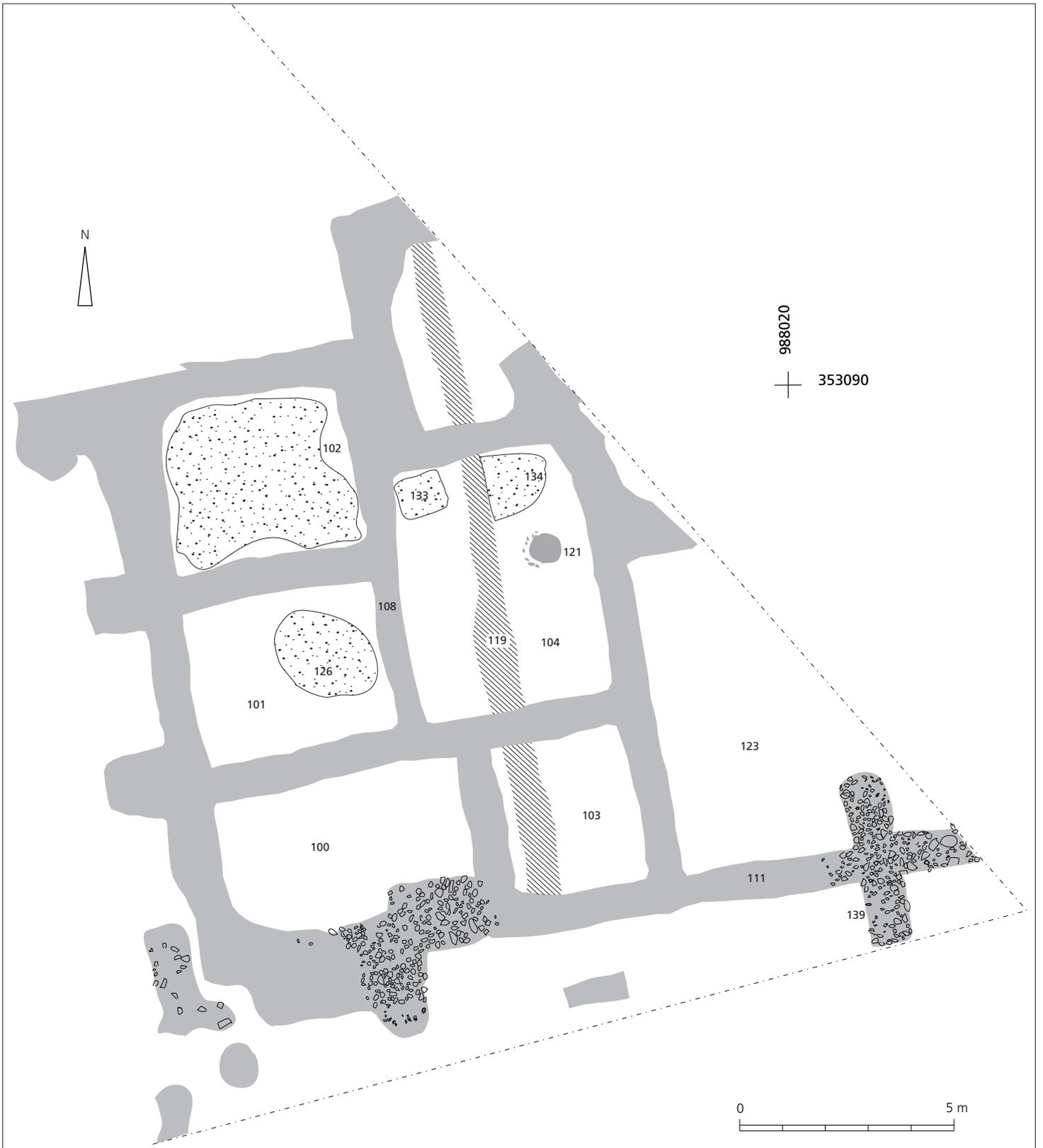
Le mobilier couvre une chronologie qui débute au dernier tiers du 1<sup>er</sup> siècle et se termine pendant la première moitié du 2<sup>e</sup> siècle. Les seuls éléments dont la chronologie pourrait dépasser la première moitié du 2<sup>e</sup> siècle sont la sigillée claire B, le gobelet Hees 3 et la lampe à huile. Cette datation s'accorde avec le monnayage présent et le résultat des analyses dendrochronologiques.

Il est important de souligner le caractère de la structure 38, remarquable par le nombre d'artefacts, intacts ou reconstituables, qu'elle a livrés. Les études d'archéobiologie ont révélé que cette structure a été utilisée comme latrine, ce qui permet d'expliquer l'exceptionnel état de conservation des céramiques. Mais la datation dendrochronologique de deux pieux en place, datés à l'année près (145-146), impose de considérer que l'ensemble du matériel découvert dans cette structure se trouve en position de dépôt secondaire. La fonction de latrine de la structure 38 n'est donc nullement évidente. Du strict point de vue architectural, cette grande structure planchée ne ressemble d'ailleurs guère à une fosse d'aisance<sup>26</sup>.

## Le bâtiment 4

Dans la partie orientale du chantier, au nord de la voie est-ouest, apparaît un grand bâtiment en pierre, bien visible en prospection géophysique (pl. h. t. 2 ; fig. 5.2-3) et dont nous n'avons malheureusement qu'une partie, le reste se trouvant dans l'emprise du canal moderne (fig. 5.92). Les structures sont apparues très clairement dès le premier nettoyage effectué après décapage (fig 5.93 ; 5-94) ; il s'agit pour l'essentiel de tranchées d'épierrement, à l'exception de deux secteurs, du côté de la voie. La proximité de la voie est-ouest et l'orientation du bâtiment en fonction de cette voie laissent penser que la façade principale se trouvait au sud. Dans son état actuel, le bâtiment mesure environ 19m (nord-sud) et sa dimension est-ouest dépassait les 20m actuellement conservés. Il s'agit donc d'un édifice barlong contreforté par une série de quatre pilastres

<sup>26</sup> Voir les différents exemples proposés par Bouet 2009 (note 19).



**Fig. 5.92** Plan du bâtiment 4, voir fig. 5.3 (DAO M. Reddé).



**Fig. 5.93** Vue du bâtiment 4 (photo M. Reddé).



**Fig. 5.94** Vue du bâtiment 4 (photo M. Reddé).

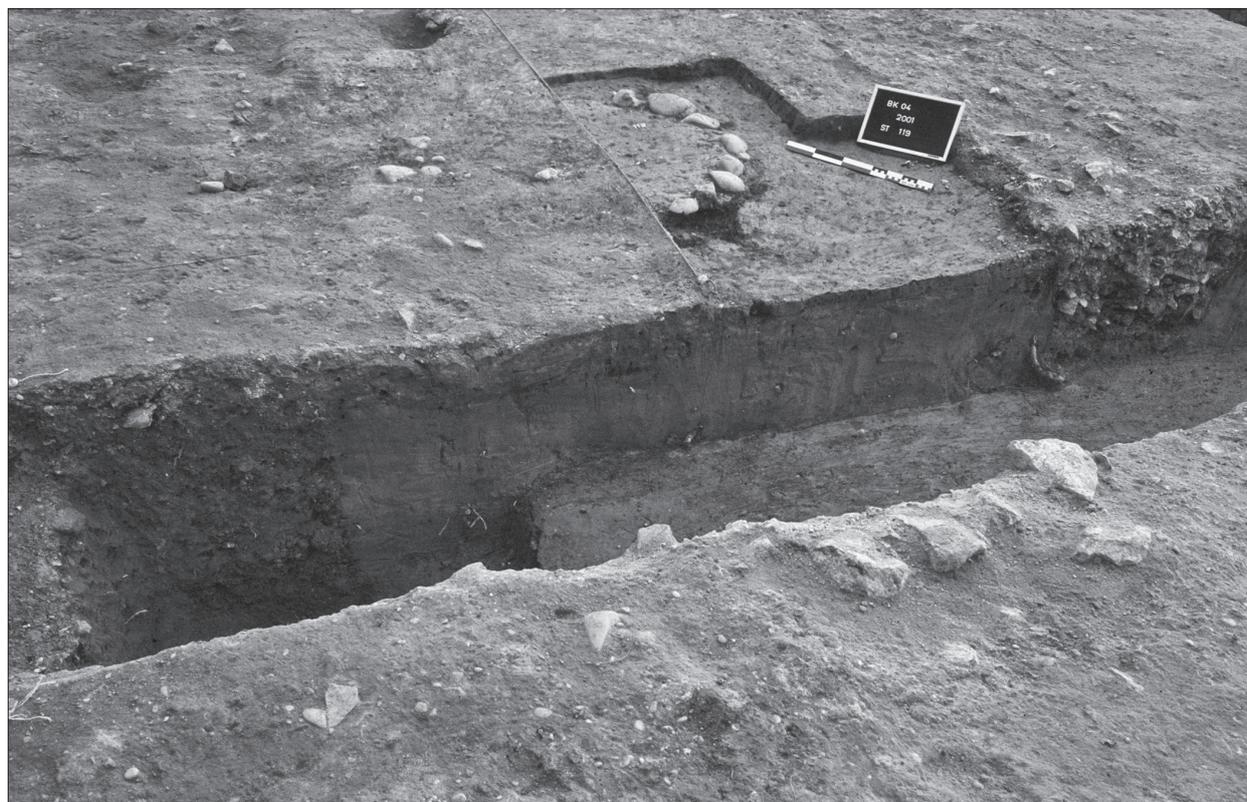


**Fig. 5.95** Détail du contrefort sud-ouest du bâtiment 4 (photo M. Reddé).

espacés d'environ 4,5 m (soit une quinzaine de pieds, d'axe en axe) sur sa face ouest, ce qui laisse supposer une hauteur appréciable d'au moins deux étages, probablement avec des poussées latérales assez fortes. Au sud, en revanche, n'apparaissent, en dehors du pilastre d'angle, que deux contreforts (fig. 5.95). Le fait que le plan soit incomplet ne permet pas d'apprécier si le pilastre 139 se situe au milieu de l'espace 123. Sa double implantation, à la fois vers l'intérieur et vers l'extérieur du bâtiment, est toutefois curieuse et ne peut, à notre sens, s'expliquer que par un double passage voûté de part et d'autre – à l'est et à l'ouest – du contrefort. Si ce raisonnement est correct, on pourrait être tenté de voir dans l'espace 123 un hall d'entrée, sans doute une cour, et situer l'axe nord-sud du bâtiment au milieu de 139. Compte tenu de l'incertitude qui pèse sur le plan, cette restitution doit évidemment rester au stade de l'hypothèse.

Le plan de la partie occidentale, seule conservée, est irrégulier, dans la mesure où le refend nord-sud 108 ne se poursuit pas jusqu'en façade, déterminant une pièce d'angle (100) plus large que les pièces 101 et 102. De ce fait, à l'est de ce refend, c'est la pièce de façade 103 qui est moins large que la pièce 104, au nord. Les refends est-ouest n'observent pas non plus un rythme régulier et déterminent des pièces de taille irrégulière dans le sens nord-sud. La salle la plus grande est l'espace 123, peut-être une cour.

Le seul endroit où la maçonnerie ait pu être observée se situe précisément à l'angle des structures 111 et 139. Le démontage montre en effet une fondation en tranchée de largeur presque partout équivalente à celle de la maçonnerie (sauf à l'angle nord-ouest du croisement 111-139), assise directement sur le substrat, et constituée de pierres irrégulières, brutes de taille, extraites des carrières basaltiques du Kaiserstuhl, jetées à sec dans la tranchée. La couche d'épierrement, située au-dessus, révèle un mélange de gravats, tuileaux



**Fig. 5.96** Le foyer 121 (photo M. Reddé).

et mortier de chaux blanc pulvérisé, fragments de pierre, ce qui laisse envisager une élévation en blocage parementé, avec une couverture en tuiles, sans que des éléments significatifs d'architecture permettent d'en dire davantage. La largeur moyenne des tranchées d'épierrement (environ 0,80m) ne permet qu'approximativement d'estimer celle des murs. Les murs externes ne semblent pas fondamentalement plus épais que les refends. Aucun sol ne semble avoir été conservé, mais la présence d'un foyer (121 ; fig. 5.96) permet d'estimer la hauteur du niveau de circulation (187,04m NGF).

La pièce 101 contient une fosse détritique, avec fragments de tuiles et de pierraille, noyés dans un sédiment limoneux gris.

La pièce 102 comprend, dans quasiment toute son étendue, une fosse détritique peu épaisse (quelques centimètres) comprenant de nombreux fragments de tuiles, de mortier, de pierres. Il pourrait s'agir des restes d'un sol arraché.

La pièce 104 comprend une fosse détritique rectangulaire 133, remplie de mortier (1,10m x 0,95m) dans l'angle nord-ouest, et une fosse détritique 134, en forme de demi-cercle, contenant des restes de mortier et de tuiles.

La seule structure intacte est constituée par le foyer circulaire 121, de 0,75/0,79m de diamètre environ, constitué d'une plaque de chauffe rougie (épaisseur +/- 10cm) entourée de galets rhénans formant couronne.

Un seul état antérieur semble avoir été reconnu dans le mur nord-sud 119, dont la tranchée d'épierrement oscille entre 0,50 et 0,80m. Cette tranchée est recoupée par celles du bâtiment III ; elle contient surtout une plus grande quantité de mortier blanc et de pierres et semble fondée beaucoup moins profondément que les tranchées du bâtiment III.

L'identification de ce grand bâtiment échappe à une analyse immédiate, compte tenu du fait que son plan est largement incomplet, et même en tenant compte de l'hypothèse d'une symétrie autour d'un axe nord-sud passant par la structure 139. Il s'agit très certainement d'un bâtiment public, comme ceux qu'a révélés la prospection géophysique, à quelques dizaines de mètres vers le nord-ouest. Son architecture l'apparente plutôt à un édifice de stockage, compte tenu de la présence de ses contreforts. Aucun matériel caractéristique n'a été récolté sauf une monnaie très usée dans les fondations du pilastre sud-est.

Struct.	Inventaire	Règne/Période	Espèce	Atelier	Référence	Émission contremarque
139	291 (01.04.139.01.49)	?	as ou semis	?	?	1 <sup>er</sup> s.

## Le bâtiment 1

Dans l'angle nord-ouest du chantier (fig. 5.3) apparaît, au nord de la voie, un ensemble construit sur poteaux et sablières basses (fig. 5.97). Ce bâtiment, de plan approximativement carré, a une dimension minimale de 9 m x 9 m, mais il n'est pas certain que ses limites septentrionale et orientale soit connues.

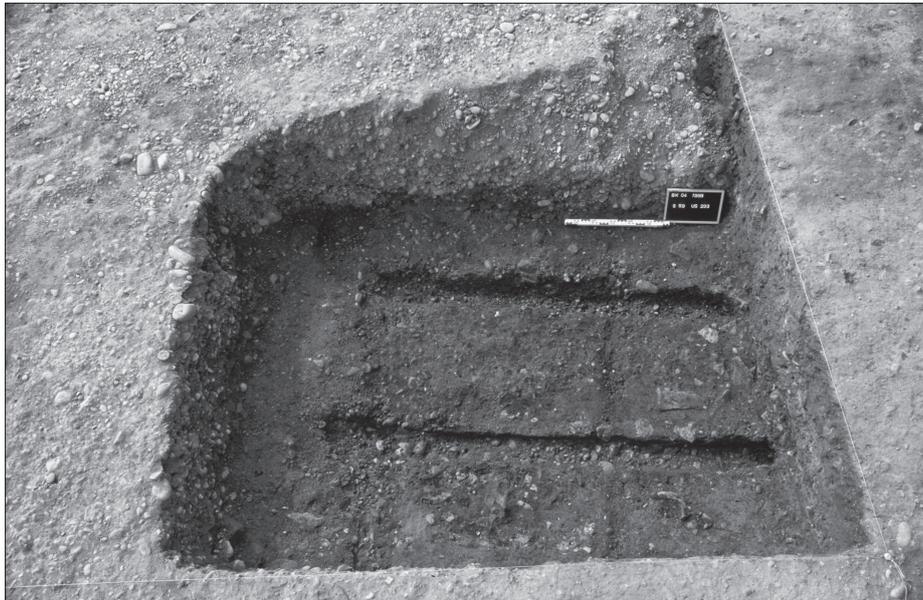
Les structures 14, 53, 57 sont des bandes linéaires de gravier bien visibles dans la couche de sable qui couvre tout ce secteur (fig. 5.98). Elles déterminent un ensemble carré, ouvert à l'ouest par une série de poteaux espacés d'environ 1,50m, et dont le retour à angle droit semble visible au nord, le long de la berme de la fouille.



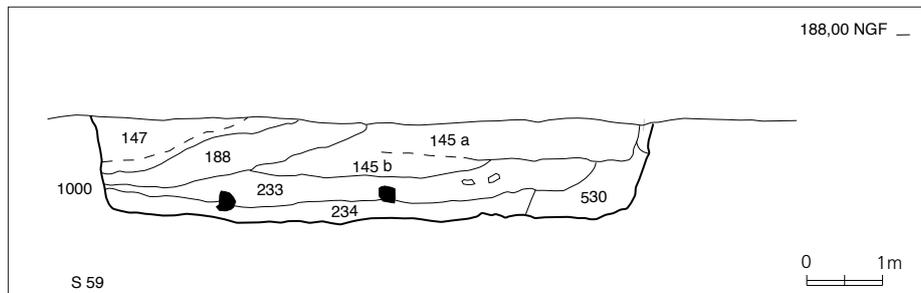
Fig. 5.97 Plan du bâtiment 1, voir fig. 5.3 (DAO M. Reddé).



**Fig. 5.98** Vue du bâtiment 1. Au premier plan, une série de fosses dépotoirs (photo M. Reddé).



**Fig. 5.99** Vue de la cave 59.



**Fig. 5.100** Coupe de la cave 59.

Cet ensemble est lui-même divisé dans le sens nord-sud par une bande de gravier 15, qui porte l’empreinte de plusieurs boisements verticaux. La partie orientale de l’espace présente des traces de cloisons internes dans son angle nord-est. Un couloir existe au nord entre la sablière 57 et une autre sablière parallèle 55. À l’ouest, devant le portique de façade apparaît un petit caniveau 46 irrégulièrement taillé dans le substrat, et qui forme un coude au nord-ouest. Il se dirige vers le caniveau latéral de la voie, au sud.

Les structures de ce bâtiment ont livré plusieurs monnaies.

Struct.	Inventaire	Règne/Période	Espèce	Atelier	Référence	Émission contremarque	Usure
15	105 (99.04.15.15.36)	Auguste	1/2 as	Lyon	RIC I 230 ; Giard 73 ou 117 ; BNC 1472 ou 1634	-7/-3	
43	157 (01.04.208.01.56)	Tibère	as	Rome	RIC I 81 (daté de 22-30) ; BMCRE 146 ; BNC 131	31-37	
43	247 (99.04.43.66.39)	Julio-claudien ?	as	ind.	?	1 <sup>er</sup> s.	

Différentes structures autour du bâtiment sont probablement des dépendances. Tel est notamment le cas d’une cave (59) découverte à l’ouest du bâtiment (**fig. 5.99**). Seule la largeur (2,20m est connue), sa longueur dépassant 2,50m. Cette cave, creusée dans le substrat de graves, présente un fond plat et des bords verticaux. Elle était probablement boisée mais aucune trace de ce coffrage interne n’a été préservée. Au-dessus du fond apparaissaient quatre poutres de bois se croisant deux à deux, surmontées d’une épaisse couche de matériel, puis d’une couche de tuiles. Il est manifeste que nous avons affaire à l’effondrement sur place de la toiture et du rez-de-chaussée (**fig. 5.100**).

La cave a été recoupée par un drain agricole moderne. Elle a livré un important matériel.

- US 145 : couche limoneuse marron compacte avec graviers épars. Nombreux fragments de tuiles. Le plancher était lui aussi visible grâce à des traces linéaires marron et de petites fibres de bois.
- US 233 : couche limoneuse marron compacte reposant sur quatre poutres entrecroisées d’un plancher effondré. Les poutres se distinguaient soit par un vide ou une terre plus meuble, quelques fragments de bois ont été recueillis.
- US 234 : argile marron foncé avec charbons de bois, meuble, homogène.
- US 530 : couche rapportée de limon et graves, marron clair (descente d’escalier ?).

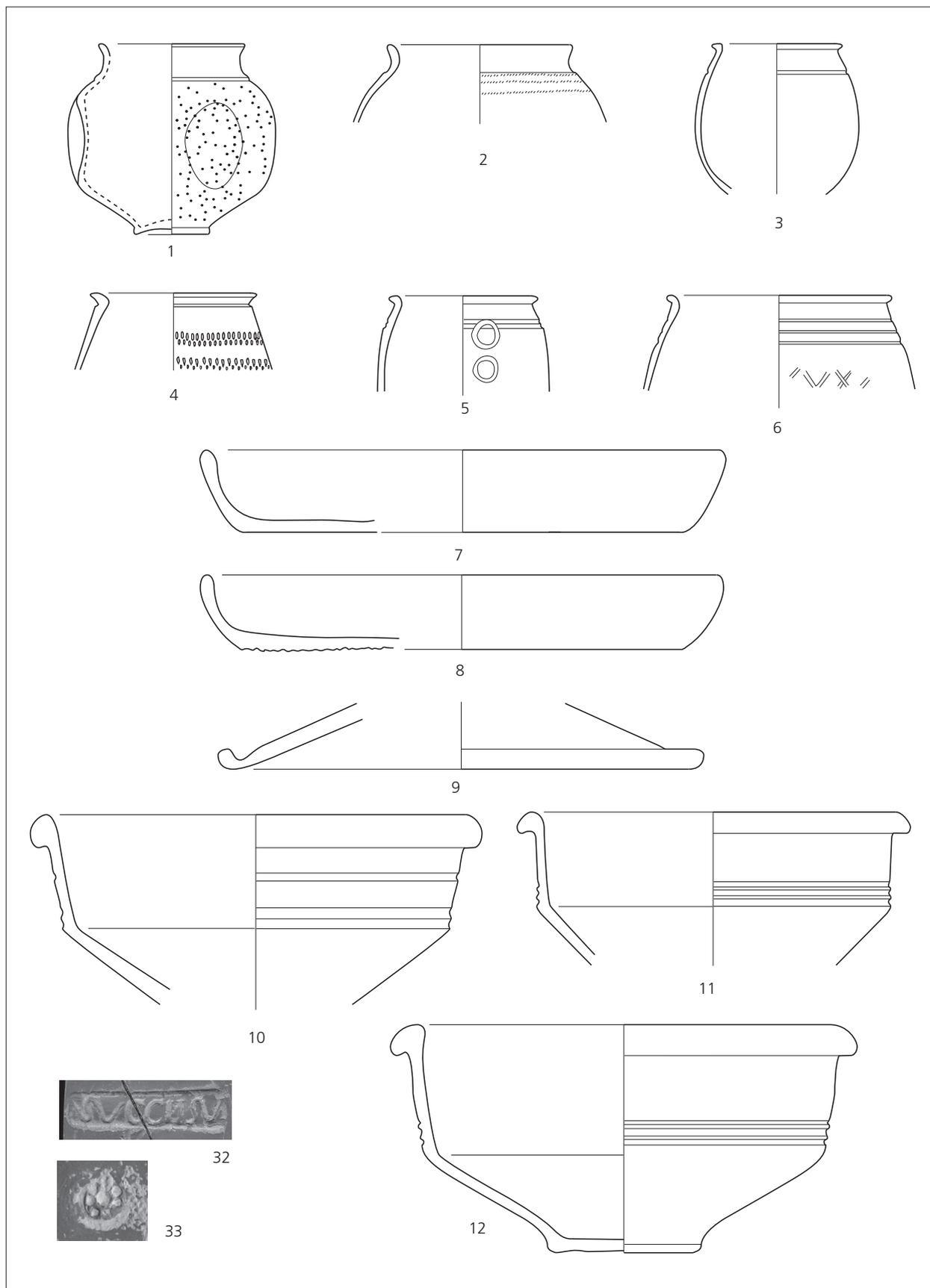
Struct.	Inventaire	Règne/Période	Espèce	Atelier	Référence	Émission contremarque
59	308 (99.04.59.233.185)	Trajan	sesterce	Rome	RIC II 572 ou 574 ou 575	103-111
59	237 (99.04.59.145.227)	Julio-claudien	1/2 as	ind.	?	1 <sup>er</sup> s.

Le remblai de la cave 59 comportait un mobilier céramique relativement abondant et généralement bien conservé. Au total on dénombre une centaine d’individus (**fig. 5.101**). L’ensemble des vases couvre une chronologie assez large. En dehors de quelques vases datables des alentours du milieu du 1<sup>er</sup> siècle, on compte un certain nombre de formes typiques du 2<sup>e</sup> siècle, voire du début du 3<sup>e</sup>. L’ensemble

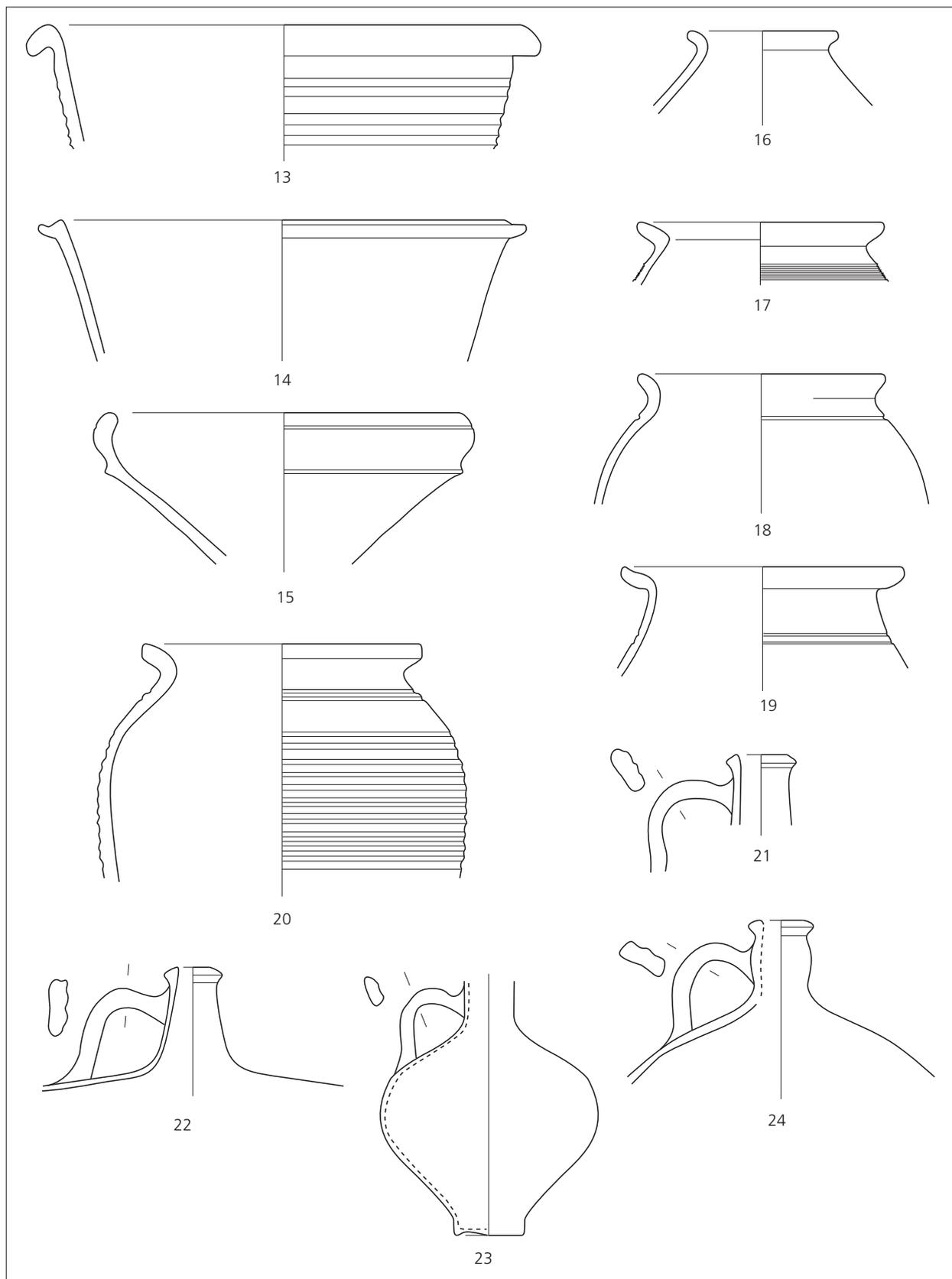
est intéressant car il comporte un certain nombre de vases bien conservés. On note en particulier une relative abondance des gobelets appartenant à la catégorie des parois fines engobées, fait peu fréquent dans les autres contextes étudiés sur le site. La forte quantité de cruches est frappante pour cette période, mais il s’agit peut-être de mobilier résiduel<sup>27</sup>.

<sup>27</sup> Le tableau ci-dessous présente une sélection du mobilier. Pour des raisons pratiques, il n’a pas été possible de présenter l’intégralité des céramiques.

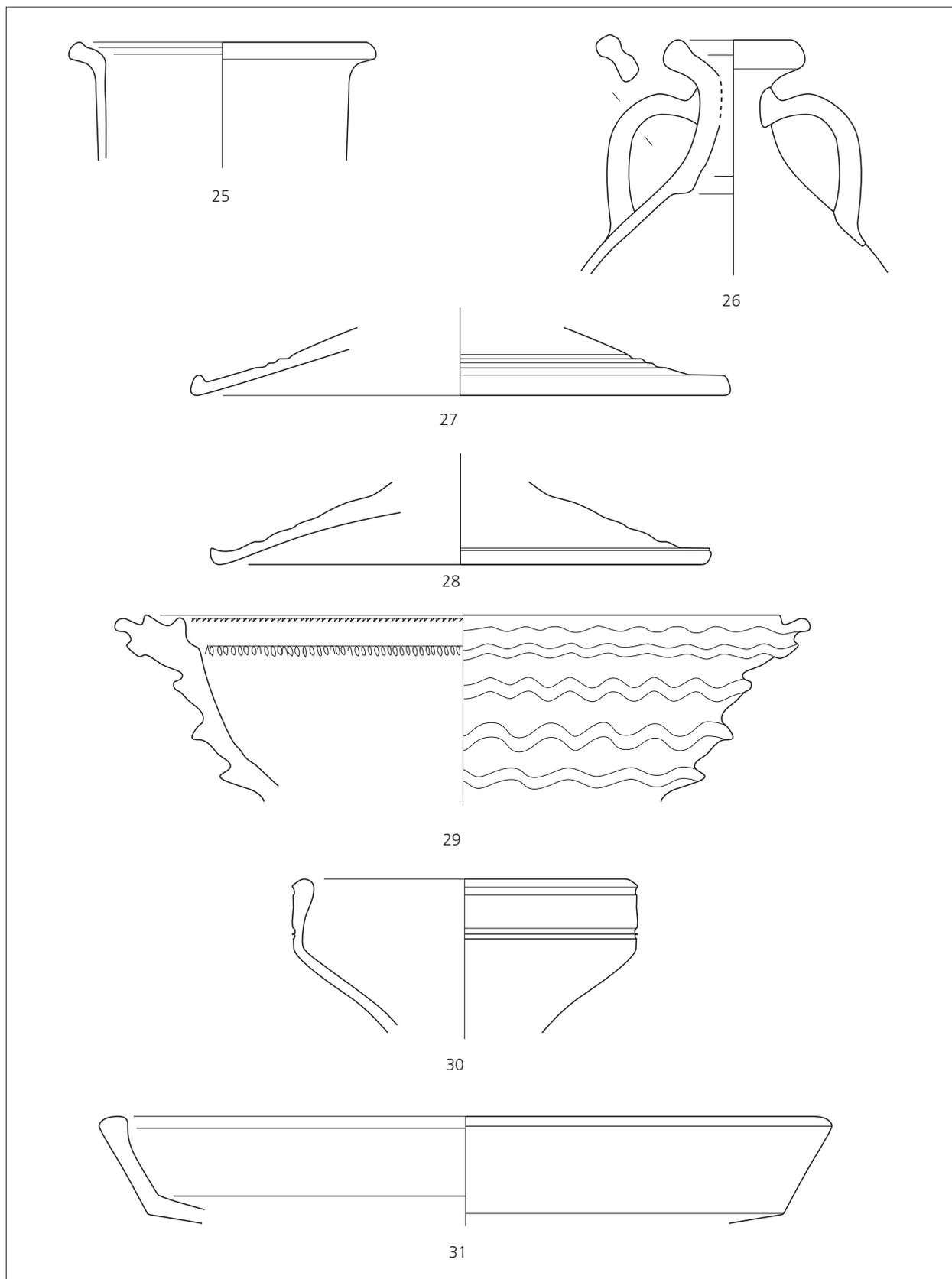
Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	99-04-59-233	Amphore		2 Amphores	Gauloise 4	
	99-04-59-233	Amphore		1 Amphore	Beltran II B	2 <sup>e</sup> s.
	99-04-59-233	Amphore	Amphore à salaison	1 Amphore		
	99-04-59-233	T.S.	Sud Gaule	2 Assiettes	Drag. 36	60/70-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-59-233	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 15/17	
	99-04-59-233	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 18C	80/90-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-59-233	T.S.	Centre Gaule	1 Assiette	Drag. 32	2 <sup>e</sup> s.
	99-04-59-233	T.S.	Centre Gaule	2 Assiettes	Lud. Tt'	Fin 2 <sup>e</sup> -1 <sup>ère</sup> moitié 3 <sup>e</sup> s.
	99-04-59-233	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 27C	80-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-59-233	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Hofheim 8B/Drag. 40	2 <sup>e</sup> s.
	99-04-59-233	T.S.	Centre Gaule	1 Coupelle	Drag. 33	2 <sup>e</sup> s.
	99-04-59-233	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 29b	40-90
	99-04-59-233	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 37	80-100
	99-04-59-233	T.S.	Centre Gaule	1 Coupe	Drag. 38	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> s.
	99-04-59-233	T.S.	Centre Gaule	1 Gobelet	Lud. Vd	fin 2 <sup>e</sup> -1 <sup>ère</sup> moitié 3 <sup>e</sup> s.
5.101a, 32	99-04-59-233	T.S.	Centre Gaule ; estampille : SVCCSSVS	1 N.I.		70-160
5.101a, 33	99-04-59-233	T.S.	Centre Gaule ; estampille anépigraphique : rosette	1 N.I.		2 <sup>e</sup> s.
	99-04-59-233	T.S.	Centre Gaule	2 N.I.		
5.101a, 1	99-04-59-233	P.F.	Sablé et à dépressions	1 Gobelet		2 <sup>e</sup> s.
5.101a, 2	99-04-59-233	P.F.	Lèvres déversées	9 Gobelets		fin 1 <sup>er</sup> -2 <sup>e</sup> s.
5.101a, 3	99-04-59-233	P.F.	Tulipiforme	1 Gobelet		2 <sup>e</sup> moitié 2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> s.
5.101a, 4-5	99-04-59-233	P.F.	À bord en corniche	9 Gobelets		2 <sup>e</sup> s.-début 3 <sup>e</sup> s.
5.101a, 6	99-04-59-233	P.F.	À col court	1 Gobelet		2 <sup>e</sup> moitié 2 <sup>e</sup> s.
5.101a, 10	99-04-59-233	C.C.		1 Jatte ou Marmite		
5.101a, 11	99-04-59-233	C.C.		1 Jatte ou Marmite		
5.101a, 12	99-04-59-233	C.C.		1 Jatte ou Marmite		
5.101b, 13	99-04-59-233	C.C.		1 Jatte ou Marmite		
5.101b, 14	99-04-59-233	C.C.		1 Jatte ou Marmite		
5.101b, 15	99-04-59-233	C.C.		1 Jatte		
5.101c, 30	99-04-59-233	C.C.	Engobe brun	1 Jatte		
5.101a, 9	99-04-59-233	C.C.	Sans engobe	1 Couvercle		
5.101c, 27	99-04-59-233	C.C.	Engobe blanc	1 Couvercle		
5.101c, 28	99-04-59-233	C.C.	Engobe blanc	1 Couvercle		
5.101b, 16	99-04-59-233	C.C.		1 Pot		
5.101b, 17	99-04-59-233	C.C.		1 Pot		
5.101b, 18	99-04-59-233	C.C.		1 Pot		
5.101b, 19	99-04-59-233	C.C.		1 Pot		
5.101b, 20	99-04-59-233	C.C.		1 Pot		
5.101b, 21-24	99-04-59-233	C.C.		10 Cruches	AV 316	150-250
5.101c, 25	99-04-59-233	C.C.	2 Anses, non conservées	1 Cruche	proche AV 341	



**Fig. 5.101a** Matériel céramique de la structure 59. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).



**Fig. 5.101b** Matériel céramique de la structure 59. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).



**Fig. 5.101c** Matériel céramique de la structure 59. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

5.101c, 26	99-04-59-233	C.C.		1 Cruche		
	99-04-59-233	C.C.		7 Cruches		
	99-04-59-233	C.C.		1 Mortier		
5.101c, 29	99-04-59-233	C.C.	Engobe blanc	1 Brûle-parfum		
5.101c, 31	99-04-59-233	Micacée		1 Plat		
5.101a, 7	99-04-59-233	E.R.I.		1 Plat		
5.101a, 8	99-04-59-233	E.R.I.		1 Plat		
	99-04-59-233	N.I.		13 N.I.		

Deux puits ont été découverts aux abords de cet ensemble. Le puits en pierres sèches de basalte 49 (diamètre interne 80 cm), recouvert par une recharge de la voie, a simplement été mis en évidence superficiellement. Un second puits en bois (19) a en revanche été complètement fouillé. L'ensemble se présentait sous la forme d'une fosse subcirculaire sombre de 2,50 m de diamètre à parois obliques et fond plat, profonde de 1,02 m, au milieu de laquelle est apparu un cuvelage quasi carré (0,75 m × 0,70 m) en planches de sapin, rempli de pierraille, à 187 m NGF (fig. 5.102 ; 5.103). De bas en haut, on distingue (fig. 5.104).

– US 177 : planches du cuvelage: la trace des planches est visible jusqu'à 186,60 m NGF. Le cuvelage est constitué de 4 planches verticales hautes de 14 cm.  
– US 178 : limon et graves marron à gris, résultant de la transformation ultérieure du puits en puisard.

– US 196 : comblement volontaire de pierres; argile grise entre les pierres de basalte et de grès et les galets d'un module variant de 5 à 20 cm, compacte.  
– US 176 : comblement, limon gris, meuble, compact.



Fig. 5.102 Comblement du puits 19 (photo M. Reddé).



Fig. 5.103 Cuvelage du puits 19 (photo M. Reddé).

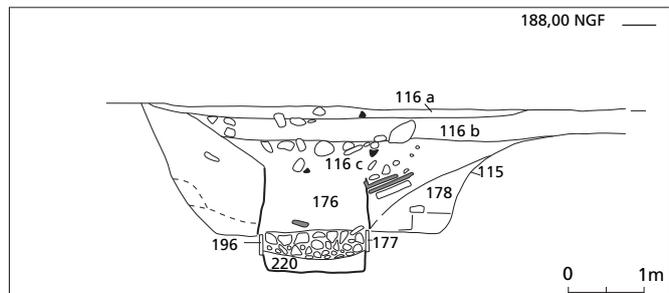


Fig. 5.104 Coupe du puits 19 (DAO M. Reddé).

– US 116 : comblement, limon grisâtre, graves éparées, matériel dense. La couche prend une position tabulaire, la fosse achève de se combler.

– Le comblement final est la conséquence d'un petit fossé (18) qui vient se déverser dans le puits, alors réutilisé en puisard.

Seule l'US 116 a livré du mobilier utilisable pour une étude céramologique. Au total à peine une trentaine de vases sont identifiables. Ils fournissent des éléments de

chronologie étalée sur tout le 1<sup>er</sup> siècle, voire le début du 2<sup>e</sup>, laissant imaginer que le comblement s'est réalisé de manière étalée (fig. 5.105).

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	99-19	Amphore		1 Amphore	Dressel 20	
	99-19	Amphore		1 Amphore	Haltern 70	
	99-19	Amphore	Gauloise à vin	1 Amphore		
	99-19	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 18B	20/30-110/120
	99-19	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 24/25B	80/90-2 <sup>e</sup> s.
	99-19	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 30b	40-60
	99-19	T.S.	Sud Gaule ; fond	1 Coupe	Drag. 37	80-100
	99-19	T.S.	Sud Gaule	2 N.I.		
	99-19	P.F.	Décor barbotine	1 Gobelet		2 <sup>e</sup> s.
	99-19	C.S.		1 Couverture		
5.105, 8	99-19	C.S.		1 Pot		
	99-19	C.S.	Décor peigné	1 Pot ?		
	99-19	C.S.		2 N.I.		
5.105, 3	99-19	C.C.		1 Jatte		Fin 1 <sup>er</sup> s.-2 <sup>e</sup> s.
5.105, 1-2	99-19	C.C.		6 Couvertures		
5.105, 4-6	99-19	C.C.		3 Cruches	AV 316	150-250
	99-19	C.C.		1 N.I.		
5.105, 7	99-19	E.R.I.		1 Plat		

Doit aussi sans doute être mise en relation avec le même bâtiment une série de petits poteaux d'un diamètre de 20/35 cm, bien alignés selon un intervalle d'environ 0,70 m, au sud-est du puits. La série semble avoir été coupée par le drain moderne et pourrait se poursuivre plus au nord de celui-ci. L'alignement de ces poteaux, parallèle à celui de la maison, ainsi que leur espacement et leur dimension, fait penser à une palissade de clôture. Plus à l'est apparaissent encore différentes traces de poteaux et de sablières, très mal conservées. Le long de la rue, au sud, apparaissent plusieurs poteaux qui laissent envisager la présence d'un portique.

Vers l'ouest, en bordure du chantier, ont été fouillées plusieurs grosses fosses dépotoirs (fig. 5.106 ; 5.107) :

– S 72

US 460 : fosse forme ovale, diamètre 2,30 m, profondeur 1,06 m, graves et limon gris scellant la fosse. Équivaut aux couches 201, 193, 70 des structures 76, 73, 70 (respectivement).

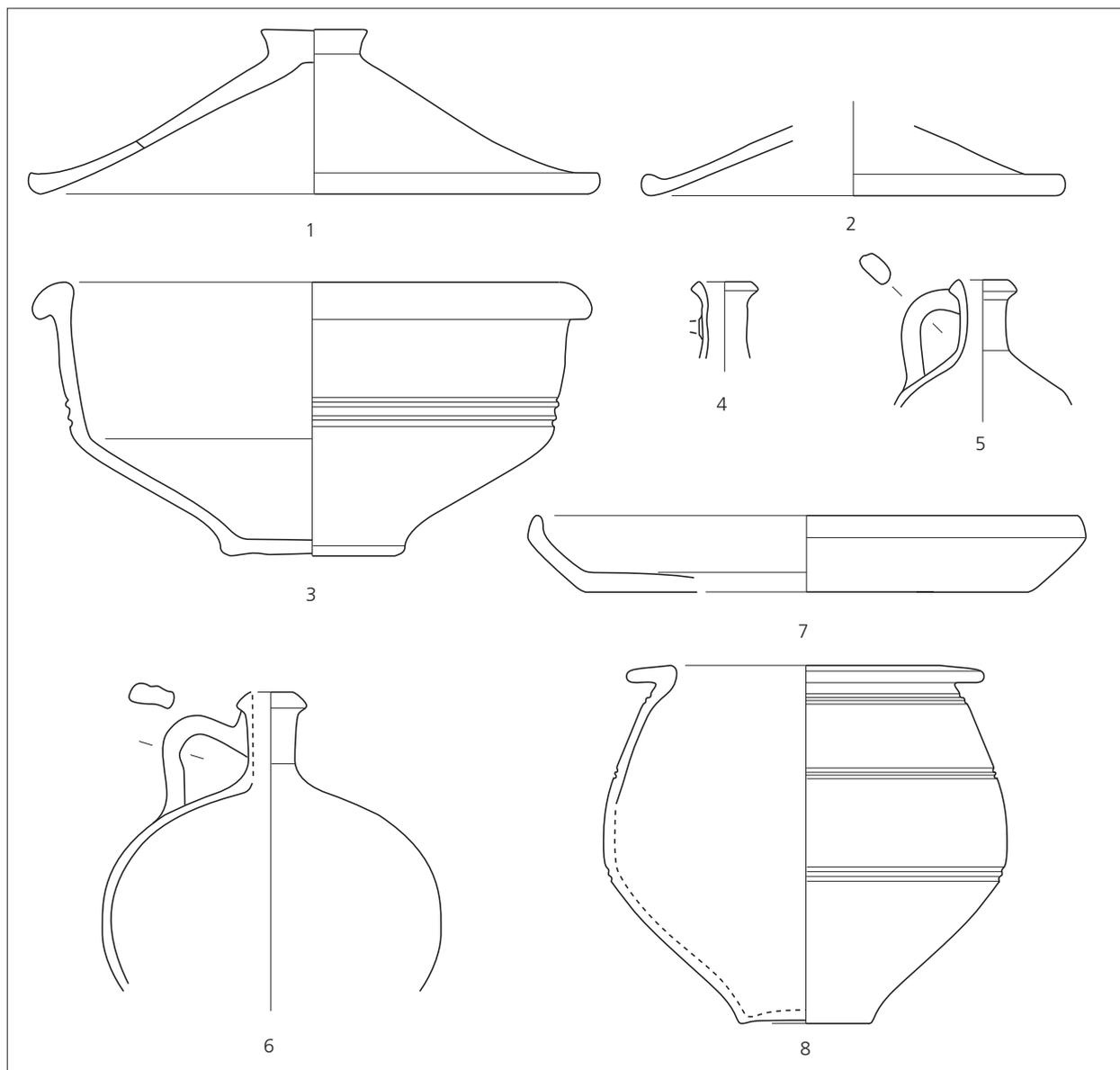
US 181 : comblement, limon gris mélangé à du torchis, meuble, graves absentes.

US 240 : comblement, limon gris meuble, homogène.

US 241 : comblement, limon gris meuble, homogène, matériel céramique abondant, pierres de basalte d'environ 15 cm (dont l'une liée à du mortier).

US 458 : comblement, limon gris meuble, homogène.

US 459 : comblement, argile et limon gris foncé, gras, compact



**Fig. 5.105** Matériel céramique du puits 19. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).



Fig. 5.106 Fosses dépotoirs 70-73, 76, 83, 155, 158 (photo M. Reddé).

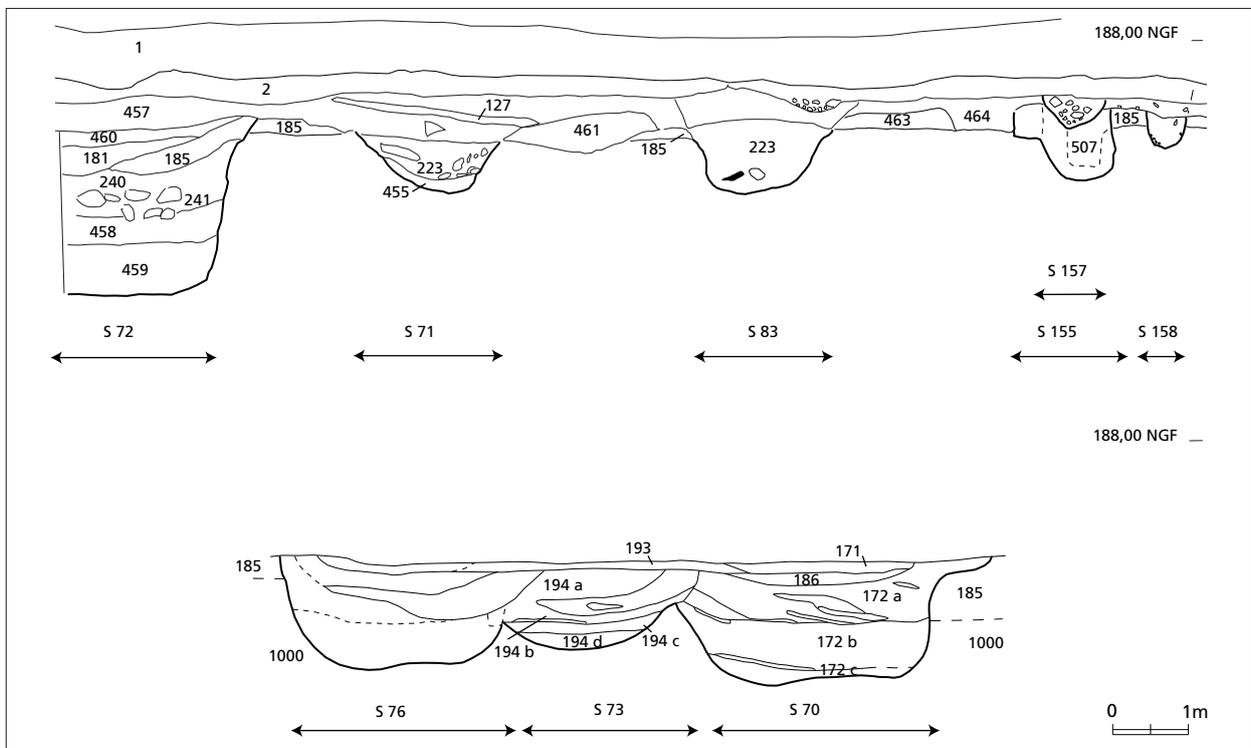
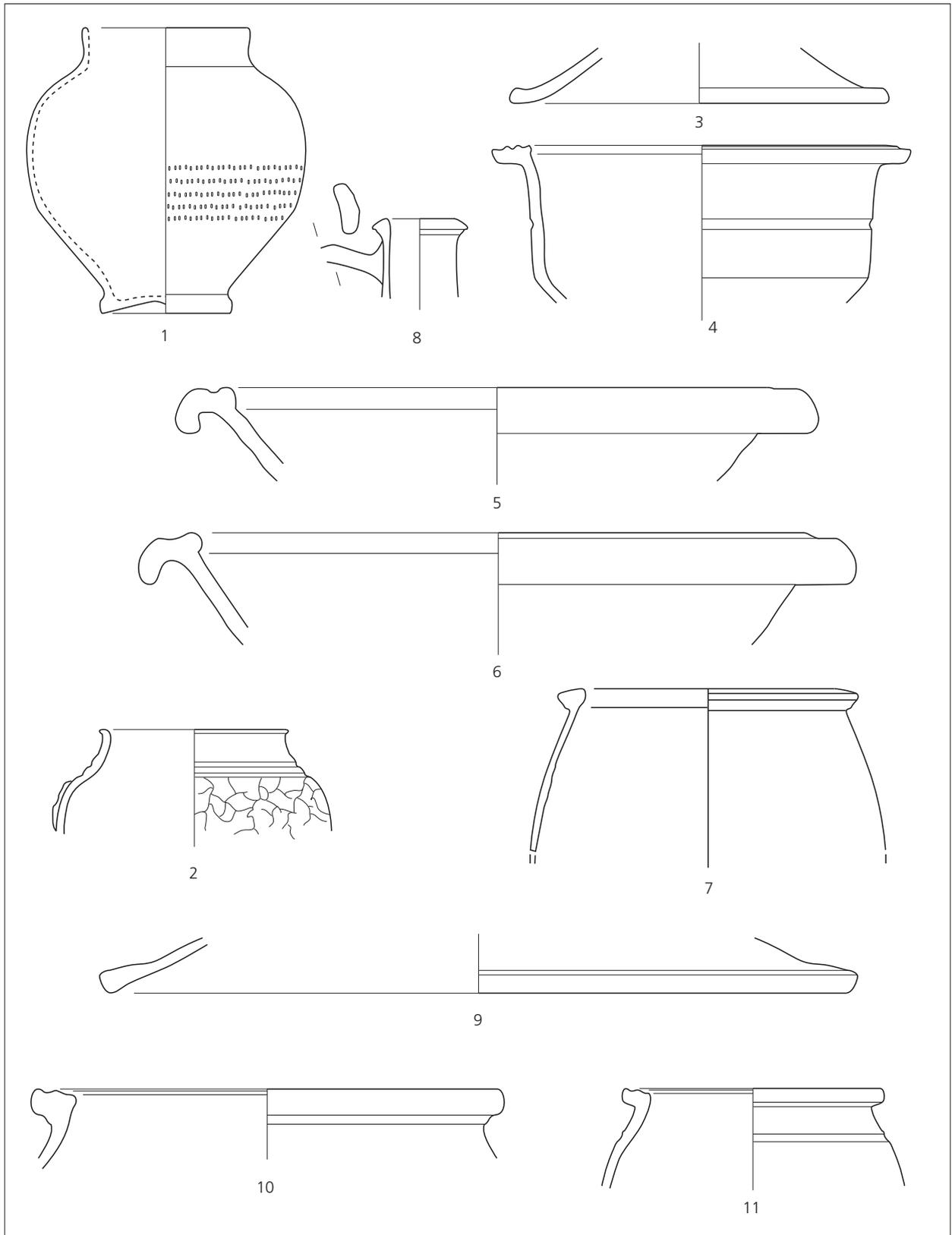


Fig. 5.107 Coupe des fosses dépotoirs 70-73, 76, 83, 155, 158 (DAO M. Reddé).

Le mobilier contenu dans les différentes US composant le remplissage de la fosse 72 est relativement abondant. Environ cent individus ont été identifiés. L'ensemble est

caractéristique d'un contexte flavien, à l'exception de quelques éléments plus anciens, sans doute résiduels (fig. 5.108).

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	99-04-72-181	Amphore		1 Amphore	Dressel 20	
	99-04-72-181	Amphore		1 Amphore	Dressel 2/4	Résiduel
	99-04-72-241	Amphore		1 Amphore	Dressel 7/11	
	99-04-72-241	Amphore	Amphore à salaison	1 Amphore		
	99-04-72-181	Amphore	Bouchon d'amphore	1 Amphorisque		
	99-04-72-181	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette		
	99-04-72-241	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 36	60/70-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-72-241	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 24/25B	80/90-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-72-241	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 27C	80-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-72-241	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 33B	80-120
	99-04-72-181	T.S.	Sud Gaule, fond	1 Coupelle	Drag. 35	60/70-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-72-181	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 29b	40-90
	99-04-72-181	T.S.	Sud Gaule	5 Coupes	Drag. 37	80-100
	99-04-72-241	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 30b	40-60
	99-04-72-241	T.S.	Sud Gaule	2 Gobelets	Déch. 57	
5.108, 1	99-04-72-181	T.N.		1 Gobelet		
5.108, 2	99-04-72-181	T.N.		1 Gobelet		
	99-04-72-181	T.N.	Lèvre à collerette	3 Coupes		
5.108, 9	99-04-72-181	C.S.		1 Couverture		
5.108, 10-11	99-04-72-241	C.S.		3 Pots		
	99-04-72-181	C.S.		7 N.I.		
	99-04-72-181	C.C.		1 Assiette		
	99-04-72-241	C.C.		1 Jatte		
5.108, 3	99-04-72-181	C.C.		5 Couvertures		
5.108, 7	99-04-72-240	C.C.		1 Pot		
	99-04-72-240	C.C.		1 Pot	Augst 5/88 ou 14/54	
	99-04-72-240	C.C.		3 Pots		
	99-04-72-181	C.C.		2 Pots		
5.108, 4	99-04-72-181	C.C.		1 Marmite		
5.108, 8	99-04-72-181	C.C.		1 Cruche		
	99-04-72-240	C.C.		2 Cruches		
	99-04-72-241	C.C.		1 Cruche		
5.108, 5-6	99-04-72-181	C.C.		2 Mortiers		
	99-04-72-241	C.C.	Bord plat, mouluré	1 <i>Dolium</i>		
	99-04-72-241	C.C.		1 N.I.		



**Fig. 5.108** Matériel céramique de la fosse 72. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

– S 71

US 223 : fosse, forme ovale, 32 cm, diamètre 94 cm.  
Comblement, limon gris mélangé à des graves  
US 495 : comblement, graves en forte densité de 5 à 10 cm.

US 461 : remblai, limon gris avec des poches de limon jaunâtre 185.  
US 185 : limon jaunâtre qui présente un matériel céramique épars (inclusions ?)

Les quelques céramiques étudiées fournissent des éléments chronologiques cohérents, qui permettent de proposer une datation couvrant la fin du 1<sup>er</sup> et le début du 2<sup>e</sup> siècle (fig. 5.109).

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	99-04-71	Amphore		1 Amphore	Dressel 2/4	1 <sup>er</sup> s.
	99-04-71	Amphore		1 Amphore	Dressel 20	1 <sup>er</sup> s.
	99-04-71	Amphore		1 Amphore	Dressel 20	2 <sup>e</sup> s.
	99-04-71	Amphore	Amphore à salaison	1 Amphore		
	99-04-71	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 27C	80-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-71	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 30b	40-110
	99-04-71	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 33B	80-120
	99-04-71	T.S.	Sud Gaule	3 Coupes	Drag. 37	80-100
	99-04-71	T.S.	Sud Gaule	2 Coupelles	Drag. 35	60/70-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-71	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 35	60/70-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-71	T.S.	Sud Gaule	2 Assiettes	Drag. 36	60/70-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-71	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Hermet 28	80/90-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-71	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Drag. 18C	80/90-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-71	Plombifère	Engobe plombifère jaune	1 N.I.		
	99-04-71	C.R.A.	Engobe noir, sablé	1 Gobelet		2 <sup>e</sup> s.
	99-04-71	C. à eng. rge		1 Assiette	Drack 18	1 <sup>er</sup> s.
	99-04-71	C.S.	Lèvre moulurée	4 Pots	Vind. 24	
	99-04-71	C.S.		4 N.I.		
	99-04-71	C.C.		1 Couvercle		
	99-04-71	C.C.		1 Pot	Augst 12/58	
	99-04-71	C.C.		1 Pot	Augst 14/54	
	99-04-71	C.C.		6 N.I.		
5.109, 1	99-04-71	C.C.		1 Mortier		

– S 83

US 223 : fosse, forme ovale, 48 cm, diamètre 96 cm, limon gris à poches orangées.  
US 463 : limon jaune perturbé.

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	99-04-83	Amphore		1 Amphore	Dressel 20	1 <sup>er</sup> s.
	99-04-83	T.S.	Sud Gaule	2 Coupelles	Drag. 27C	80-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-83	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 37	80-100
	99-04-83	C.S.	Lèvre moulurée	3 Pots	Vind. 24	
	99-04-83	C.C.		1 Couvercle		
5.109, 2	99-04-83	C.C.		1 Marmite		
	99-04-83	C.C.		2 Cruches		

– S 155

US 511 : graves compactées.

US 506 : caniveau ? fond en cuvette, parois verticales, limon jaune, meuble, graviers épars

US 507 : limon jaune + graviers (densité moyenne).

– S 158

US 513 : caniveau ? fond en cuvette, parois verticales, limon jaune meuble, graviers épars.

– S 76

US 193 : couche de galets

US 537 : limons gris, rares graves

US 538 : limon gris, graves.

US 539 : limon gris, argile séparé de 540 (idem) par une petite couche de graviers.

– S 73

US 193 : couche de galets

US 194 a : limon gris et graves

US 194 b : couche de graviers, avec pendage latéral du sud vers le nord (comblement)

US 541 : argile + limon gris

US 542 : argile blanchâtre à grise

US 542 : argile blanchâtre à grise

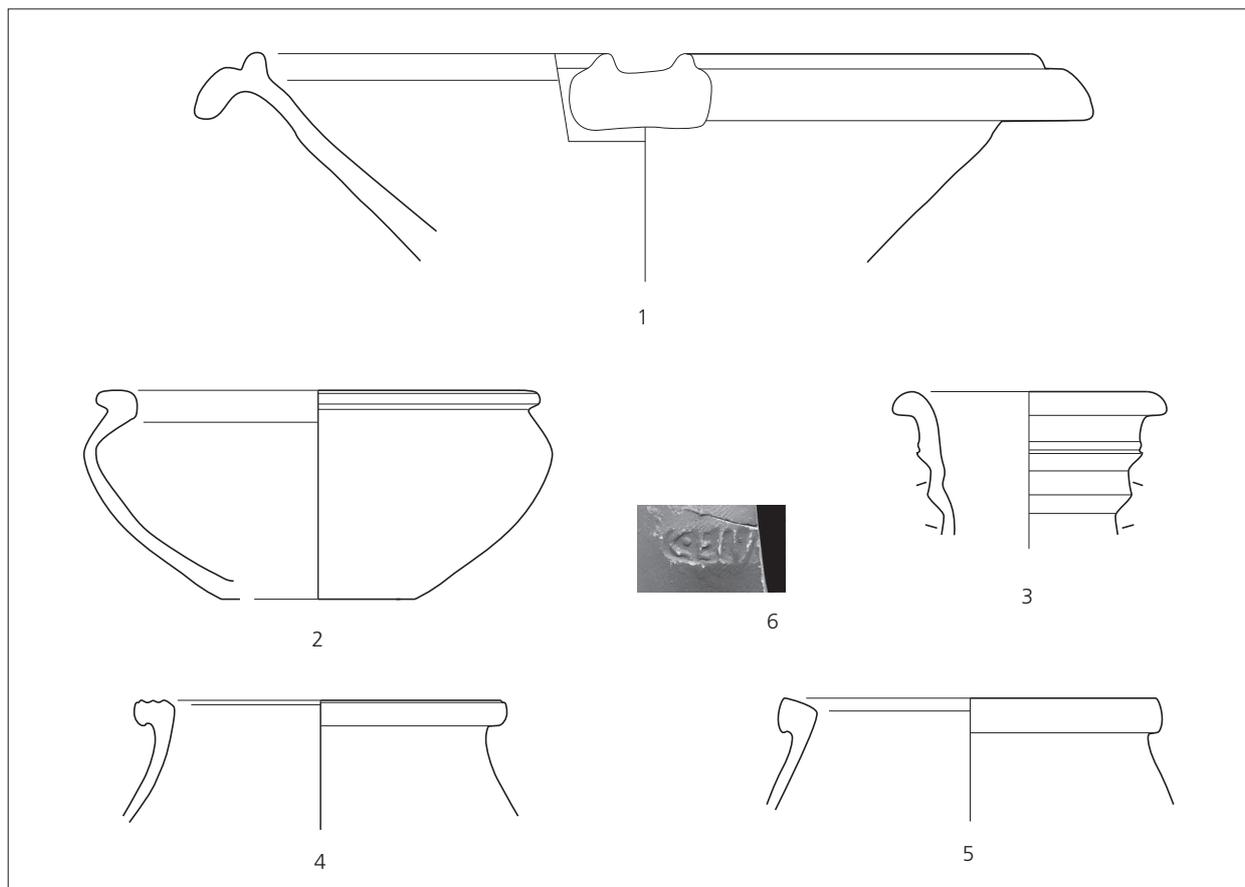


Fig. 5.109 Matériel céramique des fosses 71, 83 et 73. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot).

Le remblai de la fosse 73 renferme un mobilier qui couvre une chronologie large, entre 40 et les premières décennies du 2<sup>e</sup> siècle (fig. 5.109). À partir des éléments les plus récents, en particulier les formes en sigillée Drag. 37, il

paraît difficile d'envisager le début du comblement avant 80. L'ensemble doit donc vraisemblablement être datée de la fin du 1<sup>er</sup> et du début du 2<sup>e</sup> siècle.

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
	99-04-73-194	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Hofheim 9	15-100/110
	99-04-73-193	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 35	60/70-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-73-194	T.S.	Sud Gaule	1 Coupelle	Drag. 35/36	60/70-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-73-193	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 37	80-100
	99-04-73-194	T.S.	Sud Gaule	3 Coupes	Drag. 37	80-100
	99-04-73-194	T.S.	Sud Gaule	2 Coupes	Drag. 30b	40-80
	99-04-73-194	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 29b	40-90
	99-04-73-194	T.N.	Collerette	1 Coupe		
	99-04-73-194	C.S.		1 Jatte	Antiqua 31, D. 3,35	
	99-04-73-193	C.S.		1 Couvercle		
	99-04-73-194	C.S.		1 Couvercle		
5.109, 5	99-04-73-194	C.S.		1 Pot		
5.109, 4	99-04-73-193	C.S.	Lèvre moulurée	1 Pot	Vind. 24	
	99-04-73-194	C.S.	Lèvre moulurée	2 Pots	Vind. 24	
	99-04-73-194	C.S.		3 N.I.		
5.109, 3	99-04-73-194	C.C.	Engobe blanc, amphore régionale	1 Cruche		
	99-04-73-193	C.C.		2 Cruches		
	99-04-73-194	C.C.		1 Cruche	Augst 10/59	
	99-04-73-193	C.C.	Lèvre moulurée	1 <i>Dolium</i>		
	99-04-73-194	C.C.		4 N.I.		
	99-04-73-193	C.C.		1 N..I.		

– S 70

US 171 : graves compactées

US 186 : limon jaune, hétérogène, meuble

US 172 a : limon gris et graves, avec lentille cendreuse au centre

US 172 b : limon gris et argile, séparé de 172 c (idem) par un petit lit de graves.

Le mobilier contenu dans le remblai de la fosse 70 est relativement peu abondant mais quelques fossiles directeurs

permettent de proposer une datation comprise dans une fourchette qui couvre la fin 1<sup>er</sup>-début du 2<sup>e</sup> siècle.

Fig.	Struct.	Catégorie	Description/Provenance	Forme	Type/Référence	Datation
5.109, 6	99-04-70-172	T.S.	Sud Gaule ; estampille : C <sup>o</sup> ELV[-]	1 Assiette	Drack 18B ; COELVS ?	65-85
	99-04-70-172	T.S.	Sud Gaule	1 Assiette	Hermet 28	80/90-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-70-172	T.S.	Sud Gaule ; <i>graffito</i>	1 Coupelle	Drag. 27C	80-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-70-172	T.S.	Sud Gaule	2 Coupelles	Drag. 35	60/70-2 <sup>e</sup> s.
	99-04-70-172	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 30b	40-60
	99-04-70-172	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 37	80-100
	99-04-70-170	T.S.	Sud Gaule	1 Coupe	Drag. 37	80-100
	99-04-70-172	C. à eng. rge		1 Coupe	Drack 20	
	99-04-70-172	T.N.	Collerette	1 Coupe		
	99-04-70-172	C.S.		1 Couvercle		
	99-04-70-172	C.S.	Lèvre moulurée	2 Pots		
	99-04-70-172	C.S.		2 N.I.		
	99-04-70-172	C.C.		1 Jatte	Antiqua 31, F. 4, 8	
	99-04-70-172	C.C.		1 Pot	Augst 14/50	

	99-04-70-172	C.C.		1 Cruche	Augst 11/81	
	99-04-70-172	C.C.		3 Cruches		
	99-04-70-170	C.C.		1 Cruche		
	99-04-70-172	C.C.	Lèvre plate	1 <i>Dolium</i>		
	99-04-70-172	C.C.		2 N.I.		

Les monnaies les plus récentes découvertes dans ces différentes fosses confirment que leur comblement n'est pas antérieur à la fin de la période flavienne.

Struct.	Inventaire	Règne/Période	Espèce	Atelier	Référence	Émission contremarque
72	267 (99.04.72.181.188)	Domitien	dupondius	Rome	RIC II 405 ; BNC 498	92-94
72	279 (99.04.72.181.187)	Galba ou Flaviens	sesterce	ind.	?	68-81
72	416 (99.04.72.181.218)	ind.	semis ?	ind.	?	?
70	149 (99.04.70.170.141)	Tibère	as	Rome	RIC I 52, 58 ou 64 (datés de 34-37) ; BNC 122 ou 123	36-37
70	113 (99.04.70.172.125)	Auguste	1/2 as	Lyon	RIC I 245 ; Giard 114 ; BNC 1769	13-14
73	46	République	1/2 as oncial			-171/-91

### Les thermes occidentaux

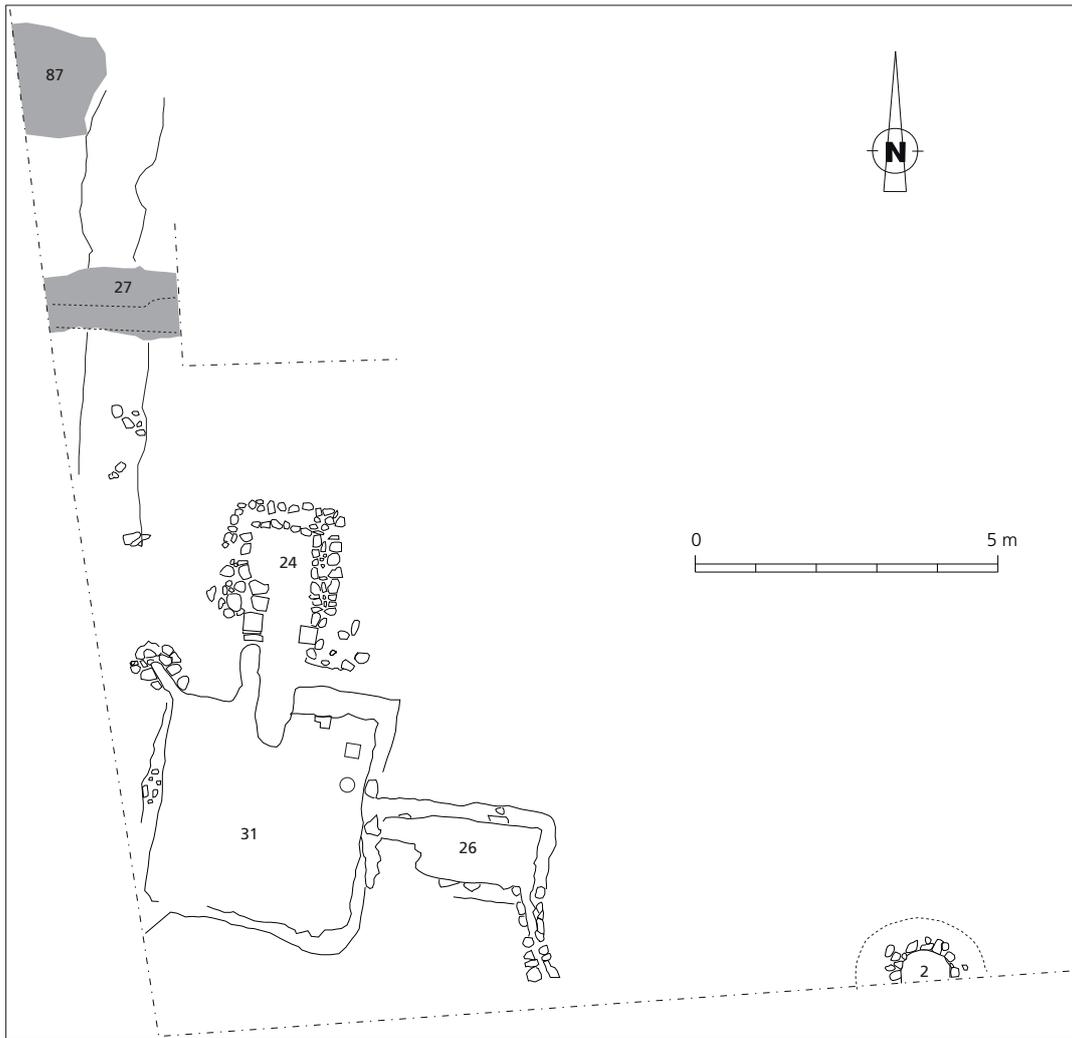
Dans l'angle sud-ouest du chantier (**fig. 5.3**) est apparu un petit ensemble thermal, très ruiné, qui se poursuit au-delà des limites fouillées. On distingue (**fig. 5.110**)

– un *praefurnium* 24, composé d'une avant pièce (1, 90m × 1, 90m) en blocs de basalte non équarris, posés à sec de manière à former un double parement (**fig. 5.111**). Cette avant pièce mène au conduit de chauffe en briques carrées de 0,30m × 0,30m × 0,05m, dont seuls les deux piédroits étaient encore conservés. L'extrémité du conduit n'est pas préservée mais elle est reconnaissable à la trace négative laissée dans le sol de tuileau de la première pièce chaude (31). Le *praefurnium* possède dans sa partie sud une assise de briques inclinées en hérisson. On notera l'orientation classique du *praefurnium* au nord.

– une pièce chaude (31) d'environ 4,20m × 3,90m, dont les murs en blocs de basalte ont été spoliés. Seul subsiste un sol de tuileau sur radier de petites pierres, portant encore trois pilettes, deux de forme carrée, de mêmes dimensions que celles du *praefurnium*, et une autre ronde (diam. 0,29 m), sans doute une réparation. Dans les déblais de surface a été trouvée une tuile estampillée au nom de la XXI<sup>e</sup> légion, sans qu'on puisse préciser si cette tuile constitue ou non un remploi. Dans l'angle nord-ouest de la pièce apparaît un petit conduit de chaleur, large d'une vingtaine de centimètres, et ménagé dans l'épaisseur de la construction.

– une seconde pièce chaude ou tiède (26), donnant apparemment sur la précédente, et qui abritait sans doute une baignoire, compte tenu de sa dimension réduite (3,20m × 1,60 hors tout). Dans l'angle sud-est apparaît là aussi un conduit de chaleur.

Peut-être faut-il rattacher à cet ensemble thermal, dont le plan est incomplet – il manque les pièces froides, sans doute au sud – le drain 27 (**fig. 5.112**). Ce type de drain périphérique est courant dans les ensembles thermaux. Malheureusement son parcours complet n'a pu être déterminé.



**Fig. 5.110** Plan des thermes occidentaux (DAO M. Reddé).



**Fig. 5.111** Vue générale des thermes occidentaux (photo M. Reddé).



**Fig. 5.113** Le puits n°2 (photo M. Reddé).

**Fig. 5.112** Le rain 27 (photo M. Reddé).

Appartient sans doute à cet ensemble le puits 2, bien construit avec une cheminée de blocs de basalte liés à sec (diamètre : 0,80 m), au milieu d'une couronne de creusement d'environ 2,10 m de diamètre. Ce puits a été simplement dégagé jusqu'à une profondeur de 0,60 m, car sa fouille aurait nécessité, pour tenir compte des règles de sécurité, une importante excavation, sans rapport avec l'intérêt propre de la structure dans le contexte général du chantier (**fig. 5.113**).

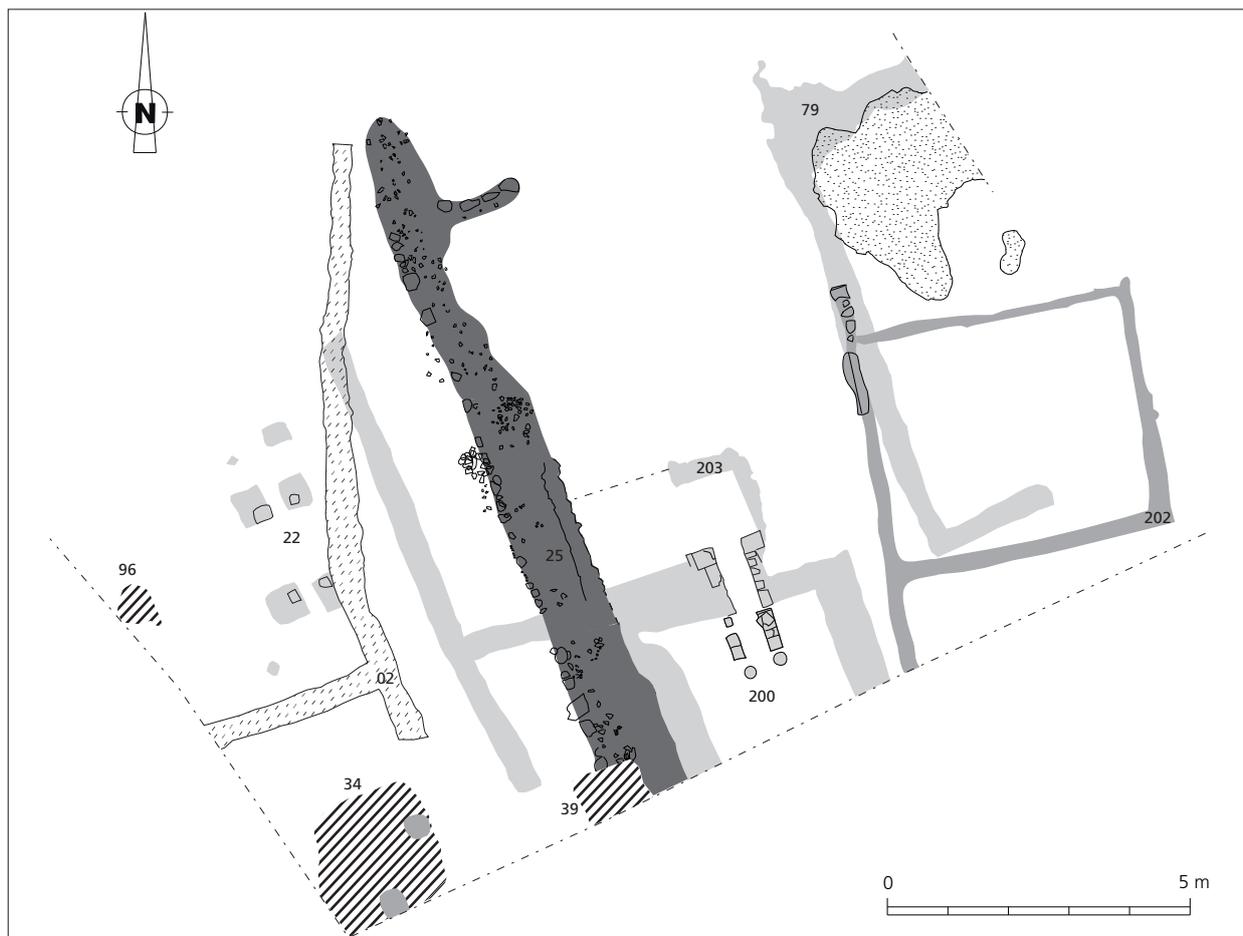
Les thermes semblent avoir été détruits dès l'Antiquité, car on retrouve des éléments d'architecture employés dans les caniveaux des voies et les recharges ou comme calage de poteaux tardifs.

### Les thermes orientaux

Dans la partie sud-est du chantier a été mis au jour le foyer d'un ensemble thermal qui s'étend vers le sud, hors l'emprise de la fouille (**fig. 5.3 ; 5.114**). Ses dimensions sont donc inconnues. Le complexe est installé sur un épais remblai de graviers (**pl. h.t. 5, coupe 2**), qui semble avoir été destiné à assainir la zone marécageuse, au-dessus du paléochenal, dont il comble la dépression. De ce fait, les relations stratigraphiques et chronologiques entre les constructions thermales, implantées dans ce remblai rapporté, et les structures édifiées sur les berges sableuses de l'ancien paléochenal sont difficiles à établir avec certitude. La partie la mieux identifiée est celle du foyer et de la première salle chaude (**fig. 5.114 ; 5-116**).

Ses murs latéraux nord, est et ouest, larges de 0,60/0,70 m, sont construits en moellons de basalte irréguliers, non équarris, contenant, çà et là, des morceaux de tuileau, et liés avec un mortier très maigre, avec de la terre à certains endroits. Ils sont recouverts vers l'intérieur d'un enduit de tuileau peu épais (1 cm max.) très maigre et friable. Du côté extérieur, la construction est noyée dans le remblai de graviers.

Cette structure est percée, dans un second temps, par un conduit d'hypocauste en *lateres* de 0,20/0,36 cm de côté, et d'épaisseurs variables, qui déterminent un couloir de chauffe long de 1,18 m x 0,40 m



**Fig. 5.114** Plan des thermes orientaux (DAO M. Reddé).

(fig. 5.116 ; 5.117). Pour une partie d'entre elles, ces *lateres*, liées avec un mortier rosâtre fin et assez dur, sont constituées de remplois. On a pu ainsi observer la présence d'une estampille de la VIII<sup>e</sup> légion. Onze rangées sont encore conservées. Ce conduit pénètre dans la pièce 200 et se termine par deux pilettes rondes de 0,21 m de diamètre.

Le sol de la pièce et du conduit de chauffe est formé d'un enduit de tuileau assez friable. L'angle nord-ouest de la pièce 200 se termine en sifflet, qui devait conduire à un conduit d'évacuation des fumées. Le comblement a révélé de nombreux fragments de *tubuli*, de *tegulae*, d'*imbrices* et un assez grand nombre d'enduits peints d'un décor assez sommaire (jaune moucheté sur fond blanc ; bandes rouges et bandes noires sur fond blanc).

La chambre de chauffe n'a pas été complètement fouillée et ses limites ne sont pas réellement connues. Immédiatement au nord du conduit de chauffe, un muret (203) constitué de pierres calcaires et de tuiles fragmentaires remployées, liées par un mortier très maigre, forme un coude en équerre vers l'ouest ; il s'agit incontestablement d'une adjonction. L'intérieur de cet espace réduit était constitué d'une série de recharges grasses et cendreuse contenant un abondant matériel céramique.

Le mur nord du *praefurnium* fait un retour à angle droit vers un mur 45, du côté ouest. Celui-ci se présente aujourd'hui sous la forme d'une petite tranchée d'épierrement, large de 0,40 m en moyenne, observée

**Fig. 5.115** Vue générale des thermes orientaux (photo M. Reddé).



**Fig. 5.116** Le *praefurnium* des thermes orientaux (photo M. Reddé).



**Fig. 5.117** *Lateres* du couloir de chauffe (photo M. Reddé).



sur une longueur maximale de 10 m, qui pourrait correspondre à un soubassement de pierres pour une élévation en pan de bois. La présence au sud de quelques blocs de basalte atteste cette hypothèse.

D'autres structures ont été observées dans cette zone, sans que leur relation directe avec l'ensemble thermal puisse être établie avec certitude. C'est le cas d'un ensemble de poteaux carrés (22), à l'ouest du complexe thermal. Ces structures sont implantées directement dans le limon jaune des berges du paléochenal. Peut-être appartiennent-elles à une dépendance du balnéaire. Mais il peut aussi s'agir d'une phase plus ancienne de l'occupation (fig. 5.118).

Au nord-est, la structure 79 est un ensemble de fonds de tranchées de fondation (sablère ou solin) d'une largeur variant de 0,4 m à 0,55 m, conservée sur une épaisseur de 6 cm. Le remplissage est constitué de graviers et gravillons agglomérés. Le bâtiment semble lié à un sol de galets. La relation stratigraphique avec l'ensemble thermal n'a pu être établie. Seule l'orientation générale des structures peut plaider pour une dépendance du balnéaire.

Vers l'est toujours, on observe la présence de petites tranchées de fondation, larges de 0,25 à 0,30 m, en moyenne (202), qui forment un petit ensemble quadrangulaire (fig. 5.119). Ces fondations ont révélé la présence de quelques pierres tendres dont l'une, soigneusement taillée, montre encore les restes d'une encoche longitudinale. Sans doute s'agit-il là de soubassements de pierre pour une élévation en pans de bois (fig. 5.120). Le désaxement de cette construction peut laisser penser qu'il s'agit d'une annexe tardive du balnéaire.



**Fig. 5.118** Vue de l'ensemble de la zone des thermes orientaux.  
Au centre, la structure 22 (photo M. Reddé).



**Fig. 5.119** La structure 202 (photo M. Reddé).



**Fig. 5.120** Solius de pierre de la structure 202 (photo M. Reddé).

Les autres structures observées semblent en revanche postérieures à l'utilisation de l'ensemble thermal. Elles sont toutes arasées au même niveau, juste sous la semelle de labour, et ne se recoupent pas toujours ; il n'est donc pas aisé d'être affirmatif sur leur chronologie relative.

Le mur 25, large d'1,15 m, possède un double parement ; observé sur une dizaine de mètres, le mur est conservé sur une quinzaine de centimètres de profondeur. Il a fait l'objet d'un pillage non systématique et affecte parfois l'aspect d'une tranchée d'épierrement. Le parement ouest est constitué d'une seule rangée de pierres liaisonnées et consolidées à l'arrière par une coulée de mortier de tuileau. La face externe des moellons est taillée. Ce premier parement atteint une largeur de 0,25 m. Le parement oriental est appareillé avec deux rangées de moellons joints au mortier de tuileau constituant une seule assise ; il est large de 0,25 m.

Les murs 02 (**fig. 5.121**) se présentent sous la forme de tranchées d'épierrement, larges de 0,50 m, dont l'orientation diverge nettement des structures thermales et de celle du mur 25, beaucoup mieux construit. Nous considérons, pour cette raison, que l'ensemble 02 pourrait appartenir à l'ultime phase d'aménagement de la zone. Des moellons joints au mortier blanc maigre ont été observés à l'extrémité ouest, près de la berme de fouille. Cette construction semble fondée sur des pieux verticaux fichés à quelques cm sous le fond de la tranchée de fondation. Dans la partie spoliée ne subsiste plus que la tranchée de fondation remplie d'un limon argileux brun foncé mêlé à des petits débris de mortier pulvérisé et à quelques petits



**Fig. 5.121** La tranchée d'épierrement du mur 02 (photo M. Reddé).

**Fig. 5.122** La fosse 39 (photo M. Reddé).



fragments de matériaux de construction provenant sans doute de la démolition du balnéaire (tuiles, pierres, tubuli, enduits peints).

La fosse 34, située à l'angle sud-ouest de la zone 1, présente un plan de forme carrée de 2 m de côté. Son profil en cuvette offre un fond relativement plat dont la profondeur ne dépasse pas 0,2 m. Celui-ci contient deux trous de poteau, d'un diamètre de 0,5 m dont le remplissage est légèrement plus charbonneux que le remplissage général de la structure.

La fosse 39, de forme quadrangulaire (0,6 m × 0,5 m) se prolonge vers le sud, hors des limites du sondage. Elle entaille le mur 25 (fig. 5.122). Elle était remplie de tuiles (fragments de *tegulae*) soigneusement empilées sur un lit de tessons d'amphores, d'une épaisseur totale d'une trentaine de cm.

La structure 96, à l'ouest, est un foyer, bien marqué par une couronne rougeâtre entourée de couches cendreuse. Elle apparaît directement sous la semelle de labours.

### L'horizon II : résumé et essai d'interprétation

Le départ de la garnison voisine, au début de l'époque flavienne, a entraîné inévitablement des répercussions sur l'occupation de la rive occidentale du chenal. Rappelons, à ce propos, que l'emplacement de l'ancien camp est resté désert pendant toute l'Antiquité, sauf fréquentations de passage<sup>28</sup>. Pour autant le quartier bas de l'agglomération civile, devenu périphérique, n'a pas été

<sup>28</sup> C'est ce qu'indiquent clairement les ensembles céramiques et monétaires, ainsi que l'absence de structures construites à

l'emplacement du camp ou sur sa périphérie, sauf près de la porte sud. Cf. Oedenburg I (chap. 2, note 3) 59 ; 231.

brutalement abandonné. Le spectre céramologique montre en effet clairement la présence de matériel flavien à la fin de l'horizon I, sans que nous soyons en mesure de déterminer avec précision à quelles activités humaines celui-ci se réfère. C'est le cas, en particulier, de l'US 302 qui recouvre la fosse 01, ou de la S 44, sous les thermes de l'ouest.

La construction de la voie est-ouest 9 a sans aucun doute entraîné un regain d'activité de cette zone. La datation de cette chaussée n'a pu être établie de manière indubitable sur le chantier BK 04 proprement dit, bien que la voie soit constituée de remblais massifs de gravier dans sa traversée de la zone marécageuse (pl. h.t. 5, coupe 3). Mais cet aménagement est daté, au plus tard, de la fin du 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. si l'on adopte les conclusions issues de la fouille du chantier 07, situé plus à l'ouest (voir chapitre 4), on peut, par extension, proposer la même date pour l'aménagement de la voirie dans le quartier bas. Il est clair, en effet, que l'ensemble de cette zone a été réorganisé vers la fin du 1<sup>er</sup> siècle ou au début du second : les petits thermes occidentaux sont construits en bordure de la chaussée nouvellement créée, sur des fosses qui comprennent un matériel flavien, notamment les fosses 44 et 87. La chaussée recouvre elle-même la fosse 45, de même époque, et c'est vers cette date aussi qu'est comblée la fosse 1. Le bâtiment 3, dont la façade est aligné sur la voie 9, est construit sur des fosses qui contiennent du matériel flavien (S 51-52), voire du début du second siècle (S 46). Enfin les fosses dépotoirs du bâtiment 1, lui aussi aligné sur la voirie, contiennent du matériel de l'extrême fin du 1<sup>er</sup> siècle. C'est donc de toute façon après le départ de la garnison et avant le début du second siècle que la voie 9 est tracée, plus probablement vers la fin de l'époque flavienne.

Il est clair, en effet, que cette chaussée, qui aboutissait à un bras du Rhin, ne s'arrêtait pas à cet endroit, et qu'elle était liée au franchissement du fleuve. On voit en effet à son extrémité orientale, près du chenal (aujourd'hui occupé par le canal d'alimentation), toute une série de grands bâtiments sur solins de basalte, une technique qui n'apparaît guère à Oedenburg avant le début du 2<sup>e</sup> siècle de notre ère. On reconnaît ainsi, du nord au sud :

- un grand bâtiment carré d'environ 50m x 50m, centré sur une cour intérieure à portique, avec accès sur des galeries de pièces périphériques (pl. h.t. 1 n°24). La porte de cet édifice est au nord-est, l'axe du bâtiment semblant parallèle à celui du chenal que nous restituons dans ce secteur. Une épaisse trace blanche sépare la construction du cours d'eau et il ne serait pas impossible d'y reconnaître un quai. L'édifice 24 comporte aussi, à chacune de ses extrémités, au nord-est et au sud-est, une pièce rectangulaire en saillie. Un autre bâtiment avec absides orientées au nord (23) prolonge le précédent au sud-est. Ce plan pourrait faire songer à un édifice thermal.
- un grand complexe (22) d'environ 50m x 50m, aligné sur la chaussée n°9, au sud, et entouré d'un mur d'enceinte qui enserme plusieurs constructions apparemment disséminées avec des espaces assez resserrés, dans lesquels, en raison de leur signature magnétique très forte et de leur plan complexe, nous sommes tentés de reconnaître un balnéaire.
- un bâtiment que nous avons qualifié de bâtiment de stockage ou de magasin, découvert dans l'emprise du chantier, et appelé bâtiment 4 (fig. 5.3).
- deux petits balnéaires, probablement successifs, mis en évidence lors des fouilles du chantier BK 04 (fig. 5.3).
- un *mithraeum*, fouillé par E. Kern en 1977 (voir ci-dessous).
- immédiatement au sud-est de celui-ci apparaît un autre complexe bâti, en bordure du chenal moderne, mais coupé par celui-ci (27), et que le plan de prospection géophysique, pour cette raison, ne permet pas d'identifier.

Cette concentration d'édifices publics dans la même zone, dans un secteur inondable et à la périphérie du site, alors que l'habitat stricto sensu est concentré le long de la voie nord-sud 2, sur la terrasse d'Altkirch, est évidemment significative. Nous suggérons d'y reconnaître un quartier directement lié à la traversée du fleuve, à l'accueil, l'hébergement et le ravitaillement des voyageurs.

Le complexe 24 constitue probablement la clef d'interprétation de cet ensemble. Centré sur une cour intérieure, il pourrait, en première analyse, être considéré comme proche, morphologiquement, de grandes structures de marché récemment mises au jour à Carnuntum, Nimègue, Windisch ou Mirebeau à proximité des camps légionnaires et qu'on baptise quelquefois un peu rapidement du nom de »forum« sans préciser ce qu'on entend par là<sup>29</sup>. Ces ensembles paraissent toutefois moins complexes que celui d'Oedenburg, qui ne semble pas, en tout état de cause, contemporain des camps julio-claudiens, compte tenu de son type de construction.

D'autres éléments de comparaison paraissent plus pertinents. R. Fellmann a en effet attiré l'attention sur le *praetorium* routier de Kembs, un site proche d'Oedenburg, mettant en relation les structures découvertes avec une inscription (AE 1992, 892) découverte dans le complexe routier de Muru de Bangius, en Sardaigne<sup>30</sup>. Cette hypothèse a été reprise par H. U. Nuber à propos du *praetorium de Westergass*<sup>31</sup>, mais elle s'applique particulièrement bien à notre propos ici, pour le bâtiment 24. Le plan de Muru de Bangius montre en effet un édifice très semblable au nôtre, associé à un balnéaire (fig. 5.123). Il est daté de l'époque de Caracalla. D'autres exemples peuvent nourrir ce dossier, bien que les bâtiments de ce type ne soient pas archéologiquement bien connus. Mais des édifices proches à Godmanchester ou Wanborough sont connus en Grande-Bretagne (fig. 5.124). Une recherche plus poussée permettrait sans doute de découvrir d'autres parallèles<sup>32</sup>.

Si cette interprétation du bâtiment 24 comme *praetorium* routier est exacte, elle explique l'importance des bâtiments thermaux implantés alentour et celle de bâtiments de stockage : ce point de passage du Rhin, non loin de l'ancien oppidum de Breisach, sur l'autre rive, devait être connu depuis toujours et ce n'est pas un hasard si les camps militaires julio-claudiens avaient occupé la position, au carrefour de plusieurs routes convergeant vers ce point, comme nous avons tenté de le montrer dans le premier tome de cet ouvrage<sup>33</sup>. La présence d'un *mithraeum* s'inscrit d'ailleurs bien dans ce contexte d'un lieu de passage, cosmopolite.

<sup>29</sup> Pour Carnuntum, Chr. Gugl, *Limitatio Carnuntina. GIS Analyse der römischen Zenturiation im Raum Carnuntum (Niederösterreich)*. Anz. Österr. Akad. Wiss. 140, 2005, 61-126 fig. 2.4 et 4.7 ; pour Nimègue P. Franzen, *The Nijmegen canabae legionis (71-102/105 AD)*. *Military and Civilian Life on the Frontier*. In : A. Morillo / N. Hanel / E. Martin (ed.), *Limes XX. XX<sup>th</sup> International Congress of Roman Frontier Studies 2006*. *Anejos de Gladius* 13 (Madrid 2009) 1271-1283 fig. 1C ; pour Mirebeau, R. Goguy / M. Reddé (ed.), *Le camp légionnaire de Mirebeau*. *Monographien RGZM* 36 (Mainz 1995) pl. couleur XV, 2 ; pour Windisch, W. Drack / R. Fellmann, *Die Schweiz in römischer Zeit* (Stuttgart 1988) 545 fig. 506 s.v. Windisch.

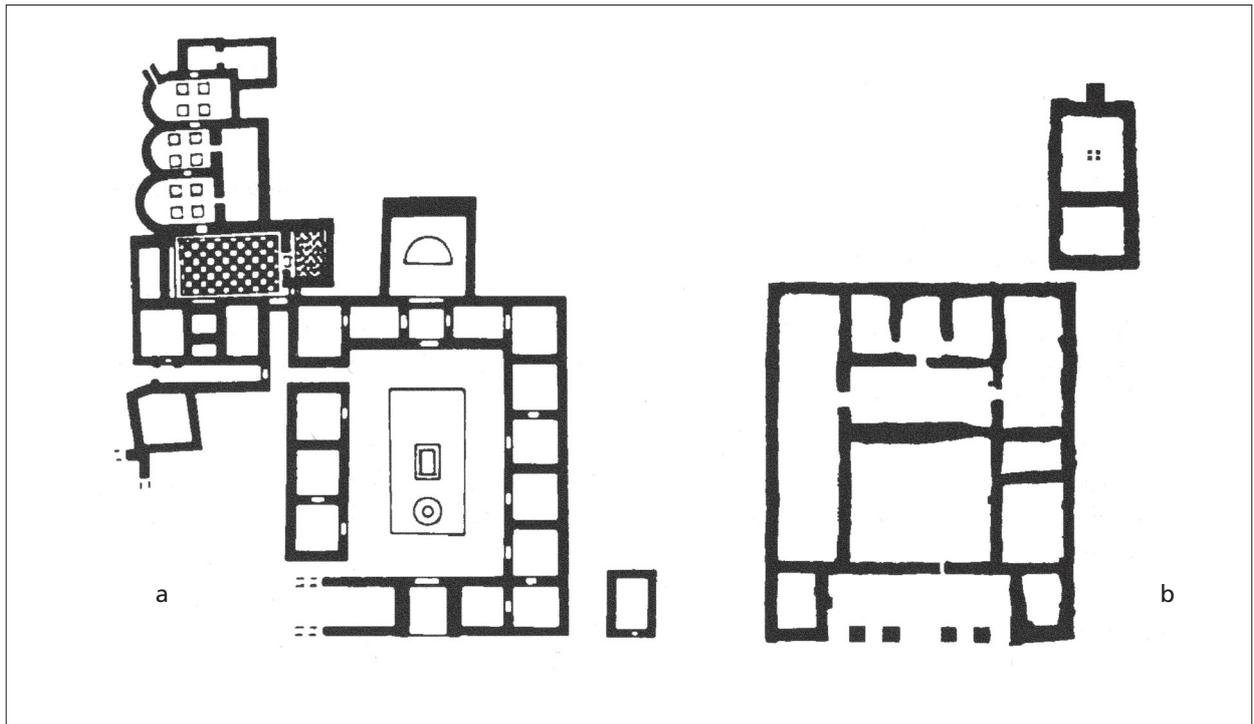
<sup>30</sup> Sur l'établissement de Kembs, J.-J. Wolf / B. Viroulet, *Un établissement militaire sur le Rhin : la Principia de Kembs*. *Cahiers Alsaciens Arch.* 35, 1992, 47-60, repris et corrigé dans R. Fellmann / J.-J. Wolf, *Note sur le Praetorium de Kembs-Neuweg* 1991. *Cahiers Alsaciens Arch.* 36, 1993, 113-114. Sur Muru de Bangius, on verra R. Zucca,

Un'iscrizione monumentale dall'Oristanese. In : A. Mastino (ed.), *L'Africa romana. Atti del IX Convegno di Studio*, Nuoro, 13-15 dicembre 1991, vol. 9, II (Sassari 1992) 595-636.

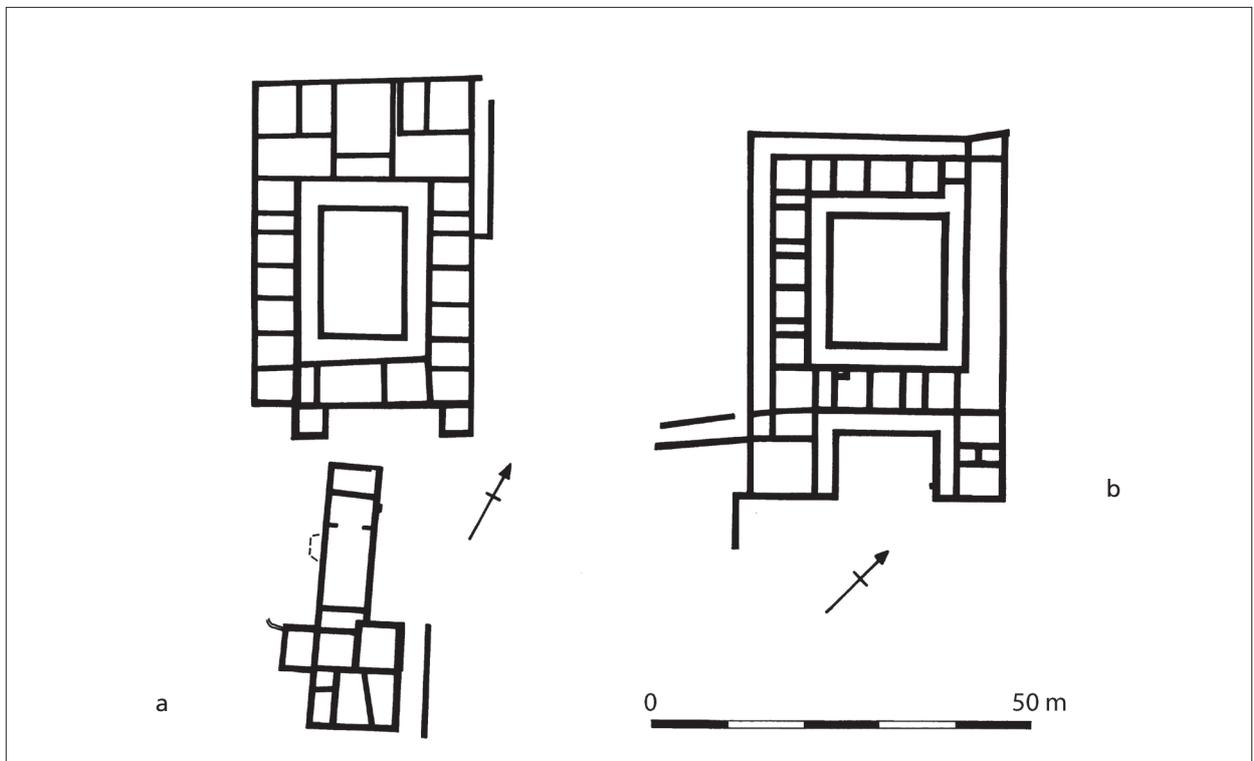
<sup>31</sup> H. U. Nuber / M. Reddé, *Das römische Oedenburg (Biesheim/Kunheim, Haut-Rhin, France)*. Le site romain d'Oedenburg (Biesheim/Kunheim, Haut-Rhin, France). *Frühe Militärlager, Strassensiedlung und valentinianische Festung*. Les camps militaires précoces, le vicus et la forteresse de Valentinien. *Germania* 80, 2002, 169-242 fig. 36. On ajoutera à cette liste volontairement courte un *praetorium* routier de plan très proche de celui d'Oedenburg découvert à Neuenstadt a. K. (Kreis Heilbronn) ; cf. K. Kortüm/H. von der Osten-Woldenburg, *Wahre und falsche »Götzentempel«*. Neues zum römischen vicus von Neuenstadt am Kocher, Kreis Heilbronn. *Arch. Ausgr. Baden-Württemberg* 2004, 158-164.

<sup>32</sup> B. C. Burnham / J. Wacher, *The »small Towns« of Roman Britain* (Londres 1990) 19 fig. 4.

<sup>33</sup> Oedenburg I (chap. 2, note 3) chapitre 12 fig. 12.1.



**Fig. 5.123** Plans comparés **a** des *praetoria* de Muru de Bangius (Sardaigne) et **b** d'Oedenburg (d'après H.U. Nuber / G. Seitz, *Germania* 80, 2002, 224 fig. 36).



**Fig. 5.124** Plans d'édifices considérés comme de probables «*mansiones*» : **a** Godmanchester ; **b** Wanborough (d'après Burnham/Wacher [note 32] 19 fig. 4).

Mais l'activité de ce secteur semble avoir été limitée à l'extrémité de la voie 9 et non à toute la rive. Dans le courant du 2<sup>e</sup> siècle de notre ère, le quartier artisanal situé un peu plus au sud, le long de la voie 6 semble progressivement abandonné (voir le chapitre 6). En revanche les ensembles céramiques découverts dans l'emprise du secteur BK 04 semblent montrer une activité qui se poursuit sans solution de continuité jusqu'au début du 3<sup>e</sup> siècle, au moins. Le comblement de la cave S 59, associée au bâtiment 1, l'atteste suffisamment. En revanche le matériel de l'Antiquité tardive fait complètement défaut.